NOUVELLES D'ICITTE.

Journal communautaire de Rivière-Portneuf
Janvier 1993,vol. XV. NO.5



J'♡ l'hiver...

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
1993

ISSN-0715-7451
Envoi de publication
enregistrée #5823

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P. 310,
Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566

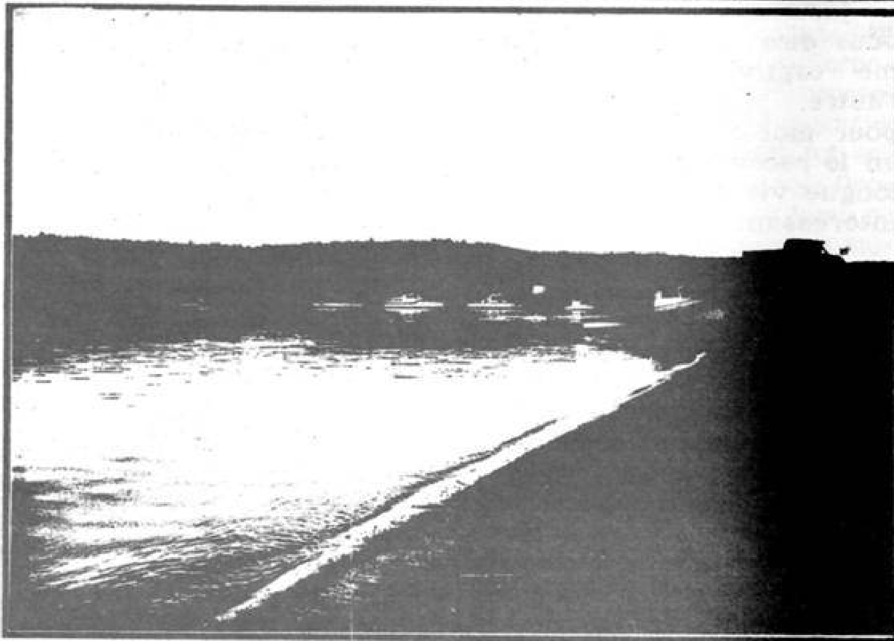
Tirage:900 exemplaires



La griffe à graphe

Etes-vous capable de me dire, précisément
Ce que vous avez fait le 25 décembre dernier?
Vous avez de la difficulté, à vous en rappeler?
Moé aussi!...
Les images s'embrouillent, se superposent...
Bref! C'est la confusion totale...
On a bu, mangé, dormi, ri, chanté et dansé;
Ca, c'est sûr...
Certains ont été malades, grippés, congestionnés.
D'autres ne sont plus capables...
C'était trop ou pas assez
Tellement qu'il a fallu tout réajuster,
Dès le début de l'année
Sortir de la délinquance pour affronter les responsabilités
Contrôler ses dépenses, ralentir les abus,
Alléger les menus...
Pour enfin prendre l'air
Qu'on s'était promis pendant le temps des fêtes
Chausser ses patins, ses raquettes, ses skis
Sortir sa toboggan, sa trippe...
Pour enfin profiter de l'hiver.
Le temps est doux.
Beau temps pour s'amuser
Et commencer l'année du bon pied...

RELANCE DU PROJET DE DRAGAGE DU CHENAL DE LA RIVIERE PORTNEUF



Dans le cadre de la Conférence socio-économique de la Côte-Nord qui se déroulait en octobre 1988, le Club Nautique de Rivière-Portneuf, appuyé par les organismes politiques et sociaux du milieu, présentait un projet qui visait à entretenir le chenal de la rivière Portneuf. Lors du colloque de zone, ce projet se classait 6e sur les 90 projets présentés. A la table sectorielle des pêches, il se retrouvait 9e sur les 23 projets inscrits dans ce secteur.

Lors de la conférence, ce projet recevait le support verbal des ministres présents lesquel, par la même occasion, informaient le promoteur que ce projet était de juridiction fédérale et que le Club Nautique devait s'adresser au gouvernement fédéral pour obtenir une réponse à sa demande.

Le Club Nautique de Portneuf, a refait ses devoirs et estime que le dragage de la rivière demeure encore la solution idéale.

Précisons que l'entrée de la Rivière Portneuf est obstruée par des bancs de sables fins qui se déplacent périodiquement sous l'effet des vents et des marées. Cette rivière a été draguée dans le passé par la compagnie Consolidated Bathurst (Stone Consolidated) lorsque celle-ci opérait un chantier à Rivière-Portneuf. Le dragage a toujours été effectué par l'entreprise privée et le gouvernement fédéral n'a jamais, à date, accepté de prendre charge de cette rivière.

Depuis le départ de la compagnie Consolidated Bathurst, les résidents de Rivière-Portneuf ont refusé de voir leur village devenir un village fantôme; le dynamisme et la créativité des gens du milieu ont permis la réalisation de nombreux projets dont celui du port de pêche /plaisance géré par le Club Nautique de Rivière-Portneuf.

L'infrastructure développée à l'embouchure de la Rivière Portneuf est importante, très sécuritaire et appréciée par tous les usagers.

Le Club Nautique désire améliorer cette infrastructure en assurant aux utilisateurs, pêcheurs et plaisanciers locaux ainsi qu'aux visiteurs, un accès continu aux services offerts. Cet accès qui est limité à cause de la présence de bancs de sable peut être garante en tout temps si nous procédons à un déplacement des obstacles déjà identifiés par un dragage du chenal.

Il désire aussi l'attention du public sur les retombées que la réalisation de ce projet aurait sur le développement économique de Rivière-Portneuf. En effet, un chenal ouvert en tout temps attirerait les pêcheurs qui oeuvrent sur la rive nord et livrent leurs prises à Rimouski, sans compter que Rivière-Portneuf a les services de l'unité 07 du Service Auxiliaire Canadien de Sauvetage Maritime (Laurentide) Inc. qui améliorerait son efficacité en pouvant sortir 24h /24h et non à la merci de la marée.

L'usine de transformation Tremblay de Rivière-Portneuf pourrait sans doute également attirer plus de pêcheurs locaux et de l'extérieur.

La corporation municipale et son maire, J.M. Delaunay, ont toujours poursuivi les démarches dans ce dossier et c'est ainsi que le 19 janvier, à Portneuf, ils ont rencontré, avec le Club Nautique, l'Association Port-pêche et les pêcheurs locaux, le représentant de M. Brian Mulroney, M. Gérard Guy, lequel a reçu fort positivement leur demande d'aide financière pour le dragage et les a assuré de son appui.

***

Un nouveau défi pour Yvan Maltais

PLACE AUX BÉNÉVOLES

par Denise Fournier.

En 1992, on a pu voir Yvan Maltais presque partout dans notre localité. Tantôt pompier volontaire, tantôt journalier dans l'équipe de travailleurs escortant l'inspecteur municipal. Yvan est un petit curieux qui "s'infiltre" partout.

Il fait évidemment partie de ceux qui ont suivi avec beaucoup d'intérêt les démarches dans le dossier du lac Soniat et toutes les assemblées publiques de la corporation municipale. Il se retrouve entre temps président de Port-pêche, l'association qui regroupe les propriétaires de cabane à pêche de Portneuf et s'est même mis en tête de mener à terme le projet de dragage du chenal de la Rivière-Portneuf. Le Club nautique, promoteur de ce projet, voit d'un oeil fort intéressé d'autres gens désireux de s'impliquer dans la relance de ce dossier amorcé par eux en 1988.

Yvan, lui, est déterminé à aller chercher l'appui des autres municipalités et de différents groupes du milieu. Déjà, il trouve ses concitoyens bien préoccupés par le sujet et il s'engage à les informer par le biais de "Nouvelles d'icitte", des développements à venir dans ce dossier.

QUI EST DONC YVAN MALTAIS

Fils d'Yvette Deschênes et d'Adrien Maltais, de Portneuf, Yvan se retrouve, dès l'âge de 18 ans, marié à Marianne Martel, de Forestville, père de famille et propriétaire de la maison familiale des Maltais. C'est ainsi qu'à 26 ans, il est déjà le père de deux enfants Anne-Marie (9 ans) et Régis (6 ans). Il nous avoue avoir beaucoup appris lors de ces dix dernières années de vie de famille. N'ayant pas encore vraiment vécu sa jeunesse, il ne se trouvait pas prêt, à 16 1/2 ans, à demeurer en couple et à devenir papa. Il voyait ses amis, eux, sortir et s'amuser et cela lui faisait tout drôle. Aujourd'hui, cependant, il se déclare bien content de cette expérience et il ne regrette rien. Il nous confie par contre: "Une chance que j'ai eu de bons parents. Je parle de presque tout avec eux et ils me montrent le bon chemin. Je suis heureux qu'ils soient toujours là. C'est gros pour moi. Ils veulent tout le temps nous aider et moi, quand ils ont besoin, je vais les aider et je vais les voir tous les jours.



YVAN ET SA FAMILLE

Marianne, elle, est la fille de Noëlla Canuel et de Joseph Martel, de Paul Baie et Yvan l'a rencontrée, une première fois, au Danube Bleu. Celui-ci nous déclare que ça a été le coup de foudre et le couple s'est organisé pour se revoir si souvent qu'ils se sont mariés en 1985.

Doté d'un bon caractère et ayant le coeur à l'ouvrage, Yvan ne manque donc pas d'amis. Ceux qu'il fréquente le plus souvent sont Michel Dûchesne, Ken Jomphe, son frère Denis, Jean-Paul Tremblay et Ti-Blanc Emond.

Ce jeune père de famille a terminé ses études en Secondaire II alors qu'il rêvait, jeune, de devenir menuisier. Il a appris "à travailler un peu le bois" avec son voisin Hydola Tremblay et en faisant un stage en milieu de travail à l'atelier d'Yvon Tremblay. Il a également travaillé à la Poissonnerie Benoit Tremblay et à la scierie Beaulieu. C'est le manque de moyen de transport qui l'empêcha de continuer à ce dernier endroit. En attendant, il travaille sur un projet "Extra" à la municipalité de Portneuf et il rêve de décrocher, plus tard, un emploi stable. Yvan participe pour la 2e fois au programme Extra et il apprécie ce genre de projet. Il nous confie: "Je trouve ça plaisant. On apprend toutes sortes de choses et ça nous donne une nouvelle expérience de travail".

La politique ne l'intéresse pas. La seule lecture qu'il se permette est celle de Nouvelles d'icitte et du Plein Jour. Tant qu'à ses autres loisirs, la pêche à l'éperlan, l'hiver, l'accapare beaucoup ainsi que les émissions sportives télévisées et les randonnées familiales en auto. Il me déclare: "Ce sont nos seules sorties. On ne boit pas et on ne fume pas. Alors, on visite la parenté.

Ses goûts en musique sont variés. Ils vont de Julie Masse au BB en passant par Kashtin et Patrick Normand.

Ce qu'Yvan désire le plus pour ses enfants, C'est qu'ils s'instruisent et qu'ils dénichent ensuite un bon emploi mais il est cependant conscient que ce seront eux qui décideront de leur propre avenir.

***

Que sont-ils devenus?



Légendes pour photo famille Perron

De g. à dr.: 1ère rangée: Gérald, Roger, Marcel, Maurice, Bertrand, Guy. 2e rangée (bas): Gaétan, M. et Mme Perron et Gaétanne.

FAMILLE DE BERTHE VAILLANCOURT ET DE GÉRARD PERRON

Cette famille a vécu dans notre village dans les années 60-70. Elle résidait dans la maison en face du bureau de poste propriété actuellement de Lorraine Soucy et de Jean-Baptiste Morneau. Mme Perron a même tenu une mercerie à cet endroit pendant plusieurs années. Après avoir quitté en 1964 Portneuf, cette famille s'est installée à Québec d'où les enfants se sont ensuite disséminés à travers la province.

Le père est décédé en 1988 et la mère en 1982. L'aînée, Gaétane, est missionnaire de l'Immaculée-Conception à Montréal et oeuvre comme adjointe à la directrice dans le centre-ville

Bertrand, l'aîné des garçons, est marié à Claudette Perron et il travaille comme chef de section au service administratif pour Hydro-Québec, à Forestville. Ils ont 3 filles (Nathalie, Léna et Karine) ainsi que deux petits-enfants, Andrée-Anne et Mattew.

Guy demeure à Montréal, est l'époux de Gabrielle St-Amant et ils ont 3 enfants Robert, Sophie et Amélie. Ils sont également propriétaires d'un terrain de camping dans la région des Laurentides.

Maurice réside à Lebel sur Quévillon et a deux enfants de son mariage avec Isabelle Chamberland. Il oeuvre comme mécanicien pour la compagnie Kruger, de l'endroit.

Marcel et sa femme, Pierrette Doucet, vivent à Charlesbourg et lui, il est co-propriétaire des Moulures Potvin,de Beauport.

Gérald et son épouse, Hélène Savard, vivent à Sillery et ont deux enfants Anne-Marie et Vincent. Il travaille pour Bell Canada, comme chef de service.

Roger est marié à Françoise Simard et est machiniste chez Rothmans, à Québec. Ils demeurent à Loretteville et ont deux enfants, Frédéric et Caroline.

Et le petit dernier, Gaétan, analyste au Conseil supérieur de l'éducation, a 3 enfants de son union avec Suzanne et réside à St-Augustin.

FAMILLE DE REINA ET ROMEO TREMBLAY

Reina Tremblay (fille de feue Simone Genniss et de Pantaléon) et Roméo Tremblay (fils d'Alice et de Roméo), de Pointe à Boisvert) ont eu trois fils: Jacques, Peter et Robin..

Après avoir complété ses études en comptabilité à l'Université du Québec à Rimouski et Québec, il a travaillé à Baie-Comeau. Jacques se retrouve sous-ministre adjoint et responsable du Secrétariat aux affaires régionales (S.A.R.). Le S.A.R. doit travailler avec le CRD et l'appareil gouvernemental. Il doit veiller à l'harmonisation des actions gouvernementales dans la région de la Côte-Nord, coordonner la préparation par les ministères des crédits spécifiques à impacts régionaux faisant l'objet d'un "budget régionalisé" et assurer une collaboration étroite avec la Conférence administrative régionale et un lien avec les autres instances gouvernementales. Par ailleurs, le S.A.R. doit assurer le suivi de l'Entente-cadre issue du Sommet socio-économique de la Côte-Nord.

Peter, lui, oeuvre actuellement comme agent de sécurité pour la cie Reynolds à Baie-Comeau et demeure au même endroit.

Robin, le cadet de la famille, demeure à Baie-Comeau avec son père et travaille à la Centrale, à Manic V.

Jeannine Gasse: une femme au rire extraordinaire

Par Denise Fournier



Déjà 28 ans que Jeannine Gasse, de Lac aux Saumons, est installée dans notre petit village. Lorsqu'elle est partie de son patelin d'origine, après avoir vécu pendant cinq hivers à Montréal, Jeannine prit cette grande décision par intérêt (pour avoir un emploi dans les maisons privées) mais aussi par amour. Son "chum" du temps s'étant exilé sur la Côte-Nord , elle suivit l'élan du coeur. Après s'être familiarisée avec les gens d'ici qui l'ont immédiatement adoptée et avoir vécu une rupture dans sa relation amoureuse, Jeannine constata qu'elle ne laissait pas indifférent un jeune homme du coin... C'était "le blanc", comme elle l'appelle encore mais que les registres de l'état civil désignent sous le nom de Louis Emond, fils de Georgina Morneau et de Philippe Emond. Ce couple a donc uni sa destinée en 1965, a eu deux enfants (Carl 26 ans et Marie-Josée,11 ans) et ce, depuis maintenant 14 ans, Ti-Blanc travaille comme inspecteur municipal (auparavant homme de service) pour la corporation municipale de Ste-Anne de Portneuf.

Lorsqu'on pense à Jeannine, on l'imagine toujours en train de rire ou de sourire car dans la réalité, elle est comme çà, avenante, sympathique et rieuse. Comme on a toujours, semble-t-il, l'envers de nos qualités, je n'ose pas demander à ses proches quelles sont ses réactions lorsqu'elle se fâche pour de vrai. N'empêche que j'éprouve beaucoup de difficulté à l'imaginer!!!

Elle me confie cependant qu'elle n'est pas rancunière et qu'elle adore la vie de groupe.

Occupations

Après s'être consacrée à l'éducation de ses enfants, notre amie Jeannine effectuait en 1983 un retour sur le marché du travail. Elle fut alors embauchée comme écailleuse à la Conserverie polyvalente de Rivière Portneuf où elle travailla pendant quatre saisons et depuis 1988, elle travaille, l'été, au Centre sylvicole de Forestville.

Dans ses temps libres, notre cinquagénaire écoute de la musique populaire et ce sont Ginette Reno et Julie Masse qui retiennent principalement son attention.



Quant au bénévolat, elle s'implique actuellement dans la chorale paroissiale, le comité de l'arbre de Noël, l'Association Marie-Reine après s'être initiée comme bénévole dans le comité d'entraide du Club de l'âge d'or. Jeannine aime faire du bénévolat parce que "cela l'ouvre au monde et qu'elle aime la compagnie". Jeannine et Louis sont amis avec tout le monde et ils fréquentent régulièrement leurs amis Thérèse et Rodrigue Arseneault ainsi que Camille et Emilien Tremblay. Ils jouent aux quilles dans l'équipe "Les rigolos" dont leur beau-frère, Georges Giroux, est capitaine. Et en plus, Jeannine joue dans une des équipes de l'après-midis de l'âge d'or.

Selon son expression favorite, "à un moment donné", Jeannine rêve de devenir grand-mère de découvrir l'Europe et plus particulièrement Venise où elle veut se promener en gondole. Dans une dizaine d'années, alors que "le blanc" sera retraité, elle aimerait voyager davantage et aller visiter plus souvent son fils aîné.

***

NOUVELLES LOCALES

Déménagements

Raymond et William-Billy St-Gelais
(de Portneuf à Sept-Iles).

Joanne Tremblay et Ken Martel
(de Portneuf à Forestville)

Naissance

04-07-92, un garçon pour Brigitte Gagnon (fille de Clarisse Miller et de Benoit) et pour Mario Claveau, de Baie-Comeau.

Nouveaux commerces

La vie des commerces va bon train à Portneuf. Après l'ouverture en octobre 1992 de "Lise Pizzaria" (service de livraison de mets surtout italiens) par Lise Poitras, une boutique de vin, vient juste de s'ouvrir tout à côté de la caisse populaire grâce à M. Omer Acke.

Nouveaux citoyens

Bienvenue à ces nouveaux citoyens de Portneuf:
Christian Hervieux
(de Forestville à Portneuf)

Nelson Langis
(de Baie-Comeau à Portneuf).

Raymond Coulombe

Prompt rétablissement

Thérèse Perron, Forestville
Zoël Lajoie
Gilles Tremblay
Aline Tremblay, St-Paul du Nord

Elections des marguilliers

Deux marguilliers ont été élus le 06/12/92 par l'assemblée des paroissiens. M. Marjolain Tremblay a été réélu pour un deuxième mandat et Adrienne Tremblay Sirois pour un tout nouveau mandat. A souligner l'implication de Mme Aldéa Gagnon Emond pendant six ans de bénévolat au conseil des marguilliers.



Décès

Marie-Ange Dufour, épouse d'Aurèle Quinn, de Sault-au-Mouton est décédée, à l'âge de 64 ans, le 12-01-93. Elle est la mère de Pierrette, Line, Lina, Gaétan, Johanne, Eric et feu Robin.

Elizabeth Miller Thibeault, décédée le 5 janvier à Rimouski à l'âge de 89 ans. Elle est la soeur de Marie-Anna Gagné.

Excellentes initiatives de la municipalité de Portneuf

La corporation municipale de Portneuf a, depuis plusieurs années déjà, à l'occasion des fêtes, pris l'initiative d'expédier des cartes de souhaits avec des photos du village à ses principaux collaborateurs, décoré un énorme sapin tout illuminé près de ses bureaux et a même, cette année, posé une belle étoile sur le terrain derrière la caisse pop.

Bravo!

Cédule régulière Chalet des sports et patinoire de Portneuf

Du lundi au vendredi, en soirée, le patinage libre s'effectue principalement de 18h30 à 19h30 et en plus, les mercredis et vendredis, de 21h à 22h. Les samedis et dimanches, la période de 13h à 14h30 leur est également réservée.

Les adeptes du hockey-bottine s'en donneront à coeur joie le lundi et le mercredi de 19h30 à 21h et ceux du hockey mineur avant l'heure du souper (16 à 17h) le samedi et dimanche ainsi que le lundi de 21h à 22h. Le jeudi, entre 21 et 22h, ce sera soit le ballon-balai ou le hockey pour adultes. Et le hockey mineur, lui, sera tous les soirs de la semaine, avant souper et 5 soirs sur 7 de 19h30 à 21h.

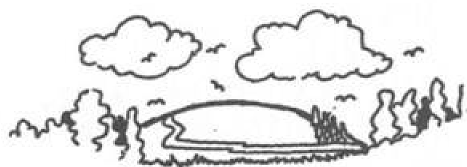
La patinoire est ouverte les jours de congé scolaire à 13h au lieu de 15h30.

***

NOUVELLES DES ORGANISMES

Formation d'une coopérative funéraire pour notre secteur

Au printemps 1991, le conseil d'administration de la SOCIETE FUNERAIRE RELIGIEUX DE STE-ANNE DE PORTNEUF a entrepris certaines démarches pour valider le statut juridique de la corporation.



Après avoir pris conscience de l'inexistence de lettres patentes ou charte corporative, le conseil d'administration de la Société est entré en contact avec le ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie qui lui a suggéré de former une coopérative funéraire, ce qui avait pour effet de :

a) récupérer, au profit des membres de la future coopérative, une somme de 11,000.00$ représentant le supplément d'actifs de la BLEUETIERE COOPERATIVE DE RIVIERE PORTNEUF INC., maintenant dissoute;

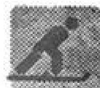
b) bénéficier des avantages de faire partie du réseau provincial des coopératives funéraires en devenant membre de la FEDERATION DES COOPERATIVES FUNERAIRES DU QUEBEC.

Le 11 mai 1991, une poignée de membres de la SOCIETE obtenait du gouvernement du Québec les statuts de constitution de la COOPERATIVE FUNERAIRE DE STE-ANNE DE PORTNEUF et le supplément d'actifs de la BLEUETIERE.

Cette nouvelle coopérative possède le droit exclusif d'exploiter une telle entreprise entre les municipalités de Colombier et de Sacré-Coeur.

Le conseil d'administration de la COOPERATIVE a déterminé dans ses règlements de régie interne que le nombre de parts sociales évaluées que devait souscrire chaque membre était de 5. à 10.$ chacune. Le paiement total de la capitalisation pourra s'effectuer sur une certaine période et que ce paiement sera définitif et non renouvelable.

Deux personnes (Sylvie et Francoise Jean) travaillant sur le programme Extra se sont occupées à reprendre les membres de l'ex-société funéraire pour les inviter à devenir membre de la nouvelle coopérative et à recruter une nouvelle clientèle. Un bureau a été aménagé dans celui du festival de la clam à l'accueil et il est ouvert de 10h à midi et 13h à 15h du lundi au jeudi incl. Tel : 238-2161. Francoise travaille maintenant à la librairie du centre et c'est avec regret que les administrateurs de la coopérative l'ont vu partir...

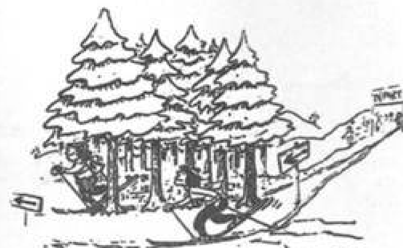


Reprise des activités du Club de ski de fond.

Bienvenue pour la saison du ski, le nouveau chalet est situé sur la côte derrière l'école, en plein milieu du village et que vous soyez à pied, en raquette ou en ski, vous pouvez utiliser ses services. Le prix de la carte de membre est demeuré le même (5.$/ind et 10.$/famille) et pour vous la procurer, adressez-vous à Linda (238-2746) ou Jocelyne .(238-2605).

Pour ce qui est de la piste, elle est toujours ouverte par Bertin Lavoie et pour avoir des informations sur l'état du sentier,téléphonez-lui à 238-2866.

La première activité de l'année a été fixée au samedi le 06/02/93 à 17h. à l'édifice municipal. Ce sera un souper chinois suivi d'une randonnée au clair de lune. Le prix du repas: 5.$ adulte et 3.$ enfant. La randonnée partira à 19h30 du chalet des sports.



S'il y a des intéressés à s'impliquer dans le conseil d'administration, ils n'ont qu'à communiquer avec les membres déjà mentionnés ainsi que Marie Anne Tremblay et Joseph Paul Tremblay lesquels en font également partie.

Forum sur le développement de Portneuf

La rencontre des intervenants sur l'avenir de Portneuf a finalement été fixée au samedi le 20 février à 10h à l'édifice municipal.

Tous les organismes et commercants ont été invités à y déléguer des représentants. On y parlera des suites de sommet socio économique de juin 1992,du développement récréo-touristique local, des orientations que Portneuf devrait prendre pour devenir un vrai village en santé, des dossiers menés à terme par notre municipalité.

On y parlera bien sûr aussi de nous comme organisme afin de mieux s'apprivoiser et de se connaître davantage mutuellement . Tout un défi ! ...

***

Mario Pilote: Le dernier

Textes: Denise Fournier
Photos: Sylvain L'Espérance



#1

A une époque où trop de jeunes ne rêvent que d'atteindre leur dix-huit ans pour enfin faire leur demande d'aide sociale, tout en se déclarant autonomes de leurs parents, Mario Pilote, lui, m'a surpris par sa détermination à vouloir absolument se dénicher un travail et par sa fierté de n'avoir jamais eu encore, à 33 ans, besoin de demander des prestations d'aide sociale.

Pourtant, Mario vit à Portneuf, où il n'y a pas particulièrement beaucoup de travail et ne peut compter que sur son secondaire 111 et une récente formation en conduite de machineries lourdes pour l'aider. Le plus gros atout de Mario, c'est qu'il est vaillant et qu'il est positif envers l'avenir. Il me déclare: "Avant, l'ouvrage courait après nous autres; maintenant, c'est tout le contraire, c'est nous qui devons courir après. Je ne demanderai de l'aide sociale qu'à l'extrême limite. On ne peut pas toujours être négatif et les jeunes d'aujoud'hui qui n'ont jamais connu la misère, comme nous l'avons connu, ne savent pas qu'il faut persévérer et ne jamais lâcher."

Un bel exemple de la ténacité de Mario, c'est lorsqu'il voulut s'inscrire pour le cours de machineries lourdes et qu'il se vit répondre qu'il fallait avoir complété son secondaire 111. Il se mit à la tâche et aidé de son amie Nathalie Ducasse, de Mario Fortin et de Karina Tremblay, il a réussi en travaillant intensément 15 jours d'affilée, à obtenir l'équivalence du diplôme demandé.

Ce jeune gaillard m'avoue qu'il n'avait pas suivi de cours depuis 17 ans et qu'il n'a pas nécessairement trouvé très facile de comprendre le système métrique et les règles du français écrit.

En 1992, la compagnie Daishowa mettait définitivement à pied son personnel. Mario y oeuvrait depuis 12 ans comme gardien d'écluse, journalier et ... draveur. Et à la fin, c'était lui qui faisait brûler, dans

La numérisation des journaux est partielle.

des jeunes draveurs



*2

d'énormes tonneaux, des milliers de documents... De participer à la dernière journée de drave sur la Côte-Nord et de voir fermer cette compagnie qui a été l'employeur de tant de ses concitoyens du secteur, cela l'a évidemment affecté... Il me confie: " Quand ça fait 12 ans que tu es pour une même compagnie, tu te dis: "Mes efforts sont là pareil mais ils ne comptent plus. Ca me faisait quelque chose. Il y en a bien sûr qui s'en fichaient mais ceux qui ont le coeur à l'ouvrage, ça ne pouvait pas les laisser froids. J'avais montré à mon frère plus jeune, Martial, à travailler et j'avais presque le regret de lui avoir montré. Je savais que c'était dur, que ça demandait du courage et qu'il en avait mais je ne pensais pas qu'il pouvait mourir à son travail."



*3

Et maintenant...

Mario est actuellement prestataire de l'assurance-chômage et il ne cesse pas ses recherches en vue de trouver un emploi. Il a "donné son nom" un peu partout et a même travaillé tout récemment pour la firme Eco-Hydro sur la rivière Sault-au-Cochon et sur un bout de la rivière de l'écluse à la "Shed" pour le projet de barrages d'Innergex.

Tout comme les autres membres de sa famille, Mario est vaillant et désireux de travailler. Etes-vous prêts à parier qu'il aura un emploi d'ici la fin du printemps 93? Moi, si...

***

Légendes pour photos

*1- Mario Pilote
*2- Les papiers partent en fumée.
*3- Les derniers draveurs

PÊLE-MÊLE

X

NOUVELLES DU CHILI

La construction du foyer pour les jeunes filles débutera en juin 1993, à Pénaflor. Les soeurs du Bon conseil en assumeront la direction.

LES NOMBREUX NOMS DE PORTNEUF

Notre localité porte de nombreux noms: Rivière-Portneuf, Portneuf sur Mer et Ste-Anne de Portneuf. Elle a même déjà été St-Georges de Portneuf et Hamilton Cove.

Mais le seul nom de notre municipalité est "Ste-Anne de Portneuf" alors que Rivière Portneuf" ne désigne que le bureau de poste et que Portneuf sur mer (qui était bien plus poétique...) désignait le nom du bureau de poste (fermé le 14-03-70) qui desservait de chez Emile Bouchard à la fin du village (secteur ouest). Le père Martel pourrait vous en parler bien davantage et avec beaucoup de verve et bien sûr d'humour!

UN COLLOQUE EN FÉVRIER

A la demande des organismes du milieu, idée qui a été bien reçue par les intervenants socio-communautaires, un colloque regroupant des représentants de tous les groupes intéressés du milieu se déroulera en février et sera organisé en collaboration avec la Corporation de développement économique. Cela permettra à chacun de mieux se connaître, de dégager des pistes d'action et à préparer ensemble notre devenir.

La Corporation municipale se dit prête à en assumer les frais et à y inviter deux représentants par organisme.

Le tout sera également un bon prétexte pour savoir ce que devrait faire notre communauté pour devenir de plus en plus "un village en santé".

NOUVELLES DU JOURNAL

DE NOUVEAUX APPRENTIS-JOURNALISTES A "NOUVELLES D'ICITTE"

Après avoir découvert la plume d'Henriette Emond, les lecteurs de "Nouvelles d'icitte" auront la chance de découvrir les talents d'écriture de plusieurs autres concitoyens. Ainsi, l'équipe du journal a sollicité la collaboration de nouvelles personnes pour effectuer des portraits ou des entrevues sur des gens d'ici qui n'ont pas encore fait l'objet de textes dans nos pages. Des écrivains en herbe que vous n'auriez même pas soupçonnés!!! Bénévoles et pleines de bonne volonté, ces nouvelles recrues n'en finiront plus de nous étonner.



L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME COUPÉE DE 4%

Les groupes d'éducation populaire autonome (EPA) sont amèrement déçus de l'attitude de l'ex-ministre Michel Pagé dans le dossier de l'éducation populaire autonome.



Au printemps dernier, l'ex-ministre annonçait la reconduction intégrale du Programme de soutien à l'éducation populaire autonome (PSEPA) et des sommes qui lui sont accordées. Ce statut-quo avait été demandé par les groupes d'EPA qui ont dû mener une chaude lutte auprès du ministre pour obtenir gain de cause.

Mais voilà, le ministre n'a pas respecté sa parole et a coupé les organismes accrédités par le M.E.Q. de 4% et a fait passer le mode de versement des subventions de deux à trois versements. Ce qui oblige certains groupes à fonctionner avec une marge de crédit leur occasionnant ainsi des frais supplémentaires ou pour d'autres, cela signifie un réajustement à leur calendrier d'activités.



Dans la région de la Côte-Nord, la non-indexation depuis 1986 additionnée à la coupure de 4% se traduit par une diminution de subvention qui échelonnée sur la période visée représente une somme de l'ordre de 239,283.$ Pour cette année seulement, c'est 50,472.$ que les organismes d'éducation populaire autonome ne recevront pas, ce qui représente à peu près le quart de la subvention accordée annuellement par l'ensemble des groupes.

Le député de Saguenay ayant été informé de cette situation devrait, selon les dires de son adjoint, interpeler d'ici février la nouvelle ministre de l'éducation Madame Lucienne Brouillard, afin de discuter de cette situation.

Pour sa part, la Table des Groupes Populaires de Baie-Comeau qui regroupe plusieurs de ces organismes a mis sur pied par le biais de son comité de stratégie un plan d'action qui a pour but de faire pression sur les instances concernées.

Encore une fois, les groupes sont bien décidés à obtenir gain de cause et à voir au respect des promesses de nos élus.

***

PLACE AUX BÉNÉVOLES

Jean-Léo Tremblay, un gars qui s'implique

Par Thérèse Gendreau



Si vous vous promenez à quelque part dans le village ou ailleurs, vous ne pouvez pas faire autrement que de connaître notre bénévole de ce mois-ci, Jean-Léo Tremblay.

Jean-Léo est né le 4 avril 1946, de l'union d'Yvonnette Jean et de Charles Tremblay. Aîné d'une famille de dix enfants (dont deux sont décédés accidentellement), Léo habite à la maison avec ses parents. Il a toujours demeuré à Portneuf où il se laisse bercer particulièrement par le calme du village.

Ce natif du signe du bélier est très actif au sein du Conseil 9858 (Chevaliers de Colomb) de Portneuf, duquel il est membre depuis une quinzaine d'années et porte-drapeau depuis maintenant deux ans. Jean-Léo est très fier (pour le conseil 9858) de la réalisation de la journée de l'arbre de Noël sous la direction de Thérèse et Rodrigue Arseneault) et de l'attribution d'une bourse d'études, à chaque année, pour les enfants des membres. Il trouve que ce sont deux oeuvres bien pensées.

Léo est, depuis deux ans, vice-président de la garde colombienne après y avoir été commandant et président. Il s'occupe, avec Richard Tremblay, qui est président, de recruter de nouveaux membre afin qu'ils s'ajoutent à ceux-ci (Rodrigue et Jean-Yves Arseneault, Jean-Louis Michaud, Antoine Dubé, Laurent Jean, Claude Gendreau, Richard Sirois, René Fortin et Jean-Paul Bouchard) et aussi de voir au bon fonctionnement du mouvement.

Trop peu de gens savent que depuis quelques années, lors des funérailles, les membres de la garde colombienne portent les cercueils gratuitement. Alors, il ne faudrait pas se gêner pour leur demander.

Tous ceux qui connaissent Léo s'accordent à dire qu'il est serviable, disponible et pas compliqué. Jean-Léo fait du bénévolat depuis belle lurette et personne ne l'a poussé. N'ayant pas de responsabilités familiales, il a donc beaucoup de temps à donner et c'est ce qu'il fait avec un grand plaisir car c'est inné en lui. Plus il a de temps libre, plus il fait du bénévolat.

Notre bénévole ne fait pas de projets ni à court ni à long terme car il a une philosophie de vie extraordinaire; Elle se résume par l'expression "au jour le jour" donc s'il y de l'imprévu pour le lendemain, il verra en temps et lieu. Je pense personnellement qu'avec une telle philosophie, "y'a pas grand chose qui l'embête".

Les loisirs de notre quadragénaire sont les quilles, dans la ligue des Chevaliers de Colomb, la marche, la pêche à la truite avec Gérald (l'été), la pêche sur la glace avec Richard Tremblay, un peu de télévision et les voyages avec ses parents chez ses frères et sa soeur. Ses amis? Richard Tremblay, Gérald Robichaud et Donald Bouchard de qui il apprécie la serviabilité, l'honnêteté et le fait qu'ils sont tous des bons vivants.

Présentement, Léo participe à un projet EXTRA pour le Club de l'âge d'or de Portneuf. Son travail consiste principalement en de petits travaux extérieurs chez les membres de l'âge d'or qui, eux, déboursent un coût minime. Ce qui fait l'affaire de tout le monde.

Souvent, on demande à quelqu'un s'il fait du bénévolat et il nous répond: "Ah moi, le bénévolat, je laisse ça aux autres" Et bien Jean-Léo est un de ces "autres" qui a donné, donne et continuera à donner son temps au service de la société.

***

La Corporation municipale de Ste-Anne-de-Portneuf.

Documentation explicatif du budget montrant les estimations de revenus et des dépenses selon diverses catégories pour l'exercice précédent, ainsi que quelques renseignements statistiques.

Recettes	1992	1993
Taxes	257,996.$	263,197.$
Paiement tenant lieu de taxes	64,863.$	61,840.$
Autres recettes de sources locales	25,849.$	19,750.$
Transferts	187,632.$	201,296.$
TOTAL	536,340.$	546,083.$
Affectations	-----	-----
fonds des dépenses en immobilisations	-----	-----
autres fonds	-----	-----
réserves	-----	15,000.$
surplus accumulé	-----	100,280.$
TOT. DES RECETTES ET AFFECT.	536,340.$	661,363.$

Dépenses		
Administration générale	200,034.$	199,369.$
Sécurité publique	24,620.$	27,730.$
Transport	81,035.$	74,164.$
Hygiène du milieu	74,102.$	96,434.$
Santé et bien-être	-----	-----
Urb. et mise en valeur du territoire	36,939.$	30,580.$
Loisirs et culture	67,990.$	68,726.$
Frais de financement	9,820.$	18,180.$
TOTAL	494,540.$	515,183.$
Affectations		
fonds de dépenses en immobilisation	41,800.$	146,180.$
autres fonds	-----	-----
déficit accumulé	-----	-----
TOT. DÉPENSES ET AFFECTATIONS	536,340.$	661,363.$

STATISTIQUE		
Population	1070	1032
Évaluation foncière imposable	11,193,900.$	11,599,800.$
% du niveau du rôle foncier par rapport à la valeur réelle	97%	97%
Evaluation moyenne d'une résidence unifamiliale	28,580.$	29,727.$
Facteur comparatif du rôle	1.03	1.03
% du budget consacré au service de la dette (moins affectation)	2%	3.5%

TAUX DE TAXES		
Foncière générale	1.70/100.$	1.70/100.$
Eau secteur résidentiel	84$/année	84$/année
Eau secteur commercial	125.$/année	125.$/année
Vidanges secteur résidentiel	90.$/année	90.$/année
Vidanges secteur commercial	138.$/année	138.$/année

Doris Murray, une bénévole bien occupée

Par Henriette Emond

Beaucoup de personnes du secteur connaissent Doris Murray. Moi, c'est la première fois que j'avais le plaisir de discuter avec elle. Son visage me semblait cependant familier pour l'avoir déjà rencontrée un peu partout... Mais de là à dire son nom et savoir qui elle était vraiment, il y avait toute une marge.

Et quoi de plus normal!... Car cette dame s'implique à bien des niveaux tant local que régional.

Mme Murray est directrice au sein du R.F.C.N. (regroupement des femmes de la Côte-Nord) depuis quelques années. Elle a fait aussi partie du conseil d'administration de la maison L'amie d'elle (maison d'hébergement des femmes de Forestville). Cette bénévole est également servante de messe (durant la saison estivale et lors des services funéraires) ainsi que présidente du H.L.M. à Forestville.

Et si on lui demande ce qu'elle fait de ses temps libres..., cette forestvilloise trouve encore la disponibilité pour faire partie de la chorale de l'âge d'or et pour suivre des cours de danse. Ces derniers sont encore ce qui lui donne le plus de "fil à retordre". Elle aime ce loisir mais trouve qu'elle a peu d'aptitudes...

Originaire de St-Gédéon (Lac St-Jean), fille de Lorenzo Murray et d'Hélène Ouellet, cette dame a élu domicile, il y a 53 ans, à Forestvile. Alors âgée de 18 ans, elle fréquenta Conrad Tremblay (de Forestville) pour le marier 3 ans plus tard. De cette union, six beaux enfants naquirent dont 4 sont toujours vivants (Jacinthe, Lina, Benoit et Manon).

Durant sa jeunesse, ses amis étaient les p'tits Huard (Rosaire et cie), Dolorès Foster et Conrad, son mari. Ils se rassemblaient tous pour aller "veiller". Et un beau soir, tout le monde avait pris un p'tit verre en trop, l'un d'eux oublia, tout en jasant, qu'il devait éteindre le fanal avant d'y mettre du gaz... Résultat: l'explosion. Heureusement, personne ne fut blessé. A part cette anecdote, sa jeunesse déroula assez calmement.

Ses souvenirs d'enfance, rien de spécial! Seulement des petites chicanes entre ses 8 frères et soeurs... comme dans toutes les familles.

Sa plus grande fierté: avoir eu ses enfants, les avoir élevés seule, après le décès de son époux en 1962, et sans trouble. Cette maman leur fait plaisir en leur faisant de la bonne bouffe. Leur demande spéciale: tourtières, ragoûts et pâtisseries

Cette forestvilloise rêve de voyager au moins une fois par année. En attendant de gagner le gros lot pour réaliser son projet de voyage. Mme Murray, en plus d'oeuvrer dans différents groupes, s'occupe en faisant son p'tit ménage et du tricot. Le bingo, lui, n'est pas son passe-temps préféré. Sa grande forme, elle la doit à sa marche quotidienne.

Son plus cher désir, c'est que ça aille bien dans la vie et dans celle de ses enfants en particulier. Les embrassages du temps des fêtes ne l'emballent pas mais alors là, pas du tout...!



Cette mère de famille déplore le manque de dialogue entre les générations. Leur unique réplique : "Ah dans votre temps... c'est pas pareil aujourd'hui...! Pourtant, nos aînés ont du vécu..."

Quand Doris se retrouva grand-mère pour la première fois, malgré sa grande ouverture d'esprit, ça lui a donné comme un "p'tit coup de vieux".

Heureusement, chacun de ses enfants et petits-enfants lui prouvent leur amour et mon Dieu, que ça lui fait du bien.

Madame Murray est révoltée par le manque de justice, l'inceste et la violence. Par contre, elle est bien heureuse du progrès médical (pour le coeur) et de la recherche avancée face au cancer.

Suite, Doris Murray....

Cette dame, malgré ses 7 années scolaires, a réussi à vivre sa vie pleinement en fonçant. Avec persévérance, sa gêne s'est amoindrie et grâce à cette libération, cette bénévole nous prouve qu'à travers les mots de tous les jours et la simplicité le message passe toujours.

Ses meilleurs amies sont les soeurs Chiassons (Adéline, Denise et Henriette) et Estelle Caron. Leur plus grande qualité c'est qu'elles sont serviables.

A travers cette entrevue, j'ai constaté comme elle mérite de vraies amies. Sa douceur et son coté bon vivant font du bien à voir. Et l'on ne peut que respecter les gens de son calibre.

***

CA BOUGE A SAULT-AU-MOUTON

- Les citoyens de Sault-au-Mouton se déclarent fort heureux d'avoir enfin une patinoire dans leur village. Il y en avait déjà eu il y a une dizaine d'années et c'est la corporation municipale qui a pris l'initiative d'en aménager une tout à côté de son édifice. Les patineurs et hockeyeurs s'en donnent donc à coeur joie depuis son installation.

- Suite à la démission de Marie-Claude Trottier comme présidente du Comité touristique local, c'est M. François Renaud qui a été élu à ce poste et qui a convoqué, en déc., l'assemblée générale des membres de cet organisme.

- Le salon funéraire se retrouve maintenant au sous-sol de l'église. Le local qu'il occupait avant à l'édifice du cercle des fermières a été converti en espaces à bureaux lesquels sont occupés notamment par la ZEC Iberville et le Comité de développement économique local.

SPORTS

De belles performances au Club Volapic.

Huit sportifs de notre secteur ont participé, les 14 et 15-11-92, à Baie-Comeau, au 2e tournoi régional en badminton. Maryse Foster et Johanne Gagnon, de Forestville, ont atteint la semi-finale en double féminin B alors que Nancy Dufour, de Portneuf, avec sa co-équipière de Baie-Comeau, se rendaient dans la grande finale. Nancy s'est également classée pour la finale en simple féminin B.

En double masculin B, Rock Emond et André Briand ont atteint la finale après avoir défait, en semi-finale, Ronny Roy et Jean-Pierre Lepage. En double-mixte B, Johanne Gagnon et Rock Emond se sont classés pour la finale.

Robin Vigneault (fils de Rosanne Gaudreault et d'Adéodat), de St-Marc de Latour a participé à la semi-finale en simple masculin C.

Nouvelles des quilles.

- Belles performances à la salle de quilles de Portneuf: Sylvain Desbiens avec un triple de 703 et Mona Tremblay-Fortin avec un triple de 603 et un simple de 245.

- Alice B. Emond, la responsable de la salle "La boule argentée", vient de démarrer les tournois à la chandelle. Le premier, en novembre, a regroupé 16 participants et vu l'intérêt manifesté pour les prochains, un tournoi sera organisé à chaque mois.

Tournoi d'hockey - familles.

24 familles se sont inscrites au tournoi d'hockey-familles au Centre Villuc de Forestville. On y retrouve les Tremblay, les Sirois, les Dufour, les Girard, les Foster, les D'Astous, les Lejeune et beaucoup d'autres. La famille de Charles et Yvonnette Tremblay s'est rendue en semi-finales. A noter la belle participation de la famille Duchêsne qui a terminé finaliste dans la classe C.

Bravo à tous les participants!

Les minutes

- Chaque municipalité concernée du secteur a, comme Portneuf, effectué un dépôt de règlement afin de permettre à St-Paul du Nord d'adhérer au site d'enfouissement inter-municipal qui existe depuis 1988. Leur adhésion est effective à compter du 1 janvier 1993.

- Des travaux de voirie de l'ordre de 10 000.$ ont été effectués à différents endroits de notre village notamment près de la caisse populaire pour faciliter l'égouttement de la rue le printemps.

- Jusqu'en 1992, la municipalité prêtait à des équipes son équipement de gardien de but et éprouvait ensuite beaucoup de difficulté à retracer les pièces de l'équipement. Etant donné que ce matériel a été acheté prioritairement pour servir à la patinoire locale, il devra donc demeurer en permanence au chalet des sports et ne servir que pour une utilisation locale par les jeunes d'ici.

Demande au Ministère des affaires municipales.

La municipalité de Ste-Anne de Portneuf a fait une demande officielle au Ministère des affaires municipales pour agrandir son territoire, la description technique actuelle de ses limites territoriales étant trop vague particulièrement du côté de la mer. Théoriquement, la municipalité pourrait aller chercher jusqu'à la moitié du fleuve mais ce qu'elle désire particulièrement, c'est avoir la juridiction du banc de sable, qui ne lui appartiendrait pas à date. Seulement .08 km perpendiculaire au fleuve lui est reconnu comme étant sa propriété. Le tout ne constituerait qu'une formalité technique et sera facilement accepté.

Equipement informatique

Le système actuel d'équipement informatique ne répondant plus à leurs besoins, la Corporation municipale a dû retourner en appel d'offres pour modifier son système. Le contrat fut ensuite octroyé à l'entreprise Programmation Gagnon, de Rimouski, ce qui a permis à notre municipalité d'épargner une somme de 20 000.$, sur 5 ans, en se basant sur les coûts exigés par le premier fournisseur, la compagnie Gemsys Ltée, de Québec.

Augmentation du salaire horaire

A compter du 1-01-93, le salaire horaire des pompiers et des employés de la voirie municipale se voit majoré de 7.50$ à 10.$/h.



Nouvelles en vrac.

- Une archiviste a été embauchée pour la mise à jour et la conservation des archives municipales. Le personnel permanent n'a pas suffisamment de temps pour effectuer ce travail lequel nécessite d'ailleurs une formation appropriée. C'est Sophie Santerre, de Forestville, diplômée en archivistique et ayant plusieurs mois d'expérience auprès des municipalités de Forestville et Colombier, qui sera embauchée, à compter de la mi-février, à temps plein, pendant 8 à 10 semaines à un salaire de 390.$/sem.

Nouvelle politique d'aide

Dans les années 1980, la municipalité de Portneuf avait décidé d'innover en instaurant une politique d'aide financière pour les jeunes de moins de 18 ans qui devaient payer des coûts d'inscription pour des sports ou ateliers ne se pratiquant qu'à l'extérieur des limites de notre localité. Plusieurs jeunes se sont prévalus de cette politique pour jouer au hockey, au badminton et suivre des ateliers de peinture.

Le tout était cependant injuste pour ceux qui suivaient des cours où il n'y avait pas de frais d'inscription mais bien des frais pour chaque pratique ou atelier lesquels n'étaient pas remboursables selon l'ancienne politique. Le conseil municipal désire poursuivre cette aide aux loisirs, tout en limitant la dépense de ce poste budgétaire et ce, compte tenu du contexte économique actuel.

La nouvelle politique permet donc, sur présentation d'une facture ou d'une autre pièce justificative jugée suffisante,de rembourser aux parents d'un ou des enfants, les frais d'inscription reliées à la pratique de tous sports ou loisirs culturels jusqu'à concurrence d'un montant maximum de 125.$ par sports ou loisirs culturels. A tous les deux ans, ce montant sera majoré de 2.$. Tant qu'aux autres cours où il n'y a pas de frais d'inscription, le même remboursement ne pourra être obtenu qu'après avoir terminé la pratique dudit sport ou loisir.



Les réclamations devront fournir une lettre ou attestation écrite confirmant qu'il a suivi en entier cette activité. Un sport ou loisir culturel comportant une ou plusieurs sessions dans une même année pourra être remboursable pour le total des sessions jusqu'à concurrence du montant maximum sus-mentionné.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Balayeuse "Filter Queen" entièrement neuve avec accessoires (200.$)
Poêle à bois, noir mât, portatif (50.$)
Chaufferette et ventilateur combinés (50.$)
Ski de fond, 195 cm., en fibre de verre à l'état neuf avec bottines, et l'ensemble de cire (75.$)
Bottines de ski de fond (20.$)
Téléviseur noir et blanc 5" (neuf) pour auto, et ailleurs (100.$)
Cassette Nintendo neuve "Dragon Warrior" (25.$)
Laveuse à tapis "Electrolux" à l'état neuf (100.$)
Laveuse à tapis "Electrolux" avec brosse (50.$)
Brosse rotative en plastique "Electrolux" (10.$)
Balayeuse "Sears" pour auto (25.$)
Poêle en fonte miniature (5.$)
Casque de moto blanc (20.$)
Radio en forme de calèche (20.$)
Un haut-parleur en forme de soucoupe (10.$)
Trois pneus 4 saisons P205-70-15 (30.$)
Pou plus d'informations, tél. à Gisèle au 238-2730.

Culotte de hockey de marque Supra, grandeur medium pour homme: Prix 50.$ et épaulette de hockey, de marque DR Force, medium pour homme. Prix: 50.$.
Téléphonez au 238-2056

Convertisseur à l'état neuf
Ré: achat d'un nouveau vidéo. Tél. à 238-2153 ou 5566 (Thérèse F.)

ATELIERS DE FORMATION

Le groupe Nord-Côtier de défense des droits en santé mentale est un organisme sans but lucratif qui a pour objets:

-l'information et la promotion des droits et recours en santé mentale;

-l'aide et l'accompagnement, pour les personnes ayant ou ayant eu des problèmes en santé mentale, dans leur démarche de faire valoir leurs droits.

Les 22-23 et 24 février 1993 se tiendra, au C.L.S.C. de Forestville, une formation sur les droits et recours en santé mentale. Les usagers ou ex-usagers, du secteur compris entre Rivière-Portneuf et Ste-Thérèse de Colombier (inclus), sont invités à venir nous rencontrer. Pour plus d'informations, vous pouvez me contacter au (418) 589-1760, nous acceptons les frais d'appel.

Thérèse Tremblay, coordinatrice
Pour le G.N.C.D.D.S.M.

LIGNE D'ÉCOUTE ET DE RÉFERENCES

L'Association québecoise des dépressifs et maniaco-dépressifs offre aux personnes atteintes de cette maladie et à leurs proches, un service de ligne d'écoute et de références. Des bénévoles formés(es) verront à répondre aux appels du lundi au vendredi de 9:00 à 12:00 et de 13:30 à 16:30 le jour. Le service est offert sans frais durant le jour pour la province de Québec. Pour le soir, les bénévoles prendront les messages sur le répondeur de l'association et ils vous rappelleront entre 19:00 et 21:30.

Res: 0-948-6127

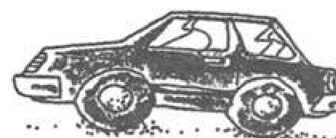
DIVERS

Je cherche un chalet ou une maison (3 chambres à coucher minimum) meublé(e) à louer pour la période de mai à octobre 93, à Portneuf ou dans les environs. Contactez-moi à Montréal au 514-937-8156 ou laissez un message au 238-2153 ou 5566. Lucie Lambert.



Garderais enfants de 3 ans et plus.
Valérie Savard, 238-2619

Perdu un sac de couchage à la sortie de Portneuf en allant vers Forestville. Si retrouvé, s.v.p. téléphonez au 238-2911 ou 2822. (Claude Murray).



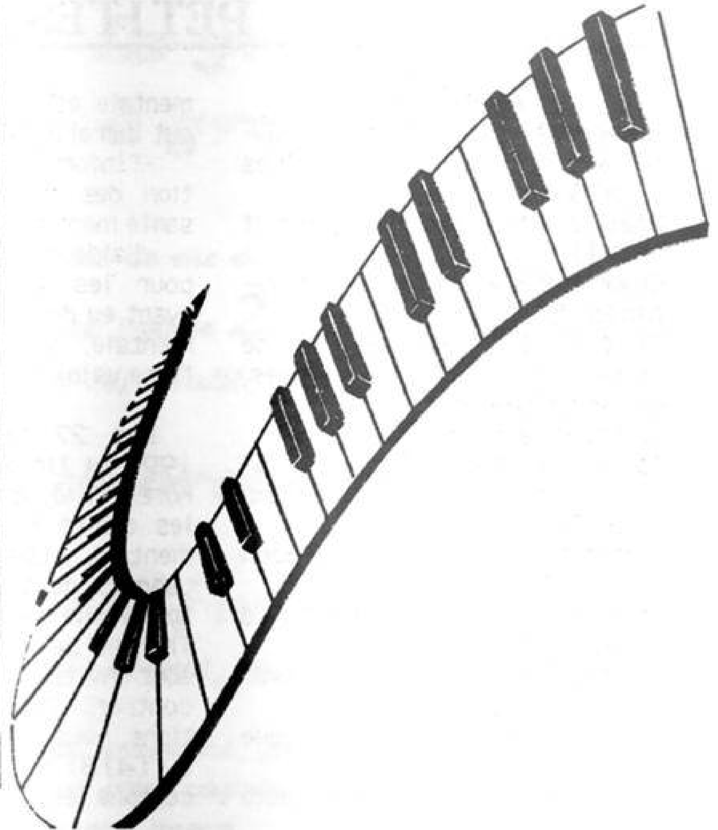
UNITE MOBILE POUR LES PERMIS DE CONDUIRE

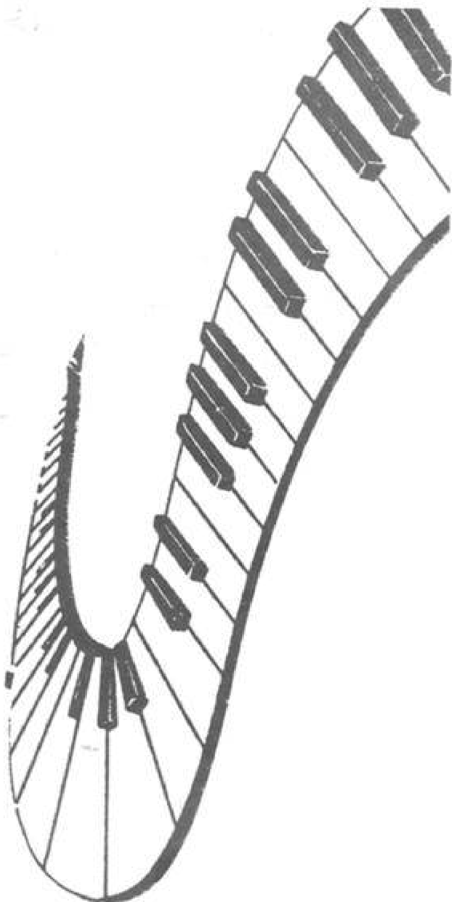
L'unité mobile de la Société d'assurance-automobile du Québec sera à l'hôtel de ville de Forestville les 2-3-4 février 1993 de 8h à 16h30 pour les gens désireux de passer les examens pour les permis de conduire. Prière de prendre rendez-vous à l'avance en téléphonant à 1-800-463-5982.

***



La p'tite chorale de l'école



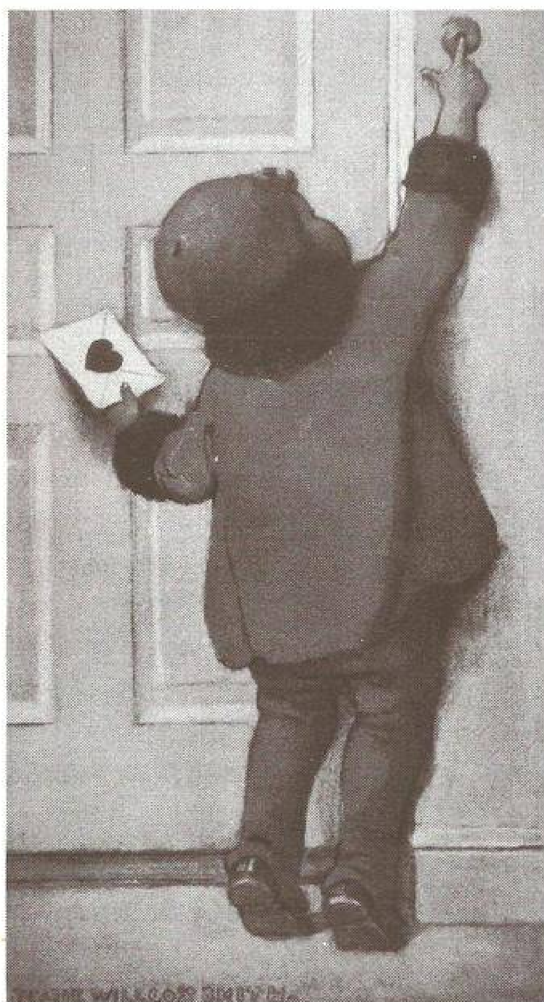




Et un, deux, trois.....cha-cha-cha

Nouvelles d'icitte

Journal communautaire de Rivière-Portneuf Février 1993, vol.XV, no.6



Ding Dong!
L'amour sonne à votre porte...

Un paradis fiscal à Ste-Anne-de-Portneuf

■ PAR MAURICE BÉLANGER

D'ABORD, QU'EST-CE QU'UN PARADIS FISCAL? C'est un endroit ou une situation qui permet à une certaine classe d'individus de ne pas payer les impôts ou les taxes que ces individus devraient légalement payer et que d'autres paient.

Normalement, ces exemptions fiscales, c'est-à-dire ce privilège de ne pas payer taxes ou impôts est soutenu par une loi ou un règlement.

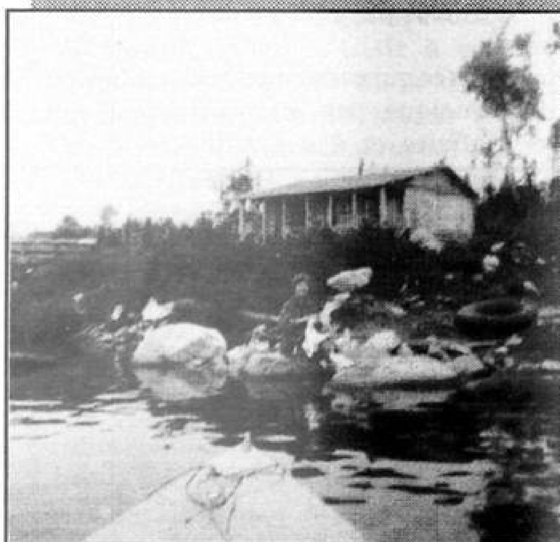
Eh bien, croyez-le ou non, même s'il n'existe aucune loi ou aucun règlement, certains propriétaires ne payent aucune taxe municipale à Ste-Anne-de-Portneuf et, par le fait même, aucune taxe scolaire.

Et, tenez-vous bien, ils sont les SEULS AU QUÉBEC à bénéficier d'un tel privilège. Les "squatters" du Lac St-Jean ou d'ailleurs paient des taxes pour leurs camps ou chalet, même s'ils occupent illégalement les terres de l'Etat.

Dans le territoire de la municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf, certains propriétaires de camps, de chalets ou de caches ne paient aucune taxe. D'ailleurs, ils n'ont jamais reçu de comptes de taxes.

Où sont situées ces propriétés? Vous connaissez la seigneurie de la Stone-Consol? Vous savez comme moi qu'ils existe de nombreux camps, chalets ou abris de chasse sur cette seigneurie. D'ailleurs, la Stone-Consol en a répertorié près de 80. A ce nombre, il faut ajouter les chalets et les camps du "Club du Bouleau Blanc".

Cette seigneurie est, en grande partie, dans les limites territoriales de la municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf. Donc, les constructions



sont sujettes à taxation. La loi oblige les municipalités à taxer ces propriétés.

Comment se fait-il que nous soyons devant cette situation incroyable et inacceptable? Plusieurs auront le goût de me dire: "Informe au plus vite la municipalité pour que les élus municipaux fassent ce qu'ils doivent faire.

Cette démarche a déjà été faite au mois de juillet 1991. D'abord, le maire a été saisi de cette anomalie et le conseil municipal ensuite. Nous avons fait une relance au nom du Comité de citoyens à la séance du conseil municipal de septembre 1991, puis au printemps 1992, puis encore en septembre 1992. Le maire a pris lui-même le dossier en main.

Le maire a dit qu'il en avait parlé à l'évaluateur de la M.R.C., que ce dernier s'était rendu à la barrière du "Club du Bouleau Blanc" et que personne n'était venu ouvrir la barrière. Et voilà pour le Club. Mais les autres chalets ou camps en dehors du Club?

On nous dira peut-être qu'il y a eu et qu'il y a encore des pourparlers avec la Stone-Consol concernant les camps et chalets, mais ceci n'a rien à voir avec le dossier taxation. Les camps, les chalets et les abris sont là et doivent être taxés. Que la municipalité fasse des démarches pour tenter que les propriétaires de camps et chalets et la Stone-Consol s'entendent sur un mode d'occupation du territoire, je n'y vois aucune objection. Mais le premier devoir et la seule obligation de la municipalité, c'est d'abord et avant tout de ramasser ses taxes, ce qu'elle n'a pas fait jusqu'à maintenant.

Et ce sont des pertes de milliers de dollars pour la municipalité. N'oublions surtout pas ceci: ce que Jos ne paie pas, c'est Alphonse qui le paie. Ce que ces propriétaires privilégiés ne paient pas, ce sont vous et moi qui devons compenser. Votre compte de taxes et le mien sont plus hauts, vu que d'autres ne paient rien.

(suite p. 4)

J'ai rencontré plusieurs de ces propriétaires et tous ceux rencontrés trouveraient tout à fait normal de payer des taxes. Ils s'étonnent même de ne pas recevoir de compte.

Et ce qui m'étonne, c'est ceci: une partie de la seigneurie de la Stone-Consol est située sur le territoire de St-Paul du Nord. Certains propriétaires de chalets ou de camps paient des taxes à St-Paul du Nord.

Qu'on ne me dise pas que l'évaluateur de la M.R.C. est trop occupé pour faire l'évaluation de bâtisses sur le territoire de Ste-Anne-de-Portneuf. Et je m'explique. Au printemps 92, il y a eu un tirage au sort pour des terrains de camps de chasse. Tous ceux qui ont loué de ces terrains ou qui se sont bâtis des camps ont reçu de la M.R.C. leur compte de taxes en octobre 92, donc à l'intérieur de six mois de la date de location de terrain sur les terres publiques. Et c'est normal que la M.R.C. et la Commission scolaire s'occupent de leurs affaires et ramassent leurs taxes. Ce n'est que justice pour les autres payeurs de taxes.

En ce qui nous concerne, quelqu'un quelque part ne voit pas à son affaire et à nos affaires. Si les informations obtenues sont bonnes, il n'y aurait jamais eu de demande écrite de la municipalité à la M.R.C. pour l'évaluation de ces camps, chalets et abris. Si tel est le cas, on ne peut pas dire qu'on a poussé très fort.

Et pendant ce temps, le taux de taxation à Ste-Anne-de-Portneuf est le plus élevé de toutes les municipalités environnantes. Pourquoi pensez-vous?

N.B.: Ce qui est perdu en taxes reste perdu. On ne peut récupérer qu'un an d'arriérage.

Page des lecteurs

"Félicitations pour votre beau travail. Bravo à toute l'équipe!"

Céline Gendreau,
Baie-Trinité

"J'apprécie votre journal et je renouvelle mon abonnement pour deux ans."

Michel Carré,
St-Antoine de Tilly

"Continuez votre beau travail. Vous avez des nouvelles très intéressantes à nous transmettre. Nous espérons que le journal durera encore longtemps."

Paul A. Carrier,
St-Léonard

"J'encourage votre équipe à continuer son beau travail.

Lévis Savard,
Charlesbourg

"Je souhaite longue vie à votre journal. C'est toujours un plaisir de le lire et ma mère, Bernadette Barrette, se joint à moi pour vous souhaiter la meilleure (année) possible,"

Louiselle Kirouac,
Québec

"Bonjour à vous tous!
Une simple petite pensée qui vous parvient de l'autre coté de l'Atlantique. Après 6 mois de découvertes et d'expériences fantastiques, nous entreprenons avec enthousiasme la 2e partie du voyage. Tout se passe très bien quoiqu'il y a eu une période d'ennui durant les fêtes. C'est dans ces moments que les "Nouvelles d'icitte" nous manquent le plus.

A bientôt en mai ou juin.
Gilles Dubé et sa famille

"Bravo et bonne année à toute l'équipe"

Rollande Tremblay,
St-Paul-du-Nord

"Bonjour à tous! Félicitations pour votre journal."

Camil Jean
Pintendre

"Continuez votre beau travail! Bonne année à toute l'équipe!"

Monique Bérubé,
Port-Cartier

Un couple à découvrir

■ PAR HENRIETTE ÉMOND

Il est toujours agéable de faire une entrevue avec des gens que l'on aime. Si en plus, on les connaît depuis de nombreuses années, c'est encore un plus grand plaisir.

Le 22 septembre 1955, ils unirent leur destinée. Ils devinrent parents deux ans plus tard avec la naissance de Monelle, par la suite Mario, Roberto, Harold, Kendy et Sonia naquirent.



Photo de noces: De gauche à droite: Léopold Fortin (témoin de Léonard), Arthur Savard (père de la mariée), Gaétanne et Léonard, Gurty Tremblay et Maurice Simoneau, frère de marié.

C'est un couple où l'on sent beaucoup d'amour, d'humour, une complicité et une grande compréhension. Ces lignes ont été écrites avant ma rencontre avec le couple, car je les ai cotoyés longtemps et quotidiennement au magasin et je peux vous affirmer que Gaétanne Savard et Léonard Simoneau sont encore ce que je pensais d'eux... du "ben bon monde".

Gaétanne a connu Léonard d'une drôle de façon et c'est avec humour que ce dernier raconte: "J'étais allé voir un de mes oncles qui habitait chez Arthur Savard, j'étais accompagnée de ma blonde de l'heure. A un certain moment, j'ai eu besoin d'un ouvre-bouteille pour déboucher ma bière et c'est Gaétanne qui me l'apporta. Je lui ai ramassé la main et je l'ai gardée jusqu'à ce qu'elle me sourit. Ce fut le coup de foudre, j'étais au septième ciel..."

D'après son épouse, Léonard n'a pas un méchant caractère et lui, trouve qu"elle est la perle rare. Le couple aime bien la musique et je découvre même que Léonard joue de la mandoline. Les deux tourtereaux aime aussi la danse. Ils ont déjà suivi des cours de danse et ils dûrent les discontinuer quand Gaétanne se cassa la jambe. Cette dernière m'avoue que dans sa jeunesse, elle en a usé des souliers, au Tango Bleu, à danser.

Pour remercier son épouse d'être si pleine d'attentions envers lui, (petit déjeuner au lit et tout et tout...), Léonard la gâte en lui achetant plein de petits cadeaux pratiques. Pour sa part, la dame ajoute que son mari lui aide dans la maison (vaisselle, ménage, etc.) et fait plein de p'tites choses. Son but à lui, c'est que sa femme soit le mieux installée possible pour qu'elle n'ait pas de misère.

Je remarque le respect mutuel et la tendresse qu'ils ont l'un envers l'autre. A la St-Valentin, le couple fête en se rendant au restaurant accompagné bien souvent des enfants. Roberto, leur fils, de s'esclaffer: "Le dernier qui a fini de manger a pour punition de payer la facture...totale."

Léonard profite aussi de l'occasion pour offrir à sa tendre moitié du chocolat ou des fleurs.

(suite p.6)

Au fil des ans, Léonard s'est amélioré. Gaétanne trouve qu'il vieillit en sagesse tout en gardant un brin de folie. Les deux seraient d'accord pour recoomencer leur vie de la même façon, si c'était à refaire. Leurs projets futurs seraient de voyager. En attendant, ils sont satisfaits d'avoir réalisé de belles choses ensemble. Ils possèdent leur maison et leur compagnie "Les sols d'aménagement".

En plus d'avoir élevé leur famille, ils sont depuis 14 ans une famille d'accueil. L'expérience est extra-ordinaire pour le couple, les enfants sont bien et eux sont heureux car ils aiment aider les autres. Ca les garde jeune. La musique "Rock" et les derniers succès font partie du quotidien de cette **grande famille.**

Léonard lit la Bible **régulièrement** tandis que son **épouse, elle, se** régale avec des **romans ou des livres** qui traite de la **médecine et le** dictionnaire.

Léonard vient du **Lac Saumon,** comté Matapédia. **Il est arrivé à** Portneuf en 1947. **Il a travaillé dix** ans pour l'Hydro **de 1952 à1962** comme opérateur **de machineries** lourdes. Il est issu **d'une famille** nombreuse et ses **frères et soeurs** sont: Maurice, **Lorraine (feu),** Noëlla, **Rodrigue, Juliette,** Ghislaine, Jean-**Marc, Ghislain et** (feu) Claude. **C'est une famille** unie, Léonard **d'ailleurs va rendre** visite tous les **soirs à sa mère** Blanche, ici au H.L.M.



Gaétanne et Léonard à leur 35e anniversaire de mariage.

La vie de Gaétanne et de Léonard a été fait de hauts et de bas. Ils sont conscients d'être maintenant privilégiés et ils essaient, comme tout le monde, d'éviter les erreurs et les embûches de la vie. Ils sont extrèmement tolérants et peu exigeants de la vie. Etant donné que le couple n'a pas d'attentes particulières, un rien les comble de bonheur.

Je suis heureuse d'avoir fait cette entrevue avec ces deux grands comiques. C'est amusant de les voir aller. Ils ont une si belle complicité qu'on ne peut que les envier.

Où est rendu le dossier du réseau routier forestier?

Suite à une démarche entreprise par les pourvoyeurs de Ste-Anne-de-Portneuf, le 06-12-92, la Corporation de développement économique de la Haute Côte-Nord s'est impliquée dans le dossier du réseau routier forestier et a convoqué une première rencontre élargie le 19-01-93. Seize personnes (représentant les pourvoyeurs, les villégiateurs, les commerçants et les utilisateurs) étaient présentes.

Comme on s'en rappelle, les pourvoyeurs ne parviennent plus à assumer l'entretien du réseau routier forestier et ils ont décidé de rencontrer les gens du milieu pour les sensibiliser à ce problème, vérifier leur intérêt et les possibilités d'intervention qui conviendraient à l'ensemble de ses utilisateurs.

HISTORIQUE

Au tout début, c'était bien entendu la compagnie Consolidated Bathurst qui voyait à l'entretien dudit chemin. Après son départ, ce furent le tour des pourvoyeurs "secondés" du Ministère de l'Energie et des ressources de prendre la relève.

FONCTIONNEMENT ACTUEL

Actuellement, ce sont toujours les pourvoyeurs qui poursuivent l'entretien. Cependant, suite aux incendies de forêt de 1991 et à la "saison" de pluie de 1992, l'un deux (l'Association de chasse de pêche de Portneuf) a affirmé son intention d'utiliser la route forestière des Escoumins parce qu'il ne peut assumer les coûts nécessaires à la réparation des ponts.



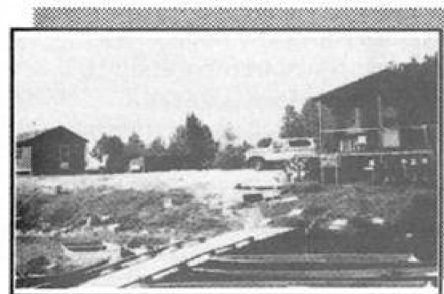
Ainsi, la perte d'un partenaire et l'absence d'aide extérieure remet donc en question l'entretien du réseau routier.

IMPACT ÉCONOMIQUE

Léna St-Pierre de la CDE, mentionne que la chasse et la pêche est actuellement la seule industrie existante à Portneuf.

L'impact économique de cette industrie dans le secteur de Portneuf permet :

- la création de 6 à 8 emplois saisonniers;
- l'achalandage des clientèles des pourvoiries qui contribue à la santé financière des commerces locaux;
- l'importance du produit "chasse et pêche" dans l'industrie touristique, soit le premier produit "vedette" de la Côte-Nord.



Club du Lac des Perches

L'abandon du chemin forestier pourrait donc provoquer une diminution considérable des consommateurs dans la localité de Portneuf et les entraîner vers des localités voisines.

De plus, les projets de développement du comité touristique doivent tenir compte du produit chasse et pêche qui amène déjà un minimum de clientèle sans demander d'investissement. Ce produit vient donc bonifier le développement touristique et permet l'offre de produits et d'activités plus variées.

(suite p.8)

UTILISATION

On estime sommairement à 10,000 le nombre d'utilisateurs qui empruntent le chemin forestier. Parmi ces utilisateurs, on identifie les pourvoyeurs et leurs clientèles, les villégiateurs (locaux et extérieurs), population locale (chasseurs, pêcheurs, cueilleurs, trappeurs, etc) et les travailleurs forestiers.

La répartition des utilisateurs serait la suivante :
Pourvoyeurs 40%
Villégiateurs extérieurs 10%
Population locale 40%
Travailleurs forestiers 10%

FORMATION D'UN COMITÉ

Les participants décidèrent de former un comité qui aura, pour mandat, de trouver des solutions et d'analyser les différents choix possibles ainsi que les moyens à préconiser pour les mettre en oeuvre. Une deuxième rencontre s'est tenue le 10 février et une vingtaine de personnes y ont participé.

Un conseil d'administration fut formé et il se compose de:
Denis Bouchard, comité touristique
Laurent Jean, Association chasse et pêche
Jean-Pierre Tremblay, commerçant
Bruno Fortin,conseiller municipal
Marcel et Réjean Tremblay, prop. de chalets
Richard Morin, prop. de chalets
Bertin Lavoie, utilisateur
J. Maurice Tremblay, utilisateur
Léonard Simoneau, utilisateur
Mario Pilote, trappeur
Jean-Pierre Emond, trappeur
Christian Tremblay et Christian Therrien, pourvoirie Grand Lac du Nord
Georges Desrochers, Club Paradis Sauvage
Jeannot Bélanger, Ass. chasse et pêche.
Jules Fournier, utilisateur
Joachim Tremblay, commerçant
La scierie Beaulieu a été invitée à participer à ces deux rencontres et aucun représentant ne s'est impliqué. Quant au Club du lac des perches, il a démontré son intérêt par l'envoi d'une lettre audit comité.

Le comité exécutif de ce nouveau groupe se compose de: Christian Therrien à la présidence (mandat 3 mois), de Jules Fournier à la vice-présidence et à la promotion, de Richard Morin.à la trésorerie et de Denis Bouchard au secrétariat. Pendant ces trois prochains mois, le comité se donne le mandat de structurer et de rendre autonome la nouvelle association. Il devra donc s'incorporer et proposer un sondage pour connaître l'intérêt de la population. Ensuite, il devra analyser toutes les données pour évaluer les avantages et les désavantages de chaque solution envisagée. Léna St-Pierre, de la C.D.E. continuera à assumer le soutien technique au cours de cette période et aussitôt que la corporation deviendra autonome, la C.D.E. n'assurera ensuite qu'une aide ponctuelle pour des dossiers spéciaux.

SOLUTIONS À ENVISAGER

Toute une panoplie de suggestions ont été apportées pour l'entretien du réseau forestier:
- création d'un fond de développement
- création d'un poste de péage
- vente de cartes de membres individuelles avec contribution financière plus élevée pour les chalets et les pourvoiries
- organisation d'activités de financement
- implication financière des intervenants majeurs (Rexfor, Ministère énergie et ressources et scierie).

Une table de concertation pour les intervenants dans le dossier de l'entretien du réseau forestier de la Haute Côte-Nord sera bientôt mis surpied. Chaque localité y sera représentée et Portneuf aura enfin droit à un délégué grâce à la formation du nouveau comité. Il n'y avait personne auparavant vu que l'Association chasse et pêche de Portneuf n'assumait plus dorénavant l'entretien dudit chemin. Christian Therrien, président du comité, fera donc valoir le point de vue de Portneuf sur ce sujet et nul doute qu'il s'acquittera admirablement de cette responsabilité avec brio.

Du côté des voisins

NOUVELLES EN BREF

Un bulletin local vient de voir le jour à Sault-au-Mouton et à St-Paul-du-Nord et ce, grâce à l'initiative de 5 jeunes de cette localité. Nadine Gagné est le promoteur de cette initiative et le Comité de développement économique (CDESS) l'organisme associé à ces "jeunes volontaires". Ce média, "L'implicateur rural" sera photocopié et répondra, dans ses 8 pages du début, de l'information sur les activités et réunions des 17 organismes du milieu. Un des membres de notre équipe, Francois Renaud, fait d'ailleurs aussi partie de ce groupe. Bonne chance à ces nouveaux cousins!

CARNAVAL DE SAULT-AU-MOUTON: UNE BELLE RÉUSSITE

La dernière édition de ce Carnaval vient de se terminer par l'élection de Nathalie Bouchard (fille d'Hélène) , duchesse des Chevaliers de Colomb laquelle a amassé la jolie somme de 8258.19$. Andrée Gagné (fille de Loghéa et de feu Paul Gagné), duchesse de la Fabrique, a accumulé 7302.95. Bravo!

Nouvelles locales

NAISSANCES

19-11-92 Une fille pour Nancy Laurencelle (fille de Lise Bélanger et de Pierre Laurencelle), et Michel Rioux de Les Escoumins.

17-01-93 Une fille pour Marie-Josée Bouchard (fille de Lyne Tremblay et de Richard Bouchard), et Michel Savard (fils de Constance et Léo Savard), de Sault-au-Mouton.

27-01-93 Un garçon pour Sylvia Plante et Benoit Tremblay (fils de Rachel Savard et Roger Tremblay), de Québec.

29-01-93 Un garçon pour Marlène Girard (fille de Denise Tremblay et de Rosaire Girard) et Francis Gagnon (fils de France Tremblay et de Jean-Claude Gagnon), de Portneuf.

06-02-93 Un garçon pour Liliane Soucy (fille de feu Bérengère et d'Emile Soucy), et Pierre Quinn, de Portneuf.

10-02-93 Une fille pour Marlène Emond (fille de Marie-Paule et Bruno Emond) et Aurélien Tremblay, (fils de Marie-Luce Emond et feu Roland Tremblay) de Portneuf.

DÉMÉNAGEMENT

Line Lebel, de Ajax (Ont) à Montréal.

PROMPT RÉTABLISSEMENT

Richard Sirois

DÉCÈS

21-01-93 Abbé Jean-Marie Villeneuve, âgé de 65 ans, lequel a oeuvré dans diverses paroisses du diocèse.

05-02-93 Réjean Deroy, âgé de 57 ans, époux d'Evangéline Gagnon, de Forestville. M. Deroy est le père de 2 enfants, Gilbert et Sophie et travaillait comme secrétaire général de la Commission scolaire Bersimis.

RETRAITE POUR LE MAÎTRE DE POSTE DE PORTNEUF

C'est le 9 février dernier, et plus précisément le jour de son anniversaire, que Mme Madeleine Delair Langis a terminé sa dernière journée de travail au bureau de poste de Portneuf.

Mme Claire Tremblay a été désignée pour combler le poste de maître de poste "par intérim" et ce, pour une période indéterminée. Mme Claire Kennedy assumera le poste d'occasionnelle pendant 4h par sem., c.a.d. 1h15 le lundi matin et la matinée du samedi.

Le bureau de poste continuera d'être ouvert à la clientèle de 8h30 à midi et de 13h30 à 17h15, du lundi au vendredi incl. Le service est cependant temporairement suspendu lorsque le maître de poste doit se rendre à la mi-après-midi effectuer le dépôt à la Caisse populaire.

Deux marchands ont décidé spontanément d'offrir, dans leurs commerces, le service de vente de timbres. Bien que cela fait l'affaire des retardataires, d'autres citoyens par contre, se demandent si ce service ne pourrait pas nuire dans une éventuelle analyse d'achalandage de notre bureau de poste par Postes Canada. Les gens d'ici tiennent à conserver les services d'un maître de poste dans un bureau de poste.

UN MOMENT DE RÉFLEXION

Dans une petite communauté comme la nôtre, la naissance d'un enfant, un mariage, la construction d'une maison... sont des évènements où chacun se sent concerné. Il est donc fréquent de voir une nouvelle maman ou une jeune mariée montrer ses photos de bébé ou de noces à d'autres concitoyens dans le commerce où ils viennent de se rencontrer. Une maison en chantier est également le prétexte de d'autres rencontres et de nouveaux échanges.

Chacun suit la progression des travaux et voit avec émerveillement (ou presque) les murs se monter et le toit s'ajouter. La construction d'une maison, c'est en fait, la compétence des "ouvriers" mise en valeur et au service de la réalisation d'un rêve. Quoi de plus beau, par une belle journée ensoleillée, que de voir toute une équipe de travailleurs s'affairer à construire un bâtiment? Une première d'un tout nouveau spectacle de Tiguedou? Drôle de comparaisons mais n'empêche que même si ces deux productions semblent bien différentes, il y a pourtant beaucoup de similitudes...Il faut des spécialistes, des plans, des matériaux, des sous et surtout beaucoup d'enthousiasme, de coeur au ventre et d'amour du métier... La valorisation des travailleurs, elle, est également primordiale dans les deux.volets d'activités.

Denise.

De vrais amoureux

■ PAR HENRIETTE EMOND

C'est toujours une joie, pour moi, de retrouver mon ex-clientèle. Et quand je constate qu'ils sont aussi gentils dans "la vraie vie" que comme clients, je m'aperçois que mon impression était fondée.



France et Claude Gagnon à leur mariage

L'on dit souvent que le hasard fait bien les choses et bien en voilà encore la preuve. Ma coordonnatrice m'a demandé de faire une entrevue avec un couple pour la St-Valentin et qu'elle ne fut pas ma surprise d'apprendre que les deux tourtereaux, France et Claude Gagnon, fêteront leur 24 ans de mariage le 15 février (le lendemain de la St-Valentin). Quelle belle coïncidence..., n'est-ce pas?

La première rencontre de France et Claude remonte en 1965, au restautant "Chez Catou". Le dimanche était leur journée. Claude partait de la Pointe-à-Boisvert en taxi avec "Paulon" ou bien avec son père. Leurs sorties se résumaient à aller voir un film au cinéma Le P'tit Paris le soir et durant la journée, une visite au restaurant "Chez Catou". Quand ce jeune homme allait raccompagner sa p'tite amie, ça se faisait à pied. L'hiver, c'était froid " en ptit péché"...avec leurs claques. Pendant quatre longues années, les deux amoureux se voyaient occasionnellement car Claude travaillait à Manic 2 et ne pouvait venir à toutes les semaines.

Durant leurs fréquentations, France me raconte que le dimanche, son père, Charles Tremblay, lavait son auto et par la suite, amenait sa petite famille



France et Claude

faire un tour dans le village. A chaque fois, la jeune fille espérait qu'ils se rendraient jusqu'à la Pointe car ainsi, elle pourrait peut-être apercevoir son Claude mais malheureusement, son père virait à l'autre bout du village, car l'asphalte s'arrêtait là. Claude, lui, se rappelle que c'est au bout de 3 ans, soit un an avant le mariage, qu'il rencontra ses futurs beaux-parents pour la première fois.

France adore son lion de mari et ça se sent. Pour elle, c'est un gros chat doux, travaillant comme pas un, bon des enfants et un vrai grand-papa gâteau. La seule plainte que cette épouse a à formuler envers son homme, c'est qu"elle a de la misère à le voir car son garage est sa deuxième maison. Francis, leur fils, est pareil comme Claude; il mangerait du garage.'

Ces deux-là ont la même façon de penser et d'agir. Et Francis de rétorquer: "S'il y a de l'ouvrage, ça va bien...mais papa a un défaut: y

boit pas et il "câle" l'orignal comme une corneille"

Claude, pour sa part, dit de sa femme: "C'en ai une tabar-nouche...c'est une gémeau. Elle change les meubles de place à tout bout de champ:..heureusement que je ne suis pas aveugle...!

Au fil des ans, cette mère de famille approuve l'évolution qui s'est faite dans leur couple. Leur devise est: "Vivre et laisser vivre". Et, cela vaut pour eux et leurs 3 enfants (Claudie, Francis et Isabelle). Leurs goûts musicaux sont les mêmes. Quand ils se retrouvent seuls tous les deux au chalet, étant des amoureux de la nature, ils se branchent sur le western et savourent leur tranquilité. L'un des plus beaux souvenirs de ces portneuviens, c'est leur dernier Noël. La fête s'est passée au chalet. Tout y était: la musique, les décorations et le sapin de Noël. La famille s'y est retrouvée au grand complet, c.a.d. 32 personnes pour l'échange de cadeaux et chacun y est venu en motoneige. Ce fut un Noël de rêve.

Le plus beau souvenir de France a eu lieu, il y a 2 ans. Claude est arrivé de Manic 5 avec 22 roses, pour leur 22ième anniversaire de mariage.

Claude a un don inné pour la musique. Les enfants se sou-viennent, que leur papa, le dimanche après la messe, leur jouait de l'accordéon, de l'harmonium, de la guitare ou de la musique à bouche.

Les amis du couple sont Claire Emond et Jean-Marie Vallée. C'est une amitié de 20 ans. France et Claude sont unanimes pour dire que ce sont des amis sincères en tout temps et que ça leur fait vraiment plaisir de les recevoir. Selon Francis, le seul défaut que Jean-Marie possède ce serait d'être un agent de la sûreté...et cela dit tout en riant. Durant leur jeunesse, Lise Morneau, Gilles (le frère de Claude), Roseanne (la soeur à France) et Jules Forest étaient aussi des "grands chums".


Francis, Marlène et leur fils.

Ce sont des grands-parents fiers de l'être Ils trouvent qu'ils ont le plus beau rôle. Tu gâtes et après, ce sont les parents qui s'organisent. Claude a 8 frères (Maurice, Edouard(feu), Gilles, Jean(feu), Ghislain, Marc, Donald et (feu) Yvon. Ses soeurs sont Louise, Clémence, Francine et Marjolaine.

Ce que le couple projette pour cette St-Valentin. Un week-end dans leur petit paradis, leur chalet.

A tous les ans, ils en profitent pour fêter le double évènement. France se rappelle très bien leur 17ième anniversaire de mariage et pour cause... Le soir, les deux tour-tereaux avaient prévu de se rendre à la brasserie La Brochette, à Forestville, pour un souper intime. Mais Claude, durant l'après-midi, joua au fer avec des amis. De temps à autre, chacun rentrait se réchauffer en prenant une p'tite bière. Vers 4 h, France attend Claude, 5h et il n'est toujours pas là. Et elle, durant l'attente, "se pomponne". Il arriva ce qui devait arriver, n'étant pas un habitué de l'alcool, le retardataire se ramassa un p'tit peu chaud et malade "comme pas un". A 9h, il se croyait bon pour y aller mais il ne réussissait pas à se lever la tête de sur l'oreiller.

Le couple et leurs enfants riaient à chaudes larmes quand France me racontait ça.

Chacun des deux se fait plaisir dans les choses courantes de la vie. Claude lui donne ce que son épouse lui demande et d'ajouter en riant:"En autant que ça coûte pas trop cher...".


La famille au grand complet(sans bébé).

J'ai été témoin de leur bonheur au fil des années, car France avait toujours une pensée spéciale soit pour son époux ou ses enfants quand elle venait faire l'épicerie. Et quelle plus belle philosophie que celle que ces gens préconisent:

"Vivre et laisser vivre"

Nouvelles des organismes

NOUVEAU PRÉSIDENT A LA FABRIQUE DE PORTNEUF

Suite à la démission de Rodrique Dufour, M. le curé Lavoie, les marguilliers et l'évêque du diocèse ont désigné Maurice Bélanger pour assumer la présidence de la Fabrique de Portneuf. Ce nouveau président est entré en fonction depuis déjà deux mois.

PERMIS DE BOISSON POUR LE CLUB BOURANE

Le Club Bourane, lequel regroupe les motoneigistes de Portneuf à Sault-au-Mouton, a récemment demandé un permis de vente de boisson. Contrairement à ce qui a été écrit dans l'avis public, ce n'est pas à Portneuf mais bien dans le chalet de Luc Perreault, sur les limites forestières de Sault-au-Mouton que ce bar opérera et une partie des revenus sera versée au Club Bourane.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE

C'est le 29 janvier dernier que s'est tenue la première assemblée générale annuelle de la coopérative funéraire.

Une cinquantaine de personnes y ont assisté. M. Laurent Jean y fut nommé directeur.

NOUVELLES EN BREF

-La campagne de financement de la Fabrique pour 1993, a rapporté la somme de 18097.$. Une belle démonstration de générosité des paroissiens et de l'implication bénévole de la part des responsables.

-Les membres du Conseil 9858 et leurs épouses ont participé à un colloque sur les états généraux de l'ordre des Chevaliers de Colomb, le 31/01/93 à l'Accueil de Portneuf.

GAGNANTS DES BOURSES D'ÉTUDES

Conseil 9858
Chevaliers de Colomb
Diane Bouchard (fille de Déliska Tremblay et de Jean-Paul Bouchard), étudiante en technique infirmière au CEGEP de Baie-Comeau.

Cercle des fermières de Portneuf

Niveau primaire
Olivier Emond, fils de Diane Larose et de Fernand Emond.
Sept demandes ont été reçues.

Niveau Prof, Cegep et université
Maryse Jean, fille de Carmen Tremblay et Joseph-Arthur Jean, étudiante en administration à l'Université Laval (1ère année).
Pascale Emond, fille de Diane Larose et de Fernand Emond, étudiante en pâtisserie à Jonquière.
Deux demandes seulement ayant été reçues, les parents des deux jeunes concernés ont demandé de partager, à parts égales, la bourse de 200.$

GAGNANTS CONCOURS «DÉCORATIONS DE NOËL» DU CONSEIL 9858

1ère place: Claude Sirois
2e place : Adalbert Tremblay
Prix de consolation: Léonard Simoneau

LE (OU LA BÉNÉVOLE) DU MOIS

Le Centre l'Accroche-Coeur poursuit, en 1993, sa tradition de désigner, dans notre journal, la personne bénévole qui s'est le plus distinguée au cours du ou des mois précédents par son action dans et pour notre milieu.

A notre humble avis, ce serait Denis Bouchard, impliqué activement dans le Comité touristique local, le Comité Touristique de zone, la Corporation de développement économique et encore plus récemment, dans l'organisation du forum du 20 février. Denis se caractérise par sa grande disponibilité et son intérêt envers le développement de notre localité. Merci Denis!

INCORPORATION DU COMITÉ TOURISTIQUE LOCAL

C'est le 20 février dernier, à 15h, que se tenait l'assemblée générale de fondation du Comité touristique local de Ste-Anne-de-Portneuf. Le tout coincidait avec la tenue du forum qui se déroulait le même jour à l'édifice municipal.

Plus d'informations sur ce sujet dans notre prochaine édition.

Une bonne équipe de quilles

■ PAR DENISE FOURNIER

Contrairement à ce que beaucoup de gens peuvent croire, les personnes handicapées peuvent jouer aux quilles et s'y débrouillent même fort bien. C'est d'ailleurs ce que nous prouve une équipe du secteur depuis déjà 5 mois.

L'initiative en revient à Sylvio Savard, de Forestville lequel, après en avoir rêvé pendant des années, a finalement concrétisé ce projet en septembre 1992.

Ce bénévole a commencé à oeuvrer, en 1991, auprès des personnes handicapées et s'est particulièrement impliqué au niveau des loisirs. Il a évidemment travaillé pendant 6 ans pour le téléthon de la paralysie cérébrale et y a discontinué,.en 1993, son implication pour se concentrer sur le développement du Comité de loisirs pour personnes handicapées du secteur Baie-des-Bacons à St-Marc de Latour. Un groupe qu'il a mis sur pied et où il oeuvre comme directeur. Sylvio est également directeur sur le conseil d'administration de l'Association régionale des loisirs pour personnes handicapées de la Côte-Nord. Il tient également à préciser qu'il travaille aussi à la défense des droits des personnes handicapées de notre région. Ce bénévole est effectivement très fier de son groupe laquelle, nous dit-il, est "la seule équipe de personnes handicapées de la Côte-Nord."



De gauche à droite, en commençant par l'avant: Sylvio Savard, Dominique Dumont, Kathy Bouchard, Nadia Morency, Lyne Ferland, Carl Thiffault, Réjean Brassard, Yvon Girard , Jean Lefrançois, et 2 autres joueurs qui n'apparaîssent pas sur la photo : Paulette Mongeau et Marco Boulianne

Dès le début de septembre, Sylvio s'est affairé à dénicher un commanditaire et c'est Mme Irène Morency, des "Tissus Chez Irène" qui a accepté de marrainer le tout.

C'est à tous les mardis, à 18h, dans la ligue régulière, que l'équipe joue et c'est également avec beaucoup d'enthousiasme et de dynamisme que chaque joueur participe. Leur moyenne de quilles va de 46 à 135 et la bonne humeur règne dans l'équipe. Le transport des quilleurs est assumé par les parents et des bénévoles.

L'équipe reçoit beaucoup d'encouragement de la part de ses supporteurs et des autres joueurs et les parents des jeunes concernés disent beaucoup d'éloges de Sylvio dont la tenacité et la détermination dans ce projet sont un bel exemple pour notre milieu.

Les participants à cette activité sont bien heureux d'y participer. Ainsi, Nadia est fière de cette sortie du mardi soir et elle revient joyeuse chez elle, contente d'avoir des amis Jean Lefrançois, lui, joue aux quilles pour la première fois de sa vie à 34 ans et il ne rêve depuis qu'à faire davantage d'abats... Lyne Ferland, elle, adore ces sorties et aimerait bien jouer plus souvent.

Sylvio rêve d'aller jouer, avec son équipe, à l'extérieur de Forestville. Il mijote actuellement un projet mais pas moyen d'en savoir plus. Il nous promet cependant de nous transmettre les détails de cette sortie une fois le temps venu...

Plus de champ de tir à Portneuf?

Selon certaines informations, le ministère de la Défense nationale renoncerait à son projet d'implanter un champ de tir pour les essais des chasseurs CF-18 dans les régions du Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord pour plutôt favoriser un tel projet dans la région du Saguenay.

Le périmètre de tir serait alors implanté à quelque 30 kilomètres au sud du lac Kénogami. Il serait donc situé beaucoup plus près de la base militaire qu'il sera appelé ainsi à desservir, ce qui signifierait alors des économies importantes pour l'entraînement et le déplacement des appareils.

D'ailleurs, le ministère de la Défense, en agissant ainsi, pourra grandement économiser sur l'acquisition des terrains. Au Lac-Saint-Jean, pour le projet qu'il entendait réaliser au nord de l'Ascension, le Ministère aurait dû verser près de 10 millions $ en compensations financières pour divers projets afin de convaincre le milieu de son intérêt pour cette même région. Dans le cas du projet de Sainte-Anne -de-Portneuf, la compagnie Stone-Consolidated, propriétaire du terrain ainsi projeté, réclamerait, semble-t-il, près de trois millions pour céder quelque 133 kilomètres de son parc forestier.

Le projet du lac Kénogami avait déjà fait l'objet d'une étude d'impact réalisée par la firme Polytech. Il est situé dans la réserve faunique des Laurentides, une propriété gouvernementale. Le Ministère avait alors préféré le site de l'Ascension, mais cette fois, les responsables se tourneraient du côté du lac Kénogami en raison de l'urgence pour la base militaire de Bagotville de réaliser ce polygone de tir avec la venue de plusieurs autres chasseurs CF-18 en provenance de l'Europe.

Ajoutons que, si une telle entente survenait, le gouvernement du Québec ne céderait pas ses terrains. mais il signerait, comme c'est son habitude, avec le gouvernement canadien, un bail à long terme pour l'utilisation de ce secteur de la réserve des Laurentides.'

Extrait du journal de Québec, 29-01-93 du "Le Saguenay hériterait du champ de tir"(Jean Claude Saint-Pierre)

Activités avec les jeunes

Quelques mots pour vous informer de ce qui a été fait ces derniers temps par les travailleurs de quartier du CLSC de Forestville. Depuis le 9 décembre 1992, à l'accueil de Rivière-Portneuf, sept soirées-rencontre, avec jeux et animation, ont été tenues pour les jeunes de 11 à 17 ans. Une moyenne d'environ 25 jeunes s'est présentée à chaque rencontre. A l'intérieur de ce groupe, un comité a été formé dans le but d'organiser des loisirs qui leur conviennent. Dans ces rencontres, les jeunes jouent au Ping-Pong, au billard et à des jeux de société tout en jasant de tout et de rien.

Pour les 11-14 ans, une soirée aura bientôt lieu. L'organisation de cette soirée a été préparée par 5 jeunes filles de 6e année. Pour ce qui est des plus vieux, un tournoi de Ping-Pong est en route et ce sont 4 garçons du village qui s'en occupe. Les jeunes s'occupent de toute l'organisation, de trouver l'équipement et de prévoir des concours, après avoir souligné la St-Valentin, les préparatifs s'effectuent actuellement pour la prochaine soirée du 5 mars.

L'objectif principal à Rivière-Portneuf comme à St-Paul du Nord, Sault-au-Mouton, St-Marc et Colombier, c'est de regrouper les jeunes à un endroit et un temps bien précis dans chaque endroit.

Les travailleurs de quartier ont l'appui des corporations municipales des loisirs, du milieu scolaire ainsi que la population.

Un gros merci à tous!

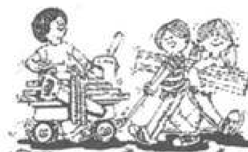
Service d'aide pour travaux d'entretien extérieur

(ex.: déneigement, entrée du bois, peinture de galerie et petits travaux intérieurs, etc.)
Pour personnes âgées
Une participation monétaire est demandée.
Téléphonez à 238-2153 (Club âge d'or) ou 238-5566 (Centre l'accroche-coeur).
Premier arrivés, premiers servis!



Engag'jeunes

Vous voulez en finir avec votre ménage? Vous avez le goût de faire du changement? Vous avez le goût de voir rire vos fenêtres?
Téléphonez au Centre de l'accroche-coeur à 238-5566.
Le coût est minime et s'adresse à toute la clientèle défavorisée.
Réservez votre journée à l'avance.



Les minutes

CONTRAT D'ENLÈVEMENT DES ORDURES

Trois soumissions ont été recues pour le contrat de trois ans d'enlèvement des ordures dans notre localité. L'une de 52288.82$ des Entreprises excanitaires Girard, une autre de 49408.$ de Robert Dubé (Sault-au-Mouton) et une de 43800.$ de JFD Entreprises (propriété de Francis Ouellet), de St-Paul-du-Nord. Ces montants incluent toutes les taxes et c'est l'offre la plus basse, celle de JFD Entreprises qui a été choisie. Ce nouveau contrat entrera en vigueur le 1 avril 1993 et permettra, à notre municipalité, d'épargner une moyenne de 2000.$ / an à ce seul chapitre.

ENVOI DES COMPTES DE TAXES

La Corporation municipale a obtenu un délai d'un mois pour expédier à ses contribuables son compte de taxes. Alors que la Loi lui demande d'expédier le tout au plus tard le 1 mars, cette année, (vu les changements apportés au niveau de son équipement informatique), elle aura jusqu'au 1 avril pour le faire. Cela ne signifie pas cependant que ce délai sera complètement utilisé. Il peut arriver que les comptes ne soient expédiés qu'une semaine plus tard qu'initialement prévu.

Les contribuables devront ensuite payer dans le mois suivant l'envoi dudit compte. Ceux dont les taxes dépasseront 300.$ pourront, eux, les payer en 2 versements, le deuxième étant le 30 juin.

DÉLÉGATION DE TÂCHES

Bruno Fortin a été désigné par la municipalité pour la représenter au sein du Comité d'intervention pour l'entretien du réseau routier forestier. Bibiane Tremblay, elle, est toujours celle qui s'occupe de la promotion de la semaine d'action bénévole alors que Maurice Girard continue à s'occuper du Défi Crownvie.

A noter que Portneuf lance un deuxième défi à Colombier et que la journée d'activités a été fixée au mercredi 2 juin 1993.

AIDE AU TRANSPORT DES PERSONNES HANDICAPÉES

La corporation municipale a décidé, cette année, d'axer son aide, en matière de santé, envers les handicapés. Ainsi, elle déboursera 600.$ (soit 150.$ par personne) pour les participants aux activités des Entreprises 138. Le transport était devenu, au fil des ans, un réél problème et les familles concernées ne pouvaient à eux seuls assumer tous les frais. Toutes les municipalités du secteur Sault-au-Mouton à Colombier ont été sollicitées pour contribuer à défrayer une partie de ces coûts.

CLUB DE MAJORETTES

Suite à la dissolution du Club de majorettes de Portneuf, le conseil d'administration a remis la somme de 199.03$ à la municipalité, ce qui représentait tous les avoirs financiers du groupe. Le matériel et l'équipement ont également été remis à la municipalité après que l'inventaire eut été fait. Une somme de 50.$ a été donnée au Comité du bas de Noël en 1992. Les administrateurs s'engagent d'ailleurs à informer nos lecteurs des raisons qui les ont incité à prendre cette décision.

FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER DES ESCOUMINS

La corporation municipale de Portneuf ne pourra cette année faire un don à cette fondation, compte tenu qu'elle a décidé de privilégier le transport des personnes handicapées participant aux activités des Entreprises 138.

NOUVELLES EN BREF

- Suite à la demande de l'Association Marie-Reine, une place a été accordée pour qu'elle installe une armoire dans la cuisine de l'accueil pour y ranger son matériel.

- La municipalité vient d'effectuer l'achat d'une déchiqueteuse pour assurer la confidentialité de ses documents. Une soumission a été demandée à 3 fournisseurs et c'est celle de la Librairie du centre qui s'avéra être la plus basse.

- Suite à la demande de plusieurs organismes du milieu, notre municipalité a décidé de s'impliquer dans une démarche en vue d'obtenir l'abolition des frais d'interurbain entre Portneuf et la région BEST (des Escoumins à Tadoussac). Elle demandera donc à la MRC de la Haute Côte-Nord de l'appuyer dans ce dossier.

Nouvelle association pour les personnes handicapées

Une nouvelle association a été récemment formée pour faire valoir les droits des personnes handicapées. Sous le nom du "Comité de l'espoir" , ce groupe effectue présentement une campagne de financement afin d'améliorer le système de transport pour les personnes handicapées fréquentant les Entreprises 138 , de Forestville. Le responsable en est Alain Caron et les fonds ainsi recueillis seront gérés par "Le Comité de l'espoir".

Les Entreprises 138 dispense un service d'insertion et de maintien au travail de personnes handicapées physiques et intellectuelles de 18 ans et plus, actuellement au nombre de 8, de Bersimis à Sault-au-Mouton.

Le transport de ces personnes de leur domicile aux Entreprises 138 constitue un problème majeur. Une première initiative de transport en commun s'est amorcée à la mi-décembre et s'est discontinuée après deux semaines, les participants se sentant pénalisés en n'ayant plus d'argent de poche et les familles d'accueil effectuant des pressions pour ne pas avoir à payer le tarif sur une base hebdomadaire. (ex: 15.$ / sem. pour Portneuf, 25.$ / sem. pour St-Paul et 8.$ / sem. pour Forestville). Cette somme, devait être payée à toutes les semaines lorsque les Entreprises 138 sont ouvertes même s'il y a absence pour maladie ou autre raison. Egalement, le coût demandé par la compagnie d'assurance (490.$) était trop élevé.

Un autre transporteur se montre ensuite intéressé audit contrat mais deux familles sur huit ne peuvent financièrement s'engager.

Les organismes concernés (CRICN, CLSC et CRSSS) n'auraient pas, semble-t-il à assumer cette responsabilité d'organiser et de défrayer ce transport qui relèverait des bénéficiaires. L'allocation reçue du CRICN est insuffisante et les gens concernés ne sont pas en mesure de s'organiser eux-mêmes. Par ex., ceux de St-Paul doivent débourser le double du montant reçu.

Nouvelles du journal

NOUVEAUX ABONNÉS

Pascal Charron,
Ste-Catherine, Ont.
Jeannine Imbeault, Forestville
Edouard Lavoie, ptre
St-Paul du Nord
Gladys Savard, Boucherville

UNE NOUVELLE COLLABORATRICE

Depuis déjà un mois, le journal peut compter sur une nouvelle collaboratrice. Elle se débrouille fort bien en informatique, a plein d'initiatives et est fort débrouillarde. L'équipe la connaissait peu avant car elle demeure à Pointe à Boisvert. Pour ceux qui l'ignorent, il s'agit de Marjolaine Boulianne (fille de Rosetta et de Noël) qu'on a plaisir, à tous les jours, à découvrir.

DE BEAUX TIMBRES

Vous nous feriez bien plaisir lorsque vous nous écrivez de nous apposer de beaux timbres sur vos enveloppes. Cela nous permet de les admirer tout d'abord et ensuite de les remettre à un abonné-collectionneur, Guy Delair.

DATE DE TOMBÉE

Les petites annonces, la publicité et l'information devront nous parvenir au plus tard le 8 mars. La prochaine édition sortira, elle, le 26 mars 1993.

CORRECTIONS

Bien que des espaces à bureaux aient été aménagés dans la bâtisse du Cercle des fermières de Sault-au-Mouton, le Salon funéraire s'y trouve toujours et ce, pour longtemps. La patinoire, elle, se situe à coté de la bâtisse des Chevaliers de colomb.

Nos excuses aux personnes concernées. Ces informations erronées nous avaient été fournies par Réjean Hovington, de Sault - au-Mouton, à son retour de la Baie de James. Nous revérifierons donc dorénavant toutes les nouvelles reçues.

Info-femmes

S.O.S. VIOLENCE CONJUGALE

Les femmes victimes de violence conjugale dans tous les coins du Québec peuvent obtenir de l'aide en composant **sans frais le numéro 1-800-363-9010.** Les téléphonistes du service S.O.S. Violence conjugale renseignent la victime et éventuellement peuvent transférer l'appel directement à la maison d'hébergement la plus près de chez elle ou à un service d'aide de sa région. Ce service, gratuit et bilingue, fonctionne 24 heures par jour et 7 jours par semaine.

Journée de la femme
à Portneuf
Lundi le 8 mars
à compter de 13h.
à l'édifice municipal
de Portneuf
Activités de participation,
jeux, repas, prix de
présence, nomination
d'une femme de la journée

L'AVENTURE DES CUISINES COLLECTIVES SE POURSUIT...

Grâce à l'initiative d'Action-Info-Femmes et du CLSC de Forestville, les cuisines collectives existent depuis déjà 5 mois à Portneuf et l'expérience vaut la peine d'être vécue...même si, comme la dernière fois, il y a un problème d'aqueduc à Portneuf. Pour réussir à confectionner tous les mets d'une semaine et à laver toutes les marmites, il a fallu charroyer l'eau d'une résidence ayant ce service jusqu'à l'édifice municipal.

Les résultats en valaient la peine car les familles concernées ont pu ensuite se régaler de boeuf africain, de fettucine, de riz au jambon et aux ananas, de sauce à la morue et aux légumes... De quoi vous mettre l'eau à la bouche!!

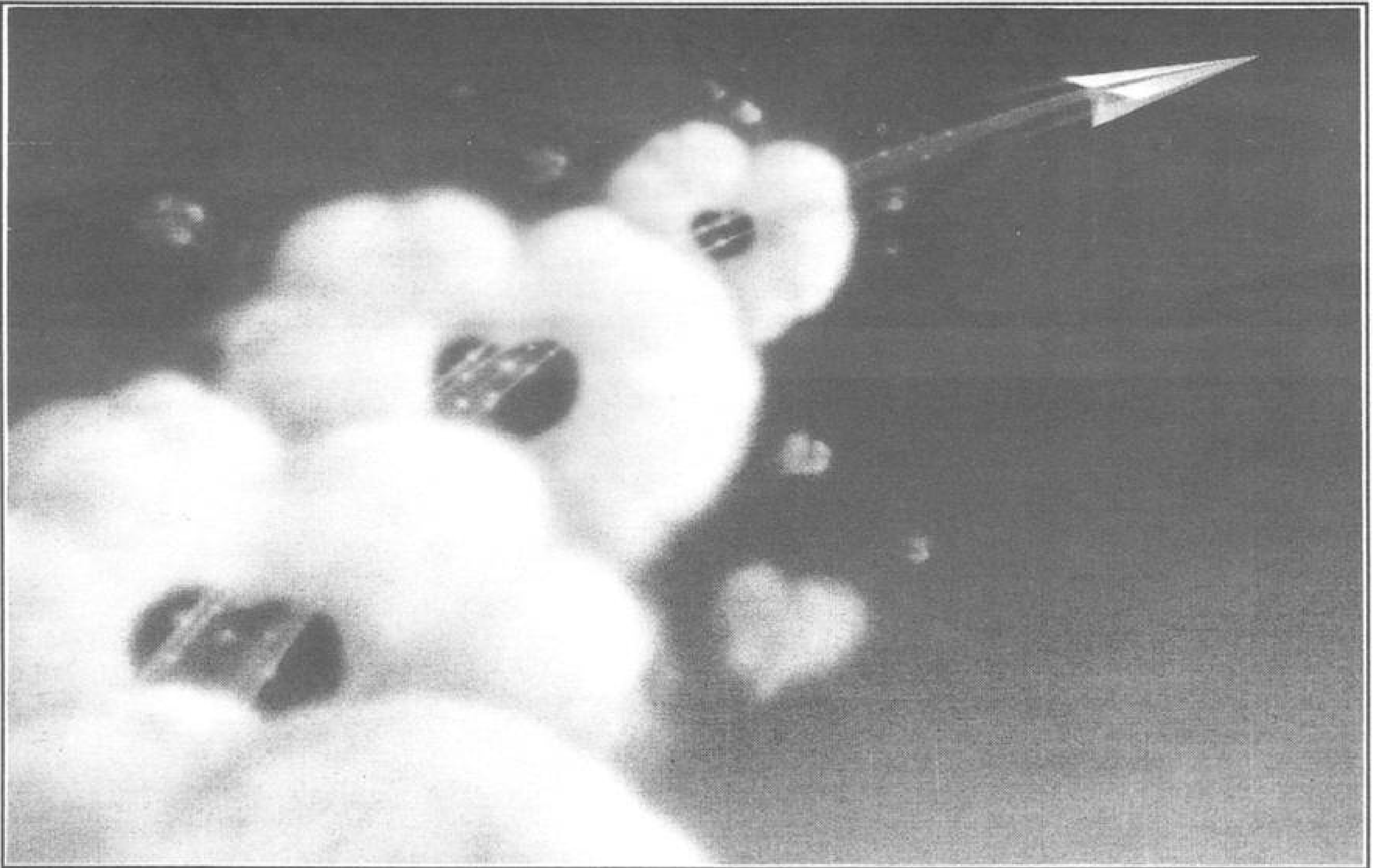
Claire Drouin, diététiste, participe à toutes les étapes de cette belle initiative.

NOUVELLES EN VRAC

Le jardin de tantine
part un nouveau groupe
le mercredi après-midi.
Les parents se sont
impliqués dans la vente
de billets pour le tirage
d'un panier de bons de
provisions et d'achats.

NOUVEAU COMITÉ DANSE ET CADENCE PORTNEUF

Cécile Jean, prés.
P.Emile Parisé, prés.
Gervais Emond, v.p.
Lionel Tremblay, dir.
Lili Tremblay, dir.
Jocelyne Emond, sec.trés.
Line et Bruno Bouchard, dir.
Marc et Thérèse Dubé, dir.



Si notre missile pouvait arriver
Avant que minuit sonne...
que le carosse se transforme en citrouille
Que vous puissiez lire
Tout ce qu'on a à vous souhaiter!!!
De l'eau à en boire debout
de l'électricité
de quoi payer votre loyer, vos comptes de taxes
de quoi passer un mois de février en beauté
Tout emmitouflé, sans trop de gravité
Une St-Valentin à la hauteur de vos sentiments,
de vos espoirs, de vos amours
Une St-Valentin enrobée de chocolat, tout fleuri de MOTS DOUX,
De VISITES SURPRISES et d'APPELS IMPRÉVUS
Bonne St-Valentin aux amoureux de la terre
de l'équipe du Journal !

Nouvelles d'icitte

Journal communautaire de Rivière-Portneuf Mars 1993, vol.XV, no.7

06-93



La Bolduc, Simonne et les autres

Le point sur certains dossiers municipaux avec Jean-Marie Delaunay

■ PAR DENISE FOURNIER



Q. -Si l'on se fie aux médias nationaux, le dossier du champ de tir a récemment évolué. Pourriez-vous nous dire où le tout en est rendu?

R. -Le champ de tir ne sera définitivement plus à Ste-Anne de Portneuf parce que l'armée canadienne a choisi le site du Lac Kénogami dans le parc des Laurentides. L'emplacement de Portneuf ne pouvait pas servir car cela aurait nui au fonctionnement des voies aériennes.

Q. -Et Innergex? Aura-t-on, en 1993, des nouveaux emplois dans la construction à Portneuf?

R. -C'est officiel qu'Hydro-Québec accepte le projet d'Innergex. Cette compagnie a acheté la rivière au coût de 2 millions et une étude sur l'environnement a été faite par Eco-Hydro. Le détournement de la rivière est aussi à l'étude. La question actuellement qui retarde tout est de savoir quel prix du kilowatt devra payer Hydro Québec à Innergex. Il n'y aura pas d'audiences publiques pour les deux premiers petits barrages mais il y en aura une pour celui d'en bas les crans serrés ou les Chutes à Philias qui débuterait, lui, en 1996.

Q. -Et les autres dossiers sur lesquels vous travaillez?

R. -Pour ce qui est du dossier d'enrochement des berges jusqu'au cimetière, une autre rencontre doit avoir lieu avec le député Maltais, la municipalité et les ministères concernés (environnement, transports ou sécurité publique (pour avoir leur avis). D'après M. Maltais, un programme du Ministère de l'environnement devrait ensuite être accordé pour la plus grosse partie des frais de ce projet.

-Tant qu'à la perception des taxes sur les chalets et camps de chasse, la Stone Consol attend que le dossier du champ de tir soit réglé pour finaliser l'affaire des chalets. Seuls les abris de chasse devraient être défaits et une demande en ce sens sera acheminée à leurs propriétaires.



M. Jean-Marie Delaunay

LETTRE OUVERTE

Rivière Portneuf, 21 mars 1993

Conseil Chevaliers de Colomb 9858 Rivière Portneuf
a/s Comité du bingo

À qui de droit,

Je donne ma démission comme responsable su bingo.

J'ai donné les documents qui concernait le bingo à M. Jean-Louis Michaud, qui est toujours le grand responsable de ce bingo. Toutes les décisions ont été prises par M. Jean-Louis Michaud et par le comité du bingo. S'il y a eu des accrochages, il était dans le même bateau que moi.

C'est facile de se cacher derrière une autre pour faire faire son travail et démolir la personne après.

Une copie sera donnée aux Nouvelles d'Icitte.

Rodrigue Arsenault

Forum des organismes de Portneuf

La corporation municipale, avec le Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf, ont invité, le 20 février dernier, les différents groupes et organismes du milieu à se rencontrer, à échanger et à se concerter. Le moyen préconisé par les animateurs de l'atelier? Un calendrier annuel d'activités, une idée qui a déjà été mise à l'essai du temps du seul directeur rénuméré de loisirs que Portneuf ait jamais eu, Patrice Dufour.

Une vingtaine d'organismes ont délégué des membres à cette rencontre et plusieurs commerçants se sont également déplacés pour assister à l'évènement. Plusieurs groupes n'ont pu s'y faire représenter: le Club nautique, le Club Bourane, la Caisse populaire. Le conseil municipal y était représenté par M. Jean-Marie Delaunay, et Bibiane Tremblay conseillère.

M. Judes Brousseau, du Comité d'aide au développement des collectivités et Léna St-Pierre, de la Corporation de développement économique, agissaient comme animateurs de cette journée.

Les deux premières heures ont été accaparées par les explications sur le déroulement de la journée et la présentation de chaque groupe. Les derniers groupes à se présenter ont été pénalisés car il restait trop peu de temps avant le début du repas de groupe et beaucoup moins d'attention de la part de l'assistance.



Alors que plusieurs participants s'attendaient à connaître davantage les services offerts par chaque groupe et les ressources de leur milieu, l'accent fut davantage mis sur les activités à venir de chacun des groupes.

Après s'être régalé au buffet préparé par le Café du rivage, les participants se retrouvèrent dans l'après-midi à inscrire sur un énorme tableau, mois par mois, leurs activités et à tenter de faire des alliances les jours où il y avait chevauchement. L'exercice s'avéra fructueux et plusieurs groupes auront donc l'occasion de travailler davantage ensemble dans les 12 mois qui vont suivre. Ledit calendrier continuera d'être affiché à l'édifice municipal et les groupes concernés pourront aller y inscrire, au fur et à mesure, leurs activités. Le journal "Nouvelles d'icitte" s'est engagé à le publier à tous les mois qu'il publie une édition et a invité les groupes à collaborer encore plus qu'ils ne le font déjà et à respecter les dates de tombée ainsi que celle des activités prévues.

Après un bref tour de table, les commentaires des participants nous permettent de croire qu'ils sont satisfaits de cette journée et qu'ils ressentent le besoin de donner une suite à cette journée. Une deuxième rencontre a donc été fixée à l'automne 1993.

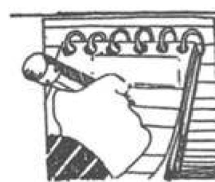
Le vice-président du Comité touristique, Denis Bouchard, se dit satisfait de cette journée et nous déclare à ce sujet: *"Malgré une entrée difficile et à des propos disgracieux, le forum s'est très bien déroulé . Les participants ont bien répondu et cela a permis de jumeler des activités de plusieurs organismes communautaires et de faire un calendrier. Je déplore , par contre ,l'absence de quelques organismes et de commerçants qui oeuvrent dans le village qui ne sont pas venus à la rencontre soit par manque d'intérêt ou par je m'en-foutisme. Je m'excuse si nous avons oublié des groupes et je félicite tous les participants de l'intérêt qu'ils ont démontré pour le développement touristique de leur localité."*

Notre municipalité a été le premier village de la Côte-Nord à s'inscrire dans le réseau de "Villes et villages en santé" et la tenue de ces forums représente une autre étape dans ce processus.

MESSAGE D'ECOCIVISME D'ENVIRONNEMENT CANADA

On entend souvent dire qu'il y a des gens qui sont assis sur une mine d'or. Ces gens-là ne profitent pas de leur talent.
Pourtant, on n'entend à peu près jamais parler du fait qu'on met régulièrement de l'or à la poubelle.
Au lieu de recycler, on jette encore pour des centaines de millions de dollars de papier, de plastique et de verre!
Pourquoi, par exemple, ne pas faire ses courses avec des sacs réutilisables?...

Nouvelles du journal



UNE NOUVELLE COLLABORATRICE

Comme nos lecteurs les plus assidus ont dû le remarquer, Henriette Emond (à Judith et à Ulysse) prend de plus en plus de place dans notre journal. Il est vrai que l'absence temporaire de Thérèse Gendreau lui permet d'assumer davantage de tâches et d'effectuer, avec Marjolaine, le traitement des textes. Henriette s'initie donc à l'écriture journalistique, à la cueillette d'informations, à la photographie et à l'informatique.

Son sens de l'initiative, sa débrouillardise, son amour des gens, son ardent besoin de communiquer font qu'elle représente une excellente personne-ressource pour le journal où le travail ne manque certes pas...

RÉACTIONS A UN ARTICLE DE "NOUVELLE D'ICITTE"

La corporation municipale de Ste-Anne-de-Portneuf a réagi rapidement au contenu de l'article intitulé "Un paradis fiscal à Ste-Anne -de-Portneuf" écrit par M. Maurice Bélanger. Ses représentants, M. Jean-Marie Delaunay et Gontran Tremblay nous ont affirmé que le texte comportait plusieurs inexactitudes et ils tiennent à y répondre dans la prochaine édition. Ils n'ont pas eu assez de temps pour le faire pour la présente édition.

LE JOURNAL CHANGE DE LOOK!

Comme vous l'avez remarqué, la dernière édition sentait le printemps qui s'en vient...Elle arborait de la couleur et sa mise en page était bien différente. La raison? C'est que nous comptons maintenant sur l'aide de graphistes pour cette étape et c'est Johanne Bisson, Catherine Despatis et Pascal Tremblay (originaire de Sacré-Coeur), qui se cachent sous le nom d'Imagio.

La première page sera de la même couleur pour un an afin d'épargner sur les coûts d'impression et une autre prendra ensuite la relève. Le temps de s'ajuster à de nouvelles méthodes de travail, le journal devrait s'améliorer de mois en mois.

L'équipe et les lecteurs du journal sont bien heureux des résultats...et vous? Dites-le nous lorsque vous nous rencontrez!!

L'AMECQ EN CONGRÈS

Les journaux communautaires membres de l'Amecq se réuniront du 23 au 25 avril 1993 à Ste-Adèle pour participer au 12e congrès annuel de leur association nationale. C'est à l'hotel Chanteclerc que se tiendra cette fin de semaine de retrouvailles. Huit ateliers allant de la gestion à la publicité, de l'écriture à la déontologie y seront donnés.

Le 23-04-93, sera également lancé le "Guide ressources de la presse communautaire" lequel traite des principales étapes de production d'un journal et le lendemain se déroulera la cérémonie de remise des prix de l'Amecq. Ces prix ont pour but de souligner le travail des journaux communautaires qui se sont distingués durant l'année en écriture journalistique et en conception graphique.

NOUVEAUX ABONNÉS

Sylvette Tremblay, Pointe Lebel
Dario Emond, Baie-Comeau
Estelle Desbiens-Gagnon, St- Paul-du-Nord

DATE DE TOMBÉE

Les petites annonces, la publicité et l'information devront nous parvenir au plus tard le 13 avril. La prochaine édition sortira, elle, le 30 avril 1993.

BINGO DE CHOCOLAT

par l'Association Marie Reine
samedi le 3 avril 1993
à 20h 15 à l'accueil

SOIRÉE DE DANSE ET CADENCE

samedi le 17 avril 1993
à 21h.30
à l'Ecole Mgr. Bouchard de Portneuf

Une jeune fille sérieuse et déterminée

PAR DENISE FOURNIER

A chaque édition, nous tentons de dénicher un(e) jeune de notre milieu qui s'est distinguée ou démarquée. Depuis février, notre choix s'était arrêté sur Pascale Emond mais réussir à rejoindre par téléphone une étudiante résidant dans une maison du genre "chambres en ville" relève de l'exploit et Nouvelles d'icitte ne l'a pas réussi car la ligne était sans cesse occupée et allez donc deviner pourquoi....

Ayant appris l'heureuse nouvelle de ses proches, Pascale a donc pris l'initiative de venir elle-même nous rencontrer et c'est dans un esprit de complicité que nous avons effectué la présente entrevue.

PETITE HISTOIRE

Pascale est l'ainée de la famille de Diane Larose et Fernand Emond (à Valère), de Portneuf. Elle suit depuis septembre 1992 un cours intensif en pâtisserie à la polyvalente d'Arvida à Jonquière. Elle y apprend, entre autres, à confectionner des entremets modernes et traditionnels. Leur groupe est privilégié car il peut compter sur deux professeurs pour seulement 8 étudiantes. Après un stage d'une durée de 3 semaines, qu'elle espère pouvoir effectuer à Manic 5 au début de l'été, elle terminera son cours en juillet et sera tout fin prête pour entrer sur le marché du travail. Elle compte sur plusieurs possibilités d'emplois pour l'été.

Le choix de cours de Pascale n'a pas surpris outre-mesure ses parents. Ils l'ont toujours vue popoter chez-eux et se sont plus souvent qu'à leur tour régalés des mets qu'elle leur concontait. Son père lui-même travaille depuis plusieurs années dans les cuisines du chantier de Manic 5.



GOÛTS ET PASSE-TEMPS

Très attachée à son village natal, Pascale s'organise pour revenir à toutes les fins de semaine, dans sa famille. Ces séjours à Portneuf lui permettent de garder le contact avec la grande famille Tremblay-Larose et avec sa grande amie Johan Moreau. Elle est amie avec cette voisine depuis déjà 7 ans et elle l'apprécie tout particulièrement parce qu'elle est sensible et la comprend bien. Dès qu'elle arrive à Portneuf le vendredi, elle se dépêche de déposer ses bagages chez elle et se précipite aussitôt chez Johan pour piquer une bonne jasette. Aussitôt que le soleil sera revenu, elles recommenceront toutes deux leurs longues marches.

Pascale est très proche de ses trois frères Olivier, Frédéric et Alexandre et de sa mère qu'elle considère comme une grande amie. Ensemble, elles font la cuisine et magasinent. Elle éprouve également beaucoup d'amitié pour ses tantes qu'elle visite régulièrement. Un autre de ses bons copains est Serge Savard, de Sault-au-Mouton qu'elle apprécie car il est drôle et la fait bien rire.

Pascale semble bien se connaître. Elle se définit comme une personne ponctuelle, impatiente (même un peu "soupe au lait") et fiable en amitié.

Fille d'une mère bénévole à la bibliothèque municipale, Pascale aime évidemment lire et son auteure préférée est Mary Higgins Clark.

Bien que ayant été élevée à l'ombre de l'ex-cinéma "Au petit paris", Pascale n'a découvert sa passion pour les films qu'en 1992 à Jonquière et elle essaie bien de rattraper le temps perdu. E.T. était le seul film qu'elle soit allée voir au cinéma. Les dernières productions qu'elle a appréciées? "Garde du corps",

(suite p.8)

"Maman, j'ai raté l'avion (II)" et "Dracula".

Tant qu'à la musique, elle aime presque tous les genres sauf bien sûr le western.

Pour ce qui est du bénévolat, Pascale s'y est initiée en oeuvrant, pendant 3 ans, au comité de la pastorale-jeunesse à l'église et à la bibliothèque. Maintenant, elle manque de temps...

Depuis les derniers mois, Pascale a la chance, avec d'autres jeunes de Sacré-Coeur à Colombier, de vivre l'expérience de Place aux jeunes, une initiative amorçée en 1992 par le CADC et qui s'est poursuivie, cette année, grâce à la Commission scolaire Bersimis. Pendant 3 fins de semaine, les jeunes d'ici ont le privilège de connaître davantage ce qui se fait en développement dans notre région et d'y découvrir les possibilités d'emploi.

Pour Pascale, cette expérience s'est avérée tout spécialement fructueuse car en plus de connaître les différents intervenants et ressources du milieu, elle a pu visiter la cuisine de plusieurs établissements de restauration. Elle me précise: *"J'aime ça car ça nous a fait découvrir plein d'affaires que je ne savais pas que ça existait. Je ne connaissais pas le développement qui se faisait ici et les ressources des autres villages"*.

ET L'AVENIR?

Pascale ne manque pas de projets d'avenir. Elle désire évidemment dénicher un emploi dès la fin de ses études afin d'amasser le plus de sous possible pour lui permettre ensuite de partir sa propre petite affaire dans notre coin de pays. Sa "chum de fille" de Jonquière, Isabelle, serait même prête à s'impliquer avec elle dans une telle aventure.

Cette jeune fille rêve aussi de faire des voyages. Le Mexique, l'Egypte et les autres pays d'Afrique l'attirent beaucoup et le mode de vie des gens qui y habitent l'intéresse vivement. A travers tout cela, elle aimerait se spécialiser dans la confection de chocolats et suivre un cours dans la métropole pour l'aider à concrétiser ce projet.

Bien qu'elle préfère Portneuf et la Côte-Nord à la ville, elle s'est quand même habituée à la vie en milieu urbain et a appris à y apprécier les ressources qu'on y retrouve. Elle s'y est même déniché un petit ami, Stéphane, un étudiant en boucherie, originaire de Bégin.

Comme elle adore les enfants, il ne faut donc pas s'étonner qu'elle rêve de se marier, d'avoir 5 enfants minimum et de demeurer dans sa maison sur une ferme.

Aux autres jeunes intrigués par le projet "Place aux jeunes", Pascale s'empresse de leur suggérer de s'inscrire en 1994. Elle ajoute: Ils peuvent y découvrir tant de choses. Je pensais que ça serait de la jasette plus que d'autre chose. Moi, j'ai été gâtée par les visites de restaurants et de cuisines et je pense que chacun peut y vivre une bonne expérience".

Nouvelles régionales

REMISE DE MEDAILLES COMMÉMORATIVES

Une dizaine de personnes de notre secteur se sont vues décerner, le 27-02-93, à Baie-Comeau, par le premier ministre Mulroney, la médaille commémorative du 125e anniversaire de la Confédération du Canada.

M. Mulroney soulignait, par la même occasion, que ces gens faisaient honneur à la tradition de fierté et de solidarité qui caractérise la Côte-Nord.

Cette médaille vise à récompenser des personnes qui ont grandement contribué au mieux-être du Canada, de leur collectivité ou de leurs concitoyens et concitoyennes. Elle rappelle les valeurs de civisme, de respect individuel et d'entraide sur lesquelles notre société est fondée et dont dépend notre qualité de vie.

Quarante mille personnes ont mérité un tel hommage dans tout le Canada dont 80 dans le comté de Charlevoix. Parmi celles-ci, Chs-Edmond Lessard, Florence Boulianne, M. Ross, Béatrice Maltais, Jean William, Paul Hovington, Antonio Laflamme, Guy Deschênes, André Tremblay et Jean-Marie Delaunay.

FESTIVAL DE LA CHANSON DE TADOUSSAC

Les organisateurs du Festival de la chanson de Tadoussac préparent actuellement leur prochaine édition. Les activités se dérouleront, cette année, du jeudi 10 au dimanche 13 juin et un nouveau lieu de diffusion s'est même ajouté à l'hôtel Tadoussac.

Parmi les artistes qui ont confirmé leur participation: Joe Bocan, Pierre Flynn, les Co-locs et Patrick Normand qui donnera son spectacle le soir de la clôture de l'évènement le 13 juin.



Le dossier du chemin forestier de la Rivière Portneuf

Le comité de sauvegarde du chemin forestier de la rivière Portneuf : **"une réalité"!**

Les intervenants du milieu se donnent la main pour se concerter et mettre de l'avant des moyens d'action pour améliorer et conserver le réseau donnant accès à l'arrière-pays de la municipalité de Ste-Anne de Portneuf.

Mercredi le 10 février, des personnes du milieu représentant la municipalité, le comité touristique, les pourvoyeurs, des propriétaires de chalets et des utilisateurs locaux se sont rencontrés pour jeter les bases d'un comité local et se donner les trois mandats suivants:
- Concertation et sensibilisation des utilisateurs du réseau
- Trouver de nouvelles sources de financement
-Voir à l'entretien de la route forestière

Qu'en pense la population de Ste-Anne de Portneuf?

C'est la question que se pose les membres du nouveau comité? Lorsque la réponse à cette question sera connue, un plan d'action pourra être soumis à l'ensemble des personnes intéressées à soutenir les efforts et les objectifs de la nouvelle organisation.

Pour ce faire, un sondage sera effectué dans les prochains jours et la population sera invitée à donner son avis sur les choix et moyens qui s'offrent a eux: soit améliorer et conserver la route d'accès ou tout simplement l'abandonner.

Le comité espère que la population en profitera pour donner son avis et apporter, au besoin, des suggestions et commentaires. Le résultat de cette consultation, si elle est positive, permettra aux membres du comité de continuer ses démarches. Sinon, il serait très difficile de mettre en place des moyens ne répondant pas aux besoins de la majorité. Le réseau routier concerne toute la population.



Vous désirez faire connaître vos commentaires?

Des membres du comité se rendront chez-vous, gens de Portneuf, pour connaître votre opinion. Ce sondage vous permettra de vous prononcer sur trois questions formulées de la façon suivante.

1)Êtes vous utilisateur de la route forestière?
a) propriétaire de chalets, camps
b) chasseur, pêcheur
c) autres

2) Jugez-vous nécessaire de conserver et d'améliorer la route d'accès de la rivière Portneuf?
3) Seriez-vous d'accord pour aider financièrement à son entretien?
Montant suggéré:
Propriétaire de chalet: 25/an$
Autres utilisateurs :10/an$

Si vous n'étiez pas rejoint par les responsables du sondage, vous pouvez **faire parvenir vos commentaires en écrivant au: "Journal Nouvelles d'icitte"**
C.P. 310,
Rivière Portneuf
G0T 1P0

Le comité compte sur la collaboration de tous pour faire connaître votre opinion.

Une réponse positive signifiera au comité qu'il peut continuer ses démarches:
1) Incorporation
2) Organisation d'une réunion d'information et de fondation où toutes les personnes intéressées seront invitées à y participer et faire connaître leurs commentaires.
3) Dépot d'un plan d'action

Le comité fera connaître le résultat du sondage et l'évolution du dossier par l'entremise du journal Nouvelles d'icitte.

Le comité provisoire pour la sauvegarde du réseau forestier de la rivière Portneuf.

Nouvelles locales

NAISSANCES

03-12-92 Une fille, Camille, pour Karine Perron et Serge Savard, de Baie-Comeau. Karine est la fille de Claudette Dubé et de Bertrand Perron, de Portneuf.

05-01-93 Une fille, Catherine, pour Diane Desbiens (fille d'Eliane Tremblay-Gagnon et de feu Gabriel Desbiens) et pour Michel Bouchard, d'Ascot.

26-01-93 Une fille pour Helsy Tremblay (fille de Huguette et d'Adalbert Tremblay) et Jacques Morneau, des Escoumins.

07-02-93 Un garçon, Antoine, pour Suzie Tremblay (fille de Georgette Caron et de Clément Tremblay) et Serge Tremblay (fils de Paulette Lessard et de Gilles Tremblay), de Neufchâtel.

17-02-93 Un garçon pour Sylvie Emond (fille de Cécile et de Conrad Emond) et Bruno St-Gelais, de Baie-Comeau

12-03-93 Une fille, Sandra, pour Manon Maltais (fille de Thérèse Tremblay et d'André Maltais) et Serge Deschênes (fils de Louisette et Roger Deschênes), de Portneuf.

DÉCÈS

03-02-93 Gratia Arseneault, âgée de 60 ans, épouse de Gaston Bouchard, de Québec. Elle laisse dans le deuil, ses enfants Steeve et Caroline Bouchard, Carl, Réjean, Marylin, Michèle et Marie Claude Beaulieu. Elle était la fille de Julia et de feu Yves Arseneault ainsi que la soeur de Camille, Edith, Jean-Yves, Léo, Esther et Estelle, Rodrigue et Lucette.

11-02-93 Léger Gauvin, âgé de 76 ans, de Allard-Ville, N.B. Il était le père de Léolande Soucy, de Portneuf

15-02-93 Eulalie Miller, âgée de 76 ans, femme de feu Ovila Boucher, de Boischâtel. Elle était la mère de Gilles, Claudette et André et la soeur d'Auguste, Clarisse, Eugène, Albertine et Gilbert. Elle était également la fille de feu Frank Miller et de Victoria Thibeault.

17-02-93 Rose-Alma Gagnon, âgée de 78 ans, épouse de feu Henri Chouinard, décédée au Centre hospitalier de Les Escoumins. Elle était la mère de Paul-Henri, Lucille, Rodrigue, Yvonne, Roger, Florent, Léonard, Lucien, Denis, Jean-Louis et de feu Françoise, feu Luc et feu Claude.

06-03-93 Antoine Imbeault, âgé de 81 ans et époux de Juliana Gagnon, de Baie-Laval. Il était le père de Mario (concierge à l'école Mgr Bouchard), Gilles, Gaston, Julien, Rémi, Denis, Mélita, Jeanne, Lyne, Martine, Jean-Luc, Noël, Daniel, Lili et Pierre-Paul. M. Imbeault a travaillé longtemps à la Régie des alcools à Forestville et était connu des gens de tout le secteur.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

PROMPT RÉTABLISSEMENT

Adrienne Tremblay-Sirois
Maryse Tremblay-Soucy (Fville)
Rose-Hélène Tremblay-Proulx

UNE STATUE DE STE ANNE A PORTNEUF

On en entend parler depuis des mois et ça serait chose faite à l'été 1993: une statue en hommage à Ste Anne sera érigée dans le parc du même nom d'ici quelques mois.

Un citoyen de Montréal de religion musulmane, M. Salash, a obtenu des faveurs de Ste-Anne en effectuant un pélérinage.. Il avait donc promis de faire ériger des statues de Ste Anne de 6' de hauteur sur les autoroutes 20 et 40. Un de ses amis, membre de la communauté des petites soeurs de Myriam Bethléem, lui a donné l'idée d'en poser une à Portneuf. Deux autres seront érigées dans le Québec. Une à Ste-Anne de la Pérade et une autre dans le Camping des indiens, face à la basilique de Ste-Anne de Beaupré. La statue est déjà commandée aux Philippines et une cérémonie est prévue au cours de l'été pour souligner son arrivée et pour prier Ste Anne.



Commentaires des jeunes de l'accueil

recueillis par
Nady Sirois et André Jourdain.

"C'est pas ouvert assez souvent. C'est l'fun."
Brian Guérin,
Frédérick Tremblay

"Ca fait passer l'temps."
Daniel Gendreau

"C'pas pire... c'est ben l'fun comparé à avant."
Stéphane Lavoie

"C'est l'fun, j'y pense tout le temps."
Régis Tremblay

"Y'a quelque chose à faire."
Luc St-Gelais

"J'aime ça: ça fait passer l'temps."
Véronique Lebrasseur

"Avant le mercredi, c'était plate; maintenant, y'a quelque chose à faire."
Isabelle Bolduc

"C'est l'fun; on voit nos kicks."
Christine Tremblay

"C'est plaisant! Tu retrouves tes amis."
Guy Bouchard

"Ca nous occupe à faire quelque chose de bien. Ca nous empêche de traîner."
Karen Kennedy

Tournoi Ping-Pong
Jeunes à l'accueil

Classe A
Gagnant: Michel Gendreau
Finaliste: Éric Tremblay
2 x Participation: Carl Girard
Paul Barette

Classe B
Gagnant: Régis Tremblay
Finaliste: Brian Guérin
2 x Participation: Guy Bouchard
Frédérick Tremblay

PROFIL DE STE-ANNE DE PORTNEUF

Voici les données recueillies auprès de Statistiques Canada suite au recensement de 1991:

POPULATION

1986	1115 hab.
1991	1032 hab.

Pourcentage de changement entre 1986-91 7.4%

Territoire en kilomètres carrés (1991) 241.23

Caractéristiques de la population par âge et par sexe

HOMMES	540
0-4 ans	40
5-9 ans	30
10-14	55
15-19	50
20-24	30
25-29	40
30-34	50
35-39	40
40-44	40
45-49	55
50-54	25
55-59	20
60-64	15
65-74	30
75 et plus	15

FEMMES	495
0-4 ans	30
5-9 ans	35
10-14	35
15-19	40
20-24	30
25-29	35
30-34	55
35-39	50
40-44	30
45-49	30
50-54	25
55-59	25
60-64	20
65-74	25
75 et plus	15

PAR STATUT LÉGAL
(gens âgés de 15 ans et plus)

Célibataires (jamais mariés)	290
Légalement mariés (et non séparés)	410
Légalement mariés et séparés	20
Conjoints de faits	55
Divorcés	25

Une femme vaillante et déterminée

PAR HENRIETTE ÉMOND
ET DENISE FOURNIER

Qui d'entre nous ne s'est jamais régalé d'une pâtisserie, d'un mets ou d'un pâté confectionné par Judith B. Emond? Bien rare, en effet, à Portneuf, une personne qui pourrait prétendre le contraire...Et pourtant, peu de gens connaissent bien cette grand-maman alerte et sympathique âgée d'à peine 70 ans.

Regard vers le passé.

Les parents de Judith, Catherine Brisson et Alexis dit Quessy Bouchard, ont eu 6 enfants soit Raymond, Maurice, Jeannine, Judith, Laurette, Laurent et deux morts en bas âge.

Les enfants devaient s'habituer très jeunes à travailler et à aider leurs parents. C'est ainsi qu'aussitôt sa scolarité terminée, Judith s'est retrouvé dans les cuisines des chantiers de Shelter Bay où son père travaillait depuis nombre d'années. Dès qu'elle fut adolescente, elle se retrouva chez sa tante Yvonne, à Portneuf pour "les "relevailles" de ses aînés. Comme oncle Ti-cor avait plusieurs frères et soeurs, Judith est donc devenue amie avec tout le clan Emond et y a découvert son futur époux, Ulysse. Ils se marièrent en 1945 et en même temps que Jeannine (sa soeur) et Josaphat, son beau-frère. Ce furent de bien belles noces car le monde ne manquait pas.

Peu de temps après, Judith et Ulysse partent travailler en ville quelques mois avec un autre couple de Portneuf, Mélida Emond et Godfroy Francoeur. Les deux femmes oeuvraient chez Weston et étaient très liées. Ulysse travaillait alors pour la Canadian Hoosier avec Raymond Gagnon.



Madame Judith Bouchard Émond

A leur retour à Portneuf, le couple Bouchard-Emond s'installe dans la résidence d'Hermine Emond.

Quelques années plus tard, ils se construisent une résidence à coté de la maison familiale des Emond. Judith prend alors des pensionnaires. Parmi eux, Jean-Noël Tremblay, Camille Dionne, Germain Campeau, Robert Quenneville, Clémence Maltais, Mme Cuerrier, Marie et Georges Desrochers, et ceux-ci sont restés des années dans leur pension et ceux qui demeurent maintenant à l'extérieur reviennent d'ailleurs régulièrement faire leur tour en passant.

Alors qu'Ulysse est chef-mécanicien à l'Anglo Pulp, Judith s'organise toujours pour avoir son propre revenu.

En 1958, ils font le grand saut: ils achètent la maison et le commerce de J. Edgar Desbiens. Peu de temps après, ils font une rallonge à l'épicerie générale et dans le sous-sol, on pouvait retrouver des chaussures et des vêtements. Non contents encore, ils y ajoutent la vente de meubles et les matériaux de construction.

Le commerce est prospère car les clients proviennent de Baie-Comeau à Tadoussac. Les prix d'Ulysse étaient des plus compétitifs car il avait peu d'employés et peu de frais à assumer. Une cinquantaine d'employés ont cependant oeuvré à tour de rôle à ce commerce: Cyrille Fortin, Suzanne et Jacqueline Tremblay, Réginald Gagné, Félix (Ti-lou) Savard, Yvan Emond, Claire Emond, Simonne St-Pierre, Diane Lavoie, Bibiane Tremblay, Denise Michaud, Mona Emond, les soeurs Tremblay (Etiennette, Henriette, Louisette et Georgette), Thérèse Michaud, Carmelle Chouinard, Marielle Petitpas, etc. Plusieurs d'entre eux ont même par la suite démarré leur propre commerce.

Judith et Ulysse ont été pendant longtemps actionnaires du Club Paradis sauvage à Portneuf. Leur commerce était l'un des deux représentants "à la mer" de cette pourvoirie et il en défilait des pêcheurs, dans les années 1970, à Portneuf...Parmi eux, des américains du Maine et les Alain (de Québec) qui arrêtent encore à l'occasion piquer un brin de causette.


Judith et sa belle-soeur, Germina

Dans ce temps-là, le couple y possédait un chalet et le 31 mai, alors que le chemin était redevenu carossable, Judith en profitait pour faire une grande opération nettoyage de ses fenêtres...Henriette s'en rappelle fort bien car le tout correspondait à sa journée d'anniversaire et elle avait alors plus le coeur à aller jouer sur le lac qu'à participer à la corvée. Le chalet a été revendu, par la suite, à M. Georges Desrochers, de Forestville.

Pendant quelques hivers, Judith a réussi à se sauver en Floride pour aller refaire le plein d'énergies en compagnie de Laurette et Léo Landry.

Cette femme d'action aime évidemment le changement. Il ne faut donc pas s'étonner si elle profitait de chaque partie de chasse de son mari, pour effectuer la décoration dans sa maison, projets mijotés depuis belle lurette et qu'elle se faisait un malin plaisir de concrétiser alors qu'elle aurait pu tout bonnement enfin relaxer.

La vie de Judith a été faite de hauts et de beaucoup de bas: maladie, incendie, décès, etc. et il a fallu un moral à toute épreuve pour avoir réussi à passer à travers tout cela.

Une maman-gâteau

Judith a toujours adoré la compagnie des enfants. Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle se soit entourée de ses neveux et nièces avant d'avoir Henriette et Richard. Le fils de sa soeur Jeannine, Yvon, qu'elle surnommait son beau bidou, a donc passé de belles heures en compagnie de sa tante Dedith. Ayant eu ses enfants "sur le tard", Judith se retrouva donc plus souvent marraine qu'à son tour et c'est pourquoi elle a un(e) filleul(e) chez la majorité de ses soeurs, de ses frères et belles-soeurs ...Et croyez-moi, je suis même l'une de celles-ci. Tante Judith est une marraine fière de ses filleules: elle aime les gâter et celles-ci lui rendent bien son affection.

Sa fille Henriette nous confie: "Maman est une femme forte et je suis fière d'être sa fille. Elle est vaillante et ne dit jamais non. Si j'ai moi-même été capable de traverser tant d'épreuves, c'est grâce à l'expérience vécue avec mes deux parents".

Son fils, Richard, demeure maintenant à Granby, et il a été contacté pour cette entrevue. Il nous déclare que : *"sa mère est une femme super-patiente, travaillante et qu'elle a toutes les qualités qu'une maman peut avoir. Il n'aurait pu tomber sur une meilleure mère. "Elle est,* nous dit-il, *une femme forte et il n'y a pas grand chose pour l'arrêter.."*

Moments de loisirs

Comme toute grand-maman qui se respecte, Judith aime bien passer des soirées (lorsqu'elle ne joue pas aux cartes) devant son téléviseur. Ses préférences vont alors à "La misère des riches" (du beau monde avec de bien beaux vêtements mais pas si pauvres en fait....), "Cormoran", La guerre des clans" et les émissions d'humour comme RBO et "Ding et Dong". En musique, elle aime plusieurs genres mais tout particulièrement Patrick Normand, Chantale Pary et


Laurette,Judith et Salima lors d'une fête

(suite p.14)

Ginette Reno. Nos investigateurs nous ont même confirmé qu'elle venait de découvrir le country.

Comme elle aime bien jouer aux cartes, (héritage que lui a laissé son père Alexis qui jouait, lui, jusqu'aux petites heures du matin), Judith, elle, se contente des beaux dimanches après-midi de l'âge d'or et des soirées avec Fefa, Jeannine, Germina, Auguste et Edouardine. Elle a même poussé l'audace, un samedi soir de février à "découcher" chez Jeannine et Fefa pour jouer aux cartes encore plus longtemps... Le plus drôle, c'était de les voir revenir, elle et Germina, le lendemain, le baluchon sur le bras comme deux vraies adolescentes. Des plans pour faire partir une vraie rumeur de dévargondage!!!

Jusqu'en 1991, Blanche Emond faisait aussi partie de ces belles soirées de cartes organisées à l'improviste. Elle est partie depuis mais nul doute qu'elle les observe souvent du coin de l'oeil en souriant...Elle a maintenant l'avantage de voir les jeux de chacun...

Quant à la lecture, que Judith préfère les livres sont ceux de cuisine et elle ne rate également aucune émission qui parle de cuisine. La preuve? Elle est même rendue, selon Henriette, à écouter la station Quatre saisons parce qu'elle y a déniché un bout d'émission qui traite de cuisine!!!

Dedith, comme ses proches se plaisent à l'appeler, est une maman-gâteau, une cajoleuse et une charmeuse. Elle désire que tout son monde soit heureux et aimerait bien elle aussi l'être tout le temps. Ainsi, depuis les dernières années, elle s'organise pour penser davantage à elle et de cesser d'être toujours en attente que les autres viennent. Les gens qui désirent la voir doivent maintenant tenir compte qu'elle a des activités à l'extérieur et qu'ils ne peuvent plus arriver à l'improviste. Ils doivent aller la visiter quand elle est là: sinon, aller la voir où elle est.

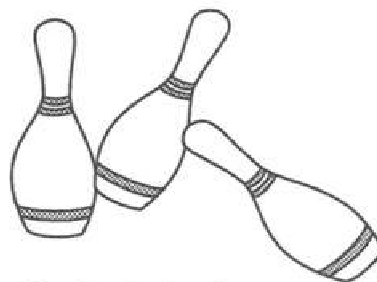
Depuis qu'elle n'est plus dans les affaires, Judith a davantage de temps à consacrer à cultiver ses amitiés. C'est ainsi qu'en dehors de ses amis de carte, elle est bien copine avec Liette Emond-St-Gelais, sa nièce. Liette apprécie sa tante qu'elle qualifie de gentille accueillante et généreuse.

Judith aime bien plaire et apprécie beaucoup la compagnie des gens. Elle aimerait bien dénicher (même si elle ne nous le dit pas) un "ami de gars" avec qui elle pourrait échanger et sortir. Une personne sans problèmes, "pas trop vieux", célibataire ou veuf, aimant jouer aux cartes et un peu la danse. Il en existe sûrement quelque part mais où?

Ce portrait a été réalisé avec la complicité des membres et des amis de la famille. Ce sera toute une surprise pour "Dedith" qui n'a jamais su trouver elle, le temps, de nous parler de son vécu lequel, comme vous venez de le constater, est des plus intéressant(s)...

Sports

DE BELLES PERFORMANCES AUX QUILLES



Les plus hauts pointages obtenus:

Triple

Sylvain Desbiens	703
J. Guy Lajoie	650
Rocky Lajoie	648
Julot Moreau	634
Isabelle Lajoie	614
Jocelyn Lamarre	608

Le plus haut simple

Jean-Guy Lajoie	269
Sylvain Desbiens	266
Annie Bouchard	256
Nathalie St-Gelais	246

Tiguedou Pac Sac

Une toute nouvelle production

Après une tournée de trois ans qui l'a menée aux quatre coins du Québec, avec le spectacle "Histoire du nain qui ne voulait pas grandir", la troupe Tiguedou Pac Sac vient de terminer les répétitions d'une nouvelle production pour l'enfance et la jeunesse intitulée "Les lunes de Wichikapache". Cette pièce de théâtre partira, à son tour, elle aussi, en tournée et sera présentée dans les centres culturels, écoles et autres lieux de diffusion.



Marie-Josée Poirier et David Legros, deux des interprètes des «Lunes de Wichikapache».

Ce texte est une adaptation théâtrale d'une oeuvre de Jacques Pasquet, un auteur bien connu de la littérature enfance-jeunesse.et il a été rédigé à partir de contes cris.Pour ce peuple, "Wichikapache" est le premier être humain sur terre. Il peut parler aux animaux car ce sont eux, qui lui ont donné naissance.

Pendant des lunes, il devra apprendre à chasser, à rapporter du gibier pour se nourrir selon les lois de la forêt. Mais attention! Le windigo, fantôme des chasseurs morts de faim, l'attend peut-être au détour d'un arbre. Il ne sait pas la grande aventure qui l'attend...

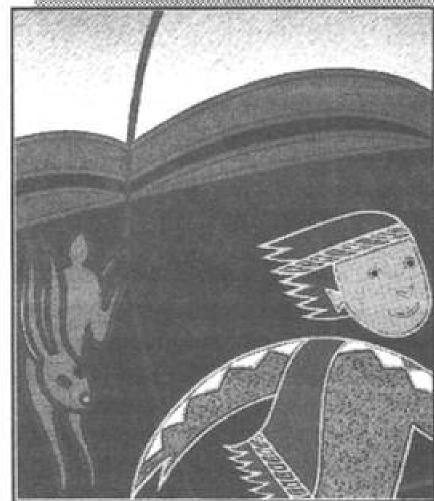
Les personnages sont joués par Thérèse Fournier, Marie-Josée Poirier et David Legris. Les deux derniers sont des diplômés de l'option théâtre du cégep Lionel Groulx et comédiens de plusieurs émissions de la série WATATOW,.tandis que Thérèse, comme on s'en rappelle, est diplômée en théâtre de l'Université de Moncton. Les trois font partie de l'Union des artistes.

La première de ce spectacle représente pour la troupe Tiguedou Pac Sac l'aboutissement d'un an de travail. La production de ce spectacle a été rendue possible, en partie, grâce à l'aide financière du Ministère de la culture. La vente du spectacle permet ensuite de défrayer, entre autres, l'autre partie des coûts de production, de promotion, de marketing et de diffusion.

Cette troupe professionnelle de théâtre oeuvre depuis déjà 17 ans et a joué une quinzaine de spectacles depuis sa fondation. Elle a permis à bon nombre de créateurs et d'artistes de travailler dans la discipline qu'ils avaient choisie et d'y acquérir, une expérience des plus diversifiées. Tiguedou Pac Sac a innové en mettant sur pied la première troupe professionnelle de théâtre sur la Côte-Nord ainsi que la première troupe pour l'enfance et la jeunesse. Pour ce faire, il fallait du talent, de la détermination et une bonne expertise de gestionnaire et Tiguedou Pac Sac a prouvé qu'elle réunissait toutes ces qualités de base pour maintenir en santé une entreprise culturelle. Tiguedou Pac Sac ne cesse, depuis des années, de nous étonner par ses multiples talents et nul doute qu'elle continuera encore de nous épater par toutes ses prouesses au cours de la prochaine décennie.

Le support et les encouragements du milieu s'avèrent fort importants pour la troupe Tiguedou Pac Sac. Ils lui insufflent une partie de l'énergie nécessaire pour mener à terme toutes leurs initiatives.

M. Jean-Marie Delaunay, maire de Portneuf, a d'ailleurs livré un témoignage fort intéressant lors de la clôture du forum des groupes économiques et comunautaires le 20 février dernier. Il a déclaré: *"Tous les groupes de notre milieu effectuent du bon travail mais il y a un groupe qui se distingue parmi l'ensemble et dont je suis particulièrement fier lorsque je vais à l'extérieur de ma municipalité. Partout, je n'entends que des commentaires positifs et je suis fier quand je pense qu'ils viennent de Portneuf et qu'ils ont réussi à percer et à être professionnels tout en continuant à demeurer dans notre petit village. Il s'agit de la troupe Tiguedou Pac Sac qui est notre meilleur ambassadeur tant pour notre localité que pour notre région. J'avais entendu parler d'eux et n'avais pas vu leur spectacle. Ce n'est qu'en les voyant sur scène à Tadoussac que j'ai réalisé juaqu'à quel point ils étaient bons et qu'ils faisaient un travail important pour notre milieu. Je les félicite pour leur implication et leur sérieux dans leur travail et je leur lève mon chapeau".*



Une femme étonnante

PAR HENRIETTE EMOND

Rose-Ange St-Gelais est une personne entière avec qui la complicité s'est établie tout naturellement. Cette femme possède une facilité de communication étonnante. La preuve: l'entrevue a duré le double de temps qui y est normalement consacrée.

Cette native du poisson a un nom qui lui était prédestinée. Son prénom signifie: Toute de chaleur, travailleuse et serviable. Chaque jour, elle grandit plus gracieuse et plus tendre. Son prénom s'accompagne d'une pluie de dons. Et vous pourrez le constater en lisant ce qui suit.

PETITE HISTOIRE

Née à Sault-au-Mouton le 3 mars 1939, Rose-Ange célébrait son anniversaire le jour de notre rencontre. Elle rayonnait du haut de ses 54 ans. Si vieillir apporte cette sérénité, les années qui s'en viennent n'ont qu'à bien se tenir...

Cette dame est la fille d'Yvonne Côté et d'Antoine St-Gelais. Pendant de longues années, elle fut l'épouse de Gilles Caron mais aujourd'hui, le couple est séparé.

Pendant son mariage, son univers était centré sur son mari: *Juste pour lui*", se rappelle-t-elle. A présent, Rose-Ange se découvre et se dirige vers une meilleure qualité de vie, pleine d'harmonie et d'équilibre. Cette dame a compris que penser à soi d'abord n'est pas nécessairement de l'égoïsme.

Le couple est parent de 12 enfants: Lise, Maryse, Mona, Brigitte, Josée, Johanne, Suzie, Odette, Stéphane, Sophie, Natacha et Isabelle. Quelle belle famille! Cette maman est très fière de sa progéniture. Chacun réussit bien dans la vie et elle leur a légué l'amour du public car tous ont un métier où ils sont en contact avec le public.

Au fil de la conversation, je réalise qu'en se racontant, Rose-Ange s'intéresse à savoir si moi aussi, j'ai vécu des expériences semblables. Elle me demande souvent *"Est-ce arrivé à toi aussi?* " ou *"Tu dois savoir ça, hein?* "

Cette mère de famille possède une belle ouverture d'esprit et déborde d'optimisme. Pendant 18 ans, de la Beauce à Sault-au-Mouton en passant par Ste-Tite des Caps, elle a été propriétaire de 5 commerces.



Rose-Ange, avec sa famille, au mariage de sa fille Suzy, reine au 33e carnaval d'hiver de Québec.

Au moment, où le couple oeuvrait à son compte, son époux ne voulait pas entendre parler de boucherie. Mais, grâce à sa persuasion, l'épouse a eu gain de cause car pendant 5 ans, elle a travaillé comme bouchère...Ce que femme veut, Dieu le veut!

ET MAINTENANT

Depuis le 1er décembre 1992, cette femme vaillante et dynamique

(suite p.20)

travaille au sein de l'épicerie CLE, comme bouchère. Ce qui est remarquable au niveau de sa formation, c'est que Rose-Ange a tout appris d'elle-même. A l'occasion, un conseiller des viandes lui apprenait des "p'tits trucs". Exceptionnellement, c'est le premier hiver qu'elle conduit. L'expérience étant toute nouvelle, elle a sû ainsi maîtriser un autre handicap. Rose-Ange se voyage de Sault-au-Mouton à Portneuf, matin et soir, pour son travail

De nature consciencieuse et joviale, les nouvelles patronnes ont su dénicher la perle rare. Cette bouchère est à l'écoute de la clientèle afin de pouvoir la satisfaire au maximum. Et, moi, je puis vous assurer qu'avec sa gentillesse et son dynamisme, Rose-Ange saura, à votre tour, vous charmer, tout autant qu'elle l'a fait avec moi.

Cette native du poisson connaît ses faiblesses, mais sait aussi qu'elle peut les vaincre...Sa philosophie de vie se résume en peu de mots: «Vivre et laisser vivre les autre» tout en tentant de profiter su maximum de la vie.

Pour y parvenir, elle suit même actuellement des cours pour terminer son sec.V. Pleine de courage, elle s'arme pour aller au bout d'elle-même, car l'inconnu l'effraie un peu. Tout ce que cette autodidacte sait faire (traiteuse, pâtissière ou bouchère), elle l'a appris par elle-même.

Adolescente, elle rêvait de devenir coiffeuse. Rose-Ange a bifurqué mais s'est quand même dirigée au service de la clientèle. Quand je lui demande d'où lui vient cette perfection manuelle, elle me répond: *"Sûrement un héritage de ma mère car cette dernière était couturière."*



Rose-Ange, Suzy, Gilles Caron et sa petite fille.

Durant ces années d'épouse, de mère et de femme d'affaires, elle a sû combiner le tout et bien tirer son épingle du jeu. Pendant ce temps, malheureusement pour nous, elle n'a guère eu de temps à entretenir ses amitiés. Ne pouvant rendre les politesses amicales (recevoir ou visiter les autres), cette mère de famille a donc consacrer ses énergies sur son p'tit monde...Elle n'a aucun regret. Avec le recul, l'amitié ne lui a pas vraiment manqué, cette forcenée du travail sait qu'à présent, elle est en phase d'apprivoiser tout ce qu'elle n'a pas encore connu ou touché.

De plus, n'ayant pas eu plus de temps à consacrer aux loisirs, Rose-Ange à présent, suit des cours de danse et espère aller encore plus loin si elle se trouve un partenaire. Cette dame en profite aussi pour jouer aux quilles. Le patinage et la lecture sont d'autres distractions qu'elle affectionne particulièrement.

Ses goûts musicaux se tournent vers le sentimental. Ses penchants vont aussi vers les chansons à message. Du côté cinéphile, les films d'amour et d'aventure ont sa préférence. Cette dame est aussi une amoureuse de la nature, elle aime bien la chasse et l'automne est une saison que Rose-Ange affectionne tout spécialement.

Ses projets futurs sont encore au stade embryonnaire; le piano, la peinture et la décoration la passionnent. Elle n'a pas encore arrêté son choix mais une chose est officielle: selon ses dires; *"Je ne serai plus bouchère à 60 ans."*

Vous connaissez la maxime: "Qui veut la fin, prend les moyens".? Je suis convaincue que Rose-Ange en est la preuve vivante.

Par ce beau témoignage , cette grande dame a su nous démontrer que l'on peut vieillir en beauté et en sagesse et ce, tout en gardant une soif d'apprendre et une éternelle jeunesse.

Les minutes



CRÉATION D'UN BULLETIN D'INFORMATIONS MUNICIPALES

La municipalité de Ste-Anne de Portneuf publiera, dès le 22 mars, une première édition d'un bulletin municipal. Publié à tous les mois, cet imprimé aura 2, 4 ou 6 pages le tout dépendant des besoins. Shirley Kennedy aura la responsabilité d'écrire le contenu et recevra, pour débuter, 80.$ par mois. La mise en page sera assumée par la municipalité et la distribution sera faite par la poste.

RENCONTRE AVEC LE MINISTÈRE DES TRANSPORTS

La municipalité de Ste-Anne de Portneuf rencontra récemment un ingénieur du ministère des transports concernant trois dossiers en particulier: celui de la courbe de la côte, l'affichage de 90 km dans le secteur ouest et l'amélioration de la route au 148, rte 138.

Pour ce qui est de l'amélioration des conditions de circulation dans la courbe de l'entrée est du village, une étude devait être effectuée pour savoir s'il y aurait pose de nouveaux panneaux, réfection de l'asphalte ou modification de la courbe. Aucune nouvelle depuis si ce n'est que de nouveaux panneaux ont été posés entretemps...

Tant qu'à l'affichage de 90 km/h à la sortie ouest du village, une étude radar avait déjà été effectuée. La moyenne de vitesse actuellement dans le village serait de 80 km/h. Le ministère désire donc effectuer une autre étude à ce sujet. Des citoyens de Portneuf, eux, réclament une diminution à 70 km/h.

PLUS DE CHAMP DE TIR A PORTNEUF

La municipalité a reçu, le 11-02-93, une lettre du ministre de la défense nationale l'informant qu'après une étude approfondie du site de Portneuf, les résultats obtenus ont déterminé que l'emplacement visé ne pouvait servir de champ de tir militaire. En utilisant ce site, l'armée nuirait au bon fonctionnement de deux voies aériennes importantes du réseau national et empiétrait sur les droits de trafic de l'aéroport de Forestville.

L'aménagement de ce champ de tir air-sol nécessiterait la modification du parcours des routes aériennes et le déplacement, à Forestville, des phares d'approche ainsi que du radiophore directionnel destinés au trafic commercial aérien.

LIMITES TERRITORIALES MAL DÉFINIES

Les municipalités de Ste-Anne de Portneuf et de St-Paul du Nord sont sûrement les seules sur la Côte-Nord à ne pas avoir de limites bien définies entre leurs deux localités. A date, les limites sont différentes de carte en carte. Il y a contradiction, entre autres, entre celle du Ministère Énergie et ressources et celle de la MRC de la haute Côte-Nord. Sur une, par ex., la "Sob" est à Portneuf et sur l'autre, non.

Une demande officielle a été faite par la municipalité de Portneuf à celle de St-Paul du Nord pour demander les services d'un arpenteur et que chacune assume la moitié des coûts que le tout entraînera.

CONSULTATION PUBLIQUE

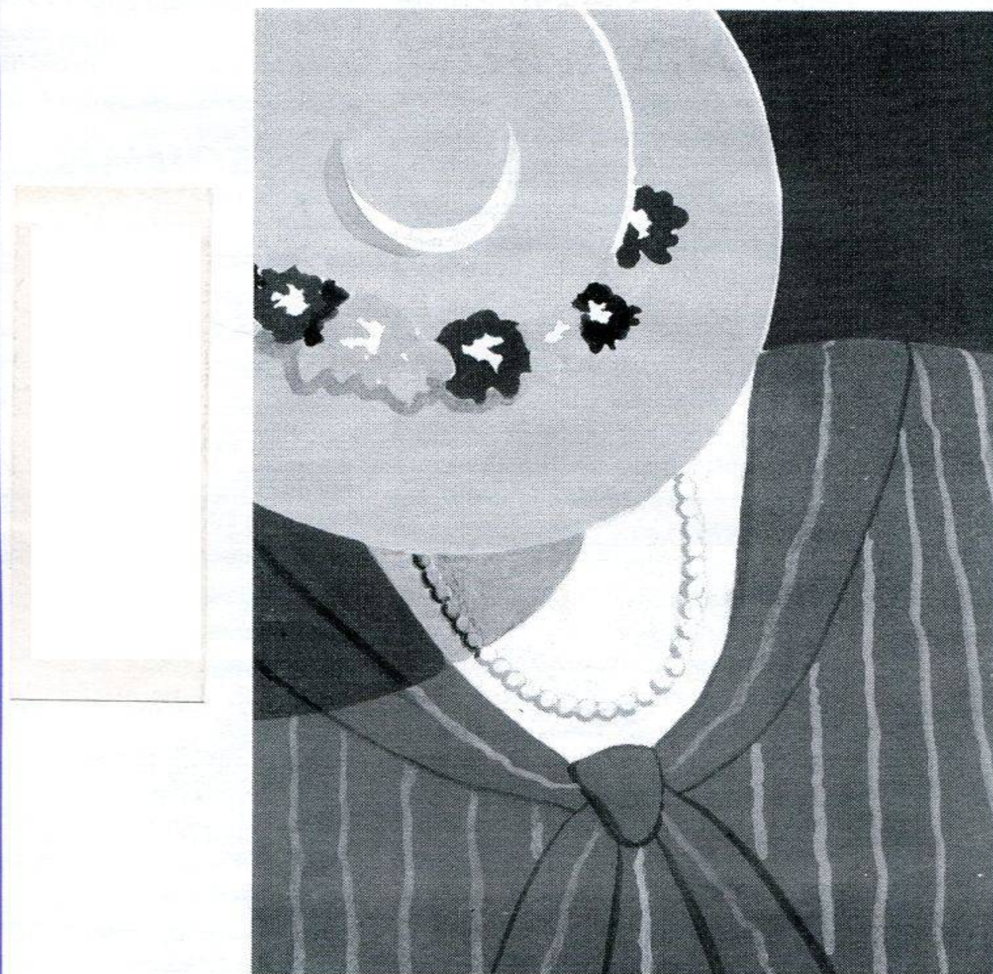
Le 10 mars 1993, avait lieu à Portneuf, une rencontre publique pour modifier le schéma d'aménagement de la MRC dans le but d'agrandir le périmètre d'urbanisation de la municipalité (c.a.d. les limites). La raison en est fort simple: entre l'élaboration du schéma et son adoption, il s'est écoulé 3 ans et des constructions se sont faites entretemps. Pour être admissibles au programme AIDA (aide financière aux infrastructures d'aqueduc et d'égoût), les propriétés doivent être comprises dans les limites de la municipalité. Cette procédure prend 2 à 3 mois pour s'effectuer et la demande à ce programme pourra ensuite être considérée

PETITE NOUVELLE

- La corporation municipale a défrayé une somme de 150.$ pour permettre aux jeunes de notre localité d'utiliser l'autobus pour participer aux activités du Festival de la glace, à Forestville, samedi le 13-02-93.

Nouvelles d'icitte

Journal communautaire de Rivière-Portneuf Avril 1993, vol.XV, no.8



L'heure des quilles

Tandis que les Français, qui jouent imprudemment au "Bowling" sans se soucier d'une quelconque loi 101 alignent les "strikes" et les "spares", nous autres, québécois, restons à l'Heure des Quilles dans la langue de Molière... ou presque!

Le jeu de quilles est en train de devenir "le" sport favori des québécois comme la pétanque est celui des marseillais. Il faut avouer que "les quilles" ont un petit côté modeste et accessible qui les rendent sympathiques et universelles. Un sport populaire sans régime ni privations, sans limite d'âge ni mise en condition... Manger, boire, fumer et placoter, accompagnent à merveille cette activité sportivo-sociale, dont l'objectif essentiel n'est rien d'autre que de faire tomber le maximum de quilles! Mais quel plaisir... chacun pouvant à loisir (et dans son for intérieur) mettre les "têtes" qu'il veut sur la dizaine de pingouins immobiles et résignés qui s'offrent en sacrifice au bout de l'allée!

Rares sont les sports qui peuvent permettre, de réaliser en public et sans dégâts apparents, leurs rêves les plus fous... sinon les plus violents(?). En plus, dans une ambiance détendue, légèrement "brumeuse", en sirotant une liqueur ou un café, et en partageant une coffee-crisp avec ses voisins.

J'ai personnellement, je l'avoue, fait lever les pieds à l'ensemble du cabinet conservateur de Brian Mulroney... pas plus tard que la semaine dernière. J'ai d'ailleurs fait un double; puisque je venais juste de m'offrir le cabinet Bourassa, Mme Lise Bacon en tête. Par contre, j'ai complètement raté l'équipe libérale fédérale... Ma boule ne sait pas de quel côté s'attaquer à Jean Chrétien! Passons sur la politique. Chacun a droit à ses épouvantails.

Mais ce qui distingue définitivement le quilleur novice de l'expert, ce n'est pas le pointage, mais le langage. En attendant la publication d'un petit Robert du quilleur, laissez-vous immerger quelques instants dans l'univers sonore d'une joyeuse salle de quilles!

Chaque salle de quilles a bien entendu ses expressions particulières, mais au-delà des spécialités locales, presque partout, vous entendrez parler des "allées un peu courtes", ou un peu longues, de la boule qui n'a pas traversé, des quilles qui sont mal plantées, ou du quilleur qui a trouvé sa planche. Sur une allée, quelqu'un fait du macramé tandis que sa voisine a fait un trou... Sur une autre allée, quelqu'un vient de faire un triple tandis que son adversaire est resté avec la bonne femme (ou le bonhomme) en arrière quand il ne s'agit pas de sa belle-mère...! Celui-ci vient de se payer une réserve de 27 et celle-là a utilisé la faucheuse, ce qui a permis à son équipe de gagner par une pine et d'aller chercher le plus haut simple de la semaine.

Bref, apprenez à décoder ce patois qui pourra faire de vous sinon des champions, du moins des amateurs avertis. Et vous deviendrez experts, le jour où vous serez capable de cerner le langage particulier de chaque salle de quilles de la région. Tenez, par exemple: aux Bergeronnes, la spécialité, c'est de "jouer avec les cordes"... Quant au centre communautaire Montagnais des Escoumins, je ne vous surprendrai pas en vous affirmant que c'est la seule salle de quilles du secteur où toutes les réserves sont... amérindiennes!

Et que ça roule...



Claire Bouchard

Maître de poste intérimaire

PAR HENRIETTE EMOND

A travers les lignes qui suivront, vous apprendrez à découvrir une jeune femme au rire spontané. Chaque jour quand on va à la poste, nous pouvons l'apercevoir. Et, si le coeur nous en dit, l'on peut aller lui faire un p'tit brin de causette, car Claire Bouchard est une personne extrêmement gentille. Il m'est agréable de vous la faire connaître un peu plus.

Cette portneuvienne d'adoption a élu domicile dans notre localité, il y a 15 ans, avec son mari Gontran Tremblay. Ce dernier est secrétaire à la Corporation municipale de Ste-Anne de Portneuf à leur arrivée en 1978. Au début, la nouvelle venue a trouvé ça difficile. Elle m'avoue : "J'ai eu de la misère à m'intégrer. Ca m'a pris 10 ans. Par la suite, j'ai commercé à travailler et à connaître le monde et maitenant, ça va bien".

Si Claire, à ce moment-là, ne connaissait pas beaucoup les gens du village, ceux-ci le lui rendaient bien car elle se rappelle en riant : "Quand j'ai commencé à travailler au poste, il y a 5 1/2 ans, le monde me demandait : "C'est qui, toé"?

Depuis le 9 février 1993, Claire occupe l'emploi de maître de poste. intérimaire. Quand je lui demande comment elle trouve ça, cette jeune femme me répond : "J'aime d'abord le monde, la paperasse aussi. Depuis que je travaille à temps plein, je m'occupe de tout et j'adore ça. Je voudrais en profiter pour remercier Madeleine Langis, qui m'a montré tout ce que je sais aujourd'hui, c'est une dame pour qui j'ai beaucoup d'estime Ce n'était pas un patron c'était une amie pour moi".



Claire Kennedy est celle qui occupe le poste à temps partiel. Les deux consoeurs s'entendent très bien et notre amie Claire apprécie beaucoup sa compagne de travail. Elle nous confie : "Elle est plus pour moi; elle est une amie".

Pendant deux ans, Claire Bouchard a combiné deux emplois. Travail à temps partiel au bureau de poste et caissière-vendeuse au 5-10-15 de Louise Brisson. Elle a bien aimé cette expérience. Pour prouver cette affirmation, elle me rétorque : "J'aimais tout le monde, les enfants et mon travail. J'ai aussi beaucoup d'estime pour mes anciens patrons, Louise et Yvon Brisson".

Cette native du signe de la vierge est originaire de Sault-au-Mouton. Ses parents sont Marie-Alice Tremblay et Henri Bouchard.

Claire n'a qu'un frère, prénommé Gaston et curieusement, Gontran n'a qu'une soeur. Malgré que le couple soit issu de petites familles, les liens n'en sont que plus étroits. Les visites familiales sont nombreuses et les échanges téléphoniques fréquents. La dernière rencontre en famille remonte à Pâques, où ils ont eu bien du plaisir.

A 17 ans, la jeune fille rencontra son futur époux. Ce fut lors d'une soirée pour les jeunes à Sault-au-Mouton, Gontran l'invita à danser un "slow". Le couple se fréquenta pendant 6 ans et le 2 septembre 1973, ils disent oui... pour le meilleur ou pour le pire.

Le pire n'est jamais venu, d'après moi. Claire et Gontran poursuivent leur petit bonhomme de chemin agréablement et calmement. Tout

(suite p.6)

se passe en famille. Les voyages, les sorties ou les soupers au restaurant. Jérôme et Stéphanie sont à leur image, des enfants doux.

Claire ajoute : "Je ne les fais jamais garder. La dernière fois, c'est il y a 2 ans et c'est Claire Kennedy qui les a gardés et j'ai beaucoup apprécié".

Cette dame aime bien les voyages. Jusqu'à présent, la petite famille a surtout visité le Québec. Cette maman n'a aucun projet à long terme. Elle nous confie : "Mon rêve le plus cher, c'est d'aller à Disneyland avant que les enfants ne soient trop vieux".

Gontran nous confie ce qu'il a aimé tout d'abord en Claire, c'est qu'elle était souriante et toujours de bonne humeur. Elle est franche et peu compliquée. Elle n'est pas exigeante envers la vie et a un grand esprit maternel. Elle se consacre entièrement à sa famille et celle-ci passe toujours en premier. Elle a peu d'amies mais autant sa famille que ses amies peuvent se fier sur elle. Elle n'a qu'un petit défaut : si elle demande quelque chose, il faut que ce soit fait tout de suite; sinon, elle le fait.

La vie du couple est axée sur leurs enfants. Et quand je demande à Claire ce qu'elle pense de son époux, elle me répond " "Eh, mon Dieu Seigneur! C'est un homme franc, honnête, patient, il est bien bon des enfants... les enfants passent avant tout...".

Et, c'est très vrai! Car pendant l'hiver, Jérôme 14 ans, joue au hockey. Cette mère de famille poursuit : "On commence en septembre pour finir en avril. On court partout de Sept-Iles aux Escoumins en passant par Baie-Comeau... Les pratiques de hockey sont deux fois par semaine et souvent à l'heure du souper. Il faut s'organiser et l'on arrive très bien. Tandis que Stéphanie, 11 ans, elle suit des cours de piano, pratique la



natation l'été, à Forestville et la poterie. Ca, c'est moins pire, c'est ici à Portneuf! Je leur ai fait suivre des cours privés de natation parce que à un certain moment, ils ont été malades (otite de piscine à répétition). Comme ça, c'est beaucoup plus facile et les cours particuliers, ça va plus vite pour apprendre".

Le couple ne voisine pas tellement. Leurs amis sont Monette et Gaétan Tremblay (Les Escoumins) et Angèle et Martin Sirois (Québec). tandis que Jocelyne Létourneau-Harvey est comme une soeur pour Claire. Elle est toujours là quand j'ai besoin d'elle!!! Cette dernière apprécie aussi l'amitié de sa cousine Gaétane Tremblay, fille de Rollande Bouchard et de Georges-Emile Tremblay. Durant sa jeunesse, ces deux jeunes femmes ont été à l'école et ont a fait leur jeunesse ensemble. Elles venaient aussi souvent la visiter lorsque Claire possédait à Sault-au-Mouton son propre salon de coiffure. La jeune femme a été à son compte durant 7 à 8 ans.

Après ses journées de travail, cette maman ne trouve guère de temps pour la lecture ou pour la télévision. Cependant, elle aime bien écouter des vieux succès, comme ceux de Dick Rivers et Alain Barrière. Après son ménage et le temps qu'elle consacre à sa famille, elle savoure ses moments de liberté pour se reposer et refaire le plein.

Notre maître de poste vit au jour le jour. Claire ajoute : "Je savoure le moment présent... je ne pense pas au passé ni à l'avenir". Personnellement, je suis d'accord avec sa philosophie à 100 %.

Quand j'ai commencé à écrire, je me suis dit, "les gens heureux n'ont pas d'histoires" et là, je suis rendue à la conclusion de cet article pour me rendre compte que malgré tout, il y a toujours quelque chose à dévoiler, à découvrir chez les couples heureux. J'ai apprécié Claire pour sa douceur, sa spontanéité et ses yeux rieurs... A l'occasion, j'irai sûrement piquer une p'tite jasette avec notre nouveau maître de poste comme il m'arrivait parfois de le faire avec Madeleine.

HORAIRE DU SERVICE A LA CLIENTÈLE DU BUREAU DE POSTE DE RIVIÈRE-PORTNEUF

Horaire : de 8 h 30 à 12 h 00
13 h 30 à 17 h 15

Fermé pendant L, M, M. 15 min pour le dépôt à 2 h 45 et J et V. 4 h 45.

Heure limite pour déposer ses lettres + colis pour qu'ils portent la journée même : 17 h 15.

Christian Tremblay

Jeune entrepreneur

PAR FRANÇOIS RENAUD

Il y a de moins en moins d'emplois sur la haute Côte-Nord. Pourtant, des jeunes d'ici continuent à aller aux études et rêvent d'y fonder leur propre entreprise. Christian Tremblay, de Sault-au-Mouton, fait partie de ceux-ci. Au lieu de végéter à attendre que l'emploi idéal se présente et se contenter de vivre au crochet de l'état, il a décidé de se prendre en main et de retourner aux études. Une décision qui l'a forcé à quitter son village natal mais qui l'a aussi stimulé à y revenir pour devenir son propre patron.

Il est devenu, depuis, un visage connu des gens d'ici car il leur a fait connaître les produits Weston et ils se sont attachés, au fil des jours, à ce personnage volubile et sympathique qu'est ce "livreur de pains".

Parti de Chicoutimi en 1991 où il poursuivait ses études en science géographie et aménagement, et après avoir monté un projet de petite entreprise, Christian revint à Sault-au-Mouton pour mettre ses plans à exécution. Les Distributions Blé West devenaient alors en opération.

Depuis bientôt 3 ans, responsable d'une entreprise de distribution alimentaire dans tout le secteur de la Haute Côte-Nord, les frères Tremblay, comme on appelle Christian et Bruno Tremblay, sont une preuve qu'il est possible de démarrer en affaires et de réussir.

C'est sur le cheminement professionnel de Christian Tremblay que la plume de Nouvelles d'icitte s'est attardée Ce gars bien connu de tous croit en ses convictions et a comme devise d'aller jusqu'au bout de ses projets.



"On est occupé, faut que ça roule, y faut voir à tout", se plaît-il à dire souvent Au début, il n'y avait pas d'horaire de travail, il commencait à 4 h 1/2 le matin pour finir à 11 h le soir. Christian nous confie :

" Quand ce n'était pas la route, c'était le bureau; il fallait rencontrer les différents fournisseurs et devoir négocier. De mai à décembre dernier, je montais à Québec chercher mes fournitures. toutes les fins de semaine et en redescendant, je faisais tout le coin de Tadoussac à Portneuf. Pas surprenant que l'on ne me voit pas; j'avais pas de temps pour sortir".

Depuis janvier 1993, la petite compagnie des frères Tremblay décide de faire affaires avec la Boulangerie St-Augustin. Et Christian d'ajouter : "J'ai donc l'avantage d'avoir un transporteur

(suite p.8)

qui vient à l'entrepôt et ce qui est plaisant, quand les pains entrent, c'est qu'ils viennent de sortir des fours, donc toujours frais".

Au printemps de 93, les distributions Blé West vont bon train avec d'autres projet d'expansion pour les années à venir Il faut bien préciser, selon Christian que si ça va bien, c'est grâce à sa famille car il y a toujours quelqu'un chez lui. S'il n'y est pas, ses proches vont s'occuper d'offrir le service. Il me rappelle avoir déjà vu sa mère (Rose-Annette Girard-Tremblay) partir faire une livraison dans une cantine des environs lors les grosses période de ventes.

Christian aime son travail et ne regarde pas les heures. Pour donner son rendement maximum, il lui faut consolider l'entreprise avec ses employés et donner un bon service pour couvrir adéquatement son territoire.

Christian ne pensait pas revenir dans son village d'origine. Il n'y avait pas d'emplois lorsqu'il en était parti et il s'était toujours dit qu'il y reviendrait lorsqu'il y aurait vraiment "quelque chose pour lui".

Plusieurs autres jeunes pensent comme lui Il est revenu mais pour faire quelque chose. Il n'est pas prêt de repartir car il vient de faire l'acquisition d'un terrain situé au centre de Sault-au-Mouton où il projette de se lancer dans le domaine touristique. Il prépare déjà des plans d'infrastructure pour accueillir les visiteurs Nord-Côtiers.

Christian est un gars de nature, il aime les randonnées en forêt et sur le bord du fleuve. Un peu casanier, il en profite pour écouter la musique de tout genre et aime particulièrement celles de Kinité Hanawa et de Yoyoma. Les voyages sont un de ses passe-temps préférés mais il manque de temps pour en effectuer davantage. Il se dit qu'il en réfera plus tard, lorsqu'il aura plus de temps à lui.

Bien qu'il aime nous donner l'image du gars sage et équilibré, ceux qui le connaissent bien savent que Christian est aussi un jeune homme "flyé" qui aime bien se défouler dans la danse, taquiner à l'occasion son groupe d'amis et de clients et reconnaît toujours son monde.

Du cégep de Jonquière en science humaine, pendant 2 ans et après quelques cours à l'UQAM en communication, il a transféré à l'UQAC pour profiter du nouveau programme en Science.

A Chicoutimi, il a fait, en 1981, un cours professionnel long en coupe de viande et durant l'été, il travaillait à Chapais comme opérateur en décorcage puis ensuite à Montréal pour Wink ind, une manufacture de tissus, comme gérant de département et j'en passe... Il s'est impliqué souvent au sein de différents comités et aujourd'hui, il est secrétaire du comité touristique de Sault-au-Mouton - St-Paul du Nord.

Christian Tremblay a un bon bagage et plein d'idées pour le développement de l'emploi dans notre région. Il est, selon moi, un atout pour notre secteur et il n'est certainement pas le seul à en être capable... Christian est un bel exemple à suivre et une motivation pour ceux et celles qui veulent se lancer dans l'aventure de la création d'une entreprise.

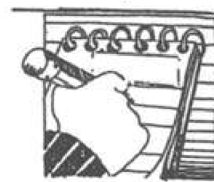
Nouvelles régionales



GALA TOURISTIQUE

Le 20 mars 1993, aux Bergeronnes, l'Association touristique régionale Manicouagan tenait son gala annuel du grand prix du tourisme. Plusieurs commerces et groupes de notre secteur ont ainsi vu leur travail souligné de façon particulière. Parmi eux : le Club Vacances (Base de plein air de Sault-au-Mouton) dans la catégorie promotion, le Café du Fjord pour sa collaboration avec la peintre Florence Dionne et bien sûr, l'ami Pierre Rambaud, de Canton Bergeronnes, qui s'est mérité une médaille de mérite touristique pour son implication "au niveau de l'image de notre Haute Côte-Nord." Photographe émérite, Pierre a accumulé, au fil des ans, mille et une photos de notre beau coin de pays et il fait l'impression et la diffusion, avec les Ateliers du Cyclope, de cartes postales qui illustrent fort bien nos sites les plus enchanteurs. N'empêche que ça change drôlement des anciennes cartes où on ne retrouvait d'ici que les noms de nos localités... Pierre est un artiste méconnu et sa plume alerte et colorée nous manque. C'est pourquoi il nous est agréable de le compter (trop irrégulièrement encore) comme collaborateur.

Nouvelles du journal



NOUVEAUX ABONNÉS

Dario Emond, Baie-Comeau.
L'implicateur rural,
Sault-au-Mouton.

Murielle Brisson, St-Marc de Latour.

Rollande Létourneau, Sault-au-Mouton.

Rose-Ange St-Gelais, Sault-au-Mouton.

Denise Amyot, Forestville.

DATE DE TOMBÉE

Les petites annonces, la publicité et l'information devront nous parvenir au plus tard le 10 mai. La prochaine édition sortira, elle, le 28 mai 1993.

ENCORE UNE NOUVELLE COLLABORATRICE!

Depuis déjà un mois, une nouvelle recrue s'est ajoutée à l'équipe du Centre l'accroche-coeur. Il s'agit de Nathalie Dufour, de Sault-au-Mouton... Diplômée en Commerce, Administration , Secrétariat de la Polyvalente des Rivières, Nathalie s'est rapidement adoptée à son nouveau milieu de travail et elle effectue depuis une partie du travail de secrétariat et d'informatique des groupes du centre.

Le journal profite donc de ses services en maintes occasions et Nathalie semble bien apprécier "notre média communautaire" qu'elle désigne, au grand dam de Denise, de "petit journal"…. Cette dernière demeure persuadée que "Nouvelles d'icitte" est un grand journal à Portneuf.



Nathalie Dufour

Nathalie est ponctuelle, vaillante, disponible et intéressée à son travail, ce qui en fait une excellente collaboratrice. Elle acquiert, par le biais du programme PAIE, une bonne expérience de travail qui représentera, pour elle, un atout lorsqu'elle postulera pour un emploi permanent dans de plus grosses entreprises.

Que sont-ils devenus?

Famille de Marie Harvey et de Aimé Savard

La seule fille de la famille, Gladys, travaille depuis quelques années comme serveuse chez Tim Horton à Boucherville. Elle est mariée à un travailleur de la Sidbec Bosco qui oeuvre à Contrecoeur depuis plus de 25 ans. Ils ont 4 enfants dont trois demeurent à Contrecoeur et un à Shawinigan. Un de leurs garcons, Harold, a une petite fille de 3 ans.

Valmond demeure à Baie-Comeau et a deux enfants.

Richard réside à Contrecoeur et travaille dans une manufacture de chaussures. Il est toujours célibataire car il prétend qu'il aime toutes les femmes et qu'il ne peut se résoudre à faire un choix.

L'aîné, Yvon, demeure à Laval depuis 25 ans et travaille comme cuisinier dans le réseau des affaires sociales depuis cinq ans à Laval. Après un premier mariage, Yvon vit depuis 1980 avec Colette Fournier de Rouyn-Noranda. Il n'a pas d'enfant.

Famille de Marie-Anne Michaud et de feu Fernand Harvey

Mme Marie-Anne M. Harvey a maintenant 64 ans et demeure depuis quelques années à Forestville. Elle a ainsi le plaisir de voir plus souvent sa fille, Mona, son mari Gilles Poirier et leurs deux enfants Francine (14 ans) et Dominique
(9 ans).

Mona travaille depuis 4 ans comme technicienne à la Pharmacie Uniprix de Forestville alors que Gilles est vendeur chez Automobiles Forestville.

L'aînée de la famille, Eliette, travaille comme contractuelle au Ministère du Revenu à Québec

Nouvelles locales

SOIRÉE DANSE ET CADENCE

Soirée danse et cadence samedi le 15 mai 1993 à 18 h à l'accueil de Portneuf. Souper suivi d'une soirée animée par Jean-Pierre Emond. Exclusif aux membres.

PROMPT RÉTABLISSEMENT

- Lucile Gagnon-Beaudin
- Aubry Kennedy
- Léopold Fortin

DÉCÈS

21-03-93 Madame Georgette Emond Boudreau (fille de feue Maria Bolduc et feu d'Honoré Emond), âgée de 73 ans et épouse de feu Adéodat Boudreau. Elle était la mère de Nina, Serge, André, Denis et Jean-Pierre. Elle est née à Portneuf et y a toujours vécu.

22-03-93 Abbé Victor Giroux, âgé de 74 ans, décédé au Centre hospitalier de Les Escoumins. Originaire de la région de Magog, il fut, pendant 35 ans, curé de la paroisse de Sault-au-Mouton.

26-03-93 Pauline Asselin, âgée de 64 ans, fille de Marie-Louise Brisson et de feu Johnny Asselin, décédée au centre hospitalier de Baie-Comeau. Elle était la soeur de feu Bernard, Donald, Roger, Jean-Pierre, Pierrette, Françoise, Charles, Guylaine et Huguette.

26-03-93 Aimé Tremblay, âgé de 72.ans, époux de Gizèle Tremblay, décédé au centre hospitalier de Baie-Comeau. Il était le père de Lise, de Déliska et de Richard. Originaire de Sault-au-Mouton, M. Tremblay vivait à Portneuf depuis de nombreuses années.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Adieu Pauline !

Ton départ n'a pu que nous surprendre... Toi qui faisais de la bicyclette avant que ça ne devienne à la mode... Toi qui faisais, pour votre village demoiselle assez british... Toi qui faisais attention à ton alimentation tout en surveillant ta taille de jeune fille... Toi qui avais de multiples talents.et qui était, lorsque tu le voulais, d'une gentillesse désarmante... Toi qui as aimé ton neveu Hugo comme ton propre fils... Toi qui, discrète et réservée, était quand même pince-sans-rire et cultivée... Toi qui aimais travailler sous le coup de l'adrénaline tu t'es faite devancer par le destin. Tes amis(ies) repenseront à toi avec nostalgie. Et nous, nous regretterons de ne pas l'avoir pressenti...

L'équipe du journal

NAISSANCE

17-12-92 Un garcon pour Yolande Savard (fille de Rosianne Savard) et pour Pierre Turcotte (fils de Guerty Tremblay et de Paul Turcotte).



NOUVELLES PRINTANIÈRES DE NOS JEUNES

Avec les jours qui s'allongent et la sortie des bicyclettes, on note une augmentation du nombre de jeunes à nos activités de l'accueil car les derniers mercredis nous ont apporté trente jeunes et plus. Notant une telle participation, une demande auprès de la municipalité a été faite pour avoir de l'équipement supplémentaire.

A venir, des soirées T.V. Vidéo à la salle municipale, un party Hot dog sur le site pour monter le feu pour les activités de la fête nationale et enfin la possibilité d'ouvrir avec l'aide de parents bénévoles, la salle de l'accueil plus d'une fois par semaine.

Des détails au prochain journal...
A la prochaine...

Les travailleurs de quartier,
Nady Sirois et André Jourdain.

COMITÉ DE LA FÊTE DE L'AMOUR

Cinq nouveaux membres font partie de ce comité : Chantal T. Boudreault, Louise M. Emond, Monique Fortin-Desbiens, Guylaine et Lorraine Soucy.

Trente-cinq couples seront fêtés samedi le 19 juin et le comité en profitera également pour souligner ses 10 ans d'existence. Josette Jean nous promet qu'il y aura des nouveautés mais elle préfère en garder le secret.

Un nouveau-venu dans le bénévolat

PAR HENRIETTE EMOND

Tous les articles sont, pour moi, difficiles à débuter. L'introduction d'un texte sert, entre autre, à justifier le choix d'une personne plutôt qu'une autre. L'on pourrait penser que c'est plus facile quand on connaît l'heureux élu mais croyez-moi... le début est laborieux... les mots se bousculent, mes connaissances s'entremêlent et les hésitations me dérangent... C'est pourtant bien simple, "si j'ai accepté de rencontrer Jacquot.Labrecque pour cette entrevue, c'est parce que je l'aime bien! C'est une bonne raison, n'est-ce pas?

Ce jeune homme a vu le jour à Portneuf, le 6 mars 1958. Son amour des gens lui vient sûrement de son enfance. Très jeune, et pendant près de 10 ans, il aidait son père, Michel, qui était laitier pour la compagnie... De là, lui vient qu'il connaît tout le monde et que tout le monde le connaît. Jacques est "chum" avec tous les gens du village et des environs et je n'exagère pas en ajoutant que ses compagnons de travail sont aussi ses amis. Ceux qui ne font pas partie de son cercle, c'est parce que Jacques a décidé, comme il dit lui-même, de les "tasser". Il constate que les gens ont beaucoup de facilité à régler les problèmes d'autrui mais souvent quand ce sont eux qui les vivent, ils deviennent impuissants et leurs pouvoirs s'éteignent.

Si ce natif du poisson est amer, c'est que dans son passé, il a trop fait profiter de lui. Sa bonté l'a endurci. Aujourd'hui, Jacquot pense à se faire plaisir en premier et ce, sans culpabilité. Et, de rajouter : "Ce qui t'arrive dans la vie, t'aide à ne pas juger et t'apprends à devenir ce que tu es. Tu peux penser aux autres mais moi, j'ai aussi appris à dire non".


Jacques dans les bras de sa mère Marianne Labrecque, et entouré de Rose-Emma, de Johanne et de Rolande.

Ce concitoyen, qu'on voit à tous les jours marcher dans les rues de notre municipalité, nous confie : "J'adore mon village; c'est une belle place pour y vivre... Malheureusement, tout le monde se mêle des affaires des autres. Je déplore le mal qu'ils font à "ben" du monde; souvent, toute la famille en est affectée".

Même si Jacquot peut paraître dur, il cache cependant un coeur sensible. L'on dit souvent que les voyages forment la jeunesse mais l'on pourrait aussi ajouter que les épreuves et les expériences de vie forgent le caractère car c'est souvent une carapace qui façonne notre image.

Quand je lui ai demandé quel genre de gars il était? Il m'a rétorqué : "Trop sensible". Lyne Emond qui est une de ses chums, en plus d'être sa voisine d'en face, déclare : "C'est un gars simple, il parle avec tout le monde et est serviable... Un bon gars", ajoute-t-elle en riant.

Adolescent, Jacquot rêvait d'aller à l"armée afin de devenir un pilote de jet mais, à cause du port des lunettes, il essuya un refus. Devenir ingénieur lui aurait bien tenté aussi mais les circonstances l'ont amené à changer son fusil d'épaule.

Après avoir complété son secondaire III, le jeune homme commença à travailler pour Hydro-Québec. Pendant 3 ans, Jacques fut temporaire et depuis maintenant 7 ans, il est permanent.

Grâce à cette compagnie qui offre mensuellement à ses employés plein de cours, notre ami a reçu plusieurs formations. L'une d'elles fut d'apprendre le système informatique et une autre lui a permis de devenir monteur de transport sur les tours. Ce dernier cours s'est fait à Québec durant 3 mois. Depuis environ 1 an, Jacques

(suite p.12)

attend d'obtenir un poste dans un bureau car durant le dernier emploi qu'il occupa (forage injection à Manic V), ce travail fut trop dur pour sa santé, son dos ne lui permettant plus “d'ouvrage forçante”



Pendant 4 ans, alors qu'il était âgé de 18 à 22 ans, notre concitoyen a aussi travaillé à la Baie-James. Il a bien haï ça car c'est un gars bien ennuyeux...

Ses frères et soeur lui manquent car Dany habite à Montréal ainsi que Marlène tandis que Steeve, lui, est à Québec. Si, un jour, Jacquot gagnait à la loterie, il en profiterait pour les gâter. Par contre, il ne changerait rien d'autre. “J'ai trouvé c'est quoi d'être bien... et je ne partirais pas en fou”.

Orphelin dès l'adolescence, sa tante Rose-Emma et sa voisine et Jocelyne Emond lui ont été d'un grand secours, à tous les moments et même aujourd'hui. Le jeune homme a beaucoup de reconnaissance pour ces deux personnes.

Il ajoute qu'il a été adopté par tout le village. Une personne pour qui Jacques a aussi beaucoup d'admiration, c'est M. Maurice Bélanger. “C”est un homme qui n'a pas peur de ses opinions. Il ne brasse pas pour mettre de l'argent dans ses poches étant à l'aise financièrement. Il travaille pour la collectivité... il ne se met pas d'oeillères”.

Ce portneuvien fut, pendant 8 ans, gardien de but. L'haltérophilie, la boxe, le badminton et le volley-ball l'occupaient aussi à cette époque. Aujourd'hui, ses loisirs sont surtout tournés vers la lecture et c'est pourquoi on le voit depuis peu, les mercredis soirs comme bénévole à la bibliothèque.

Il se qualifie comme étant un rat de bibliothèque. Ce dernier aime tous les genres de livre, de Gaston la gaffe à Science-vie. Il me déclare : “On y apprend toujours quelque chose”. Ses goûts musicaux vont de Cabrel en passant par Supertramp, Elton John, Styx et même Pink Floyd. Les films que Jacques a bien appréciés sont : Rainman et Vol au-dessus d'un nid de coucou. C'est aussi un friand de télévision. Il m'avoue cependant : “Un peu moins qu'avant”. Amateur du hockey, de Jeopardy et de “Au nom du père et du fils”, il écoutait auparavant Entre chien et loup.

Jacques me confie aussi : “J'aimerais bien faire plus de bénévolat pour les personnes âgées du H.L.M. Mais en raison de mes maux de dos, je préfère m'abstenir”.

Notre ami n'est guère un grand voyageur. Il ajoute : “J'ai visité tout le Québec; la Mauricie et l'Estrie m'ont vraiment plu. L'Australie et le Brésil sont des endroits que j'aimerais visiter un jour mais sûrement pas pour le carnaval de Rio, c'est trop “rough”.

Tout à coup, ses yeux deviennent rieurs.. Il éclate de rire en me racontant “ “J'étais à Valleyfield et je revenais à Portneuf mais sans le vouloir, j'ai pris une mauvaise direction... Après 20 minutes de route, j'aperçois une belle grosse pancarte bleue m'annonçant : Ontario. J'ai trouvé ça ben drôle...”.

Jacquot est pantouflard. C'est un bonhomme qui savoure sa solitude. Pour lui, l'important est d'être bien dans sa peau et ce, principalement pour lui. Sa vie, il la prend au jour le jour. Personnellement, je crois sincèrement que notre copain est un bon vieux garçon (même s'il prétend le contraire) qui commence à s'accepter tel qu'il est. Et il a bien raison car c'est comme ça qu'on l'aime.

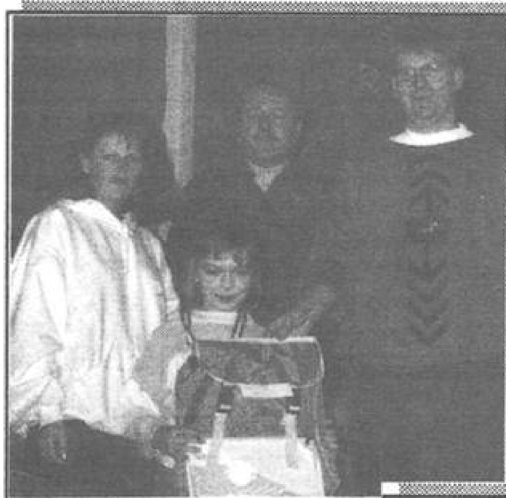
Concours international des jeunes Desjardins 1993

Depuis maintenant 14 ans, les jeunes de tout le Canada participent au Concours international des jeunes Desjardins. Le même concours existait déjà en Europe depuis 1979 et rejoignait des jeunes de neuf pays. Plus de 90 millions de participants depuis 20 ans dont près de 600 000 juste au Canada...Voilà de quoi être fiers et donner le goût de faire aussi sa part.

Le concours comprend une épreuve en arts plastiques et une autre (écrite) portant sur un thème commun à l'ensemble des pays concernés. Son objectif est de contribuer à l'épanouissement des jeunes tout en leur permettant d'exprimer leur créativité sur des thèmes de portée universelle qui font la promition de valeurs éducatives.

Tous les élèves du préscolaire jusqu'à la cinquième année du secondaire, ainsi que ceux en adaptation scolaire ou en cheminement particulier, pouvaient y participer.

Le thème de l'édition 1993 était"Le soleil, source de vie". L'étudiant (e) était invité (e) à exprimer, par le dessin ou l'écriture,ce qu'évoquait pour lui (elle) le soleil.



Liliane Tremblay, Marcel Montreuil et Mario Deschênes entourant Sara Emond

Liliane Tremblay, directrice générale de la Caisse populaire de Portneuf, nous déclare: *"Les jeunes participent beaucoup et ont hâte de connaître les gagnants. Moi, j'ai toujours hâte de voir les dessins et ce n'est pas nécessairement les plus beaux dessins qui gagnent mais plutôt ceux qui respectent le plus le thème. La sélection locale se fait en février et les noms des gagnants sont dévoilés dès la fin du même mois."*

Le concours est décidément une excellente initiative et les résultats valent la peine de participer.



Dominique Duchesne

Noms des gagnants à l'École Mgr Bouchard

- -Mat. 4 ans : Bianca Gendreau
- -Mat. 5 ans : Dominique Duchesne
- -1e année : Sara Emond
- -2e année : Maxime Duchesne
- -3e année : Patrick Morin
- -4e année : Jessee Boudreau
- -5e année : Stéphanie Tremblay
- -6e année.D : Marie-Josée Emond
- E : Sonia Tremblay
- -Spécial : Caroline Fillion



Caroline Fillion

Commissaire industriel sur la Côte-Nord

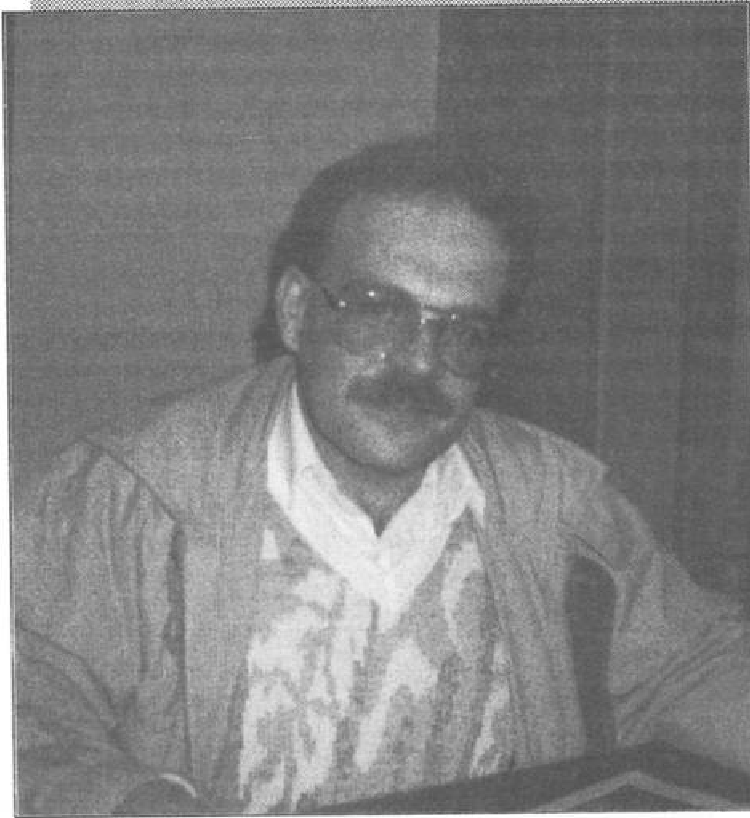
PAR DENISE FOURNIER

Doris Labrie, un p'tit gars de Matane, oeuvre depuis déjà plus de deux ans comme commissaire industriel pour la Corportion de développement économique de la Haute Côte-Nord.

Cet intervenant majeur dans la relance économique de notre région loge dans l'édifice de la MRC aux Escoumins mais il est cependant presque omniprésent sur notre territoire. La route ne lui fait pas peur et il en a fait des milles et des milles, dans tout le Québec, depuis son embauche à l'automne 1990...

Impliqué à fond de train dans le dossier de la relance économique,. M. Labrie s'est intéressé à tous les secteurs d'activités économiques et a, avec son équipe, aidé les promoteurs à articuler leur demande et à préciser leur projet. Membre à du Comité technique du plan de relance économique, il connaît donc bien tous les projets de développement d'emploi qui mijotent actuellement dans notre secteur. Avec son adjointe, Léna St-Pierre, il donne *un coup de main à tous les gens* d'affaires intéressés à créer de l'emploi et à développer de nouveaux marchés ou à donner une nouvelle expansion à leur entreprise.

Détenteur de baccalauréats en histoire, en économie et d'une maîtrise en développement régional, M. Labrie a été, pendant plusieurs années, adjoint au commissaire industriel de Matane. Il connaît bien le contexte des régions rurales et il n'a donc eu aucune difficulté à s'adapter à son nouveau travail. Le dévelop*pement de l'emploi est, pour lui,* primordial pour assurer la survie des gens en région et les petites entreprises sont la clef de l'avenir.



Notre commissaire s'est, à date, impliqué dans d'innombrables dossiers et son travail s'effectue souvent en coulisses. C'est pourquoi il ne faut pas se surprendre qu'il ne fasse pas les manchettes... Ce qu'il veut, lui, c'est que les dossiers avancent et que le nombre d'emplois augmente.

Alice et Renaud Emond, de l'Atelier de soudure et d'usinage R.Emond, de Portneuf, se disent enchantés de leur collaboration avec Doris Labrie. Ils nous déclarent : "Il s'est occupé beaucoup de nous autres; il nous a donné son appui et nous a accordé bien du soutien. Il s'intéresse à ce qu'on fait et a toujours de nouvelles idées. Nous l'apprécions beaucoup pour tout cela".

Les intervenants, eux, s'accordent à dire qu'il est un atout pour notre secteur, qu'il travaille sans répit pour le développement de la Haute Côte-Nord et que notre région a beaucoup de chance de pouvoir compter sur un collaborateur de *cet acabit. Ces leaders et ces* personnes-ressources estiment à sa juste valeur Doris Labrie et aiment bien travailler avec ce dernier.

Léna St-Pierre, agente de développement socio-économique à la Corporation de développement économique, nous déclare : "Le travail du commissaire industriel n'est pas une tâche facile. Il faut être perspicace, disponible (bien important car ça demande beaucoup de temps), tenace et savoir saisir l'opportunité quand elle passe. Doris a toutes ces qualités et lorsqu'il croit à une idée ou à un projet, il va jusqu'au bout. Il faut cependant que s'il soit convaincu au départ que le projet repose sur des bases sérieuses et c'est ensuite une belle satisfaction quand on voit les choses se concrétiser".

Le préfet de la MRC de la Haute Côte-Nord, Jean-Marie Delaunay, nous confie que la meilleure décision que la MRC et les maires aient jamais prise, c'est de se concerter pour avoir les services d'un commissaire industriel et d'embaucher ensuite Doris Labrie pour effectuer ce travail. Selon lui, c'est la personne qu'il fallait pour accomplir ce boulot car il est vaillant, il connaît ses dossiers et n'a pas peur de les défendre. Il est disponible et ne se contente de faire du 9 à 5. Le fait qu'il soit "vieux garçon", selon M. Delaunay, l'aide sûrement à se donner aussi entièrement à sa tâche.

Parmi les dossiers dans lesquels M. Labrie s'est impliqué, on retrouve celui du traversier Escoumins-Trois-Pistoles (une bien belle réussite!!), le parc marin, la promotion touristique de notre région après les feux de forêt de 1991, la maison du Tourisme de la Côte-Nord, ceux de la relance économique les fonds de développement touristique et économique, l'expérience-pilote sur la gestion et l'exploitation de la faune et beaucoup d'autres dossiers qu'il ne peut nous dévoiler.



Bien que son horaire de travail soit cédulé de 8 h 30 à 16 h 30, M. Labrie arrive encore plus tôt à son bureau, participe à des assemblées les soirs et les fins de semaine et traîne presque toujours un ou des dossiers avec lui à son domicile. Il aime tellement son travail que celui-ci envahit une grande partie de sa vie privée. Il en est cependant conscient et essaie donc d'équilibrer le tout...

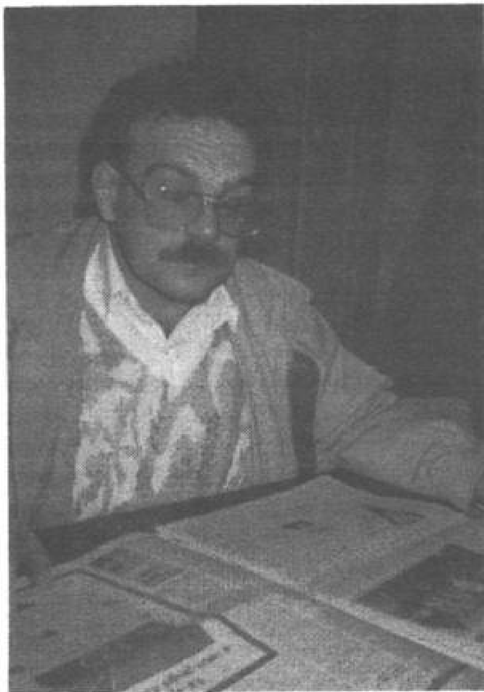


M. Labrie possède toutes les qualités qui font la marque d'un bon commissaire industriel: déterminé, intègre, généreux de son temps, perspicace, habile stratège, mais aussi entêté et tenace La Corporation de développement économique a donc effectué un excellent choix en misant sur M. Labrie et ses premières années de travail lui ont donné raison. Si les répercussions de son implication prennent parfois des mois et des mois à se manifester c'est que dans les dédales administratifs et gouvernementaux, le temps est souvent bien relatif...

Super-occupé, M. Labrie, pourrait-on penser, n'a guère de temps, dans sa vie professionnelle, pour l'imprévu. Hé bien non, il sait toujours trouver le temps, malgré son horaire chargé, pour répondre aux gens qui sollicitent son aide,

(suite p.16)

leur fournir de précieux conseils, les réconforter lors des "mauvaises passes" et les encourager dans leurs démarches à effectuer. Comme quoi les gens les plus occupés ne sont pas nécessairement les moins disponibles... et M. Labrie en est un exemple parfait.



Notre commissaire industriel connaissait bien peu la Haute Côte-Nord lors de son entrée en fonctions. Depuis, il a appris à se laisser apprivoiser par elle et à apprécier ses richesses mais aussi ses fantaisies. Il aime bien taquiner la truite sur nos lacs, aller manger des crustacés, admirer nos grands espaces, flâner sur nos quais, se gâter à Tadoussac, découvrir nos gens dans leur quotidien et surtout "trotter" d'un bout à l'autre de "son territoire..."

Pince-sans-rire, M. Labrie aime bien taquiner et il peut lui arriver à l'occasion, d'en dérouter plus d'un .Interlocuteur à l'esprit caustique, il sait aussi être spirituel et brillant causeur à ses heures. Il se qualifie cependant de pragmatique* et de rationnel. Et il lui faut l'être dans la fonction qu'il occupe et les responsabilités qui lui incombent... Mais il peut lui arriver tout autant, nous précise-t-il, d'être parfois irrationnel...

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire, à écrire et surtout à découvrir chez notre commissaire industriel. A nous maintenant de les dénicher au hasard des réunions et des rencontres avec ce dernier et sur ce qu'il voudra bien nous laisser entrevoir...

***Pragmatique : Fondé sur l'action, la pratique, cautionné par la réussite.**

La Corporation de développement économique, c'est...

Fondée en 1990, la Corporation de développement économique de la Haute Côte-Nord est un organisme régional à but non-lucratif qui permet aux organismes privés et publics et aux individus de travailler collectivement à la promotion et au développement économique de la région.

Les principaux objectifs de la Corporation sont :
- d'assurer au développement économique du territoire de la MRC de La Haute Côte-Nord;
- de favoriser l'expansion industrielle, commerciale et touristique de la région;
- de promouvoir les intérêts de la région;
- de favoriser l'amélioration de la qualité de vie;
- de permettre aux collectivités d'assumer leur développement en tenant compte des ressources qui leur sont propres;
- de préparer et diffuser des programmes d'éducation, d'animation et d'information économique;
- d'assurer aux promoteurs, entrepreneurs et autres intervenants du milieu économique, une aide technique pour formuler, élaborer et mettre en oeuvre des projets ou pour consolider et permettre l'expansion des entreprises.

Le territoire d'intervention de la Corporation de développement économique compte les dix (10) municipalités de la MRC de la Haute Côte-Nord

Du coté de l'école

Sonya et la dictée Paul Guérin-Lajoie

Les 30 avril et le 1er mai, une jeune de chez-nous, Sonya Tremblay (fille



de Lynda Gagnon et de Donald Tremblay) représentera la Côte-Nord à la dictée Paul Guérin-Lajoie. Les étudiants intéressés de la 1ière à la 6e année s'inscrivaient, sur une base volontaire, à ce concours. Pour la Côte-Nord, le choix s'est fait par tirage au sort parmi les noms des jeunes inscrits tandis que dans les autres régions, ils les ont dû participer à des finales régionales.

Des francophones de différents provinces et d'autres pays feront également partie de l'événement qui sera télédiffusé le 15 ou 16 mai 1993 sur les ondes de Radio-Québec.

La dictée, elle, sera lue par la Ministre de l'Education et le tout constituera une expérience formidable pour une élève de 6e année.

L'École Mgr Bouchard en voie de devenir une "école verte"

Sous le thème "Les écologistes en action", l'École Mgr Bouchard poursuit son travail au niveau de l'environnement. L'objectif est, selon Marcel Montreuil (directeur), de transformer l'établissement scolaire en une "école verte". Dans cet esprit, les étudiants sont invités à poser cent actions environnementales au terme duquel leur école sera déclarée "écologique". Ils seront responsables de cette initiative et devront compiler par des fiches toutes leurs "bonnes actions" reliées à l'environnement. (ex : nettoyer la cour, planter un arbre, utiliser davantage le tableau et la craie...)

L'important est de poser des gestes et de se sensibiliser davantage au respect de son environnement.

Du plaisir chez nous

A chaque fois que l'on pense "Vacances", instinctivement, on se dirige vers un lieu : Beau, Propre, Accueillant.

Quels sont vos commentaires au retour de cette vacance? Ah! que c'était beau, des fleurs, des arbres partout le tour des maisons... pas de traîneries et le monde est bien fin par là. Aussi, on a acheté de petits souvenirs pas chers, bien faits et utiles.

Le Comité touristique de Portneuf est bien actif et nous encourage dans ce même esprit de : Beau, Propre, Accueillant. Faisons en sorte que les yeux des passants remarquent notre village et qu'ils désirent s'y arrêter. Quelques fleurs, arbustes, de la peinture, si peu, si simple pour les retenir.

Voilà la **recette infaillible** du l'**industrie touristique** car il y a des pays dont la **1ière source de revenu** est le : **Tourisme**.

Ce texte concerne tous les propriétaires de résidences ou de commerces en ajoutant un plus dans le même sens. Il se pourrait que le Conseil Municipal récompense ceux qui feront l'effort du Beau, Propre Accueillant. Et puis, faites vous donc plaisir: une boîte pleine de fleurs pour moins de 5,00 $, est-ce l'impossible?...

Projets à court terme

Gazebo ou observatoire d'oiseaux : l'aménagement du terrain où chaque association sera invitée à planter son arbre. Le 24 juin se fera l'inauguration en présence des associations et du public. Evénement couvert par les journalistes.

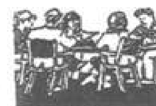
Marché populaire : Le 24 juin sera le début d'un **Marché** en **face de l'Édifice Municipal** Tout ce qui vous désirez vendre ou acheter comme objets usagés, antiquités, artisanats, plantes, etc... Des tables seront disponibles. Alors, le grand ménage du printemps apporte son lot de petites choses à petits prix.

Exposition canine : Le 1er juillet. Prenez donc une petite marche avec votre animal préféré. Plus d'informations à venir.

Souvenirs exclusifs à Portneuf : Nous aimerions encourager les gens d'ici à concevoir de menus objets à prix abordable. Contactez-nous avec vos idées, le tourisme est là pour vous aider.

A la prochaine.
Comité touristique
Tél. : 238-2144 (R. Tremblay)
238-2071 (C. Dixon)

Nouvelles des organismes



FORMATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COMITÉ TOURISTIQUE DE PORTNEUF

Le 16 mars 1993, les membres du comité touristique de Ste-Anne de Portneuf se donnaient un nouveau conseil d'administration. Il se compose de:

Renald Tremblay, prés.*
Denis Bouchard, vice-prés.
Céline T. Dixon, sec.trés.
Claudette Dubé, directrice*
Camille D. Tremblay," "
Bibianne Tremblau, " "
Alain Manning, directeur*

Les administrateurs dont les noms portent des astériques ont des mandats d'un an alors que les autres en ont de deux ans. Le nouveau conseil a décidé de continuer à gérer leur budget de la même façon qu'auparavant: les fonds seront administrés par la municipalité qui lui a consacré une somme de 1 000.$ sur son budget annuel. De plus, une demande a été présentée dans le programme "article 25" d'Emploi et Immigration Canada. A souligner l'excellent travail réalisé, au sein de ce comité, par l'ex-président, Denis Bouchard

FÊTE NATIONALE

Comme le veut maintenant la tradition depuis déjà 18 ans, toute une panoplie d'activités sera organisée à Ste-Anne de Portneuf pour souligner la fête nationale. Le processus est déjà en branle et il y aura encore davantage de concertation cette année de la part des organismes du milieu pour la réalisation de certaines activités. Ainsi, l'inauguration officielle du site d'observation des oiseaux (situé au centre du village) s'effectuera dans l'après-midi du 24 juin. Le comité touristique ne manque d'ailleurs pas d'idées pour alimenter cette partie de journée et Céline écrira d'ailleurs un texte pour notre journal à ce sujet.

Le Centre l'accroche-coeur réserve même une surprise aux tout-petits. Cette année: un spectacle de marionnettes intitulé Tsékapeshi avec un groupe de théâtre de Betsiamites. Cette production sera présentée l'après-midi du 24 juin à l'accueil de Portneuf.

Le journal " l'implicateur rural"et le comité touristique de Sault-au-Mouton s'impliquent cette année dans l'organisation de la fête nationale dans leur localité. Le dynamisme ne manque pas et leurs activités débuteront le 23 juin. Il sera possible aux citoyens des trois localités de participer aux activités tant à Portneuf qu'à celles de Sault-au-Mouton.

FIN DE LA SAISON POUR LE CLUB "BOURANE"

C'est le 17 avril dernier que le Club de motoneigistes "Bourane" clôturait sa saison par un souper "méchoui" et d'une soirée dansante à l'Accueil de Portneuf.

Une centaine de personnes ont participé à ces activités et se sont amusées tout en célébrant la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps.

REPRISE DES ACTIVITÉS AU CLUB NAUTIQUE DE PORTNEUF

Plusieurs membres du Club nautique de Portneuf ont pu assister à des cours donnés par la Garde cotière du Canada. Ainsi, en février, huit personnes participaient à un cours de radio donné par André Maltais et Jean-Louis Dufour.

Une visite de la tour de radar et des vedettes (bateaux) était prévue au programme. Le 17 avril, c'était le tour d'André Maltais d'assister à une assemblée de la Garde côtière à Québec et les 24 et 25 avril, Marc Tremblay suivra un cours d'inspection des bateaux à Québec.

L'ouverture de la marina est prévue pour le 15 mai et les déjeuners du dimanche s'effectueront de juin à août Deux nouveaux membres ont adhéré au Club nautique : Bruno Fortin, Patrice Dufour et Jeannot Bouchard (Escoumins).

Le comité de direction est à la recherche d'un couple pour prendre en charge la marina au cours de la période estivale. Il devra être bénéficiaire de l'aide sociale pour être éligible aux différents programmes de création d'emplois. (exemple : PAIE).

HOMMAGE A UN GROUPE DE BÉNÉVOLES

Portneuf est une localité où foisonnent les groupes sociaux et communautaires. Le dernier en liste : l'Association pour la sauvegarde du chemin routier forestier.

Le Centre l'Accroche-coeur tient à souligner l'enthousiasme et le dynamisme démontrés par cette nouvelle association et l'implication constante de ses membres.

Détail qui est d'autant plus intéressant : la majorité des gens qui y sont impliqués sont de nouvelles recrues dans le monde du bénévolat et on doit avouer qu'il est agréable de découvrir ces nouveaux visages. Cela donne un nouveau souffle "aux vieux de la vieille" des autres organismes...

Étude sur le réseau d'aqueduc

Le groupe TDA (ingénieurs conseils) vient de déposer une étude globale de notre réseau d'aqueduc l'étude a nécessité un déboursé de 4 900 $ et a été réalisée à l'automne 1992. La municipalité l'a fait effectuer afin de vérifier si son réseau était conforme aux normes exigées.

Dans sa conclusion, le groupe TDA fait les recommandations suivantes :

"Dans son état actuel, le réseau d'aqueduc de la municipalité ne répond plus aux exigences actuelles du Min. Env. Q. et du Groupement Technique des Assureurs.

Des déficiences sont observées pour les pressions et débits disponibles en simulation d'incendie aux extrémités du réseau et à l'endroit où est située l'école. De plus, on observe l'absence de système de chloration et le réservoir existant est trop petit pour offrir une réserve suffisante d'eau en cas d'incendie. Aussi, un tronçon de conduite passant sous un bâtiment existant devra être dévié et une borne d'incendie devra être ajoutée sur la rue de l'Eglise pour respecter les normes.

Pour l'alimentation domestique, nous constatons une pression insuffisante aux extrémités du réseau qui empêche tout projet de prolongement du réseau selon les pressions actuelles.

Nous recommandons au conseil les améliorations proposées à l'annexe 2. : l'agrandissement du réservoir existant, la construction d'un poste de surpression avec compteur d'eau et d'une nouvelle conduite de 250 mm de diamètre reliant le réservoir, le poste de surpression projeté et l'école ainsi que la modification du bâtiment existant pour l'installation d'un système de chloration permettront de répondre aux exigences du Min. Env. Q. et du Groupement Technique des Assureurs.

Nous recommandons aussi de relier le puits souterrain situé à proximité de la rue Morin au bâtiment existant par l'intermédiaire d'une nouvelle conduite de 100 mm de diamètre.

Nous recommandons l'installation d'un système de contrôle automatique des puits et l'aménagement éventuel d'un cinquième puits.

Pour l'emplacement du poste de surpression, deux emplacements sont possibles, soit au-dessus du réservoir ou bien en bas près des puits. Une étude ultérieure permettra de préciser l'option la plus économique.

Le concept élaboré dans la présente étude est très sommaire et nécessitera, si nos recommandations sont retenues, un raffinement en plans et devis. Des relevés complémentaires seront requis à l'emplacement des ouvrages projetés pour permettre d'en préciser la conception. De plus, une étude plus approfondie sera nécessaire pour évaluer les coûts que représente l'ensemble de nos recommandations en tenant compte des priorités du conseil.

Pour terminer, nous désirons souligner au conseil que les améliorations décrites dans cette étude peuvent faire l'objet d'une aide gouvernementale dans le cadre du Programme AIDA. Toutefois, pour la présentation de la demande, des évaluations des coûts préliminaires seront requises ainsi que d'autres renseignements sur les ouvrages projetés.

Cette étude d'avant-projet constitue une mise au point sur l'état actuel du réseau d'aqueduc et s'avère un guide pour le Conseil afin de lui permettre d'envisager et planifier les travaux requis à plus ou moins long terme sur le réseau d'aqueduc"

Bris d'aqueduc du 10 fevrier 1993

ÉTAT DU COÛT DES TRAVAUX

Main-d'oeuvre		
Salaires	569,81 $	
Avantages sociaux	45,48 $	
		616,29 $
Location de machinerie		
Degelage	2 093,52 $	
Souffleur, chargeur sur roues avec retro-excavateur (R. Emond)	231,46 $	
Camion et chargeur sur roues (R. Sirois)	667,39 $	
Pelle mécanique	1 635,89 $	
Scie à béton, compacteur	52,81 $	
		4 681,07 $
Pièces et matériaux		
Joint de réparation	281,50 $	
Gaz	15,00 $	
Divers	19,81 $	
		316,31 $
	TOTAL :	5 612,67 $

Les minutes



PETITES NOUVELLES

- Une demande a été adressée dans le programme "Défi 93" pour des postes de moniteurs de terrains de jeux.

- Un appui a été accordé au Conseil régional de loisirs Côte-Nord (CRLCN) qui se voit amputé d'une subvention de 125 000$ sur un budget de 240 00 $.

- Un projet a été présenté, avec l'aide du CRLCN, au député provincial et au MLCPpour la réfection du terrain de tennis.

PERMIS DE COMMERCES

A compter du 1er janvier 1993, les commerçants n'ont plus à acquitter de frais de permis à leur corporation municipale. Le tout représentait des revenus minimum de 2 000 $/an pour notre municipalité et a été supprimé par le gouvernement provincial lequel l'a remplacé par la surtaxe sur la valeur des immeubles locatifs.

Pour pouvoir la mettre en vigueur, il faudrait que les petites municipalités se fassent confectionner un rôle locatif et elles n'en ont pas les moyens ni les besoins. Le maire Doré semble d'ailleurs, lui avoir beaucoup de problèmes dans la métropole avec ladite taxe...

FORMATION D'UN COMITÉ CONSULTATIF D'URBANISME

En vertu de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, un avis de motion a été donné pour former un comité consultatif d'urbanisme. Chaque municipalité doit se plier à cette règle et le comité pourra être composé de 3, 5 ou 7 personnes dont 1 ou 2 conseillers municipaux..

OPÉRATION TERRE NOIRE

Pour une troisième année, la Corporation municipale de Ste-Anne de Portneuf tiendra son "opération terre noire". En collaboration avec le Centre l'accroche-coeur et dans le but constant d'avoir "un village en santé", cette initiative permet aux citoyens concernés d'avoir accès à de la terre noire et de pouvoir profiter du prix négocié par la municipalité pour les autres voyages.

Toutes les personnes intéressées devront compléter le formulaire d'inscription lequel est disponible aux bureaux de la Corporation municipale et ce, du 3 au 21 mai 1993.

Seront acceptés prioritairement les gens n'ayant jamais eu accès à ce programme et ceux n'ayant jamais eu de parterre à l'avant de leur résidence. La quantité maximum accordée est d'un voyage. Cela signifie, par exemple, que si ce citoyen a besoin de deux voyages de terre, il n'aura qu'à en débourser qu'un et que si c'est un voyage, il en défraiera la moitié.

Les personnes sélectionnées seront avisées et une entente sera prise pour la date de livraison et ce, en tenant compte de la disponibilité du camion de livraison.

Les contribuables pourront, comme les années précédentes emprunter le rouleau compacteur et l'épandeur à grains de la municipalité. Ils sont, de plus, invités à faire de l'aménagement paysager et à fleurir les abords de leurs maisons. Portneuf deviendrait alors un beau village fleuri et en santé!!!

DEMANDES D'AIDE FINANCIÈRE

Deux groupes ont reçu de l'aide financière, ce mois-ci, de la municipalité : le comité de la fête de l'amour (150 $) et la Vallée des roseaux (100 $).

La coopérative funéraire a demandé une subvention municipale de 1000 $ pour lui permettre de défrayer les frais d'employeur engendrés par l'embauche d'une permanente sur le programme PAIE et le matériel de bureau. La personne embauchée travaillerait 35 h / semaine pendant 20 à 26 semaines et devra être bénéficiaire de l'aide sociale au moment de l'embauche. Elle recevra un salaire brut de 199,50 $ et la part de la coop représentera environ 13 %.

La corporation municipale n'a pris aucune décision dans ce cas afin d'avoir plus d'informations de la part de la promotrice, Charlotte Tremblay, lors de la prochaine session municipale, afin de ne pas créer de précédent et de ne pas avantager un groupe plutôt que d'autres.

BESOINS D'ÉCLAIRAGE

Une demande a été effectué à Hydro-Québec pour la pose de trois poteaux d'éclairages entre le terrain de Charles tremblay et celui du garage municipal. Il faudrait alors que la municipalité installe les poteaux et Hydro-Québec ne viendrait que poser les fils. Des besoins en éclairage ont été constatés dans cette partie du village et il en coûterait 2000$ à la municipalité pour les combler. Aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

PROGRAMME ACTIVITÉS-JEUNESSE

Suite à la demande des travailleurs de rue du CLSC, la municipalité a accepté de défrayer environ 750 $ pour l'achat du jeu Missisipi, de 2 tables de hockey et de 2 raquettes de tennis qui serviront à donner des cours aux jeunes durant l'été.

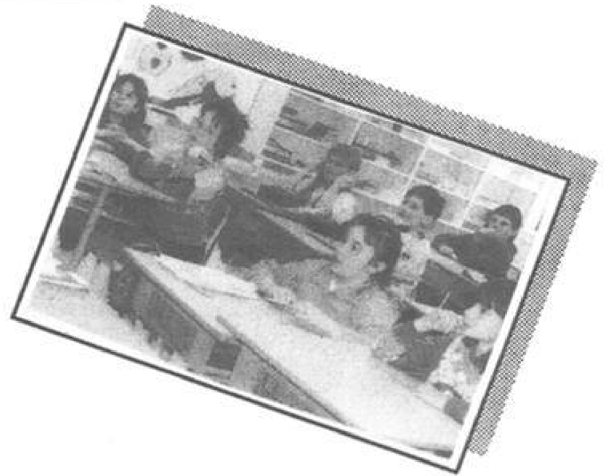
OFFRE DE TERRAINS

La municipalité avait jadis acheté des terrains, de Richard et de Rosaire Sirois, et de Léonard Simoneau pour la station de pompage. Comme elle n'en a plus besoin, elle a décidé de les réoffrir au même prix que celui qu'elle les a achetés, à ces contribuables. Elle attend leur réponse.

Grignotine À L'école











Nouvelles d'icitte

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf Mai 1993, vol.XV, no.9



Dur, dur d'être parents...

Un gars à redécouvrir

■ PAR HENRIETTE EMOND

Une maxime nous dit : Un pied à la ville et le coeur dans son village. Et, bien en voilà une preuve vivante; car dans les lignes qui suivront, vous pourrez découvrir ou redécouvrir quelqu'un qui s'exila, il y a plus de 30 ans, en Ontario, afin d'y travailler et qui est revenu depuis peu dans son village natal, Ste-Anne de Portneuf.

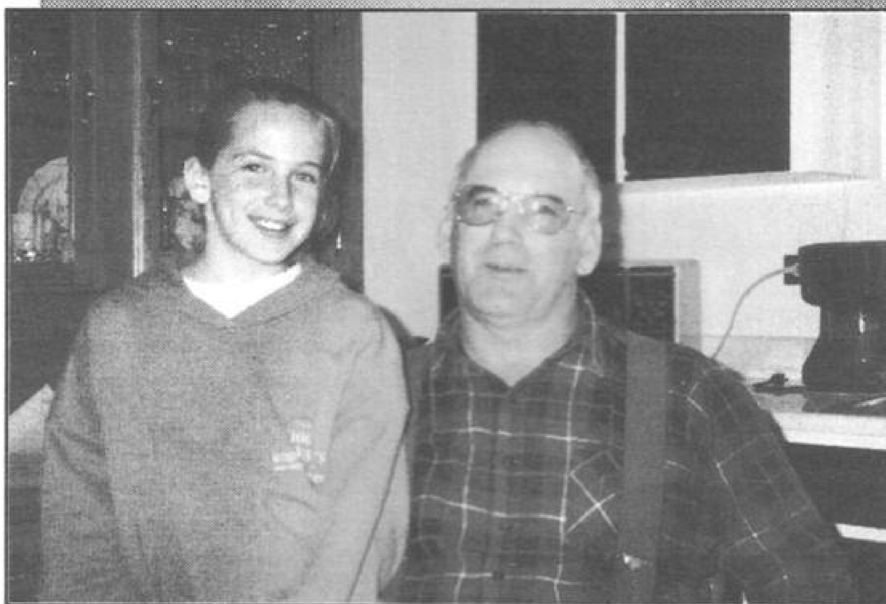
Robert Kennedy me raconte : "Cette époque remonte en 1961. Je suis parti pour Hearst (Ontario). Il y avait sept (7) moulins à scie, semblables à celui de Jacques Beaulieu. Je les ai tous passés... j'ai toujours travaillé comme opérateur de machineries lourdes. Je n'ai jamais bûché ni travaillé manuellement".

Notre homme s'expatria encore plus loin de sa province natale car pendant quelques années, la famille Kennedy habita en Alberta. Ce père de famille y travailla comme superviseur et aussi comme instructeur de machineries lourdes.

Durant cette absence prolongée, hors Québec, notre concitoyen a pû se forger une idée de la mentalité anglaise. Robert précise : "Ces gens-là ne se nuisent pas entre eux et de plus, je n'ai jamais rencontré un anglais qui n'aime pas un québécois".

Pour lui, la politique n'a pas vraiment d'intérêt. Il ajoute : "Un ou l'autre, les politiciens sont tous pareils".

Qui d'entre-nous ne connaît pas ce dernier avait des besoins... naturels". Moi, je soupçonne notre ami d'avoir un peu aidé le sort en ayant envie de faire son magasinage encore plus souvent...

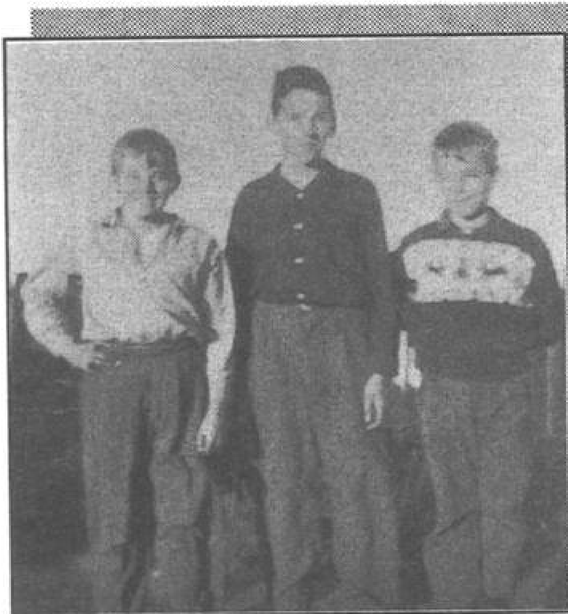

Robert et sa fille, Karen.

quelqu'un qui s'est fait suspendre son permis de conduire pour conduite en état d'ébriété? Et, bien Robert est l'un de ceux qui ont subi les inconvénients de cette loi. Ce qui le différencie, c'est le moyen de transport qu'il adopta durant cette suspension. Notre homme se promenait en plein coeur de la ville d'Hearst, en cheval. Eh oui! Les policiers ne le trouvaient pas drôle du tout... car son moyen de locomotion perturbait la circulation et imaginez-vous un instant quand venait le temps du stationnement... Robert me précise mi-figure mi-raison : "J'attachais mon cheval à un poteau en plein centre-ville... et

Robert se rappelle aussi plein de souvenirs amusants de sa jeunesse. A cette époque, le coiffeur attitré de sa "gang" était Edouard Michaud. Ils avaient tous le même "look". Leur dentiste amateur était Hector Martel (dit Oiseau). Robert se souvient en riant : "Les Michaud et moi, nous étions allés chez Joseph-Edgar Desbiens (épicerie CLE, aujourd'hui) acheter des calottes avec des oreilles de poil et quand elles étaient sales, on retournait au magasin les échanger pour une "nette".

(suite p.6)

Quand je lui demande quels étaient ses amis de l'époque, Robert me répond : "J'en avais tellement que ça prendrait tous tes papiers... Conrad Labrecque, Guy Miller, Alvida Guy, Adrien Tremblay, Louis-David Michaud, Adam Labrecque et Florent Lavoie. Ce dernier allait au collège à


Winston, Robert et Alain

Rimouski, mais quand la ville a presque tout brûlé, son collège y a passé, on voyait ça de ce bord "icitte", c'était un incendie dévastateur; c'est après ça que je fis la connaissance de Florent".

Robert est le fils de Germaine St-Gelais et d'Aubry Kennedy. Il naquît le 23 février 1941, dans le bois, sur Forestville. Son père y travaillait comme "jobeur". Ce natif du poisson est le quatrième d'une famille de 10 enfants (Sheila, Bibianne (décédée en bas âge), Cécilia, Winston, Alain, Nicole, Ghislain, Roger et Thérèse). Quand il vivait en Ontario, Robert avait souvent une pensée pour les siens.

Ce dernier m'avoue : "Quand j'habitais là-bas, Winston m'a abonné à votre journal, c'est bien bon! Je l'ai fait découvrir à bien du monde, entre autres à Guy Comeau (originaire de Hauterive). Quand je recevais les "Nouvelles d'Icitte", il m'arrivait d'oublier de le montrer... et mes chums me demandaient : "As-tu eu ton journal?"... Je vous assure qu'il faisait le tour et chacun le lisait avec plaisir.".

Robert trouve que Portneuf est toujours pareil. Il venait en visite assez régulièrement. A la fin mai 1992, Robert et sa fille Karen, projettent des vacances pour la période estivale. Rien ne le retenait en Ontario. Ce père de famille m'explique : " J'ai eu un accident au travail en aidant un autre gars... Pendant 2 ans, j'étais en chaise roulante,.... je savais qu'un jour, je reviendrais au bercail, à ma retraite. Mes projets ont été devancés... j'ai rencontré Guylaine et je suis resté..."

Karen, sa fille de 11 ans, n'a eu aucune difficulté à s'adapter. Elle s'est inscrite au terrain de jeux et la jeune fille s'est faite des petites amies. Chose curieuse, les deux premières copines avec qui Karen s'est liée d'amitié n'habitent plus à Portneuf : Christine Boudreault (fille de Micheline Dubé et de Roger) et Nellie Laurencelle (fille de Denise Dubé et Gilles). Durant leurs vacances, les trois (3) comparses s'amusèrent tantôt sur le bateau des Dubé-Boudreault tantôt à la roulotte de camping de Robert. Donc, pour le père ou la fille après avoir fait de si belles rencontres, ils se mirent d'accord afin de venir s'établir avant septembre, pour le début scolaire.

Robert est aussi le père d'un grand garçon de 19 ans, Alain. Ce dernier habite toujours l'Ontario. Guylaine me confie : "Je n'ai jamais autant voyagé depuis que je suis avec Robert. A tous les six (6) mois, on voyage. L'été prochain, nous retournerons en Ontario. Karen ira passer l'été chez sa mère".

Quand je demande à Robert quel genre de gars, il est, il hésite, hausse les épaules et ajoute : "Je ne sais pas". Guylaine vient à sa rescousse : "C'est un gars très franc, calme... ben, ça dépend des fois", dit-elle en riant.

Ses goûts musicaux sont le sentimental et le classique. Robert tient à me dire : "Je me lève à 5 hres, le matin quand tout le monde dort dans la maison... j'écoute du classique, pas trop fort... j'aime la musique douce. Et quand Mélanie se réveille, elle se moque et me fait changer de musique".

Les contraires s'attirent et bien c'est vrai... Guylaine est "sourde comme un pot "(je le sais par expérience) tandis que Robert a l'ouie développée comme un chat. Elle me raconte : " Quand celui-ci fait des remontrances aux enfants, ces derniers marmonnent, moi, je n'entends rien tandis que, lui, a tout compris".

Le couple s'entend bien et ça fait plaisir à voir. Chacun a un respect mutuel pour l'autre. Robert a pour principe de se mêler de ses affaires

et il en espère autant des autres. Cet homme a beaucoup de respect envers ceux qui partagent cette optique.

Robert se réjouit d'être revenu dans son coin de pays. Il adore la nature et le calme qui s'y rattache. Notre ami veut profiter à plein de sa pré-retraite. Un camp, un 4 roues et des promenades en forêt sont des plaisirs assurés pour lui.


La classe de Robert au collège de Portneuf

J'aimerais, en terminant, vous confier que j'ai été agréablement surprise en faisant cette entrevue. J'ose espérer que j'ai réussi à vous faire partager mon plaisir.



Nouvelles du journal



CONGRÈS ANNUEL DE L'AMECQ

C'est du 23 au 25 avril dernier que se tenait à l'hôtel Chanteclerc de St-Adèle le 12e Congrès annuel de l'Amecq. Le journal "Nouvelles d'icitte" s'est toujours fait un plaisir de participer à ces retrouvailles annuelles et n'en a manqué aucune depuis la fondation de l'association nationale.

Le tout débuta par le lancement officiel du "Guide ressources de la presse communautaire" lequel traite des principales étapes de production d'un journal. Chaque journal dût ensuite se présenter lors d'une soirée qui leur fut consacrée et animée par deux de leurs comparses.

La journée du samedi fut marquée par les ateliers de formation en gestion, en écriture, en mise en page, en publicité, en déontologie et en recrutement de bénévoles. Une de nos déléguées, Denise, anima d'ailleurs l'un de ceux-ci.

Ces ateliers furent clôturés par un banquet au cours duquel se déroula la cérémonie des prix de l'AMECQ ayant pour but de souligner le travail des journaux communautaires qui se sont distingués durant l'année en écriture journalistique et en conception graphique.

Après avoir été finaliste au 2e rang pour la conception graphique au congrès de 1992, le journal "Nouvelles d'icitte" s'est vu remettre, le 23 avril dernier, par l'AMECQ, le premier prix pour la conception graphique dans la catégorie "bulletin". Inutile de vous préciser que Denise fut bien fière d'aller quérir la plaque-souvenir qui est maintenant affichée bien en vue dans les locaux du journal. Les autres membres de l'équipe et Johanne, la graphiste, furent aussi ravis de l'heureuse nouvelle. Guettez les prochaines éditions... il y aura sûrement encore bien des changements.

Le lendemain, ce fut l'assemblée générale annuelle où les membres dûrent se prononcer sur le plan d'action pour l'année 1993-94. Il y fut également question de l'instauration du réseau de placement médias, de l'agence de vérification de la distribution, de rencontres régionales à l'automne et d'une école de formation sur environnement Macintosh.

L'Amecq ne chôme pas et ses médias membres non plus...

CAMPAGNE DE FINANCEMENT DE NOUVELLES D'ICITTE

Le journal a besoin de votre aide... Son budget s'épuise et l'année n'est pas encore terminée. Si sa survie vous tient à coeur, n'hésitez pas...

Transmettez-lui quelques dollars avec des nouvelles de votre famille ou des commentaires sur nos récentes éditions.

Ca fera le plus grand des plaisirs à l'équipe et ce sera, pour elle,une belle source de motivation!

NOUVEAUX ABONNÉS

- Jeanne-Aimé Brisson, St-Marc de Latour
- Nathalie Dufour, Sault-au-Mouton
-.Carl Lebel, Québec.
- Line Lessard, Forestville
- Diane Michaud, Portneuf
- Léna St-Pierre, Les Escoumins
- Michel Savard, Sault-au-Mouton

LE CRÉDIT A L'AUTEUR

Mille excuses à Pierre Rambaud, collaborateur émérite dont le nom fut malheureusement égaré en cours de route dans le traitement de son texte sur "l'heure des quilles"... Son texte était farci de mots d'esprit et nul doute que les fanatiques de ce sport l'ont apprécié à sa juste valeur. Il est à espérer que cet oubli malencontreux ne nous privera pas dans l'avenir de sa précieuse collaboration.

DATE DE TOMBÉE

Les petites annonces, la publicité et l'information devront nous parvenir au plus tard le 4 juin. La prochaine édition sortira, elle, le 18 juin 1993.

OH! LES ERREURS...

Bien que nous étions persuadés que la dernière édition du journal ne contenait pas ou presque pas d'erreurs, nous eûmes la désagréable surprise, en la recevant, d'y découvrir des "erreurs impardonnables" effectuées à différentes étapes de la production (Ex. : Veu - veu pas pour veux-veux pas)...

Nous continuons toujours de rêver d'un journal presque parfait tant dans sa forme que dans son contenu et nous faisons de gros efforts pour y arriver. D'après les commentaires reçus, il semble que les résultats (et les changements) sont appréciés. Ne vous gênez surtout pas pour nous les exprimer, que ce soit de vive voix ou par écrit... C'est primordial, pour nous, dans le genre de travail que nous effectuons, d'en recevoir. C'est ce qui nous stimule et qui recharge "nos batteries".

Charlotte et Ernest Tremblay

Un couple charmant

TEXTE : DENISE FOURNIER
PHOTOS : THÉRÈSE FOURNIER

Le 1er mai, Charlotte et Ernest Tremblay réouvrait, pour une 3e année d'affilée, leur boulangerie-pâtisserie située à l'extrémité du village de Portneuf. Depuis des semaines déjà, nous passions devant le commerce et nous nous disions qu'ils devaient bien être à la veille de recommencer leurs activités, et bien voilà que c'est maintenant fait...



Nous pourrons donc encore, le midi ou à la fin de la journée, nous régaler de leurs pâtés et de leurs brioches sur une des tables de la halte touristique, tout en haut de la côte de Portneuf. L'été, il y fait toujours frais et ce qui ne gâche rien, nous y avons une vue splendide de la marina et d'une partie du village...

Pour en revenir à notre couple de "vieux entrepreneurs" (je les ai avertis que j'utiliserais volontairement cette expression-là), ils continuent toujours à me surprendre et à m'épater d'année en année... Alors qu'ils sont rendus à l'âge où les autres travaillant dans les entreprises prennent leur retraite, ils ont décidé, eux, d'ouvrir une boulangerie-pâtisserie saisonnière. Et ce n'est pas nécessairement pour se faire un revenu qu'ils ont pris cette décision mais bien pour s'occuper, pour mettre à profit leurs connaissances et surtout, pour "voir du monde"... Après avoir gagné un lot fort intéressant à Loto-Québec, ils ont aménagé plus confortablement leur maison, se sont achetés une belle voiture, ont gâté leurs enfants et ont ensuite constaté qu'ils passaient beaucoup de temps à jouer aux cartes "juste pour le plaisir d'avoir de la compagnie"... Ils ont donc décidé de se lancer en affaires et d'ouvrir ce commerce tout à côté de leur maison. Et ce beau couple de complices n'a pas encore regretté cette décision...





Bien sûr, l'été, grand-maman Charlotte et grand-papa Ernest sont de moins en moins à la maison, ils doivent subir la chaleur intense des fours dans la petite maison-mobile qu'ils ont transformée en cuisine et en comptoir de vente. Mais le sourire de leurs clients, les conversations qu'ils ont avec eux et le plaisir qu'ils ont à les voir revenir, leur font oublier ces contraintes et valent, pour eux, leur pesant d'or.

(suite p.10)

SUITE.. CHARLOTTE ET ERNEST

PETITE HISTOIRE DE LEUR COMMERCE

Auparavant, Ernest aimait bien l'été aller donner un coup de mai, avec Charlotte, à la boulangerie-pâtisserie de sa soeur Alpha aux Eboulements. Lorsque cette dernière a décidé de discontinuer ses activités en 1985, le couple Tremblay s'est empressé de se porter acquéreurs de l'équipement en vue de s'ouvrir éventuellement le même genre de commerce à Portneuf.

Après avoir joué aux cartes pendant des années avec le père Raoul et compagnie, les Tremblay ouvrait, le 9 juin 1991, les portes de leur établissement et y accueillent jusqu'à la fin de septembre depuis une clientèle sans cesse croissante.

Leurs produits sont variés. Ils vont de la quiche lorraine à la tarte aux raisins et du pâté au saumon à la tarte au sucre. Cette année, ils ont même ajouté la tourtière à leur menu.

Ernest a appris à faire la cuisine dans les chantiers en 1944-45 et malgré ses 28 années de conduite de camion, il n'a jamais complétement réussi à oublier comment faire du bon pain. La chaleur des fours ne l'incommode pas outre mesure et lui, ce qu'il aime en fait, c'est de s'occuper, d'être utile et de "voir d'autre monde". Et là, il est royalement servi depuis deux ans car sa liste de clients s'allonge de plus en plus et il lui arrive fréquemment de manquer de produits, en fin de journée et de ne pouvoir répondre à la demande.

Levé dès 3 h 1/2 le matin, Ernest ne perd pas de temps... Il confectionne avec amour pâtés, tartes, brioches et pains à longueur de jour. Il lui est même arrivé de réussir à sortir 125 pains dans une seule journée. Saviez-vous, au fait, que le tout représente de 3 à 4 poches de 50 lbs de farine? Moi, je ne le savais pas et cela m'a impressionné...

Des clients de la région, il en vient de partout même que la veille, une dame de Baie-Comeau lui a téléphoné pour faire une commande pour amener des pâtisseries à un party à La Malbaie.

Après s'être accordé pendant les 4 mois de l'été que 6 hres de sommeil par nuit, Ernest passe ses premières semaines de congé, en compagnie de son beau-frère Ti-Ri Gagnon et de Sylvain. Ils vont alors à la chasse et à la trappe et joue parfois aux cartes. Mais n'empêche qu'Ernest trouve que huit mois sans travailler, c'est "dull".

Une fois l'automne arrivé, Charlotte et Ernest doivent fermer les portes de leur commerce. Ernest se donne "encore deux ans maximum" dans son rôle de pâtisserier-boulanger. En septembre 1994, il atteignera l'âge officiel de sa retraite et il espère que son fils Sylvain assumera la relève... Ce dernier ne lui a fait cependant aucune promesse de ce genre et seul l'avenir nous dira ce qu'il adviendra des bonnes gâteries de ces grands-parents gâteau.

Programme de la fête nationale
Ste-Anne de Portneuf

Mercredi 23 juin 1993

21 h Feu de la fête nationale sur le site (chemin de la plage)

Jeudi 24 juin 1993

10 h 30 Messe de la fête nationale à l'église
11 h 30 Ouverture officielle de la fête par le maire de Portneuf et préfet de la MRC dela Haute Côte-Nord.
"Déjeuner à la fourchette" au Club de l'âge d'or
3 $ adultes , 1,50 $ enfants de 12 ans et moins
Marché public (Bazar) devant l'édifice municipal
12 h 30 Décoration des voitures devant l'édifice municipal pour le défilé.
Atelier de maquillage pour les enfants.
13 h Départ la parade des citoyens de l'accueil
14 h Arrêt au site d'observation des oiseaux (gazébo) au centre du village.
Inauguration officielle par le Comité touristique et la municipalité de Ste-Anne de Portneuf.
14 h 30 Spectacle de marionnettes pour les enfants avec une troupe de Bersimis à l'édifice municipal.
15 h "Les retrouvailles" à la marina de Ste-Anne de Portneuf
Participation d'artistes amateurs
Spectacle de musiciens
18 h Dégustation du gâteau de la fête nationale
19 h La grande veillée avec de la musique québécoise à la marina de Ste-Anne de Portneuf.

Sonya Tremblay et la dictée Paul Gérin-Lajoie

PAR DENISE FOURNIER

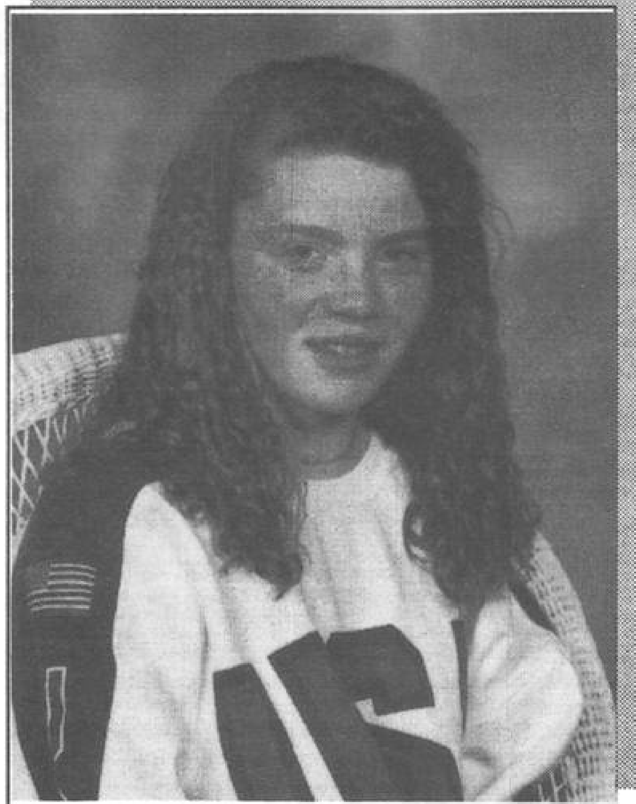
Chaque région du Québec a délégué un (e) étudiant (e) pour participer à la dictée Paul Gérin-Lajoie. Pour la Côte-Nord, ce fut Sonya Tremblay (fille de Lynda et de Donald), de Ste-Anne de Portneuf. Le 1er mai, elle se dirigeait vers la métropole avec ses parents afin d'écrire, elle aussi, la dictée lue par Mme Lucienne Robillard, Ministre de l'Education. Le tout se déroulait dans les studios de Radio-Québec et regroupait soixante-cinq (65) participants provenant de toutes les provinces canadiennes et du Sénégal. Cette émission a été diffusée le 16 mai et la famille Tremblay a évidemment enregistrée ces images sur bande vidéo.

J'avais tenté, à plusieurs reprises, de rejoindre Sonya pour effectuer cette entrevue mais le message ne semblait pas se rendre... Ce n'est qu'après avoir contacté le personnel de l'école Mgr Bouchard que j'ai pu finalement recevoir la visite de cette belle grande fille saine et équilibrée de 12 ans qui ressemble étrangement à Fanny Lauzier, la vedette de "La grenouille et la baleine".

Bien qu'on la qualifie de timide dans sa famille, la petite fille d'Emma et d'Emile Gagnon, de Georgette et de Clément Tremblay, a passé haut la main le test de l'entrevue. Elle s'est montrée spontanée, franche et attachante.

LA DICTÉE DE LA FINALE

La fondation Paul Gérin-Lajoie organisait ce concours de dictée française ouvert à toutes les classes des écoles primaires du Québec. Cette activité vise trois objectifs : la valorisation de la langue française, la sensibilisation aux questions d'environnement et de développement et l'éveil à la notion de partage et de solidarité avec les jeunes du Tiers-monde. Ces dictées ont porté essentiellement sur l'orthographe des mots. Les frais de transport et d'hébergement des participants à la finale et de leurs accompagnateurs étaient pris en charge par la Fondation.



Sonya, elle, visitait pour la première fois un studio de télévision et elle a bien apprécié ce qu'elle y a découvert. Elle a été impressionnée par toute l'organisation que cela nécessitait. Elle était évidemment un peu nerveuse avant et pendant la dictée et fut bien contente quand le tout fut fini. Pendant ce temps, ses parents étaient dans l'espace réservé aux spectateurs et elle n'a pu les rejoindre qu'une fois l'émission terminée.

Cette expérience a permis à Sonya de connaître d'autres jeunes du Québec et elle a particulièrement apprécié ceux de la Matapédia et de la Gaspésie. Cette fanatique de "Chambres en ville" a également bien aimé faire la connaissance de deux vedettes de son émission préférée, Caroline St-Onge et Vincent Graton.

(suite p.12)

A l'école, sa matière préférée est le français et chose curieuse, elle n'aime pas lire ni écrire. Ses lectures se limitent à la revue Sept jours et Le lundi. Dommage...

Cette rouquine n'a cependant aucune idée du nombre de fautes qu'elle a pu commettre dans cette dictée intitulée : "Une richesse en abondance". Une des participantes lui aurait confié en avoir fait seulement une demi-faute... La ou les gagnants se verront décerner un ordinateur. Elle en connaîtra le résultat sous peu.

Ce périple à Montréal lui aura également permis de revoir Véronique Gagnon, fille de Lise et de Joseph Gagnon, de Ste-Thérèse de Blainville. Sonya a établi une correspondance avec cette cousine et elles s'écrivent à tous les mois.

Cette adolescente, comme toutes les autres de son âge, aime bien écouter la musique de Métallica et de Gun's Roses et est amie avec tous les étudiants de sa classe. Elle a bien hâte à l'été pour se baigner dans la piscine, aller à la plage et se promener en véhicule tout-terrain. Elle vient de terminer la décoration de sa chambre et est évidemment une maniaque des longues conversations téléphoniques.

Linda Gagnon, sa mère, nous confie que sa fille est "sage, douce, pas sorteuse et qu'elle passe son temps devant l'ordinateur, le Nintendo ou la télévision". Sonya vient d'ailleurs de vivre l'expérience d'être marraine d'Antoine, fils de sa propre marraine, Suzie Tremblay.

Sonya aura un premier petit frère en août prochain et elle se prépare à le "garder" chez elle à l'automne tout en continuant ses expériences en informatique...

Sports

Une belle participation du Club Volapic

Lors du championnat régional Côte-Nord de badminton, du 16 au 18-04-93 le Club Volapic de Forestville, récolta onze (11) points sur une délégation de douze (12) athlètes.

Dans le classe B : Rock Emond (fils de Alice et de Renaud) et Brian Roy ont été couronnés champion du double masculin en remportant la victoire en trois (3) manches contre une équipe de Sept-Iles, Rock s'est également retrouvé finaliste en double mixte classe B avec Johanne Gagnon. Furent également finalistes : Claudie Gagnon en simple féminin classe C, et en catégorie 16 ans et moins, Mélanie Sirois et Pierre Dion en double mixte et Mélanie Sirois et Stéphanie Poitras en double féminin.

Félicitations à chacun(e) des participants(es)!

Premier Gala pour le Club de Boxe Maximum

Le 9 mai 1993, le club de boxe Maximum, de Forestville a tenu son premier gala regroupant douze combats de boxeurs. Venant de la région du Saguenay, de la rive Sud, de St-Paul du Nord, de Portneuf et de Forestville. Parmi ceux-ci, on retrouve de Portneuf François Morneau, Carl Bouchard; de Forestville, Carl Savard et de St-Paul, Dan Gagnon.

Carl Bouchard s'est mérité une médaille d'or, (par décision partagée 2-1) lors de son combat contre Jimmy Simard, de Chicoutimi, dans la catégorie 139 lbs. Dan Gagnon s'est mérité une même médaille pour son combat contre Andy Condo, de New Richmond, dans la catégorie 148 lbs, après un arrêt de l'arbitre au 2e round.

Les pratiques se déroulent du mardi au samedi, de 19 h à 21 h et Carl Savard se prépare actuellement pour sa participation aux gants dorés Senior qui se dérouleront à Drummondville du 28 au 30 mai prochain.

Les deux entraîneurs, Eric et Mario Savard, ont investi beaucoup d'énergies depuis la création de ce club en septembre 1992.

PLACE AU TOURISME

CONCOURS D'EMBELLISSEMENT "UN VILLAGE FLEURI"

Le Comité touristique local a décidé de mettre sur pied un concours d'embellissement pour l'été 1993. On y retrouvera deux catégories, l'une pour les résidences et l'autre, pour les commerces. Deux prix seront remis, par catégorie, aux gagnants et des critères de sélection seront élaborés au cours du prochain mois. Les prix consisteront en bons d'achat de 50 $ et de 25 $ chez un horticulteur. Les responsables en sont Denis Bouchard et Alain Manning et les personnes intéressées devront s'inscrire pour y participer. La visite des juges s'effectuera en août.



Assemblée générale du Club de motoneigistes «Bourane» inc.

L'assemblée générale annuelle des membres du Club de motoneigistes "Bourane" de Rivière-Portneuf Inc. tenue à l'édifice municipal



dimanche le 25 avril a regroupé quatre-vingt-quatre (84) personnes. Les membres du secteur de Sault-au-Mouton étaient majoritaires et représentaient 75 % de l'assemblée.

Le groupe de Sault-au-Mouton semblait vouloir prendre le contrôle de l'Association.

Une résolution que ces membres ignoraient ou avaient sans doute oubliée, c'est que lors d'une réunion du conseil d'administration du 6 avril 1989 et entérinée à l'assemblée générale annuelle du 12 novembre 1989, les membres du Club Bourane s'étaient protégés d'une telle éventualité.

Ce règlement se lit comme suit : "Qu'étant donné que le Club de motoneigistes "Bourane" de Rivière-Portneuf inc. s'agrandit pour inclure les villages de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton, il est résolu à l'unanimité que le conseil d'administration devra toujours être constitué majoritairement de résidents de Ste-Anne de Portneuf."

Les membres de l'assemblée générale ont donc nommé quatre (4) administrateurs de Sault-au-Mouton et cinq (5) administrateurs de Ste-Anne de Portneuf.

Le nouveau conseil d'administration se compose de :

- Guy Beaulieu, président Sault-au-Mouton
- Robby Hovington, vice-président Sault-au-Mouton
- Maryline Jean, secrétaire Portneuf
- Luc Tremblay, directeur Sault-au-Mouton
- Bernard Tremblay, directeur Sault-au-Mouton
- Léonard Tremblay, directeur Portneuf
- Nelson Langis, directeur Portneuf
- Jacques Bacon, directeur Portneuf
- Roch Lajoie, directeur Portneuf

L'assemblée générale se termina vers 16 h 30, dans une atmosphère plutôt tendue.

Les membres de St-Paul du Nord, au nombre de 4 ou 5, dans la salle, n'ont pas pris officiellement position ce jour-là et ce n'est que lorsque le Club de motoneigistes "Les exploreurs" de Sault-au-Mouton s'est fondé que les motoneigistes de St-Paul du Nord ont décidé de demeurer avec celui de Portneuf.

Pour votre information, actuellement, les membres de



Portneuf sont au nombre de quatre-vingt (80) et ceux de St-Paul du Nord, dix-sept (17). On retrouvait 65 membres de Sault-au-Mouton qui se sont désistés et ont fondé l'autre Club. "La bisbille" aurait commencé lorsque ce dernier groupe a voulu présenter un projet dans le programme "Article 25"

(suite p.14)



pour construire un relais au lac Cajetain (15 milles de Sault-au-Mouton). Le conseil d'administration du temps du Club Bourane aurait alors proposé d'en construire un mais davantage accessible à tous les membres du secteur, c'est-à-dire, plus centré entre les trois villages et à un coût plus raisonnable.

Ledit projet représentait un investissement de 117 000 $ en matériaux alors que ce genre de programme n'affecte pas de fonds aussi considérables pour les frais reliés à la construction et ne s'ingère pas dans ce domaine. Les administrateurs proposaient plutôt de bâtir, par étapes, et sans projet, un relais dans chacun des villages et ce, à des coûts moindres tout en continuant d'utiliser les ressources bénévoles du milieu.



CLUB DE MOTONEIGISTES "BOURANE" INC. RÉUNION DES ADMINISTRATEURS

Lors d'une réunion du 27 avril 1993, du Conseil d'administration du Club de Motoneigistes "Bourane" de Rivière-Portneuf inc. où tous les administrateurs étaient présents, il a été résolu par un vote majoritaire de ne plus procéder à l'entretien des sentiers de Sault-au-Mouton.

Compte tenu du fait que les motoneigistes de Sault-au-Mouton se sont formés un Club de motoneiges, le Club de Motoneigistes "Bourane" de Rivière-Portneuf inc. a résolu de leur donner une aide financière de 5 000 $ sur présentation de leurs lettres patentes acceptées par le Ministère des institutions financières.

L'incorporation s'est effectuée et ladite somme a été versée. Le Club Bourane n'était pas légalement obligé de verser ce montant et s'il l'a fait, c'est dans le but de reconnaître le travail fait lors des activités d'autofinancement par un groupe de motoneigistes de Sault-au-Mouton. Les activités de 91-92 avaient rapporté moins alors que celles de 1992-93 ont représenté 3 800 $ net pour le relais de Sault-au-Mouton et 4 500 $ net pour les deux méchouis à Portneuf.

Les quatre (4) administrateurs de Sault-au-Mouton ont démissionné du conseil d'administration du Club Bourane et se retrouvant maintenant à la tête du Club "Les exploreurs" de Sault-au-Mouton.

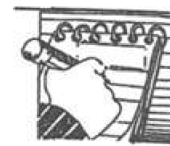
Le Club Bourane projette de bâtir un relais sur le site du festival à Portneuf pour l'hiver 1994-95 et son conseil d'administration doit sous peu se réunir pour combler les postes laissés vacants par le départ des administrateurs de Sault-au-Mouton et nommer les membres du nouvel exécutif.








Les minutes



COMITÉ CONSULTATIF D'URBANISME

La Corporation municipale a déposé, le 10 mai dernier, le règlement constituant le Comité consultatif d'urbanisme. Celui-ci sera formé d'un représentant du conseil municipal, Bruno Fortin et de deux autres personnes que ce dernier recrutera. Un avis de motion a également été déposé pour les dérogations mineures que ce comité aura à s'occuper.

DEMANDE DE LA COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE

Suite à la demande de la Corporation municipale, Mme Charlotte Boulianne-Tremblay, présidente de la Coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord s'est présentée devant le Conseil municipal pour expliquer davantage la demande d'aide financière de 1 000 $ de son groupe. Cette somme permettrait de défrayer la part de l'employeur et des frais pour une employée qui serait embauchée pour 35 h/sem. sur le programme Paie à 199,50 $/sem. La Corporation municipale a accédé à cette demande et la Coopérative procédera à l'embauche de cette personne.

DEMANDE DU CLUB BOURANE

Suite à la demande du Club Bourane, une permission leur fut accordée pour utiliser le terrain du site du festival où se retrouve une plateforme de ciment. Le Club désire installer un relais de motoneige à cet endroit en 1994-95.

PETITES NOUVELLES

- Lise et Louis Emond se rendront aux Escoumins suivre un cours de 16 h en secourisme donné par la Commission de santé et sécurité au travail (CSST).

- La municipalité de Ste-Anne de Portneuf a lancé un défi à celle de Colombier pour le 2 juin prochain. Une invitation est lancée à chaque citoyen pour se mettre en forme d'ici là!

- Une pétition circulera bientôt dans le village pour protester contre la fermeture éventuelle du bureau de poste local.

- Une résolution d'appui à la compagnie Innergex pour la construction de mini-centrales à Portneuf vient d'être expédiée par la corporation municipale.

- La municipalité déléguera un représentant du Comité touristique à l'assemblée générale de l'Association touristique régionale Manicouagan en mai à Baie-Comeau et éventuellement un autre à l'assemblée générale du Conseil régional de développement Côte-Nord le 26 juin 1993 à Sept-Iles.

ASSEMBLÉE PUBLIQUE D'INFORMATION

La Corporation municipale de Ste-Anne de Portneuf a organisé, le 19 mai dernier, une assemblée publique d'information sur le plan d'aménagement de la Seigneurie de la Stone-Consolitated Inc.

Plus d'informations sur ce sujet à notre prochaine édition.

EN VRAC

JEUX DES AÎNÉS

Une vingtaine de membres du Club de l'Age d'Or de Portneuf ont participé le 12-05-93 à la première édition des jeux des aînés dans la région Côte-Nord. Organisés par le Conseil régional de l'Age d'Or, ces jeux ont regroupé 231 participants de Godbout à Tadoussac.



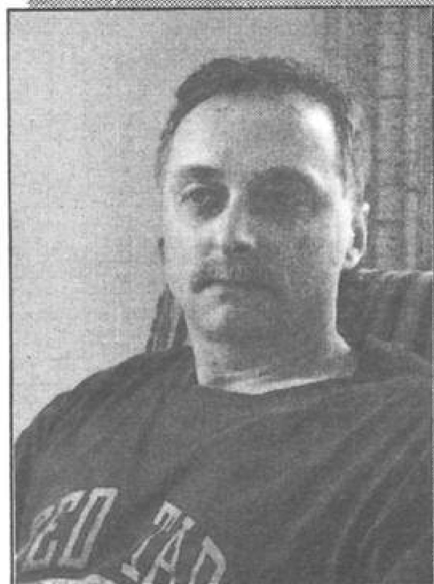
Plusieurs d'entre eux sont revenus avec des médailles. Par exemple : l'équipe de Claude Foster, aux quilles, s'est méritée une médaille d'or, celle d'Eléonore Martel, une de bronze, celle de Rodrigue Arsenault (sacs de poches de sable) de bronze et de Fernande Harvey, une d'or.

Gilles Gagnon et Roger Savard

Deux hommes d'affaires efficaces et attachants

TEXTE : DENISE FOURNIER
PHOTOS : LUC H. PIGEON

Difficile, difficile d'être journaliste quand il s'agit de rejoindre deux des nouveaux actionnaires de la



Gilles Gagnon

Poissonnerie Tremblay... mais agréable, agréable de converser avec eux, confortablement installés tous les trois dans le petit bureau de notre amie Géralda... sauf lorsque Roger Savard, le plus intrépide des deux comparses, s'ingénie à "mettre le paquet" et à accumuler facéties sur facéties. Alors là, on s'esclaffe, Gilles Gagnon et moi, et on rit de voir Roger déclarer, sur un ton aussi badin, d'aussi énormes boutades!!!

De la connivence et de la complicité, les trois hommes d'affaires qui viennent de se porter acquéreurs de la Poissonnerie Tremblay Inc. de Portneuf (Gilles Gagnon, Jacquelin et Roger Savard), en ont beaucoup entre eux et c'est d'ailleurs ce qui semble faire le succès de leurs entreprises. Ils ne se contentent pas de gérer des commerces, ils s'organisent pour y avoir du plaisir et en plus, ils sortent ensemble lors de leurs vacances annuelles.

La moyenne d'âge de ces entrepreneurs est de 37 ans. Gilles et Jacquelin brassent des affaires ensemble depuis 1982, alors que Roger, lui, les a rejoint en 1989.

Ces deux beaux-frères (Gilles et Jacquelin) ont tout d'abord opéré la Poissonnerie Manicouagan et le Boucheprix sur le boulevard Laflèche à Baie-Comeau. Ils débutaient alors en affaires et ils avaient reparti l'espace disponible en deux commerces pour "mieux arriver financièrement".

Pendant ce temps, le cousin Roger (fils de Léonidas) s'occupait d'une entreprise de dépollution. Président-directeur général de Sani-Manic, Roger vend, en 1989, sa compagnie et se retrouve avec Gilles et Jacquelin à la Poissonnerie Manicouagan et chez Boucheprix Inc. L'entreprise connut une expansion extraordinaire durant les trois années qui suivirent. Ainsi, en mars 1990, les activités et le siège social se retrouvaient principalement au 295 Puyjalon. Les bureaux des administrateurs se trouvent au premier plancher alors qu'au rez-de-chaussée, on retrouve un atelier de conditionnement des produits marins, un établissement correspondant aux normes comme une usine et qui sert pour les produits vendus aux institutions et aux



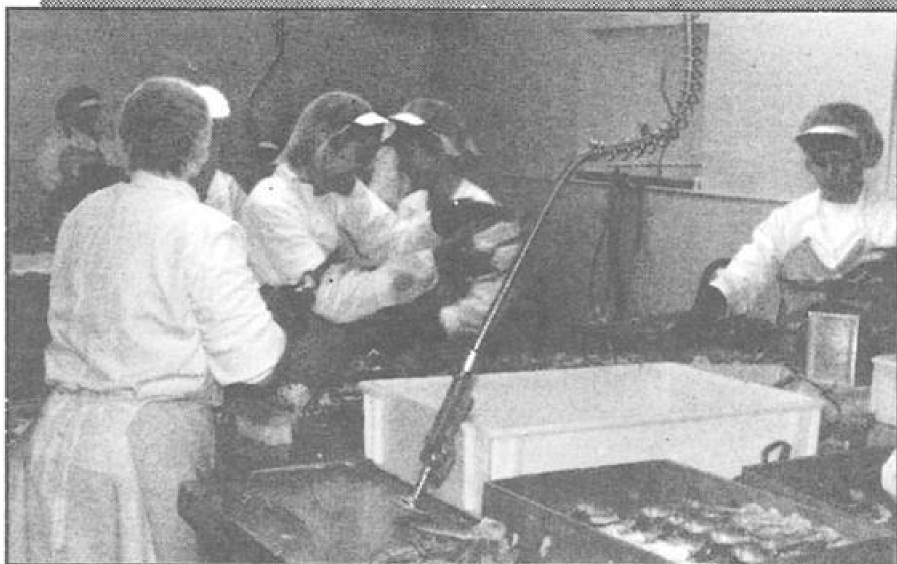
Roger Savard

restaurants (Ex.: cuisson du homard, tranchage du poisson en darnes, réemballage,etc.).

En avril 1991, les actionnaires décident d'ouvrir une poissonnerie sur le boul. Lasalle dans le secteur Marquette à Baie-Comeau.

Ce n'est qu'après avoir fait l'expérience d'un bureau de vente à Montréal que le réseau de distribution s'est vraiment élaboré et a atteint le développement qu'on connaît aujourd'hui. Le bureau de la métropole s'est fermé et tout se fait maintenant, au niveau de la vente, à Baie-Comeau. Jacquelin

Savard est le pivot de ce secteur et il réussit à vendre à tous les industriels de la Côte-Nord. Il vend non pas seulement les produits de sa compagnie mais aussi ceux de ses concurrents.



En octobre 1992, les trois lurons décident de racheter les actifs de Nord-pêche aux Escoumins et de fonder Dist-mer Côte-Nord Inc. Le seul problème : ils ne peuvent obtenir le permis de transformation du crabe et du poisson de fond.

Et en avril 1993, à la surprise de tous, ils réussissent à devenir acquéreurs de la Poissonnerie Benoît Tremblay, à Ste-Anne de Portneuf. Ils prévoient , cette année, acheter 700 000 lbs de crabe et vendre 350 000 de produits finis dont la moitié sera vendue au Québec.

Le directeur administratif de la compagnie, qu'on appelle aussi le comptable, Roger s'est rendu à la mi-mai, à Québec, rencontrer M. Yvon Vallières, ministre délégué de l'Agriculture, aux pêcheries et à l'alimentation. Dans sa politique de rationalisation, le ministre veut en arriver à un équilibre entre la capacité de transformation de l'industrie et la disponibilité de la ressource. Leur demande de permis pour le transfert aux Escoumins doit donc être soumis au Comité d'intérêt public, démarche qui peut prendre de trente (30) à quarante-cinq (45) jours.

Toutes ces démarches n'impressionnent pas outre mesure Roger lequel est responsable dans le trio de tout le côté paperasse et de présentation officielle pour les permis et le financement. Ce bachelier en administration des affaires de l'UQUAR ne perd pas facilement le nord. Il sait, comme ses deux compagnons, où il va et ce qu'il veut. Leur franche camaraderie et leur amour du métier sont évidents. C'est ce qui fait qu'on a plaisir à travailler et à échanger avec eux. Ce sont "des jeunes vite sur leurs patins" qui sont toujours de bonne humeur, de vrais tourbillons comme dit si bien Géralda, leur collaboratrice, et qui nous confient être quand même un peu stressés par leurs affaires. Mais croyez-moi, rien n'y paraît...

Depuis 1992, ces hommes d'affaires participent à l'International Boston Sea Food Show, aux Etats-Unis. Il s'agit, selon Roger, du "plus gros show de l'est de l'Amérique du Nord". On y retrouve tout ce qui concerne les fruits de mer et l'équipement qui s'y rattache. Plus de 25 000 visiteurs fréquentent cette foire qui dure 5 jours. Gilles nous précise que cela leur permet d'établir et de maintenir les contacts avec les gens du milieu, de voir ce qui se fait de nouveau en équipement, de connaître les prix de la saison à venir et surtout, de recruter de nouveaux clients. Ce serait d'ailleurs de cette façon qu'ils ont pu amorcer "leur filière américaine" de clients.

Et lorsqu'on parle de voyages et de stages à l'étranger, les yeux de mes deux vis-à-vis se mettent alors à pétiller et leurs propos à se colorer... et particulièrement lorsqu'on aborde la possibilité d'une visite au Salon de l'alimentation à Paris à l'automne et d'un voyage d'affaires à Tokyo d'ici deux ans. Le tout m'a permis de rapidement constater que Roger, le bilingue, s'organise pour faire partie automatiquement de ces pérégrinations à l'étranger... mais toujours de façon discrète mais ô combien efficace!!! Ce serait d'ailleurs la première incursion du groupe en Europe...

Tous trois sont pères de familles, non fumeurs et de fervents adeptes du hockey télévisé. Même si la majorité est pro-Canadien, Gilles

(suite p.18)

persiste dans sa dissidence...et à surveiller les victoires des Nordiques.

Lors de leurs congés les trois co-actionnaires en profitent pour aller à la pêche et à la chasse et l'hiver, ils préparent, de leur bureaux à Baie-Comeau, la prochaine saison. Ils opèrent à ce moment-là les deux poissonneries de détail et l'atelier de conditionnement de Baie-Comeau.

Actuellement, douze bateaux à Portneuf, aux Escoumins et à Baie-Comeau pêchent pour eux du crabe et du poisson de fond. Ces captures font travailler une centaine de personnes durant la saison et l'an prochain, la compagnie prévoit en embaucher une vingtaine de plus. Seulement à Portneuf, on retrouvera alors une 3e table de travail, ce qui représente huit (8) travailleurs de plus.



Roger, Géralda et Gilles

UN PETIT GARS DE CHEZ-NOUS

Gilles est né et a toujours vécu à Portneuf. Il est le fils de Fleurette et de Philippe de la rue du quai. Et après son mariage avec Paulette Savard, (de Forestville), qu'on retrouve depuis au comptoir de la poissonnerie à Portneuf, il s'est installé à Portneuf où on se rappelle qu'il avait fondé le Club de boxe Kangourou et travaillait comme gérant de service au garage Forestville Auto, et ce, jusqu'à la fermeture de ce commerce. Comme il résidait juste en face de la Poissonnerie Tremblay, il ne pouvait faire autrement que remarquer le va-et-vient constant de la clientèle d'habitués et c'est peut-être ce qui lui a donné le goût d'ouvrir, avec Jacquelin, une première poissonnerie à Baie-Comeau... Il ne m'a pas confirmé le tout. Il a seulement souri...

Gilles, tout comme Roger, se dit enchanté de l'accueil reçu à date des gens d'ici et nul doute qu'ils n'auront aucune difficulté à établir des liens avec tous ceux qu'ils rencontreront en cours de route dans leurs affaires.

TRANSFERT DE POUVOIRS

La passation des pouvoirs s'est faite de façon très positive. Benoît prend un repos bien mérité et collabore régulièrement avec ses successeurs.

La force des Gagnon-Savard, c'est indéniablement la distribution et ces gens d'affaires sont d'ailleurs les seuls sur la Côte-Nord à pouvoir compter sur un réseau aussi bien implanté. Le fait également de vendre autant leurs produits au Québec qu'à l'étranger est également un élément intéressant car ils ne se retrouvent pas dépendants d'un seul acheteur et sont donc moins à leur merci.

Leur expérience leur a également permis de constater qu'à chaque année, un produit se vend plus que les autres et ce, sans qu'eux ait fait l'effort de le mettre davantage en évidence. Ainsi, en 1992, c'était la

pétoncle qui se retrouvait à la mode alors que cette année, c'est le crabe... L'an prochain, on ne sait pas...

Définitivement, Gilles, Roger et Jacquelin ne manquent pas de dynamisme, de détermination et de bonne volonté. Tout comme pour Katou et Benoît, ils sont la preuve qu'avec du travail et du soutien, il est possible de réaliser ses rêves, de s'assurer une sécurité, de contribuer au développement économique d'un milieu et d'avoir encore le goût du plaisir...



Nouvelles régionales

LES GROUPES D'ÉDUCATION POPULAIRES AUTONOMES SE MOBILISENT

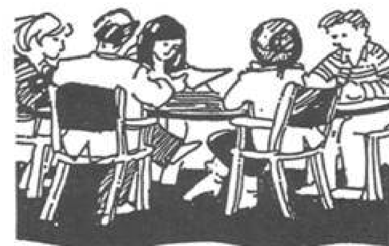
Vendredi le 16 avril, une quinzaine de groupes d'éducation populaires autonomes de la Côte-Nord se sont rendus sur la colline Parlementaire à Québec pour revendiquer entre autre la mise en place d'une politique d'éducation populaire autonome et une augmentation à court terme de 5.2 millions du programme de soutien à l'éducation populaire autonome et d'alphabétisation populaire autonome (PSEPA/PSAPA).

Cette mobilisation s'inscrit dans le cadre d'une manifestation d'envergure provinciale organisée conjointement par le MEPACQ (Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec), le RGPAG (Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec) et la Table des Fédérations.

La situation de l'éducation populaire autonome n'est guerre reluisante au Québec les subventions de la majorité des groupes n'a pas été indexées depuis 1984 et tous ont subis une coupure de 4 % cette année.

Notre région ne fait pas exception à la règle car en plus du manque de financement, sept (7) organismes ont été désaccrédités depuis 1988 et aucune nouvelle accréditation n'a été accordée depuis 1989. Pourtant, sept (7) organismes de la Côte-Nord sont sur la liste d'attente du M.E.Q.

La table des groupes populaires de Baie-Comeau qui agit à titre d'organisateur régional pour cette manifestation déplore la situation de l'EPA et fera tout ce qui est en son pouvoir pour qu'il y ait de l'amélioration.





Association pour la sauvegarde du chemin forestier

ASSEMBLÉE DE FONDATION DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU CHEMIN FORESTIER DE RIVIÈRE-PORTNEUF (ASCF-RP)

Une cinquantaine de personnes ont assisté, le 28 avril dernier, à l'assemblée de fondation de l'Association pour la sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf (ASCF-RP).

Les règlements généraux ont été acceptés par les membres de l'assemblée et une demande officielle d'incorporation a été acheminée au Ministère des institutions financières.

Pour l'année 1993, le coût des cartes de membres a été fixé à 10 $ pour les utilisateurs, à 25 $ pour les propriétaires de chalets et de camps de chasse et à 1000 $ pour les pourvoyeurs.

Plus de deux cents personnes ont adhéré à date à cette nouvelle association. Chaque membre, à titre individuel, aura la chance de participer à un tirage de séjours dans des pourvoiries locales.

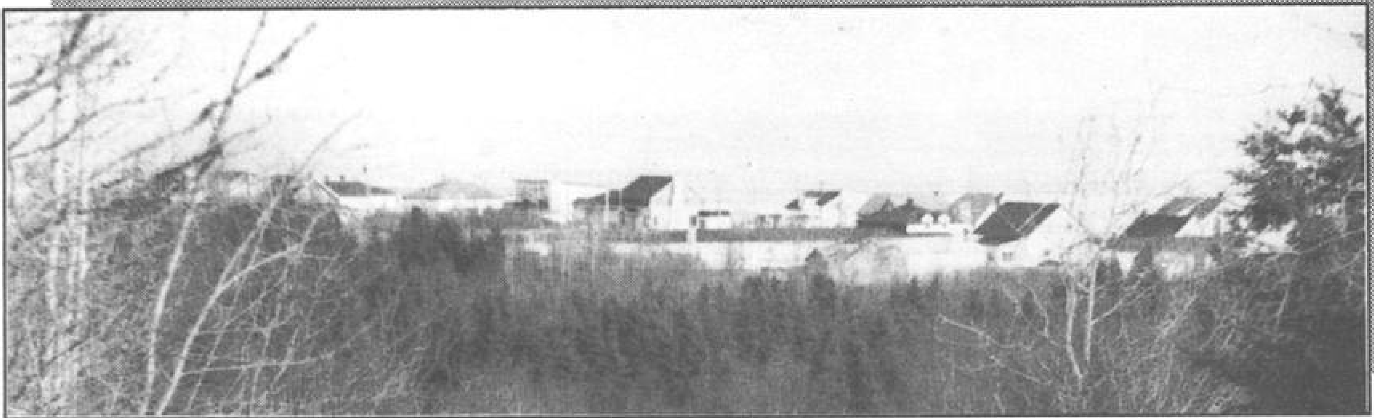
Chaque membre du conseil d'administration s'implique au niveau du recrutement et toutes les épiceries et garages de Portneuf ont accepté également d'y participer.

Le conseil d'administration s'est ensuite réuni à tous les mercredis soirs afin de poursuivre son travail et se préparer pour le début de la saison de pêche. Le dynamisme et la bonne volonté y sont toujours aussi présents et nul doute que ce groupe réussira, cette année, à atteindre ses objectifs.

La Corporation de développement économique (CDE) a soutenu, tout au long de leur démarche, les gens et les pourvoyeurs désireux de fonder une association pour représenter leurs intérêts et atteindre leurs objectifs et continue, grâce à l'implication de Léna St-Pierre, agente de développement, à appuyer l'ASCF-RP dans ses démarches.

Le président de l'organisme, Jules Fournier, tient d'ailleurs à souligner l'aide que la CDE leur a apporté et qu'il tient d'ailleurs à conserver car elle leur est extrêmement précieuse. Le Centre l'accroche-coeur et le journal les ont également beaucoup soutenus depuis le début de leurs activités. Les gens d'affaires du secteur s'impliquent également et les détails de leur participation vous seront dévoilés lors de la prochaine édition.

Une rencontre regroupant l'Association pour la sauvegarde du chemin forestier et le Club Chasse et pêche de Rivière-Portneuf s'est tenue le 6 mai 1993. Il a été alors convenu que le Club chasse et pêche de Rivière-Portneuf (nouvelle appellation de l'Association Chasse et pêche de Rivière-Portneuf) utilisera le chemin forestier de Portneuf en 1993-94, y défraiera sa cotisation



et que l'Association de sauvegarde du chemin forestier (ASCF-RP) fera son possible pour que le chemin soit utilisable jusqu'à la limite de son territoire.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASCF-RP

Un conseil s'est formé et se compose des membres suivants :

Président : Jules Fournier
Vice-président : Jean-Maurice Tremblay
Trésorier : Denis Bouchard
Secrétaire : Bruno Fortin
Directeurs : Réjean Bilodeau
Georges Desrochers
Renaud Guérin
Richard Morin
Tobie Thiffault
Christian Tremblay
Jean-Pierre Tremblay
Réjean Tremblay
Membre co-opté : Jovette Gagné, comm.

RÉSULTATS DU SONDAGE ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DU CHEMIN FORESTIER DE LA RIVIÈRE-PORTNEUF (ASCF-RP)

PROPRIÉTAIRES :	Pour :	32
	Contre :	0
CHASSEURS ET PECHEURS :	Pour :	66
	Contre :	5
AUTRES :	Pour :	60
	Contre :	7
TOTAL :	Pour :	158
	Contre :	12
	Pour (%) :	92,4 %
	Contre (%):	7,6 %

RÉPONSES : 170

PÊLE MÊLE

UN BEAU BAZAR

Le Comité touristique aimerait que les citoyens continuent, tout comme aux belles années de la St-Jean, à vendre leurs produits à des tables en plein air juste devant l'édifice municipal. On pourrait s'y procurer de l'artisanat, du bricolage et des articles usagés dont ils ne se servent plus. Il n'y aurait aucun coût d'inscription et l'activité pourrait se poursuivre toutes les fins de semaine de l'été si suffisamment de gens se montrent intéressés.



NOUVEAUX COMMERCANTS A PORTNEUF

Le Bar-neuf est géré depuis le 6 mai 1993 par Jeannot Tremblay.

Le Bar central, lui, a été acheté par la compagnie Marécar laquelle a transformé l'intérieur de l'hôtel pour en faire un bar-disco, réaménagé des chambres et ont fait la réouverture à la fin-mai. Il portera désormais le nom d'Auberge centrale.





Comité des citoyens de Ste-Anne de Portneuf



Quarante-six (46) citoyennes et citoyens ont participé le 21 avril 1993 à l'assemblée générale de fondation de ce comité.

Même si la date de cette assemblée avait été retenue et inscrite au calendrier, lors du forum de février, quatre autres réunions étaient prévues pour cette date. En plus de celle du comité des citoyens, trois autres se sont tenues et une a été déplacée au vendredi. Il a servi à quoi ce forum? On établit un calendrier des activités et personne ne semble suivre ce calendrier.

Le programme de cette assemblée a été le suivant :

1- Résumé des actions posées par le comité depuis sa fondation en juillet 1991.
2- Eléments possibles du programme 93 (programme à être établi par le nouvel exécutif).
3- Informations mini-centrales Rivière-Portneuf.
4- Démission de l'exécutif actuel
5- Elections

1- Actions posées :

A) Dossier Lac Saunyat : réunions, recherches d'appuis, pressions durant un an.

Le résultat a été conforme au mandat reçu par le comité : pas de droits exclusifs.

B) Dossier Champ de tir : préparation d'un document qui a servi de base aux demandes de la municipalité.

C) Affaires municipales :

-Copie de la liste des comptes à payer aux citoyens assistant aux assemblées : refus du conseil municipal.

-Période de questions au début ou au milieu de l'assemblée du conseil : refus du conseil municipal.

-Affichage au bureau de poste des assemblées spéciales : accord du conseil.

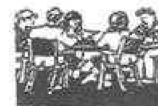
- Vérification de l'évaluation du Lac Saunyat : malgré les promesses, il semble que rien n'a été fait.

-Evaluation chalets et camps : depuis juillet 91, deux évaluations. Coût : 450 $.

D) Forum de février : Manifestation vu que le Comité des citoyens était le seul groupe que la municipalité avait refusé d'inviter.

Maurice Bélanger, président
Comité des citoyens
Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles des organismes



CONTESTATION DU 20 FÉVRIER 1993

Pour la deuxième fois (si on ne se trompe) dans l'histoire de notre village, une contestation avait lieu à Portneuf. La première eut lieu dans les années 1980 sur le pont de Portneuf pour provoquer la réouverture de la Conserverie Polyvalente de Rivière-Portneuf.

Elle se déroula plus précisément à compter de 9 h devant l'édifice municipal le 20 février lors du forum des groupes sous-communautaires et économiques de Ste-Anne de Portneuf. La raison? Des gens désiraient protester contre le fait que le Comité des citoyens de Ste-Anne de Portneuf n'ait pas été invité, par lettre, comme les autres groupes, à assister à cette rencontre.

La Sûreté du Québec a été invitée, elle, à intervenir et à permettre l'accès à la salle de réunion. M. Jean-Marie Delaunay, maire de Portneuf, déclara alors que le Comité des citoyens avait été invité verbalement par le Comité touristique (co-organisateur de l'événement) alors que M. Maurice Bélanger, président du Comité des citoyens, rétorquait que le Comité des citoyens n'avait pas reçu de lettre d'invitation comme les autres groupes

Une contestation pacifique avec affiches et en habit de neige (vu le

froid qui sévissait au-dehors) alors que la majorité des invités attendait patiemment (mais au chaud) dans leurs véhicules respectifs...

Une fois tous les participants dans la salle, une demande a été effectuée auprès de ceux-ci pour qu'un vote soit pris sur la proposition d'inviter le Comité des citoyens à assister à ladite rencontre. La décision fut unanime et M. Maurice Bélanger et Edouard Dufour sont alors venus représenter le Comité des citoyens.

La Sûreté du Québec a continué depuis sa surveillance et le 8 mars, lors de la session régulière du conseil, un policier était en faction dans l'entrée de l'édifice municipal. Aucun "délit" ne s'est cependant produit. Une lettre de mise en demeure a également été expédiée à trois concitoyens (Maurice Bélanger, Denis Maltais et Rodrigue Tremblay) par un avocat suite aux événements du 20 février.

FORMATION D'UN COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

Après une première assemblée regroupant plusieurs gens d'affaires de Portneuf, une autre s'est tenue le 21 avril dernier et regroupait, en plus, le maire de Ste-Anne de Portneuf et le commissaire industriel de la Haute Côte-Nord, Doris Labrie.

Après s'être décidé sur la vocation du comité et avoir brièvement fait le tour des possibilités d'entreprises à créer, les participants ont décidé de s'orienter vers un seul projet petit mais plus facile à réaliser.

Une autre rencontre le 11 mai 1993 a permis d'aller plus loin dans un dossier précis et de commencer à travailler avec un promoteur.

Le groupe a également décidé de ne pas s'incorporer pour le moment.

La prochaine réunion est prévue pour le début de juin.

NOUVELLES DU JARDIN DE TANTINE

La présidente, Francine Girard, nous informe que Renée Larose a pris des vacances de l'animation du "Jardin de Tantine". Francine doit assumer cette tâche jusqu'à la fin des activités, c. a .d. au 28 mai 1993. Neuf jeunes de 2 à 4 ans fréquentent ces ateliers de socialisation les mardis et les vendredis à l'édifice municipal.

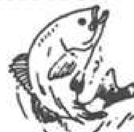
ÉLECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COMITÉ DES CITOYENS DE STE-ANNE DE PORTNEUF

Président : Maurice Bélanger (mandat de 5 mois)
Vice-président: Denis Bouchard
Secrétaire : Jovette Gagné
Directeurs : Dario Dufour
Edouard Dufour
Denis Maltais
Léonard Tremblay
Rodrigue Tremblay

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE

- Trois personnes oeuvrent sur le programme Extra pour la Coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord : Claudie Gagnon, Martin Perron et Sylvie Jean.

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CLUB CHASSE ET PECHE DE RIVIÈRE-PORTNEUF

Président : Jules Fournier
Vice-président: Jeannot Bélanger
Secrétaire : Serge Emond
Trésorier : Paul Turcotte
Directeurs: Alain Kennedy
Richard Sirois
Jean-Maurice Tremblay
deux postes à combler

CAMPAGNE DE FINANCEMENT POUR LA FABRIQUE

La responsable des activités Mme Edouardine Miller, tient au nom de son équipe, à remercier tous les bénévoles qui se sont impliqués, tous les donateurs et toute la population pour leur générosité.

Les ventes de billets, le bingo de cadeaux, le repas de la fête des mères ont permis d'amasser une somme nette de 3 134,71 $. Bravo pour cet exploit qui a nécessité un mois de travail!

LES JEUNES A L'ACCUEIL

Le 26 avril dernier, une douzaine de jeunes de Portneuf ont assisté à une soirée cinéma qui s'est tenue a l'édifice municipal. Le film projeté était une comédie fantastique intitulée : "La mort vous va si bien". Pop-corn, chips et liqueurs venaient agrémenter cette soirée.

Dans un autre ordre d'idée, deux jeunes de Portneuf, soit Luc St-Gelais et Régis Tremblay, ont participé à la journée de plantation d'arbres sur le site de l'observatoire (ou gazébo) qui s'est tenue le 15 mai dernier.

Notez que la prochaine soirée pour les 11 à 14 ans aura lieu le 28 mai. Les organisateurs soit Kristine Tremblay, Isabelle Boudreau, Isabelle Labrie, Isabelle Bolduc, Véronique Lebrasseur et Karen Kennedy vous invitent.

Les travailleurs de quartier,
Nady Sirois et André Jourdain

COMITÉ DE QUILLES RIVIÈRE-PORTNEUF
REMISE DES PRIX-SAISON 1992-93

AGE D'OR

Finalistes - LES BRAVES (Marie Sirois, Cap)
Gagnants- LES ALOUETTES (Fernand Côté, Cap)
Phs. ind. - Pierrette Fillion (216)
Pht ind. - Jeannette Gagnon (563)
P.h. moy.- Fernand Côté

MIXTE CC

Finalistes - LES BRAVES (Mona Tremblay, Cap)
Gagnants - LA GANG (Claude Gendreau, Cap)
Phs-pht - LES 9858 (Déliska Bouchard, Cap)
Phs ind. fem. p.h. moy. - Mona Tremblay (236 et)
Pht ind. fem - Déliska Bouchard (585)
Phs ind. mas p. h. moy. - Rock Lajoie (648)

FEMININ A

Finalistes - LES BLONDINETTES (Marlène T, Cap)
Gagnants p.h.t. -.LES DAMES (Alice Emond, Cap) (2073)
Phs équipe - LES FRIMOUSSES (Denise St-G, Cap)
Phs ind. pht-p.h. moy - Isabelle Gagnon (247, 614)

CLASSE OUVERTE "9"

1e position - Eléonore Martel
2e position - Ruth Martel
3e position, phs(278), p.h. moy- Micheline Forest
4e position, pht(695) - Laurence Boulianne
5e position - Georges Giroux
6e position - Jacquot Bouchard
7e position - Stéphane St-Laurent
8e position - Caroline Tremblay

MIXTE B

Finalistes pht (2079) - LES TRACKERS (Nadia Bouchard, Cap)
Gagnants Championnat et Phs (742) - LES TI-PET (Nadine St-Gelais, Cap)
Phs ind. fem - Annie Bouchard (256)
Pht ind. fem - Nadine St-Gelais (602)
P.h. moy. - Nathalie St-Gelais (164)
Phs ind. mas - Tony Gagnon (236)
Pht ind. mas - André Jacques (594)
P. h. moy. - Robie Pilote (165)

MIXTE A

Finalistes - LES PEE-WEE (Ghislain Tremblay, Cap)
Gagnants Championnat - LES SPORTIFS (Alice Emond, Cap)
Phs-Pht - LES CAILLOUX (Lynda Ouellet, Cap)
Phs ind. fem - Dany Tremblay (240)
Pht ind. fem p. h. moy. - Isabelle Gagnon (627)
Phs ind. mas - Jean-Guy Lajoie (269)
Pht ind. mas - Sylvain Desbiens (703)
P. h. moy. - Julot Moreau

MASCULIN

Finalistes - LES TERRIBLES (J-Paul Bouchard, Cap)
Gagnants Phs (823), Pht (2232) - LES COBRAS (Robie Pilote, Cap)
Phs ind. - Tony Gagnon (248)
Phs ind. , P.h. moy. - Marc Gagné
Pht ind. - Rock Lajoie (634)

CLASSE OUVERTE ORD.

1e position - Sylvain Desbiens (1003)
2e position - Jean Bacon (957)
3e position - Robie Pilote (940)
4e position - Yvon Brisson (939)
5e position - Sylvain Tremblay (917)
6e position - Alice Emond (915)
7e position - Mona Tremblay (911)
8e position - Donild Dufour (911)
Phs ind. (249), Le plus 600, 200, parties (114) - Julot Moreau
Pht ind., P.h. moy. (673) - Sylvain Desbiens



De gauche à droire: Rock Lajoie, Jeannette Gagnon, Fernand Coté, Danny Tremblay, Ernestine Savard et Paul-Henri Tremblay.

Rencontre d'information sur

Les mini-centrales de la Rivière-Portneuf

PAR MAURICE BÉLANGER

Le 30 avril 1993, suite à l'invitation du Comité des citoyens de Ste-Anne de Portneuf, soixante-quinze (75) personnes ont assisté à une rencontre d'information sur la construction possible de mini-centrales sur la Rivière-Portneuf. Hydro-Québec a délégué trois (3) représentants, soit M. Eugène Lapierre, coordonnateur mini-centrales, M. Gérald Robert, chef de division Planification et Exploitation et Mme Sylvie Boudreau, agente de Relations publiques. La compagnie Innergex avait été invitée par M. le maire de Portneuf mais n'a pas participé à cette rencontre.

Les représentants d'Hydro-Québec ont fait leur présentation en deux volets :

A- Procédure à partir du moment où un promoteur avise Hydro-Québec qu'il désire construire une ou des mini-centrales sur une rivière.

B- Les mini-centrales de la Rivière-Portneuf : étapes depuis la première demande d'Innergex à Hydro-Québec.

A- Procédure :

Deux points principaux sont à souligner :

1e Tous les coûts sur les études, l'équipement requis et la modification aux équipements en place sont à la charge du promoteur.

2e Les équipements des mini-centrales et les lignes de transmission construites par le promoteur doivent répondre aux mêmes normes de sécurité que les équipements d'Hydro-Québec, autant pour la sécurité des employés que pour la protection des équipements déjà en place.



A partir de ces deux principes, Hydro-Québec détermine l'équipement à installer ou les changements à l'équipement en place pour recevoir l'électricité produite par les mini-centrales. Hydro-Québec fait part au promoteur des coûts de ces équipements ou des changements nécessaires. Le promoteur accepte ou refuse ou demande à Hydro-Québec de faire d'autres études qu'amèneraient peut-être des conditions plus avantageuses pour lui.

Après cette étape, les deux parties décident si elles signent ou non un contrat.

S'il y a signature (contrat de vingt ans), Hydro-Québec et le promoteur débutent les travaux qui doivent se terminer à une date fixée dans le contrat.

Entretemps, le promoteur devra voir au financement de son projet, obtenir les permis et les certificats requis. Ses équipements devront subir avec succès les essais sur la sécurité et la performance.

C'est ensuite le branchement au réseau d'Hydro-Québec.

Pour ce qui est du prix payé par Hydro-Québec pour l'électricité fournie, ce prix est établi à l'avance et est déjà connu des promoteurs.

(suite p.26)

B- Les mini-centrales de la Rivière-Portneuf :

C'est le 14 novembre 1991 qu'une demande d'études préliminaires a été faite à Hydro-Québec. Par la suite, différents possibilités ont été étudiées : branchement sur ligne 69 KV ou branchement au poste St-Paul du Nord.

Le 30 mars 1993 : Hydro-Québec donnait à Innergex les conditions d'intégration au poste St-Paul du Nord pour une livraison de 28 MW.

Le 2 avril 1993 : Hydro-Québec recevait une nouvelle demande d'Innergex pour différentes études si la puissance était diminuée à 24 MW ou 18 MW et si l'intégration se faisait à 25 KV au lieu de 69 KV.

Les résultats devraient être connus en mai 1993.

Hydro-Québec espère signer un contrat avant le 1 juin 1993, même si c'est un contrat ouvert, qui prévoirait différentes possibilités d'intégration.

Par après, il y aura les démarches du promoteur pour le financement, les permis et les contrats

Pour ce qui est de l'environnement, le ministère de l'Environnement et le promoteur devront s'entendre s'il y aura ou non des audiences publiques.

Durant la période de questions, les points suivants ont été soulevés :

1e Environnement
2e Emplois possibles durant la construction
3e Vente d'électricité en dehors du Québec
4e Détournement d'une partie des eaux du lac de tête vers la rivière Bersimis

Sur ce dernier point, des discussions ont lieu entre Hydro-Québec et Innergex pour une compensation.

PÊLE MÊLE

RÉACTIONS VS LE BULLETIN MUNICIPAL

En mars 1993, la corporation municipale de Ste-Anne de Portneuf publiait la première édition de son bulletin municipal. Présentée sous une forme très sobre, cette publication traita tout particulièrement de la taxation des chalets et camps de chasse et de la manifestation du 20 février 1993.

L'idée de ce feuillet d'informations germait depuis déjà plusieurs mois et le besoin se fit plus évident, chez les édiles municipaux, suite aux événements ci-haut mentionnés.

Une offre d'y collaborer comme journaliste fut faite à la coordonnatrice de "Nouvelles d'icitte". Celle-ci refusa car, en plus du manque de temps, elle se voyait mal effectuer les deux tâches et on peut facilement comprendre pourquoi après avoir lu la première édition municipale. Elle s'assura cependant que la corporation municipale continuerait à collaborer avec le journal pour le contenu des "minutes", à fournir l'information sur les différents dossiers, à y publier leurs avis publics et à supporter le seul média communautaire de la localité.

La sortie de ce bulletin municipal provoqua différentes réactions parmi les citoyens. Certains ne virent pas du tout l'utilité de produire un tel bulletin vu qu'un média existe déjà, qu'il y effectue un bon boulot et qu'il a peine à survivre. D'autres qualifièrent ce feuillet de "propogande politique", plusieurs de "dépense farfelue" alors qu'il y aurait d'autres déboursés plus urgents à faire, etc. Quelques-uns ont déclaré qu'il semblait être un "journal de réponses" à Nouvelles d'icitte, que la municipalité voulait faire concurrence au journal local, etc...

Nous, nous croyons que ce que désire faire le maire Delaunay et son équipe, c'est un feuillet d'informations municipales, comme il en existe ailleurs au Québec et comme le fait depuis maintenant un an la municipalité de Colombier dans le journal "Plein jour sur Saguenay". Une publication, comme la fabrique en a une et où la corporation municipale écrirait ce qu'elle veut sur les sujets qu'elle choisirait. Le conseil municipal prévoit faire une dizaine d'éditions par année et traiter, dans une prochaine, d'évaluation municipale.

Nous n'avons évidemment pas reçu "les commentaires de la majorité silencieuse". Qu'en pense-t-elle? Vaut-il la peine de faire un sondage sur la question? Une chose est cependant certaine : les citoyens de Portneuf recoivent plus d'informations que bien d'autres municipalités au Québec.

CALENDRIER D'ACTIVITÉS A PORTNEUF JUIN 1993

Mardi 1er	-	Bingo télé communautaire	Sam 19	-	Fête de l'Amour
Merc. 2	-	Jeunes à l'accueil	Dim 20	- -	Bingo Fête des Pères
Dim 6	-	Bingo	Lundi 21	- -	Ass. du C.A. Comité touristique local (CTL)
Lundi 7	-	Date de tombée journal			
Mardi 8	-	Bingo télé communautaire	Mardi 22	-	Bingo télé communautaire
Merc 9	-	Jeunes à l'accueil	Merc. 23	-	Jeunes à l'accueil
Dim. 13	-	Bingo	Jeudi 24	- -	Inauguration observatoire d'oiseaux (gazebo) Activités de la fête nationale
Lundi 14	-	Conseil municipal			
Mardi 15	-	Bingo télé communautaire	Dim. 27	-	Bingo
Merc. 16	-	Jeunes à l'accueil	Mardi 29	-	Bingo télé communautaire
Vend 18	-	Sortie "Nouvelles d'icitte"	Merc. 30	-	Jeunes à l'accueil

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

UN PETIT MOT EN PASSANT...

Il y a de ces soirs où on se sent particulièrement fier(e) d'être Portneuvois(se). Et ce fut le cas le 21 avril 1993, où il y avait au moins trois réunions qui se déroulaient simultanément au centre du village. L'une de l'Association pour la sauvegarde du chemin forestier de Rivière-Portneuf, une autre pour la formation d'une corporation locale de développement économique et une troisième pour le Comité de citoyens de Ste-Anne de Portneuf qui tenait alors son assemblée générale de fondation.

Trois groupes récents mais actifs et dynamiques...

PROMPT RÉTABLISSEMENT

- Mona Emond, Jacques Soucy, Marcel Bouchard

NAISSANCES

30-04-93 Un garçon prénommé Guillaume pour Johanne Savard (fille de Constance et de Léo) et pour Jacques Nicolas (fils de Jean-Eudes et Adrienne) de Sault-au-Mouton.

01-04-93 Une fille prénommée Emilie pour Danny Dufour (fille de Lise et David) et pour Richard Gagnon (fils de Louis et Blanche) de Sault-au-Mouton.

DÉCÈS

30-04-93 Marie-Rose Gagnon (épouse de Cyrille O'Connor), âgée de 73 ans, de Bergeronnes. Mme O'Connor était la mère de Cécile, de Diane, de Jean, de Daniel, de Lise, Paul, Rita, Marie-Jeanne, Jean-Noel, Simon, Julien, Francine, France et Linda.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ce deuil.

NOUVEAUX CITOYENS

- Hélène et Jacques Ouellet
- Eric Savard

Séance d'information Alliance autochtone jeudi le 3 juin à 19 h à l'édifice municipal de Ste-Anne de Portneuf avec Conrad Desbiens, président de la Communauté KAUKAT Baie-Verte (Portneuf à Rivière Bersimis).



Quand l'âge d'or part en voyage...

Nouvelles d'icitte

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf Juin 1993, vol.XV, no.10



Enfin l'été...

Vos hôtes à l'Auberge centrale

Photos et texte : Denise Fournier
Aide à la recherche : Henriette Emond

A l'automne 1992, après 90 ans d'existence, l'Hôtel Central de Portneuf fermait ses portes. La population était attristée par cette nouvelle : un établissement commercial, doublé d'une bâtisse historique, risquait de se retrouver définitivement clos. Les rumeurs allèrent ensuite bon train et une bonne dizaine de noms d'acheteurs ont eu la chance de circuler d'une conversation à une autre. Le 3 novembre 1993, la vente se faisait cependant officiellement à la compagnie Gestion MARECAR de Rimouski

Et en avril et mai, tous les badauds purent observer un va-et-vient inhabituel à l'hôtel Central : les travaux de rénovation venaient de s'amorcer et se sont terminés à la fin de mai. Une transformation radicale qui, modifie totalement l'aspect de l'intérieur de l'hôtel. Les murs sont maintenant recouverts de gypse, les plafonds sont texturés et colorés, le bar a repris sa place d'antan, de nouvelles tables occupent le centre de la place et de nombreux projecteurs sont dispersés aux quatre coins de la pièce pour les soirées disco. L'Hôtel Central et les hôtes sont maintenant Hélène Lévesque et Jacques Ouellet. La première s'occupe de la gestion et le deuxième, de la gérance.

Jacques , volubile et loquace, nous confie : "On aime le monde et on voulait depuis longtemps avoir une auberge. On avait vu l'hôtel avant et on avait le goût d'y faire des développement de l'emploi dans le secteur".



changements. On veut y amener les touristes.Les gens de Portneuf ont participé, sans le savoir, à ces changements car on a pris les idées de tout le monde. On veut faire du bar une salle plus polyvalente, pour tous les âges (jeunes et moins jeunes) et satisfaire la clientèle. Nous avons gardé le nom de central pour garder le cachet historique et respecter le patrimoine de Portneuf et nous, on ajoute le mot "auberge" vu que nous désirons y ajouter éventuellement des chambres. Il est possible que la construction de motels s'ajoute aussi un jour. Le tout est cependant relié au

L'Auberge centrale a ouvert officieusement ses portes le 28 mai mais la vraie ouverture, l'officielle, se fera, elle le samedi le 12 juin à 14 h. La compagnie Gestion MARECAR (du nom de leurs trois enfants Martin, René et Caroline) invitera alors toute la population à venir visiter leur commerce et à les encourager dans cette initiative qui représente passablement de déboursés.

Depuis le début des travaux, Jacques voit plus souvent les citoyens du coin et il apprend à les connaître. Après en avoir rêvé

(suite p.6)

tout l'hiver, il mettait enfin ses projets en exécution et les gens l'encourageaient constamment. Et les fins de semaine où il devait aller chercher Hélène, Jacques guettait, comme un enfant, ses réactions face aux changements apportés.


L'Auberge centrale à nouveau achalandée.

Jacques et Hélène s'accordent à dire qu'ils ont trouvé ici du bien bon monde, des gens hospitaliers qui n'hésitaient pas à les inviter à manger et à coucher lorsqu'ils venaient en dehors de la saison estivale et qui leur ont donné le goût de venir s'installer "pour de bon" à Portneuf. Jacques ajoute : "Les gens ici s'expriment beaucoup. Tu jases une demi-heure avec eux et tu les connais. Les gens sont avenants et veulent nous rendre service. On ne se sent pas des étrangers et il n'y a rien qui cloche. Je vais au bord de la mer, je vois le soleil le matin. Je suis content".

Qui sont-ils?

Hélène Lévesque est née à Forestville où elle a vécu 3 à 4 ans. (Rebecca et Wilbrod Lévesque), ses parents ont ensuite déménagés à Rimouski, son père se rapprochant de son pays d'origine, le Kamouraska. Elle a ensuite passé la majeure partie de sa vie dans cette même ville où elle obtint son diplôme d'infirmière, y oeuvre maintenant comme coordonnatrice des soins infirmiers à l'hôpital St-Joseph et dans ses temps libres, compléta un baccalauréat en administration à l'Université du Québec à Rimouski.

Jacques, lui, est né à Rimouski et après ses études secondaires, il entra sur le marché en oeuvrant pour son père, alors entrepreneur en construction. Sa mère, elle, Jessie Grand était une écossaire originaire de Grande-Bretagne. Jacques n'est pas du type sédentaire. Son travail et son goût de voir du pays l'ont amené à voyager à travers tout le Canada, les Etats-Unis et au Moyen-Orient. Mais à travers toutes ces étapes de vie, il restait attaché à son coin d'origine et il revenait toujours à Rimouski.

C'est en 1988 que ces deux comparses se rencontrèrent une première fois lors d'un party du personnel de l'hôpital à la marina de Rimouski. Jacques était membre du Club Nautique de Rimouski et se retrouvait donc parmi la clientèle d'habitués qui y relaxait ce soir-là. Jacques eut le béguin pour cette belle brunette à l'air posé et vaguement intellectuel. Il lui déclama son boniment et Hélène crût alors qu'il lui montait un "gros bateau". Cette impression ne dura pas et elle ressentit sûrement un vague intérêt puisque les techniques d'abordage et d'arrimage durèrent trois ans.

Premier contact avec Portneuf

C'est à l'été 1990 que Jacques vint, pour une première fois à la marina de Portneuf lors d'un party de hot-dog. Il a traversé avec le Jessica II et a trouvé les gens d'ici très polis et serviables et leur accueil bien chaleureux.

Jacques avait eu le coup de foudre pour Portneuf en entendant, au quai de Rimouski, M. Emilien Dubé raconter les histoires sur son village. Ce personnage coloré et attachant lui avait donné le goût de découvrir à son tour Portneuf.

Au fil des mois et des années, il est revenu à plusieurs reprises avec des copains de Rimouski et se sont fait bien des amis. Pour n'en citer que quelques-uns : Docyle et Richard Morin, Antoine et Henriette Dubé, André MaltaisDanielle Delaunay, Bertrand et Claudette Perron, la famille d'Emilien Dubé... Ils ont tellement aimé l'endroit qu'ils y ont ensuite entraînés leurs amis du Bic lesquels, maintenant, reviennent seuls "comme des grands".

Antoine, l'un de ses amis, nous déclare que son voisin d'en face, Jacques est un gars jovial, serviable, disponible, d'humeur inégale (mais de courte durée...), qui aime la vie et qui veut en profiter au max... C'est un homme

qui aime les changements et Antoine a bien hâte qu'il fasse la devanture de l'hôtel...

Jacques me précise : "Ca fait 25 ans que je voyage. J'ai enfin trouvé une place à mon goût avec "de l'eau", du bon monde... Je m'installe et je reste ici. Le monde, à Portneuf, a une meilleure qualité de vie



Manon Sirois, Gina Emond et Nancy Gendron vous attendent au bars de l'Auberge centrale.

qu'ailleurs et c'est pas stressant. Je ne me sens pas du tout un étranger et Hélène non plus".

Jacques qui avoue son penchant pour les belles femmes aime son Hélène car il la trouve intelligente, bonne en gestion et qu'elle a belle apparence. Hélène, elle, le trouve aussi intelligent, sociable, attirant, pas rancunier, toujours positif avec en plus un petit quelque chose de ..... spécial.

Alors qu'Hélène, a réalisé son rêve, celui de s'établir à Portneuf avec Jacques, celui-ci, en bon capitaine, rêve encore d'avoir un bateau de croisière. D'après sa complice de tous les jours, Jacques a toujours des projets. Un n'est pas terminé que déjà, il en concoit un autre. L'Auberge Centrale vient juste d'ouvrir ses portes qu'il mijote d'autres projets "pour continuer ici et aller plus loin".

Dans leurs moments de loisirs, Hélène aime faire de la natation, de la marche et de la bicyclette alors que son conjoint, lui, fait du ski, de la motoneige et navigue depuis 1972. Pendant que sa compagne se complaît dans des livres de suspense et écoute presque tous les genres de musique (sauf le "heavy métal"), Jacques entre deux voyages et deux rénovations, parcourt les pages des éditions de National Geographic et des livres d'aventures.

Le personnel de l'hôtel sera formé de Gina Emond (G.), de Manon Sirois et d'une jeune fille de la rive sud, Nancy Gendron. Une terrasse a été de nouveau aménagée et différentes activités y seront organisées au cours de l'été.

Pour l'hiver 1993, Jacques compte refaire le "grill" au sous-sol de l'hôtel et espère bien y accueillir les motoneigistes et les familles pour les partys de Noël. Actuellement, Jacques fait refaire quatre (4) chambres au 2e étage et il vise les représentants de commerce, les touristes et la clientèle locale.

La première fin de semaine a été "super". Aussitôt que la nouvelle affiche fut allumée, les gens de tout le secteur ont commencé à se rendre à l'Auberge Centrale et à reprendre leurs vieilles habitudes. Ils se sentaient, lui disaient-ils, à nouveau chez eux.

Jacques veut faire de l'Auberge centrale un endroit où la drogue ne sera pas tolérée et un lieu où les couples et les gens seuls aimeront relaxer en fin de journée ou en fin de semaine.

Le commerce est ouvert sept jours sur sept de 9 h à 3 h a.m. et à tous les vendredis, il y aura un 5 à 7 avec un petit goûter. Jacques aime bien les surprises et il nous en promet pour tout l'été.

Au départ, Jacques et Hélène voulaient simplement s'acheter un chalet à Portneuf. Ils sont maintenant rendus hôteliers en attendant d'être aubergistes. N'empêche que je serais curieuse de connaître leurs prochains projets juste pour avoir une petite idée...

La Stone Consol présente son plan de gestion

par Denise Fournier

Le 19 mai 1993, la compagnie Stone Consolitaded Inc. présentait un plan de gestion aux municipalités de Ste-Anne de Portneuf et de St-Paul du Nord concernant les sites de villégiature, la chasse, la pêche et le trappage. Messieurs Jacques Girard, gérant divisionnaire et Renaud Martel, technicien forestier, représentaient la compagnie.

M. Delaunay, maire de Ste-Anne de Portneuf, a négocié avec la Consolitated Stone pour les citoyens propriétaires de chalets, camps de chasse et abris et M. Girard est venu officiellement présenter les résultats de ces négociations.

Environ quatre-vingt (80) personnes participaient à cette rencontre. Parmi eux, des propriétaires de chalets, de camps et d'abris de chasse, des commerçants et de Portneuf, des maires et des conseillers, des utilisateurs du chemin forestier et... des curieux.

La Stone Consolitated n'aurait pas, selon M. Jacques Girard, de liste de tous les propriétaires de chalets, de camps et d'abris de chasse. Il est même possible, selon lui, que des barrières soient érigées mais autant que possible, il aimerait qu'il n'y en ait pas. Il précise également qu'en tout temps, malgré les baux contractés, la Stone Consolitated demeurait propriétaire des terrains et pouvait demander aux propriétaires de chalet et de camps de quitter les lieux. Il faut également que ceux-ci laissent des bandes de 10 mètres tout le long des ruisseaux. Chaque bail aurait une durée d'un an et une somme non déterminée (mais qui serait, selon M. Girard, raisonnable et ne dépasserait pas celle demandée par le Ministère Energie et ressources pour ses terrains) sera exigée de chaque locataire. Le bail signé par la Stone Consolitated avec les propriétaires du Lac Saunyat est de 10 ans alors que pour des particuliers, le bail est d'un an. Et la rencontre s'est terminée par une période de questions et par un déplacement massif des participants intéressés à voir de plus près la carte du territoire présentée par les représentants de la Stone Consolitated.



Un avis public a d'ailleurs paru le 31-05-93 dans le média régional "Plein jour sur Saguenay" avisant la population que la Compagnie Stone Consolitated Inc. ne tolérera aucune nouvelle construction et qu'elle prendra "les mesures judiciaires légales nécessaires pour procéder à leur destruction". Pour le bois de chauffage, la coupe de résineux est interdite alors que celle de feuillu est autorisée avec l'obtention d'un permis. L'avis stipule que des plaintes seront déposées contre toute personne prise en infraction et que des poursuites seront entreprises contre celle-ci.

(suite p.10)

Le territoire a été divisé en zones et chacune de celles-ci sera géré par un club formé des propriétaires de chalets, de camps de chasse et d'abri de la même zone. Chaque club devra se nommer un président et un secrétaire. Tout le territoire sera, lui, géré par un Comité de gestion formé de représentants choisis par les municipalités de St-Paul du Nord et de Ste-Anne de Portneuf. Plusieurs participants ont d'ailleurs profité de l'occasion pour souligner leur intérêt à faire partie de ce comité. Leurs noms ont été pris en note et ils ont été contactés pour participer à la première assemblée du Comité de gestion le 8 juin 1993.

Ces clubs auraient le même statut que le Club "Le bouleau blanc" où il est interdit d'entrer sur le territoire et où il existe une barrière.

Ce groupe aura la responsabilité de gérer le territoire loué, de prélever les cotisations des clubs et de faire le lien avec la Stone Consolitated. Le rôle du Comité de gestion n'en sera pas un de tout repos. Il devra régler les différents (et ils risquent d'être nombreux!!!), se prémunir d'une assurance-responsabilité, entendre les doléances, percevoir les cotisations et voir à l'administration des fonds ainsi recueillis.



Chaque chalet devra occuper un espace de limité et un nombre limite de chalets a été déterminé pour chaque zone. Est considéré comme chalet une bâtisse de plus 15 mètres carrés, abri sommaire, un bâtiment servant de gîte et dépourvu d'électricité et d'eau courante sans fondation permanente, sur un étage, dont la superficie ne dépasse pas le 15 mètres carrés. Le bâtiment devra occuper un terrain de 1.80 km carrés et un nombre limite de terrains occupe chaque zone. Ainsi, la zone 13 ne devrait pas comporter plus de six (6) bâtiments.

Le groupe qui loue un territoire (c'est-à-dire une zone) aura des droits exclusifs. Et pour répondre à la question posée par l'un des participants à l'assemblée, M. Jacques Girard a déclaré qu'aucune autre personne ne pourra aller y pêcher et chasser.

Les citoyens d'ici ont été habitués, dès leur enfance, à aller cueillir des fruits sauvages, à pêcher et à chasser sur ce même territoire et soudain, ce libre accès à la forêt se trouve diminué et se limite à un petit groupe de personnes. D'autres avaient ensemencé des lacs et ne pourront plus en profiter.

Suite à cette rencontre, les amateurs de chasse et de pêche ont commenté les propos de M. Girard et n'ont pu s'empêcher de réaliser que l'accès au territoire irait toujours en diminuant et que l'un des avantages à demeurer dans notre village "foutait le camp...". Ce que les citoyens du secteur avaient gagné comme droits acquis dans le dossier du Lac Saunyat, ils s'apprêtaient à les perdre sur le territoire de la "Consol".

Certaines zones peuvent causer des problèmes si le nombre actuel de chalets dépasse le nombre permis par la Consolitated Stone. M. Delaunay, maire de Ste-Anne de Portneuf, a alors apporté comme argument qu'il faudrait que la Consolitated Stone considère les droits acquis des citoyens propriétaires de bâtisses sur leur territoire. Ce pourrait être le cas de la zone 13 (Lac la Boule) laquelle est la plus "occupée" par ceux qu'on pourrait désigner comme des squatters.

M. Jacques Girard incite fortement les deux municipalités concernées à former un comité de gestion et des clubs pour chaque zone d'ici un an; sinon, la Stone Consolitated se verra obligée d'aviser les propriétaires de chalets, d'abris de chasse de quitter définitivement leurs terrains.

Beaucoup de mécontentement est actuellement exprimé dans les villages concernés. Les citoyens se posent beaucoup de questions et les plus sages prévoient beaucoup de sujets de discorde dans les années à venir. L'idéal aurait-il pu être la mise sur pied d'une pourvoirie sans zone exclusive (c'est-à-dire avec accès pour l'ensemble des gens) avec cartes de membres pour tous les citoyens intéressés?



La Communauté Kakuat Baie verte s'organise

par Denise Fournier

Depuis 3 ans, l'Alliance autochtone du Québec compte un groupe membre dans notre secteur. Il s'agit, en fait, de la communauté KAKUAT Baie verte qui couvre le secteur de Portneuf à Rivière-Bersimis. Quatre cent trente neuf (439) membres en font partie. Les membres de son conseil d'administration sont Conrad Desbiens, président, Michel Boulianne, vice-président, Lorraine Gagnon, secrétaire-trésorière, et Ghislaine Tremblay, responsable du dossier "Habitation" tous de Forestville. Lise Dufour, de Portneuf, en faisait partie et a démissionné tout récemment à cause d'un manque de disponibilité.

Chaque région reçoit une somme de 20 000 $ pour son fonctionnement du Secrétariat aux affaires autochtones alors que l'Alliance autochtone du Québec reçoit, elle, 320 000 $ par année. Cette somme ira cependant en décroissant au cours des prochaines années. Ainsi, en 1994, elle subira une baisse de 30 %.

L'Alliance autochtone et ses communautés membres regroupent les métis, les indiens statués hors réserve et sans statut. En 1994, il n'y aura plus aucun nouveau budget pour le logement pour tous les citoyens canadiens. Le budget de l'Alliance autochtone du Québec a subi une coupure de 56 % en 5 ans.

Dans leurs membres, 85 % sont des métis et 15 % sont des autochtones classés C-31, c'est-à-dire des enfants de la première génération.



Michel Boulianne et Conrad Desbiens, de la Communauté KAKUAT Baie verte.

On se rappelle qu'avant 1985, les femmes indiennes vivant dans une réserve ou hors-réserve et mariées à des blancs perdaient leurs droits. Depuis la Loi C-31, cette situation a changé et elles ont retrouvées leur statut. Les enfants de première génération conservent également ces droits alors qu'après, leurs enfants les perdent.

Financement

Toutes les communautés doivent également s'auto-financer. C'est pourquoi le 23-06-93 un bingo avec des prix en argent totalisant une valeur de 3 000 $ sera organisé à 20 h au Centre Villuc de Forestville. Le conseil d'administration vend également des gilets (15 $) et a créé aussi un fonds d'entraide, en 1990, pour venir en aide aux gens lors de situations spéciales (incendie, mortalité, etc.) Il prévoit également organiser avec les communautés autochtones des Escoumins et de Sault-au-Mouton un gros Pow-woh en 1994. A noter que les autochtones des Escoumins ne sont pas ceux faisant partie de la réserve.

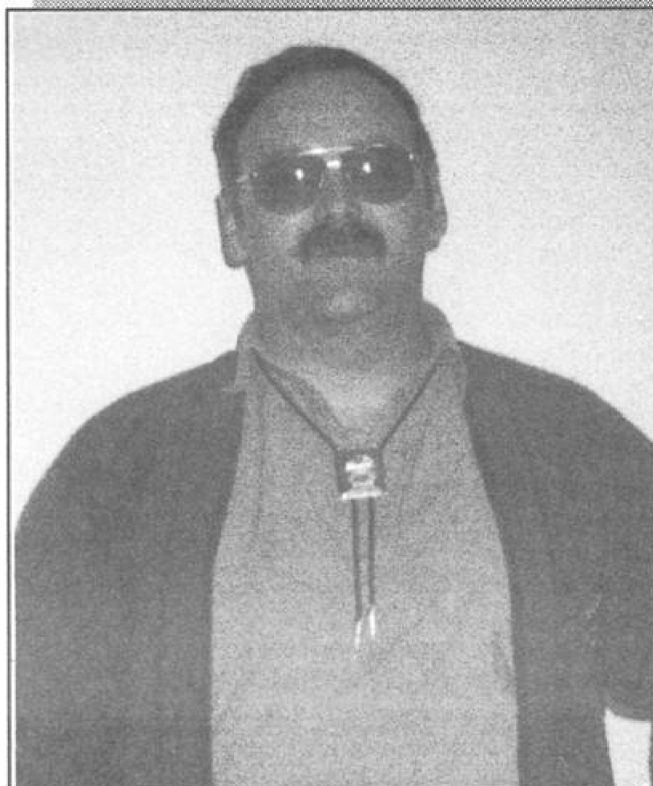
Sur la Côte-Nord, une dizaine de communautés existent et elles regroupent plus de 2 000 membres. Elles sont situées à St-Paul du Nord, Salt-au-Mouton, Escoumins, Tadoussac, Forestville, Baie-Comeau, Rivière-Pentecôte, Port-Cartier, Clarke-City, Ragueneau/ Chutes aux Outardes et Pointe-Lebel.

(suite p.12)

On retrouve actuellement des blocs-appartements et des duplex pour les autochtones dans la majorité de ces communautés. Ainsi, à Forestville, il y a 2 blocs-appartements de 6 logements, trois duplex et une maison. Actuellement, la priorité de la Communauté KAKUAT Baie verte serait, si le nombre de membres de Portneuf augmenterait et si le besoin serait exprimé par une douzaine d'entre eux, de construire un bloc-appartement à Portneuf.

Le conseil d'administration de l'Alliance provinciale autochtone du Québec regroupe des représentants de toutes les régions du Québec. La province est divisée en cinq régions et deux directeurs sont élus par les communautés de chaque région. Ainsi, la Côte-Nord est représentée par Richard Bouchard, de Sault-au-Mouton et Conrad Desbiens, de Forestville qui sont respectivement président et vice-président de l'Alliance autochtone de la Côte-Nord. Richard se retrouve d'ailleurs vice-président de l'Alliance provinciale autochtone du Québec alors que Conrad y siège comme directeur et Ginette Racette, de Trois-Rivières, comme grand-chef.

Pour la première fois au Québec, et ce, depuis 1971, (année de fondation de l'Alliance autochtone du Québec) un groupe régional de l'Alliance autochtone rencontrait un conseil de bande et c'est sur la Haute Côte-Nord que cela s'est produit lorsque Richard Bouchard rencontra officiellement Marcelline Canapé, cheffe de bande de Betsiamites. Richard est bien fier de cette première et a aimé la façon de travailler de Mme Canapé. Son ouverture d'esprit et son intérêt amèneront une plus grande collaboration entre les deux groupes. M. Bouchard nous précise qu'en général, les réserves indiennes ne reconnaissent pas les autochtones hors-réserves à part les "C-31".



Richard Bouchard, président régional de l'Alliance autochtone de la Côte-Nord et vice-président de l'Alliance autochtone du Québec.

L'Assemblée générale annuelle de l'Alliance autochtone du Québec se tiendra à Aylmer les 9, 10 et 11 juillet. Nos deux concitoyens ont également participé en décembre dernier à l'assemblée générale annuelle du Conseil national des autochtones à Halifax.

C'est quoi la différence?

Métis : Avoir eu un indien ou une indienne dans sa famille peu importe la génération. Il faut fournir des preuves.

Indiens statués hors-réserve (C-31) : Au niveau fédéral, si la mère est indienne, l'enfant peut être statué C-31. Ils ont droit aux services de santé et aux subventions pour le logement. Après, les enfants deviennent métis.

Indiens en réserve : Ont droit à l'exemption de taxes et d'impôts; subventions pour le conseil de bande.

Alliance autochtone de la Côte-Nord

Bureau : 231-2192
(Téléphone et télécopieur)
Lundi au vendredi
Pour informations: demandez Christine Martel,
secrétaire régionale

Une grand-mère alerte et disponible

Par Henriette Emond

J'ai enfin réussi à réaliser l'entrevue avec Rose-Emma Tremblay-Emond. Quelle joie...! A plusieurs reprises, nous avons essayé, elle et moi, de faire "adonner" nos horaires et ce n'est qu'après la 6e tentative qu'enfin la rencontre se fit.

Cette dame est la mère de treize (13) enfants dont six (6) filles et sept (7) garçons : Monique, Eliana, Julien, Jocelyne, feu Daniel, Mario, Donald (décédé à 6 mois), Rémi, Johanne, Réal, Stéphane, Chantale et Guylaine. C'est une famille "le fun". Je peux en parler en connaissance de cause car je les connaîs tous et Johanne est une amie d'enfance. Cette maman a su leur donner une gentillesse et un sens des responsabilités exemplaire. Chacun à sa façon sait être serviable.

Rose-Emma, elle-même, est issue d'une grande famille; elle est la septième d'une famille de neuf (9) enfants. Ses parents : Eva Tremblay (actuellement âgée de 96 ans) et feu Edmond Tremblay vivaient à St-Paul du Nord. Quand je lui demande des souvenirs de sa jeunesse, celle-ci me répond : "Maman était sévère, papa était moins pire mais il voulait que l'on arrive avant qu'y fasse noir... donc il n'y avait pas grandes sorties". Elle se rappelle aussi : "Il y avait des p'tites soirées chez les voisins et je n'avais pas le droit d'y aller. Je regardais par le châssis et je voyais les autres danser... et moi, je pleurais...".

Cette mère de famille ajoute cependant que la plupart des jeunes de cette époque étaient élevés de la même façon et que personne n'en "pâtissait". Ses amies du temps était ses cousines Aline et Rita Tremblay ainsi que Laurence Côté.



Jeune fille, elle a travaillé dès l'âge de 13 ans dans des maisons privées et aussi chez M. Huard (de Forestville) qui avait sept (7) bûcherons comme pensionnaires. La demoiselle était aide-cuisinière et aide-ménagère. A 17 1/2 ans, elle prit pour époux Georges-Arthur Emond mieux connu sous le pseudonyme de "Pitou", de Portneuf. Tout le monde le connaissait que sous ce surnom.

Mme Rose-Emma se souvient que son époux "Pitou" était allé à la pêche 3 à 4 jours, avec son frère Adrien et des gars de Montréal. L'un deux avait pris des photos et avait ensuite décidé d'en envoyer à son mari. Rose-Emma me raconte : "Le monsieur en question avait adressé l'enveloppe au nom de Pitou Emond et la lettre s'est très bien rendue quand même".

Le 10 novembre 1974, elle perdit son époux. Depuis seulement 4

(suite p. 14)

La numérisation des journaux est partielle.

Homélie du père Jean-Maurice Martel, lors des funérailles de Léopold Fortin

A les entendre dire,
On croirait que les fleurs n'auront plus jamais de fruits...
Que les choses du coeur n'ont pas de sens ou de prix...

Pourtant, nous croyons qu'il existe
une espérance pour le monde d'aujourd'hui!
Comment ne plus voir l'invisible
dans la semence qui s'endort et qui grandit?

A les entendre dire,

On croirait que demain n'a plus aucun espoir...
On croirait que plus rien ne mène nulle part!

On croirait que la mort aura toujours raison,
que l'amour n'a plus qu'une saison.

On croirait que la nuit ne croit plus au soleil!
Que la vie n'attend plus rien du ciel,
... et que le coeur de Dieu a renoncé à agir dans mon coeur.

Après la vie...
Existe-t-il après la vie, un grand salon
où l'on retrouve ses parents et ses amis?

Existe-t-il après la mort, un blanc navire
qui ne craint plus le vent du nord?

Existe-t-il sous d'autres cieux, un bel été
où vont les amoureux malheureux?

O esprit de Dieu, toi qui sais tout,
serai-je aussi du dernier rendez-vous?

Existe-t-il un grand salon où je retrouverai ceux que j'ai aimés?

Existe-t-il après cette vie, un beau château
pour les mendiants d'amour et du quotidien,
pour les petits et les grands qu'on a oubliés?

Existe-t-il un paradis où vont les noirs,
les blancs, les jaunes, les mal aimés, les maudits?

Dieu est trop grand et bon et le monde est trop beau,
pour qu'on ne puisse pas un jour naître à nouveau.

Vers lui...

Vers lui, c'est là qu'est la vérité,
pour lui, c'est ma raison de vivre.

Viendra un jour où tu rendras ton souffle,
à celui qui t'a créé.

Pour que la mort ne cause plus de peines,
il faut se tourner vers lui.

Il n'est d'argent qui ne suive celui
qui l'a amassé.

Ni de puissants qui ne meurent sans
se retourner vers lui.

C'est là qu'est la vérité.

"Mon enfant, je sais ton nom, tu as du prix à mes yeux
et je t'aime sans limites".

Du coté de l'école

Programme
Les écologistes en action

L'objectif du programme consiste à faire agir les élèves soit en prenant une part active à la sauvegarde de l'environnement, soit en partageant leurs connaissances avec les autres.

Avoir à l'esprit : élèves, actions, amélioration, communication et environnement.

But de l'école : Devenir une école écologique verte.

Pour ce faire : Réaliser cent (100) projets concrets.

20 projets = école de bronze
40 projets = école d'argent
60 projets = école d'or

N.B. : Il y a un comité d'élèves de formé.

Diane Michaud

Une femme d'affaires déterminée

Texte et photos : Denise Fournier

La rumeur courait depuis déjà un certain temps... Diane Michaud (la fille de Gizèle Leclerc et de Valmond Michaud) voulait s'ouvrir une cantine en face de sa résidence sur le bord de la route 138 à Ste-Anne de Portneuf. En avril 1992, la rumeur se transforma en réalité car les travaux de construction débutèrent et le 11 mai 1992, Diane servait enfin son premier client, Christian Tremblay, (de Blé-west) à la "Cantine J'ai faim".

Après avoir travaillé pendant 15 ans pour les autres, Diane devenait enfin son propre patron... Son mari, Serge St-Laurent, a collaboré étroitement à la réalisation de ce rêve en s'impliquant, lors de ses congés, dans les différentes étapes de la construction de cette bâtisse qui nécessita un investissement important de la part de Diane et de l'aide d'une institution bancaire.

Depuis 1989, Diane économisait ses sous et achetait peu à peu son équipement. Lorsque sa cantine se construisait, elle avait déjà sa friteuse, sa plaque de cuisson, le système de protection contre l'incendie et la hotte de ventilation.

Et maintenant, depuis un an, Diane réinvestit ses gains au fur et à mesure dans son commerce. Ainsi, elle s'est acheté un poêle à rôtisserie, a fait compléter l'aménagement du patio, a acheté une partie du terrain de stationnement de Benoît Tremblay et parle maintenant d'installer des banquettes dans ledit patio...

Cette native du signe du cancer est ouverte aux idées et aux suggestions. Elle sollicite donc



fréquemment l'avis de ses clients les plus réguliers et de ses proches et suit les conseils qu'elle juge les plus utiles. Elle n'hésite pas à ajouter un item à son menu ou à se procurer un nouveau produit si c'est pour répondre aux besoins de sa clientèle.

Le fait de devenir, à 31 ans, propriétaire de son commerce, a fait mûrir Diane. Elle me confie : "Ca m'a permis de prendre plus de responsabilités et ça m'a rendue plus mature".

Cette jeune entrepreneure éprouve souvent, depuis qu'elle est sur le marché du travail, un fort sentiment d'insécurité. Elle me déclare à ce sujet : "Quand tout va bien, que j'ai une sécurité, je ne me pose pas de questions. Sans sécurité, je ferais une dépression. Je ne pourrais pas, comme d'autres le font, vivre au jour le jour...".

Ce qui étonne la première fois qu'on rencontre Diane, c'est la force de sa voix et son éternelle fébrilité... On peut la croire nerveuse ou excitée mais croyez-moi, après l'avoir vue aller pendant quelques années, elle est plutôt foncièrement vaillante et disciplinée. Pour Diane, le travail, c'est ce qu'il y a de plus important et l'été, sa vie est faite

(suite p.20)

en fonction de son commerce et bien qu'elle soit fort occupée, elle s'organise pour que ses proches ne



manquent de rien et que leurs besoins essentiels soient comblés. Elle se lève dès 8 h le matin, travaille 7 jours sur 7 à son commerce et rentre chez elle vers minuit après avoir, pendant 2 h 1/2, astiqué sa cuisine de cantine. Elle en profite alors pour se rafraîchir, se bercer et lire "juste un peu avant de se coucher". Elle ne s'accorde aucun autre loisir alors que l'hiver, par contre, elle profite des beaux jours pour aller patiner, se glisser et faire du ski de fond.

Autant Diane est excessive lorsqu'elle s'exprime ou qu'elle rit, autant elle l'est dans l'entretien de sa cantine et dans les mesures d'hygiène lors de la préparation des mets. Elle exige également les mêmes attentions de ses employées. Inutile donc de vous ajouter que travailler avec Diane, c'est un cours en soi et c'est ce que réalise Martine Emond, (de St-Paul du Nord) qui y effectue un stage depuis avril dernier. Cette jeune étudiante pourra ensuite y occuper un emploi rémunéré durant tout l'été. Diane apprécie beaucoup cette nouvelle collaboratrice car elle est vaillante, propre et sociable. Les clients sont donc bien reçus car on jase et on rit beaucoup dans le nouveau patio que Diane a fait récemment aménagé dans un local adjoint à la cuisine.

A court terme, Diane nous mijote plusieurs idée dont elle se garde le secret. Elle nous précise cependant que leur concrétisation sera évidemment reliée de près à l'encouragement qu'elle recevra de sa clientèle. A plus long terme, elle rêve d'un projet qu'elle laisse mûrir mais qui serait bien différent de son commerce actuel. Cette jeune femme d'affaires est bien fière d'avoir réalisé ce rêve de cantine et de tout défrayer cet investissement avec ses propres revenus et sans subvention.



Son mari Serge (opérateur de débusqueuse à la Scierie des Outardes) l'aide aussi beaucoup. En plus d'être "l'éplucheur officiel de pommes de terre", il fait les commissions et les dépôts. Diane apprécie son conjoint car il est calme, vaillant, qu'il ne lève jamais le ton et qu'il est du style "vieux garçon".

Vie de travail

Diane travaille depuis l'âge de 16 ans après avoir débuté comme serveuse pour les cantines de Noëlla et de Léonard Simoneau. Elle a continué au restaurant Vénus où elle a oeuvré pendant 4 ans, elle a traversé la route 138 pour aller travailler pour le même propriétaire, M. Euclide Vallée, aux Décorations Vicky. Après 6 ans de travail à cet endroit, elle se retrouve serveuse au restaurant "Le port de Chine", ensuite à l'auberge des 4 chemins et finalement, au bar Le refuge, toujours à Forestville.

Elle se contente de lire l'hiver les romans d'amour de Barbara Taylor et de Danielle Steel et rêve de devenir riche un jour. En attendant, elle aimerait bien s'adonner au badminton et suivre des cours de danse si Serge s'y montrait intéressé.

Un imprévu...

Et c'est en 1986 qu'une trombrose cérébrale oblige Diane à cesser de travailler et à prendre le chemin de l'hôpital. Elle a eu peur et ses proches tout autant... Elle "travaillait trop fort", tant au commerce qu'à la maison; a fait du surmenage et n'a pas vu venir le coup. A sa sortie de l'hôpital, le médecin lui recommanda de travailler seulement à temps partiel. Entêtée, et croyant avoir récupéré toutes ses énergies, Diane recommenca à travailler à temps plein. Elle regretta cette décision car elle dût, fatiguée et à bout de ressources, tout abandonner trois mois plus tard.

Depuis 3 ans, et ce, malgré que le médecin lui avait prédit le contraire, Diane se retrouve mère d'une fillette prénommée Mélanie qui a les yeux rieurs, la parole facile, qui, comme ses parents, aime bien la compagnie... Mélanie exprime bien haut ce qu'elle pense tout bas et rend parfois Diane plus impatiente... mais elle est drôle et attachante surtout lorsqu'elle ne veut pas qu'on reparte de la cantine de maman.

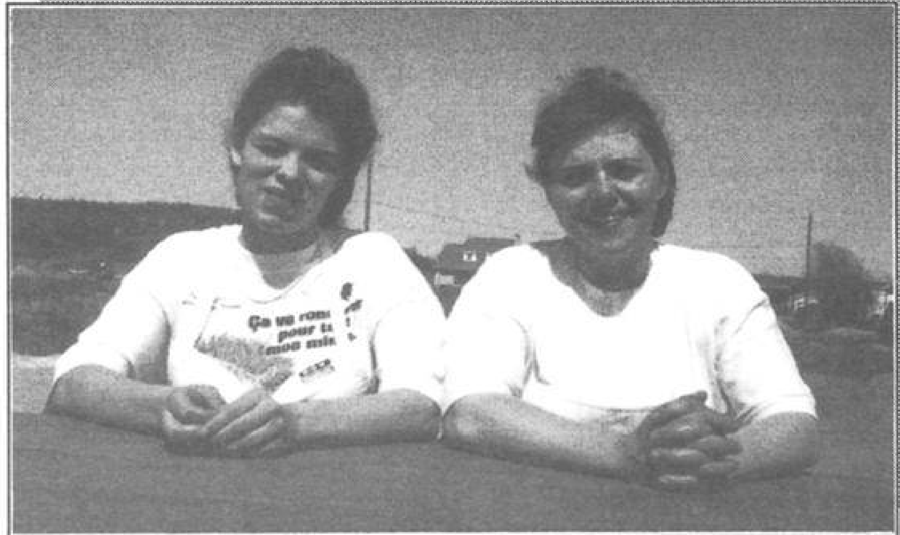
Diane se définit elle-même comme une personne sévère envers elle et envers les autres, exigeante et ordonnée. A mon avis, elle oublie de préciser qu'elle est aussi enthousiaste, déterminée, honnête, débrouillarde et spontanée.

Pendant longtemps, Diane s'est dit obsédée par le ménage mais depuis son hospitalisation, elle aurait, selon ses dires, modifié quelque peu son attitude envers les travaux ménagers.

Le travail occupant la majeure partie de sa vie, Diane ne se laisse guère de temps pour cultiver ses amitiés. La seule amie qui "persiste à la fréquenter", c'est Suzie Boulianne, de Forestville. Diane l'apprécie beaucoup mais elle ne trouve jamais le temps, elle, de se la rendre visiter.

Chose surprenante, Diane n'écoute pas la télévision, ne visionne pas de films vidéo, ne va pas dans les bars et les restaurants (sauf au "Le petit café" l'hiver), n'écoute pas la musique et ne court pas les spectacles.

Et quand je pense à Diane, après ces rencontres pour cette entrevue, je ne peux m'empêcher d'espérer qu'elle vienne, un jour prochain, à penser à elle et à son plaisir. En bonne native du cancer, je sais d'instinct comment la nature, la famille, la tendresse, l'amitié et les contacts avec les autres sont importants pour elle et je sais aussi qu'elle a encore tout un potentiel à développer en amitié, en créativité et en cheminement personnel. Les occasions ne lui manqueront évidemment pas... espérons qu'elle ne les laissera pas passer!



Diane avec son assistante Martine Emond.

Nouvelles régionales



PROJET D'EXPERIMENTATION D'UNE ATOCATIERE A ST-PAUL DU NORD

Le Gouvernement fédéral a consenti un appui important à Tourbières Lambert Inc. pour la réalisation de son projet d'expérimentation d'une atocatière à St-Paul du Nord.

La culture des canneberges s'avère une voie de diversification significative et rationnelle dans l'exploitation des tourbières de la région. Il s'agit d'une expérimentation unique en milieu nordique.

INTERVENTION FEDERALE EN HAUTE COTE-NORD

Essai et expérimentation du potentiel de production de la canneberge à St-Paul du Nord (Tourbières Lambert)	132 000 $
Aménagement du quai (Bergeronnes)	1.2 millions
Centre de loisirs marins (Les Escoumins)	430 000 $
Réfection du quai (Tadoussac)	6 millions
Centre d'interprétation (Bergeronnes)	574 000 $



CLUB NAUTIQUE RIVIERE-PORTNEUF INC.
RIVIERE-PORTNEUF, CTE SAGUENAY
GOT 1P0

ANNEE 1992
Résumé des statistiques

VISITEURS

59 voiliers 11 cruisers 0 avion 0 trimaran

Le plus de visiteurs reçus en une journée : 11 (15 août)

Le bateau qui a séjourné le plus longtemps : 8 jrs Stenia 4

AFFLUENCE MENSUELLE (jours bateaux)

15 mai au 15 juin = 01
16 juin au 15 juillet = 25
16 juillet au 15 août = 86
16 août au 15 septembre = 02
16 septembre au 15 octobre = 00

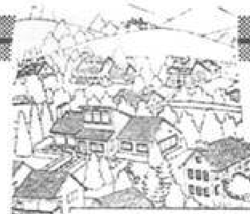
Pour l'année : 114 jours bateaux : 70 différents

Nombres de membres du club = 13
Cruisers = 8 Pêcheurs = 4
Voiliers = 0 Chaloupes = 1

EVALUATION DE LA SITUATION

ANNEE	PECHEURS	PLAISANCIERS	CHALOUPES	VISITEURS	NOMBRES JRS VISITEURS
1980	0	5	1	6	15
1981	3	8	6	31	71
1982	9	14	11	43	83
1983	6	12	15	31	51
1984	6	16	8	48	77
1985	4	18	6	48	85
1986	5	12	4	75	161
1987	6	11	6	90	211
1988	6	16	4	88	159
1989	8	17	3	99	185
1990	7	8	0	102	207
1991	3	7	2	116	203
1992	4	8	1	70	114

Nouvelles d'ici et d'ailleurs



PROMPT RÉTABLISSEMENT

- Michael Dixon
- Louise Emond-Brisson
- Philippe Gagnon
- Thérèse Moreau
- Doris Murray
- Léopold Tremblay

DÉMÉNAGEMENTS

- Louise Côté et Réjean Emond (de Portneuf à Baie-Comeau).

- Yves Pilote (de Portneuf à Baie-Comeau).

- Diane O'Connor, Annie, Sandra et Stéphane Savard, Lucile Chouinard de Portneuf aux Bergeronnes.

DÉCÈS

28-05-93 Léopold Fortin, époux de feue Antoinette Savard. Il était âgé de 79 ans et le père d'Aurélien, Danny, Ginette, Harry, Marianne, Marie-Géralde, Norman, feue Nicole, Robin. Il était le frère de feu Rosaire et d'Evélia Fortin ainsi que d'Alphonsia et de Jean-Maurice Martel.

NAISSANCES

03-04-93 Une fille, Laura, pour Louise (fille de Marie Tremblay et de Zoël Lajoie) et Guy Pouliot, de Toronto.

22-05-93 Une fille pour Nathalie Fortin (fille de Mireille Emond et de Jean-Marc Fortin), et pour Denis St-Laurent, de Forestville.

27-05-93 Un garçon pour Jennifer Paden et Pascal Charron (fils de Claudine Emond et Conrad Charron), de Ste-Catherine, Ontario.

MARIAGES

26-06-93 Karina Auclair (fille de Lorianne Bouchard et de Ghislain Auclair) et de Steeve Dufour (fils de Léo Dufour) de Sault-au-Mouton.

24-07-93 Aline Gagnon et Lucien Dufour, de Portneuf.

17-07-03 Lucie Huard (fille de Lili Tremblay et de Richard Huard) et de Harold Tremblay (fils de Mme Charles-Edouard Tremblay) de Sault-au-Mouton.

17-07-93 Guylaine Tremblay (fille de Fernande Lavoie et d'Omer Tremblay) et de Michel Tremblay (fils de Noëlla Dugas et de Raymond Tremblay) de Sault-au-Mouton.

24-07-93 Isabelle Bouchard (fille de Charlotte Gagnon et de Jean-Paul Bouchard) et d'Alain Mercier (fils de Rolande Tremblay et de Louis-Philippe Mercier) de St-Paul du Nord.

31-07-93 Marie-Josée Bouchard (fille de Line Tremblay et de Richard Bouchard) et de Michel Savard (fils de Constance et de Léo Savard) de Sault-au-Mouton.

31-07-93 Jasmine Tremblay (fille de Marie-Paule Caron et de Victor Tremblay) et Danny Plourde des Escoumins.

07-08-93 Nathalie Caron (fille de Francine) et de Bruno Fortin (fille de Céline Deschênes et de Cyrille Fortin) de Portneuf.

NOS VILLAGES SE REFONT UNE BEAUTÉ

De mois en mois, les maisons d'ici se font belles... et c'est beau de voir les Jean-Guy Brisson, Roméo St-Laurent, les David Michaud, Donald Deschênes, Michel Quinn, Ken Jomphe, Joachim Tremblay oeuvrer, en compagnie de leurs proches, pour que leurs résidences soient encore plus belles et que par conséquent nos villages soient encore plus "en santé".

Hommage à un vieil ami

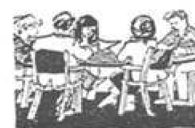
M. Léopold n'est plus...
Triste nouvelle pour ce vendredi 28 mai...
Depuis belle lurette, son ombre n'hantait plus les rues de notre village.
Pourtant, il était là, il n'y a pas si longtemps,
Solitaire dans sa grande maison.
Depuis des années déjà, il avait choisi
L'isolement et le retranchement à la compagnie des autres.

Nous connaissions son intérêt pour le journal
Et surtout pour ses pages du patrimoine.
Nous aurions eu le goût d'aller lui jaser
Mais nous avons respecté son intimité.
Il avait choisi de vivre isolé de la société
C'était son choix... Nous n'avions pas à nous imposer.
Des souvenirs pourtant, il y en aurait eu,
Par dizaines, à nous raconter.
Il aurait fallu prendre le temps
Sortir du carcan du quotidien
Surmonter notre maladive timidité
Et violer son territoire si jalousement protégé.
Il aurait fallu...encore du temps, beaucoup de témérité
pour à nouveau l'apprivoiser.
Nous ne savions pas qu'il était si malade
Et qu'il nous quitterait si tôt...



Denise

Nouvelles des organismes



Club Chasse et pêche de Rivière-Portneuf

L'Association Chasse et pêche de Rivière-Portneuf(compagnie à but non lucratif) s'est transformée, au cours des derniers mois, en Club chasse et pêche de Rivière-Portneuf (compagnie à but lucratif). Les membres deviennent dès lors des actionnaires.

Le Club chasse et pêche a décidé d'utiliser à nouveau le chemin forestier de Portneuf et d'adhérer, comme pourvoyeur, à l'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf. Une douzaine de bénévoles s'impliquent depuis deux fins de semaine à rafraîchir les chalets, (peinture et entretien), améliorer les services, entretenir la route, agrandir la vue sur le lac, etc... Le dynamisme et l'intérêt ne manquent pas et leur enthousiasme fait plaisir à voir!

Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf (ASCFRP)

Le 19 mai, l'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf (ASCFRP) rencontrait deux représentants de la Stone Consolitated, Jacques Girard (gérant divisionnaire) et Renaud Martel (technicien forestier) concernant le chemin forestier.

L'ASCFRP demandait alors d'avoir les mêmes droits que le Club Chasse et pêche de Rivière-Portneuf. M. Girard exige, pour ce faire, une assurance-responsabilité d'un million, ce que l'ASCFRP a déjà contracté.

En ce qui concerne l'entretien du chemin forestier, M. Girard a déclaré : “Il peut y avoir des fonds, sans que ce soit très élevés, qui soient consacrés à l'entretien du chemin principal mais il n'y en a pas pour l'année 1993. La Stone Consolitated va développer un plan d'aménagement forestier, ce qui suppose l'utilisation de cette route par leur compagnie. Les clubs, les propriétaires de chalet et le Comité de gestion devront prévoir de l'argent pour participer à ces frais d'entretien. Un montant pourrait même être prélevé à même les cotisations des clubs”.

L'Association de sauvegarde pour le chemin forestier de la Rivière-Portneuf a participé le **9 juin 1993 aux Escoumins** à la rencontre de concertation sur les chemins forestiers de la Haute Côte-Nord animée par le Conseil régional de développement et convoquée par la Corporation de développement économique de la Haute Côte-Nord. Le but de cette rencontre était de faire un état de situation et de se concerter en vue de se doter d'une structure organisationnelle.

Cet organisme regroupe actuellement deux cent cinq (205) membres qui ont tous défrayé leurs cotisations. Son conseil d'administration se réunit en moyenne une (1) fois par semaine et le recrutement, lui, se poursuit toujours. Plusieurs gens d'affaires du secteur se sont impliqués financièrement et cette initiative demeure un bel exemple de ce que la solidarité peut faire lorsque les citoyens décident de se prendre en mains et de cesser d'attendre les subventions.

Rencontre du Comité de citoyens

Le conseil d'administration du Comité de citoyens de Ste-Anne de Portneuf a tenu une assemblée jeudi le 3 juin 1993 à l'édifice municipal de Portneuf.

Les membres de ce comité ont participé, comme les autres citoyens, à la rencontre publique du 11 mai avec les représentants de la Stone Consolitated. Ils ne sont pas impliqués et sont, à date, restés neutres dans ce dossier.

Défi Crownvie 1993

Résultats de la compétition du 2 juin 1993.

	1993	1992
Colombier	: 31 %	31.2 %
Portneuf	:11.10 %	45.51%

Bravo les gens de Colombier!

Embauché d'une personne par la Coopérative funéraire

Sylvie Jean a été embauchée, à la fin de mai 1993, par la Coopérative funéraire pour s'occuper des tâches administratives. Le programme Paie assume la majeure partie de son salaire tandis que la Corporation municipale de Ste-Anne de Portneuf a défrayé 1 000 $ pour défrayer la part de l'employeur et l'achat de matériel périssable.

Françoise Jean n'a pu finalement débuter dans ce nouvel emploi ayant été recrutée entre-temps par la Caisse populaire de Rivière-Portneuf pour un poste de caissière.

Concours d'écriture en 3e et 4e année

L'Association Marie-Reine de Ste-Anne de Portneuf a demandé la participation des enseignantes de l'Ecole Mgr Bouchard pour souligner la fête des mères. Leur collaboration consistait à demander à leurs élèves de faire un écrit poétique ou en prose sur ce thème.

Les textes de la 3e année ont été évalués par Solange Côté et ceux de la 4e année par Andréa Tremblay, toutes deux professeures à la même école. Les gagnantes furent Jessie Tremblay (fille de Monelle Simoneau et de Sylvio Tremblay) pour la 3e année et Marie-Pier Imbeault, pour la 4e année. Chacun des participants a cependant reçu une mention honorable pour souligner sa participation. Leurs récompenses furent de lire chacune leur texte respectif à la messe du 9 mai 1993.


Classe de 3e et 4e année.

Troisième (3e) année

La fête des mères
La fête des mères est la fête de toutes les mamans du monde entier.

La fête des mères est une façon de les remercier pour nos pleurs,
les otites, les couches, les souliers devenus trop petits,
que d'inquiétudes, les réunions du comité de parents,
la musique à tue-tête, les nuits blanches,
que de soucis pour une maman.

Une maman, c'est un trésor d'amour qui est indispensable à tous les enfants pour être heureux.

Je dis un gros merci à toutes les mamans du monde.
Je vous aime.

Jessy, 9 ans
Mère : Monelle Simoneau
Père : Sylvio Tremblay



Chère maman
Je suis ton enfant,
Je t'aime tant.

Tu es une mère belle
comme la mer.
Tu es une mère gentille,
Comme un soleil qui brille.
Avec une maman pareille,
c'est agréable de vivre.

Stéphanie, 9 ans
Mère : Hélène Gendreault
Père : Yvan Savard

A toi maman
Cette journée est bien spéciale.
On peut montrer à notre mère qu'on l'aime beaucoup.
On peut lui dire aussi tout l'amour que l'on porte dans notre coeur.

Je profite de cette journée pour lui faire plaisir.
A toi maman, je te dis "**je t'aime**".

Bonne fête des mères!

Patrick
Mère : Doris Tremblay
Père : Gervais Morin




(suite p.26)

Programme d'aide à la rénovation des maisons et des logements (PARCQ)

Le programme d'aide à la rénovation des maisons (connu antérieurement sous le nom de Parel) a beaucoup contribué à améliorer l'esthétique de nos villages.



On y retrouve évidemment beaucoup de revêtement de couleur blanche mais aussi bien moins de résidences délabrées et d'autres ayant des problèmes majeurs.

L'aide consentie dans ce programme est axée sur les travaux essentiels (ou de base) que les gens doivent faire sur leurs maisons et non sur ceux effectués pour y ajouter du luxe (ex : porte-patio, solarium, patio, fenêtres et portes supplémentaires, bain tourbillon, etc...). Les travaux acceptés sont ceux concernant la fondation, la toiture, la plomberie, l'électricité, etc...

Ce programme est accessible aux gens ayant de faibles revenus (16 500 $ et moins/an) et le tout est évalué selon le revenu familial brut de l'année précédente. Les citoyens intéressés doivent compléter leur demande à leur municipalité et fournir une copie de leur rapport d'impôt à M. Raymond Gagnon, responsable de ce programme pour la MRC de la Haute Côte-Nord.

Le programme d'aide à la rénovation d'immeubles locatifs (PRIL) est lui, beaucoup moins connu, a moins de budget et touche moins de gens. Et celui concernant les personnes handicapées (PAD) l'est encore moins...

P. A. R. C. Q. : 207 000,00 $
P. R. I. L. : 50 000,00 $
P. A. D. : Montant indéterminé



Montant dépensé en 1992:
P. A. R. C. Q. : 229 117,00 $
P. R. I. L. : 25 887,00 $
P. A. D. : 31 780,00 $

Pour un total de 69 dossiers

Ste-Anne de Portneuf en 1992
P. A. R. C. Q. 8 dossiers pour un montant de 25 345 $
P. R. I. L. 1 dossier pour un montant de 4 385 $

Argent dépensé depuis 1978
(Comprenant P. A. R. E. L. , P. A. R. C. Q., P. R. I. L. et P. A. D. pour la Haute Côte-Nord)
1288 dossiers pour un total de 5,738,797 $

Argent dépensé à Ste-Anne de Portneuf depuis 1978 Parel, Parcq, Pril et Pad : - 147 dossiers pour un montant de 705 673 $

CALENDRIER D'ACTIVITÉS A PORTNEUF
JUILLET 1993

Jeudi 1er	- Exposition canine animale
Sam 3	- Biathlon/triathlon
Dim 4	- Bingo
Mardi 6	- Bingo télé communautaire
Merc 7	- Jeunes à l'accueil
Dim 11	- Bingo
Lundi 12	- Conseil municipal
Mardi 13	- Bingo télé communautaire
Merc 14	- Jeunes à l'accueil
Dim 18	- Congé construction - Corvée chemin forestier - Bingo
Lundi 19	- Ass. du C.A. - Comité touristique local (CTL)
Mardi 20	- Bingo télé communautaire
Merc 21	- Jeunes à l'accueil
Dim 25	- Bingo
Mardi 27	- Bingo télé communautaire
Merc 28	- Jeunes à l'accueil

* La bibliothèque est ouverte le mercredi de 19 h à 20 h 30 sauf lors de congé annuel.(7 au 28 juillet)

En vrac

Sauvons notre bureau de poste

La Rédemption, le 3 juin 1993

A toute la population de Rivière-Portneuf

Sujet <u>La fermeture de votre bureau de poste</u>

Suite à la retraite de votre maître de poste, la Société Canadienne des Postes (S.C.P.), selon sa politique présentement en vigueur, pourrait procéder à la fermeture de votre bureau de poste.

Saviez-vous qu'en fermant votre bureau de poste, la S.C.P. vous oblige à faire vos transactions postales (mandats-poste, courrier prioritaire, colis...) dans différents endroits dans un comptoir postal situé dans un dépanneur ou ailleurs, et le dépôt de votre courrier dans des superboîtes placées sur le bord des rues...?

Saviez-vous que pour votre courrier enregistré, poste prioritaire, colis, etc...., il n'existera plus aucune confidentialité? Que plusieurs personnes non-compétentes manipuleront votre courrier?

Saviez-vous que la S.C.P. modifie le service postal en impliquant des frais ($) supplémentaires permanents à votre municipalité? Saviez-vous que toutes ces modifications troublent tout le service postal actuel, même le courrier rural? On ne fera plus le tri du courrier rural dans votre municipalité? Saviez-vous que vous allez perdre, sans qu'on vous demande votre avis, un service postal intégré, confidentiel et supervisé par un personnel compétent?

Saviez-vous que nos députés et ministres conservateurs se fichent de la perte d'emploi(s) qui s'y attache(nt) et des plaintes reçues dans leur comté?

Pour toute ces raisons et d'autres, le <u>Front Commun des Postes</u> est prêt à vous rencontrer pour vous donner des informations supplémentaires, à une <u>réunion publique, qui aura lieu mercredi, le 16 juin 1993 à 19 h 30, à l'édifice municipal</u>.

Solidairement vôtre dans l'action pour sauver votre service postal rural.

Front Commun des Postes (Dignité Rurale)
110, Rang 8
La Rédemption (Québec)
G0J 1P0
Tél. : (418) 776-2454
(418) 776-2330 (Fax)

UN PEUPLE AUSSI FORT QUE SES RÊVES

Fête nationale du Québec 1993



Nouvelles d'icitte

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf Septembre 1993, vol.XVI, no.1



Le jour de la rentrée...



Association de sauvegarde du chemin forestier effectue du bon boulot

Après 7 mois d'existence, l'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf (ASCFRP) continue d'être un bel exemple de solidarité et de détermination pour notre milieu.



L'organisation continue d'impliquer les usagers, les commerçants, les propriétaires de chalets et les pourvoyeurs dans une action commune et le chemin forestier de la Rivière-Portneuf est "beau comme il ne l'a jamais été" et ce, sans y avoir investi des dizaines de milliers de dollars. Ce qui y fut investi par contre, ce sont des heures de bénévolat, des dons (en temps et en utilisation de machineries) de compagnies et surtout, **de la bonne volonté** (ce qui ne se comptabilise pas en chiffres).

Pour donner une simple idée du coût d'entretien d'une route forestière, précisons que celle des Escoumins qui est plus large et mieux entretenue, nécessite un investissement annuel de 20 000 $ défrayé par les nombreux pourvoyeurs et la Zec locale.

Table de concertation

L'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf Inc. a participé, en juin dernier, aux Escoumins, à la table de concertation des utilisateurs des chemins forestiers de la Haute Côte-Nord. Organisée par la Corporation de développement économique de la Haute Côte-Nord et animée par le Conseil régional de développement de la Côte-Nord, cette rencontre a permis un premier échange entre les usagers du réseau routier forestier et une amorce des liens de coopération avec chacun.

L'initiative des citoyens de Portneuf pour prendre en main l'entretien de leur route forestière a été citée en exemple de nombreuses fois lors de cette assemblée et a prouvé aux intervenants présents que lorsque une population est intéressée à s'impliquer, les industries et les commerçants n'ont plus le choix et ils emboîtent le pas eux aussi.

De l'avis du président de l'ASCFRP Jules Fournier, cette rencontre a été bénéfique pour son association car elle leur a permis de connaître les personnes-ressources des ministères et de d'autres groupes régionaux, d'établir des contacts avec eux et de leur demander de s'impliquer dans notre réseau routier forestier. Les réponses obtenues auraient été d'ailleurs très positives.

Deux grosses corvées ont été effectuées par les bénévoles lors de deux fins de semaines de l'été et ont réussi à améliorer considérablement l'état de la route et à remettre en état les ponts. Leur travail mérite d'être souligné ainsi que l'apport des commerçants et d'entrepreneurs du secteur par le prêt de machineries et de dons pour la restauration.

L'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf va bon train et nous surprend, par son dynamisme, de semaine en semaine.

Bravo!



ES NOUVELLES DU JOURNAL

L'initiation à l'écriture journalistique

A maintes reprises, vous avez lu dans cette page que de nouveaux collaborateurs du journal s'initiaient à l'écriture journalistique. Vous vous êtes sûrement demandés en quoi consistait les étapes d'initiation.

Et voilà, pour satisfaire votre curiosité, des éléments qu'on retrouve dans cette formation-maison : familiarisation avec la production d'un média écrit communautaire et les autres journaux similaires du Québec, lectures pertinentes, initiation à l'écriture de base (s'il y a lieu) et aux différents genres d'écrits, préparation des premières entrevues à partir d'un questionnaire fait sur mesure par la rédactrice en chef. Par la suite, la nouvelle recrue peut elle-même les préparer si elle se sent prête. La recherche s'effectue, le premier jet du texte se fait et est ensuite lu par la rédactrice en chef qui le corrige, en améliore le contenu et y note les éléments manquants. La recherche ou l'écriture, selon le cas, se poursuit et ce, jusqu'à la rédaction finale.

Un texte peut prendre quelques minutes à se lire mais sa rédaction, elle, a nécessité des heures de réflexion, d'écriture et de réécriture. C'est d'ailleurs ce qui fait la richesse et la beauté d'un écrit.

Ainsi, les chroniques de Nathalie Petrowski et de Pierre Foglia dans "La presse" prennent cinq minutes à lire mais saviez-vous que ces journalistes y consacrent un grand nombre d'heures pour chacune de celles-ci? Petrowski avoue un minimum de 8 hres alors que Foglia declare 16 hres. Ce n'est donc pas sans raison que les mots y vagabondent si allégrement... Le talent n'y est pas non plus étranger. On rêve du jour où notre Pierre Rambaud aura droit à une chronique du genre dans un quotidien national ou encore mieux dans un hebdo régional. Nul doute que les sujets ne manqueraient pas...

Une nouvelle collaboratrice

Notre journal a pû compter, pendant plusieurs semaines, cet été, sur l'aide d'une jeune étudiante. Caroline Kennedy, (fille de Claire Tremblay et d'Alain Kennedy de Portneuf). Elle est âgée de 18 ans et elle étudiera, en septembre, pour une 2e année, en sciences humaines au Cégep de Chicoutimi. Caroline a effectué, dans le cadre de ce travail, des recherches et des entrevues que vous retrouverez dans les différentes éditions de 1993-94. Pour ce faire, elle a rencontré des gens de tout le secteur et s'est initiée à l'écriture journalistique et aux différentes étapes de production d'un média écrit.
Cette jeune concitoyenne s'est montrée vivement intéressée, disponible et efficace. Et l'équipe du journal fut, elle, bien contente de voir à nouveau sa réserve de textes se renouveler.

Hommage à l'entrepreneurship

Depuis le printemps 1993, le journal tente, par le biais du portrait, de mieux vous faire connaître des entrepreneurs qui ont eu l'audace d'oser et qui oeuvrent dans différents secteurs de notre économie.

Il en faut de la détermination et du courage pour ouvrir un commerce en pleine période de récession et il est également primordial que les gens d'ici encouragent ces commerçants.

Nouveaux abonnés

Anne Arseneault, Lauzon
Jean Boulanger, Forestville
Joan Deschênes, Fermont
Conrad Desbiens, Forestville
Michel Dionne, St-Jean Chrysostome
Eric Dubé, Terrebonne
Nadia Emond, Mynarsky Park
Nicole Kennedy-Walters, Pointe-Claire
Eléonore Martel, St-Paul du Nord
Jacques Ouellet, Portneuf
Sylvain Tremblay, Portneuf

Travail en période estivale

Contrairement à ce que les gens pensent, le bureau du journal n'a pas fermé durant l'été. Les membres de l'équipe travaillent cependant plus "sur le terrain" et ont été davantage, à l'abri du soleil, les premiers jours de la semaine et les matinées, consacrant l'après-midi aux entrevues.

C'est ainsi qu'ils ont préparé une belle brochette de textes pour les prochaines éditions avec des gens de tout le secteur.

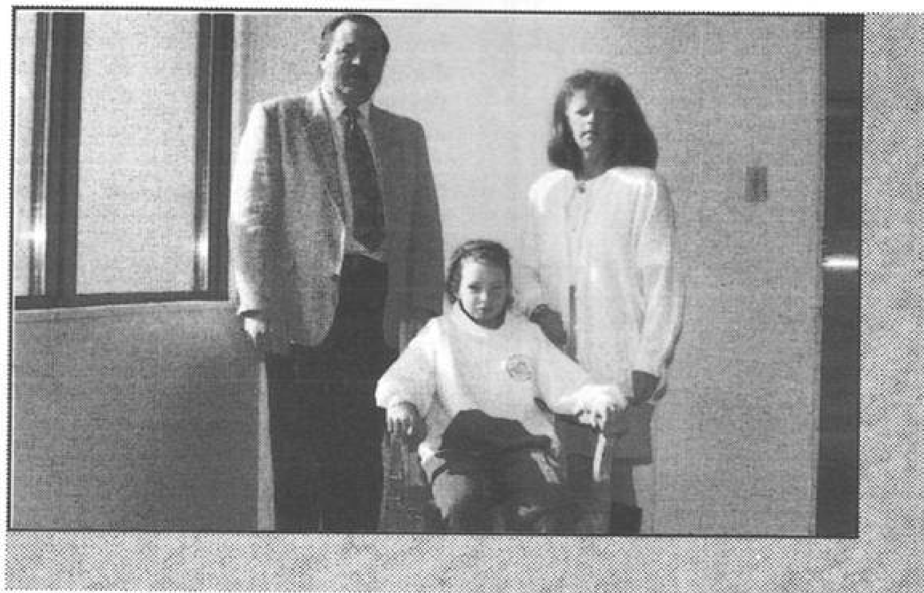
Date de tombée

Les petites annonces, la publicité et l'information devront nous parvenir au plus tard le 10 octobre. La prochaine édition sortira, elle, le 31 octobre 1993.

Des nouvelles de l'école Mgr.Bouchard

par Caroline Kennedy

Avec une grande gentillesse, M. Marcel Montreuil, directeur de l'école Mgr. Bouchard, a bien voulu nous informer des changements qui seront faits pour l'année 1993-94.



Pour cette même année scolaire, il y aura une classe multi-programmes rajoutée à celles de 3 et 4e année et de 5 et 6e année, qui sera la maternelle 4 et 5 ans.

A la joie de tous, le secondaire 1 sera de retour à Portneuf l'an prochain. Pour ce qui est des classes de 1ère et de 2e années et de la classe pour les élèves en difficultés d'adaptation et d'apprentissage, tout restera comme les dernières années, c'est-à-dire qu'il n'y aura pas de multi-programmes.

M. Montreuil m'a également parlé d'un sujet qui prend de plus en plus de place dans l'école et dans lequel les élèves s'impliquent activement, l'environnement.

Le projet "Les écologistes en action" ,mis en place l'an dernier, avait pour but de récolter 100 projets dans lesquels les jeunes décrivaient comment ils essayaient, chacun de leur façon, d'améliorer l'environ-nement. Le but fixé n'a pas été atteint, mais de peu. Il y a eu 84 projets déposés par les jeunes. Cette activité, autant individuelle que collective, sera de retour l'an prochain car aucune limite de temps n'a été fixée.

Le comité étudiant pour l'environnement, formé de 4 élèves de 5 et 6e année, en complicité avec un représentant de chaque niveau, a organisé, vers la fin de l'année dernière, un grand nettoyage de la halte routière et du belvédère. Quelle belle action!!!

Le thème pour cette année reste le même que l'an dernier soit : "Un pas vers l'avenir". Parmi les activités prévues pour l'an prochain, l'école Mgr. Bouchard voudrait mettre un terme au projet sur l'environnement et consolider les activités majeures au niveau culturel et sportif. La principale activité à réaliser au niveau sportif est de former une ligue de kinball et essayer de faire partie de la fédération provinciale.

"On a de bonnes ressources matérielles, mais ce qui manque, ce sont les ressources humaines" de nous dire M. Montreuil.

Pour ce qui est de la clientèle scolaire pour l'année 1993-94, elle sera légèrement à la baisse, et ceci même si le secondaire 1 est de retour. Il y , en septembre 1993, 108 étudiants à l'école Mgr. Bouchard...



Sonia Duhaime et Jean Bacon :

un couple déterminé

par Caroline Kennedy

On connaît bien Jean car c'est un petit gars de Portneuf. Mais Sonia, elle, est une femme qui nous semble bien sympathique mais que nous ne connaissons point. Pourtant, ils forment un couple charmant et dans lequel l'humour est de mise...



Sonia...

Sonia est née le 8 août 1955 à Sorel, dans le comté de Richelieu. Elle a étudié le dessin industriel à la polyvalente de l'endroit mais n'a pu exercer ce métier. "C'était dans les années où les femmes commençaient à travailler dans des milieux d'hommes et moi, je n'ai pas eu le "got's" de continuer". Elle a, par contre, été mannequin professionnel pendant quatre ans et barmaid dans les discothèques.

Toujours à Sorel, elle a fait du bénévolat pour les personnes âgées en compagnie de sa mère. Elles se rendaient là avec un groupe et jouaient de la musique pour eux et, à l'occasion, effectuaient des sorties à l'extérieur.

Elle est arrivée sur la Côte-Nord en 1985, en compagnie de Jean. Elle entretient d'ailleurs une bonne correspondance régulière avec ses amis, entre autre avec sa cousine Dominique Péloquin, de Gatineau. Elle apprécie la douceur et la sincérité de celle-ci. "Les amis, on abandonne jamais ça!", dit-elle.

Pendant ses loisirs, cette native du signe du lion pratique la couture (il paraît même qu'elle est très bonne couturière) et les quilles. Elle aime lire les romans et n'est pas très friande de musique.

Selon Jean, elle a la qualité d'être très bonne couturière et le défaut d'être "soupe au lait", c'est-à-dire qu'elle ne prend pas les critiques.

Jean...

Pour sa part, Jean est né le 22 février 1950 et il est le fils de Lauretta Tremblay et de feu Adjutor Bacon ainsi que le fils adoptif de Roger Emond, de Portneuf. Vous avez sans doute remarqué qu'il ressemble à son frère Jacques...

Il a occupé plusieurs emplois dont mécanicien, combattant d'incendies, travailleur dans l'acier et la fonderie et même barmaid... Parmi ses amis on compte Robert Daunais, de Sorel, qui est comme un frère pour lui. Pendant ses loisirs, Jean adore chasser et pêcher quand il le peut. Il aime bien regarder la télévision pendant la saison froide et regarder un bon film en compagnie de Sonia.

Selon sa compagne, Jean a la qualité d'être bon et généreux. "Il se donne à 100/100. Mais ses qualités valent également comme ses défauts car parfois, il en fait trop..." dit-elle.

SUITE ...SONIA ET JEAN



Leur travail au Club Nautique...

A l'été 1993, Jean et Sonia ont eu la tâche de s'occuper de la Marina de Portneuf. Ayant commencé au début de juin 93, leur emploi consistait à faire l'entretien des quais et du bar. Il fallait aussi s'occuper de l'accueil afin que les gens se sentent bien et créer une ambiance chaleureuse.
Leur travail est supervisé par un comité de 7 personnes et c'est André Maltais qui les supervise.

Le Club Nautique accueille des visiteurs en très grand nombre, à part des 15 bateaux qui sont au quai pendant tout l'été. "Les visiteurs sont des gens de partout et qui sont tous sympathiques à leur façon..." de dire Sonia.

Nous avons pu recueillir les commentaires de M. Gérald Marquis, de Cacouna (sur la rive sud), qui fait partie de l'équipage du bateau "Le morikô" : "C'est difficile d'entrer à la marina à cause du chenail. Je ne connais pas beaucoup Portneuf mais assez pour dire que cet endroit est une ère de paix et que la réception est formidable..."

Pour s'occuper de tout ce beau monde, ils doivent se faire tôt le matin. Sonia est prête à travailler vers 8h30 mais Jean est debout beaucoup plus tôt, par habitude. Il y a également un déjeuner qui est organisé à tous les dimanches matin.

Ce travail de 45 hres/semaine leur permet de demeurer dans leur milieu de travail, c'est-à-dire que le haut de la marina est aménagé pour qu'ils puissent y dormir. "Nous aimons bien cela car c'est mieux que de voyager matin et soir et nous ne sommes jamais en retard. Cela veux dire que nous faisons beaucoup en dehors de nos heures de travail... déclare Sonia. "Cela demande beaucoup d'heures de travail et d'intensité mais c'est une expérience qui vaut la peine d'être vécue..."
Durant l'été, ils ont reçu la visite de Benjamin (fils de Sonia) qui demeure maintenant à Sorel après être demeuré quelques années à Portneuf. Benjamin était bien content de revoir les siens et les gens d'ici le trouvaient bien changé.

En terminant...

Pour ce qui sont de leurs rêves, Sonia aimerait bien dormir pendant une semaine complète car elle est très fatiguée et Jean voudrait bien devenir millionnaire...Que ferait-il avec cet argent ? "Je me bâtirais une maison dans le bois pour y rester toute l'année...", dit-il.

Tout en ayant retrouvé le calme de leur maison située à Pointe-à-Boisvert, Sonia et Jean espèrent revenir à la marina l'an prochain pour revoir les gens d'ailleurs qui sont venus les visiter cette année...



Souvenirs, souvenirs...

Portneuf sportif

Les premiers mots de mon article, ce mois-ci, seront pour remercier la population de Ste-Anne de Portneuf pour leur bel esprit sportif et aussi pour la grande générosité, dont ils font preuve dans ce domaine.

S'il est arrivé déjà que notre organisation au point de vue sports avait à envier les paroisses voisines, je crois que ce n'est plus le cas, pour cet hiver du moins. En effet, nous avons une patinoire bien éclairée et un bon chalet des sports. Pour ce qui est de l'équipement de hockey, il s'en vient de plus en plus complet. Je dis ceci parce que la Compagnie de bois locale a, par l'entremise de son "Cercle Récréatif", contribué à l'achat d'équipements (culottes, jambières, etc.) pour une valeur de cent dollars. Un autre don très appréciable nous est aussi parvenu de la part du Syndicat des employés de la Consol par l'entremise de Monsieur Oscar Emond. Merci à ces généreux donateurs.

Remarquons que nos jeunes ne chôment pas durant les fins de semaines. Les quatre clubs de jeunes, Pee-wee, Bantam, Midget, Juvénile, ont au moins 6 ou 7 parties de jouées chacun depuis le début de l'hiver, ce qui me semble très appréciable. Il faut ajouter à ça leur pratique hebdomadaire. J'ajoute ici que les Pee-wee (11-12) sont dirigés par Denis Duchesne, les Bantams (13-14) par Rodrigue Dufour, alors que je m'occupe des Mosquitos, des Midgets et des Juvéniles.

Nos Mosquitos (8-9-10) ont leur pratique régulière le samedi matin et on doit dire qu'ils ne manquent pas d'y être. Parmi ces jeunes, on rencontre des Pee-wee. En effet, Michel St-Gelais bout de temps, de terminer en tête de la cédule régulière.

En terminant, pour montrer que la cause du sport est hautement cotée à Portneuf, je me permets de dévoiler le montant d'argent qui a été donné par les notables et les marchands de la place, lors de la mise au jeu officielle dimanche le 22 janvier. Ce montant est de 157,00 $. Et cette cause est aussi très bien vue par nos corps publics, par exemple, la Commission Scolaire et le Conseil Municipal qui y ont aussi participé d'une façon vraiment admirable. Il faut aussi remarquer que tout ce qui est fait ici n'est pas perdu, loin de là, car tous les jeunes qui étaient ici l'an passé et qui sont aux études à l'extérieur cette année, font figures dominantes dans tous les Clubs de hockey dans lesquels ils jouent. Plusieurs ont participé à des tournois à Rivière-du-Loup et à Québec.

Donc, merci à tous.

Réjean Gagné, i.d.

(Extrait de L'entente, journal de la jeune Chambre de Rivière-Portneuf, édition de février 1967, prêté par Marie-Jeanne T. Dubé)

NDLR : Réjean Gagné était directeur du collège de Portneuf. Il était natif de Matane. Il est maintenant directeur-adjoint d'une école à Neuville.



Gino Jean : un sportif déterminé



par Caroline Kennedy

Dans notre petit village, on le connaît comme étant quelqu'un qui aime faire des blagues et faire rire les gens. C'est aussi un sportif qui aime s'impliquer. Et c'est avec quelques sourires que cette entrevue s'est déroulée...

Gino est le fils de Laurent Jean et de Martine Guy. Né le 22 décembre 1966, il est le seul garçon et le dernier (le "bébé"!) d'une famille de six enfants. Ses soeurs se prénomment Johanne, Marilyn, Linda, Bibianne et Jasmine.

Après avoir obtenu un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) en Sciences humaines, il termine un baccalauréat en éducation physique à l'Université de Chicoutimi, il y a de cela deux ans. Tout en étudiant, il travaille dans un supermarché "Métro", dans un centre d'éducation physique et donne même des cours de conditionnement aux personnes âgées. Il est aussi allé, comme beaucoup de gens de Portneuf, ramasser des clams. Pendant les vacances d'été, il travaille à la scierie Beaulieu ou bien sur les plantations d'arbres.

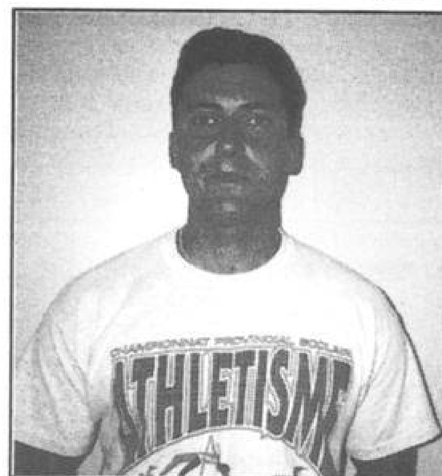
Quelques mois après avoir terminé ses études, il est engagé à la Commission Scolaire Bersimis comme professeur d'éducation physique à la Polyvalente des Rivières de Forestville. Ayant pris la place de Rodrigue Dufour, qui est devenu directeur-adjoint, il se retrouve à enseigner aux niveaux 3, 4 et 5.

Ce n'est que vers la fin de cette année que Gino sera à l'aise dans la polyvalente car il n'est pas encore permanent. Vu de son âge, il trouve moins difficile d'enseigner aux jeunes car il est plus près d'eux. Somme toute, il aime beaucoup ce travail et se dit chanceux de trouver un emploi en sortant de l'école.

Comme il est professeur d'éducation physique, on sait bien que c'est un grand sportif! Il pratique le badminton, le hockey, la course et le vélo. "Je pratique plus de sports d'été car j'aime plus ceux-là que ceux d'hiver", dit-il.

Et quand il a le temps d'écouter la télévision, qu'écoute-t-il? RDS! Le tennis, le hockey (les Canadiens) et tous les sports en général. "Ma blonde me chicane quelquefois parce que la télévision est toujours sur ce canal et qu'elle veut voir autre chose!"

Pour ce qui sont de ses goûts en musique, comme nous le voyons souvent au "Pub musik" à Forestville (sa petite amie, Michelle Foster, y travaille), il écoute du "dance". Quant à la lecture, il s'y adonne rarement et, quand il le fait, il lit surtout des documentaires. Les films d'action sont ses préférés et l'acteur Michael Keaton (batman) est son favori.



Avec son sens de l'humour et sa réplique facile, Gino a beaucoup d'amis. Dave Manning, Bruno Fortin, Gaétan Tremblay (ti-Jouach), Eric Dubé, Harold Tremblay, Eric Jean et Nelson Tremblay comptent parmi ses amis d'enfance, de camp, de ski-doo et de trois-roues.

La politique n'intéresse pas beaucoup Gino. Il dit qu'il ne s'y attarde pas beaucoup et il ajoute, avec son humour tordant : "Je sais que René Lévesque a été premier ministre du Québec, mais je n'en sais pas beaucoup plus..!"

Pour passer le temps, ce natif du signe du capricorne s'entraîne. "Quand je cours, j'oublie tout, c'est un moment de relaxation pour moi et je ne vois pas les distances...

Ce gars fort occupé fait également du bénévolat. Il a été président de la 7e édition du Biathlon-triathlon de Portneuf à l'été 1993.

SUITE GINO

"Je n'ai pas vraiment eu le choix, ils m'ont élu. J'ai bien aimé cela même si ça demande beaucoup d'efforts, de temps et de responsabilités." Avec Patrice St-Louis, un de ses élèves de Forestville, ils ont participé à deux de ces compétitions. Ils ont remporté le premier prix dans la catégorie "biathlon-entreprise" et la deuxième place dans la catégorie "biathlon-participation". Il y a aussi les activités organisées pour la Polyvalente. Gino se promène d'un tournoi à l'autre avec de jeunes sportifs ainsi qu'avec son compagnon de travail, Dave Delaunay.

Tout en terminant, Gino nous dit que depuis qu'il est tout jeune, il rêve de participer à un marathon d'une quarantaine de kilomètres. Il espère réaliser ce projet d'ici deux ou trois ans. Lui et quelques-uns de ses amis ont comme projet de faire un voyage en Floride dans les mois à venir...Alors, bon voyage

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



Prompt rétablissement

Rita Emond-Bouchard
Lauréanna Miller-Gagné
Marie-Anna Gagné
Priscille Morin
Mario Pelletier
Catherine (Katou) Tremblay
Mme Clément Tremblay



De nouveaux entrepreneurs

En mai 1993, un atelier de fabrication et de réparation de produit en fibres de verre s'ouvrait à Ste-Anne de Portneuf. Ce produit sert pour recouvrir les balcons, les patios et les quais flottants. Le tout est une initiative de Johanne Tremblay, de Portneuf.

Une autre entreprise à voir le jour dans le même laps de temps fut celle de Paul Barrette qui assume la relève de Marc Bernard et d'André Savard pour la confection de tuiles à patio en ciment. N'ayant pu trouver rapidement de bâtisse à louer à Portneuf, celui-ci dût utiliser l'ex-garage de Forestville Auto pour démarrer ses activités.

Naissance



21-08-93 Un garçon, Kevin, pour Manon Bouchard (fille de Rollande Dufour et de Bertrand Bouchard de Sacré-Coeur) et Gary Tremblay (fils de feue Mariette Pouliot et de Gilles Tremblay) de Portneuf.

Décès

22-06-93 Régina Tremblay, épouse de Jean-Charles Bouchard, à l'âge de 66 ans. Elle était la mère de Jean-Paul Bouchard.

13-07-93 Arthur Barrette âgé de 80 ans, époux de Bernadette Tremblay. M. Barrette était hospitalisé au Centre de santé de la Haute Côte-Nord, aux Escoumins, depuis nombre d'années.

29-08-93 Sébastien Tremblay, âgé de 13 ans 11 mois, fils de Johanne et de Yvon Tremblay, de Portneuf.
Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.



Mariage

04/09/93 Léna Perron (fille de Claudette Dubé et Bertrand Perron) et Terry Durelle, de Frédéricton.
Félicitations aux nouveaux mariés!

Déménagements

-Louise Côté et Réjean Emond (de Portneuf à Baie-Comeau).
-Nancy Gendreault, Pierre-Olivier, Yvan et Yannick Gagné (de Forestville à Trois-Pistoles).
-Denise et Conrad Labrecque (de Ville des Laurentides à Forestville).
-Christine Tremblay (de Portneuf à Forestville).

Une radio régionale sur la Haute Côte-Nord

Le 12 juillet, la Haute Côte-Nord se donnait, grâce à la communauté montagnaise des Escoumins, une radio régionale. Et depuis ce temps, comme il est agréable d'entendre parler de nous, de nos voisins des autres villages... Habitués que nous étions d'entendre parler des autres, ce média a vite fait de nous apprivoiser et de nous inciter à synthoniser 94,9 sur notre cadran... D'autant plus que l'on y entend parler des gens de chez-nous, qu'une foule d'informations y circulent et qu'en plus, il y a les cadeaux de promotion et le fameux bingo du jeudi soir. Les intervenants du coin apprendront peu à peu à y prendre leur place et surtout à collaborer régulièrement... C'est ce qui fera d'ailleurs la richesse de «notre radio».

LES MINUTES

Activités estivales

Les activités du terrain de jeux, pour les jeunes de 5 à 12 ans, se sont déroulées, cette année, à Portneuf, du 28 juin au 6 août. Quatre monitrices se sont occupées des participants. Ce sont Josianne Tremblay, Danielle Caron, Marie-Josée Emond(C) et Nadine Dufour laquelle agissait en plus comme responsable en assumant la relève de Dave Delaunay. Les jeunes pouvaient apporter leur dîner et se restaurer sur place en compagnie des monitrices.

Travaux municipaux

L'aménagement du parc municipal et les trottoirs ont permis l'embauche de plusieurs travailleurs. Parmi eux : Denis Boudreault, Henriot Gagnon, Renaud Guérin, Laurent Jean, Ken Jomphe, Bertin et Florent Lavoie, sous la supervision de Jean-Claude Gagnon.

Quatorze personnes avaient donné leurs noms pour travailler à la réfection des trottoirs. La priorité a été accordée à ceux qui n'y avaient jamais travaillé, aux propriétaires payeurs de taxes et aux chefs de famille.

Programme Extra

Plusieurs personnes oeuvrent actuellement sur le programme Extra. Il s'agit de Jean-Pierre Boudreau, Yvan Maltais et Renaud Tremblay. Ces gens aident l'inspecteur municipal dans tous les travaux qu'il a à effectuer.

Fonds de développement touristique

La majorité des municipalités de la Haute Côte-Nord ont accepté de défrayer leur quote-part pour la création du fonds de développement touristique de la MRC. Pour Ste-Anne de Portneuf, la part représentait un déboursé de 1 070 $. Au départ, il devait revenir 40 % de cette somme à notre municipalité mais le fait que quelques municipalités ont refusé d'adhérer a fait hausser à 50 %, ce retour en aide financière "pour des projets à caractère touristique".

Réfection des trottoirs

Les travaux ont débuté à la fin de juillet et représentaient un déboursé sur le budget de 75 000 $ à 85 000 $. La réfection des trottoirs est maintenant finalisée et la Corporation municipale prévoit utiliser une partie du surplus accumulé pour combler la différence au cas où les prévisions budgétaires ayant été dépassées. Aucune subvention n'a été reçue pour la réalisation de ces travaux.

Opération Terre noire

Une somme de 1 118 $ a été affectée à l'achat de terre noire (à 90 $ le voyage) des Sols d'aménagement de Rivière-Portneuf (Léonard Simoneau) et la balance de la somme inscrite au budget (382 $) a servi à acheter de la terre noire pour le site d'observation ornithologique (gazébo) et à la construction de parapets pour empêcher l'érosion du terrain sur la côte où est située le gazébo.

Colloque de zone

Comme les autres municipalités, Ste-Anne de Portneuf a décidé de défrayer les frais d'inscription et du transport en groupe pour inciter ses intervenants dans les différents domaines à participer au Colloque de zone de la MRC de la Haute Côte-Nord qui s'est tenu aux Bergeronnes le 28 août dernier.

Dons et réceptions civiques

-Lors de sa session régulière du 12 juillet 1993, la Corporation municipale a décidé d'accorder une somme de 500 $ au Comité provisoire de gestion et à l'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf afin de leur permettre de défrayer leurs coûts d'incorporation et de démarrage.

-Une somme pouvant aller jusqu'à 500 $ a été prévue pour la réception de la caravane qui s'est arrêtée à Ste-Anne de Portneuf le 21 juillet dernier. Des rafraîchissements et des produits locaux ont été servis aux visiteurs et aux citoyens qui les ont accueillis.





Sébastien Savard : Une autre façon de passer l'été

Texte et photos : Denise Fournier

Sébastien Savard pourrait, comme bien d'autres jeunes de son âge, passer son été à profiter du soleil et à flirter avec la couche d'ozone. Mais non! Sébastien a besoin de sous pour survivre et pour continuer ses études. Pour ce, il est prêt à faire n'importe lequel travail. Il est vaillant et le travail moins attirant ne le rebute pas. C'est pourquoi il a oeuvré tout l'été comme plongeur au restaurant "Le Bateau" à Tadoussac.

Sébastien est entré officiellement sur le marché du travail, à l'été 1992, grâce à la troupe Tiguedou Pac Sac. Il a oeuvré pendant plusieurs mois consécutifs comme employé de soutien au siège social de la compagnie à Portneuf et à son théâtre d'été à Tadoussac. Et c'est ainsi qu'il a connu les ressources du milieu touristique et s'est également fait connaître des employeurs de l'endroit...

Les sympathiques propriétaires du restaurant "Le Bateau", Hovington et Cie, l'ont vite répéré et l'ont embauché comme plongeur dans leur cuisine. Pour un gars qui rêvait d'étudier en informatique, la "plonge" s'avère bien différente du travail de bureau. Car il en faut du coeur au ventre pour laver marmites, insérer vaisselle et ustensiles dans le lave-vaisselle, effectuer l'entretien de son coin de travail, des chambres de bain et le reste. Son expérience de l'entretien, il l'a prise dans différents établissements locaux. Aussitôt qu'il s'installe quelque part, il s'organise pour y dénicher un travail, occasionnel, à la pige, à temps partiel ou à la commission; peu lui importe, pourvu qu'il travaille et se gagne un revenu. Déjà, à 20 ans, il a



réussi à oeuvrer comme vendeur itinérant, préposé à l'entretien, serveur, et ce, sans compter sa longue expérience de gardien d'enfants.

Toujours est-il que Sébastien a tellement aimé l'expérience que maintenant, il veut se diriger en cuisine d'établissement car se dit-il, il sera assuré de toujours travailler car les chefs diplômés sont toujours très sollicités dans le milieu de la restauration.

Il n'y a pas si longtemps déjà, il rêvait d'être électricien, (le même métier que son père)... Après, l'idée du théâtre l'effleura mais il se ravisa en entendant parler des auditions de sélection... Avant, il avait parlé de système ordiné...

Car, comme vous pouvez le constater, notre Sébastien est un problème, il oublie souvent de terminer ce qu'il a commencé... et il laisse traîner ses outils et les pièces de rechange qu'on retrouve ensuite au printemps, après la fonte des neiges...

Des qualités, Sébastien en a beaucoup. Disponible, intelligent, ingénieux, vaillant, serviable, débrouillard, exubérant, généreux, polyvalent... Et des défauts, il en a aussi tout autant... Parmi ceux-ci : distrait, influencable, inconstant, primésautier, le jugement rapide, bavard et téméraire. Et tout ça en font quand même un être sympathique et sur lequel on peut compter... Cependant, il faut quand il est là, car après son départ pour une commission, on ne peut jamais savoir quand il reviendra. Il aura eu le temps d'être interpellé, sur son trajet, par l'une de ses amies (Pascale, Christine ou Henriette), de piquer une bonne jasette avec elles, d'aller faire son p'tit tour à l'Auberge Centrale ou au Bar neuf et d'oublier tout le reste...

Une des grandes qualités de Sébastien, c'est sa bonne volonté... Même qu'on pourrait lui reprocher de prendre trop de responsabilités et d'ensuite, de réaliser qu'il manque de temps...

Et tous ceux qui le connaissent seront d'accord avec moi pour dire qu'il est un jeune homme attachant, qui aime plaire et qui parle des heures durant... Sébastien est également un compagnon agréable pour sortir et danser. Thérèse pourrait même l'attester... Car le Café du Fjord et ses habitués ont souvent vu ces deux comparses se défouler sur leur musique au cours de l'été...



D'un été à l'autre, Sébastien mûrit et ses expériences varient.

Lors de nos longues conversations, lors des tournées de promotion, Sébastien m'a confié entretenir des liens réguliers avec ses grand-mères Ernestine et Jeanne ainsi qu'avec son arrière grand-mère Rose Delair-Savard. Il les aime beaucoup et celles-ci le lui rendent bien.

Evidemment, ce jeune homme aime la compagnie et la vie en société. Il s'organise donc pour ne pas souvent se retrouver seul. Et lorsqu'il est en groupe, ce petit débrouillard prend alors les moyens pour focuser l'intérêt sur sa personne car, figurez-vous qu'il ne déteste pas du tout avoir l'attention sur lui.

Sébastien n'a qu'une soeur, Valérie et il a beaucoup d'affection pour elle même s'il lui arrive de la trouver parfois accaparante. Et pour Sébastien, l'apparence physique est très importante. Dans ses projets, il trouve souvent une petite place pour celle-ci qui rêve de devenir mannequin.

En bon verseau qu'il est, notre ami aime provoquer... Comme il est un grand livre ouvert, ses joies comme ses problèmes, font l'objet de bien des confidences et sa vie est évidemment faite de hauts et de bas. Sébastien ne se protège pas et ne protège pas les autres non plus. Il parle, il raconte, il taquine, il s'extasie, il monologue, il rit, il s'excite, il badine... Et il croque dans la vie à pleines dents! Est-il heureux? Sûrement... sinon, on le saurait!

Mais une chose est certaine, Sébastien n'est pas l'ami des fleurs et des arbustes. Il ne les voit généralement pas et lorsqu'il doit les déplacer, les oublie sur le bord de la clôture. Des rosiers que je connais ne lui ont d'ailleurs jamais pardonnés...

A Tadoussac, l'été, Sébastien est comme "un poisson dans l'eau". Il y connaît de plus en plus de gens et s'y fait de plus en plus de mères. Louise, sa vraie mère, est loin et il s'organise pour se trouver des substituts. Sébastien a un énorme besoin d'attention et il se constitue donc une petite cour pour répondre à ce besoin. Il a ensuite la gentillesse d'entretenir ses complices et de les fréquenter régulièrement.

Ses journées de travail sont bien remplies. Elles débutent tôt le matin, chez Mme Rosarita, se poursuivent au "Bateau", se continuent au théâtre d'été et se terminent très souvent au Café du Fjord. Voilà un jeune que le travail ne rebute pas, qui veut gagner un revenu et qui prend les moyens pour y arriver. Sacré Sébastien, va!!! Parfois, il parle tellement qu'il m'étourdit... et il me donne le goût du silence! N'empêche cependant que j'ai bien hâte de voir, en l'an 2000, ce qu'il sera devenu...

Visite d'une caravane à Portneuf

Venant du Saguenay Lac St-Jean et Tadoussac, une caravane de quinze (15) roulottes Airstream s'est arrêtée à l'hôtel de ville de Ste-Anne de Portneuf saluer le maire et nos citoyens le mercredi 21 juillet 1993. Ils étaient une trentaine de personnes, membres de la section québécoise d'un club international regroupant uniquement les propriétaires de roulottes Airstream (véhicules facilement identifiable à leur fuselage d'aluminum).

Le club se nomme Wally Byan Caravan Club International (W.B. C. C. I) et compte plus de 18 000 membres. L'unité Québec compte pour sa part environ 80 membres. Chaque section, au-delà de 125, au Canada et aux Etats-Unis, organise des rencontres, des excursions et souvent de longs voyages. Dans ce dernier cas, les gens se déplacent en caravane, sous la direction d'un chef. Cette caravane visitait la Côte-Nord du Saint-Laurent et a séjourné quatre jours dans la région du parc national de l'Archipel de Mingan. Ils étaient parties le 15 juillet de Repentigny pour un périple de quinze jours.

Ces caravanes permettent de découvrir de nouvelles régions et d'en mieux connaître leur population. Les membres du club pratiquent un code d'éthique qui leur vaut la considération des personnes qu'ils rencontrent. Ils sont appréciés pour leur sens de l'entraide et leur excellent comportement. Gens de plein air, ils sont respectueux de l'environnement et des beautés de la nature qui les entourent.

Ces visiteurs se sont avérés extrêmement sympathique et intéressés à connaître davantage sur notre région. Ils étaient partis le 13 juillet de Repentigny et ce, pour un périple de quinze jours.

Leur chef de mission, Jean Deschamps, s'est également montré captivé par le dynamisme des groupes culturels et communautaires de notre localité. Et les représentants de ceux-ci ont été évidemment ravis de connaître M. Deschamps que les médias leur avaient fait connaître du temps où il était délégué du Québec à Bruxelles et haut fonctionnaire à la Régie des installations olympiques.

Jean et Marguerite Hallé, deux ex-concitoyens, se sont également faits un point d'honneur d'assister à cette réception et Jean s'est fait, lui, un malin plaisir d'y introduire ses amis et ses connaissances.

Après avoir entendu parler des mérites et des attraits de Portneuf, les visiteurs ont pu faire le tour de Portneuf et dégusté les pâtisseries et le pain de Sylvain (fils d'Ernest). Ils ont d'ailleurs fait une halte, au retour d'Havre St-Pierre, pour se ravitailler en pain, en tartes et en brioches. Notre village restera sûrement l'un des bons souvenirs de la caravane Minganie du W. B. C. C..



ue sont-ils devenus?

Famille de feue Micheline et de Christian Tremblay

Six enfants sont nés de l'union de Micheline et de Christian Tremblay (fils d'Alma Boucher et de Médéril dit Guelile Tremblay).

L'aînée, Josette, est mariée à Gaétan Morel et ils ont trois (3) enfants André, Sébastien et Chantal.

André demeure à Portneuf et vit avec Céline Tremblay.

Francis vit à Colombier et travaille pour la Coopérative La Nord-Côtière.

Les deux jumelles demeurent à Sault-au-Mouton. Line est mariée à Richard Bouchard et ils ont trois enfants (Marie-Josée 20 ans, Serge 18 ans et Myriam 8 ans).

Linda est mariée à Lionel Bouchard et a trois enfants (Luce, Guylaine et Lionel Jr).

Luce est décédée à l'âge de 12 ans lors d'un accident à l'Anse à Norbert.



P ÊLE-MÊLE

La Caisse populaire Desjardins de Rivière-Portneuf Une entreprise performante

Les membres dirigeants, la direction et le personnel de la Caisse populaire Desjardins de Rivière-Portneuf sont fiers de souligner la performance de cette institution financière.

Lors de l'assemblée générale, le président, Monsieur Louis Ouellet, a présenté les résultats financiers de la Caisse. Son excellente rentabilité, laquelle se chiffre à 1,59 $ par 100 $ d'actif moyen, est attribuable à une saine administration, à la qualité du service offert et à la crédibilité de la Caisse dans son milieu. Les personnes présentes ont également pu constater une augmentation du nombre de membres et une utilisation accrue des services.

Du côté de l'épargne, celle-ci a connu une croissance de 1,5 % alors que les prêts connaissaient une progression de 1,2 %. De plus, les placements effectués par la Caisse ont permis de faire fructifier les avoirs.

La performance de la Caisse n'est pas seulement financière puisque cette dernière s'est engagée à maintes reprises dans le milieu. La Caisse populaire Desjardins de Rivière-Portneuf a toujours à coeur de favoriser le développement économique et social de la communauté.

Les membres sont copropriétaires de leur Caisse et donc, collectivement responsables de son succès.



CHME-FM 94,9 Haute Côte-Nord Votre radio régionale

Une station qui nous ressemble, qui nous donne la parole et où parle de nos préoccupations et de notre coin de pays.

Aire de diffusion :
Tadoussac à Colombier
Priorité : L'information régionale
Puissance d'émission : 3000 watts

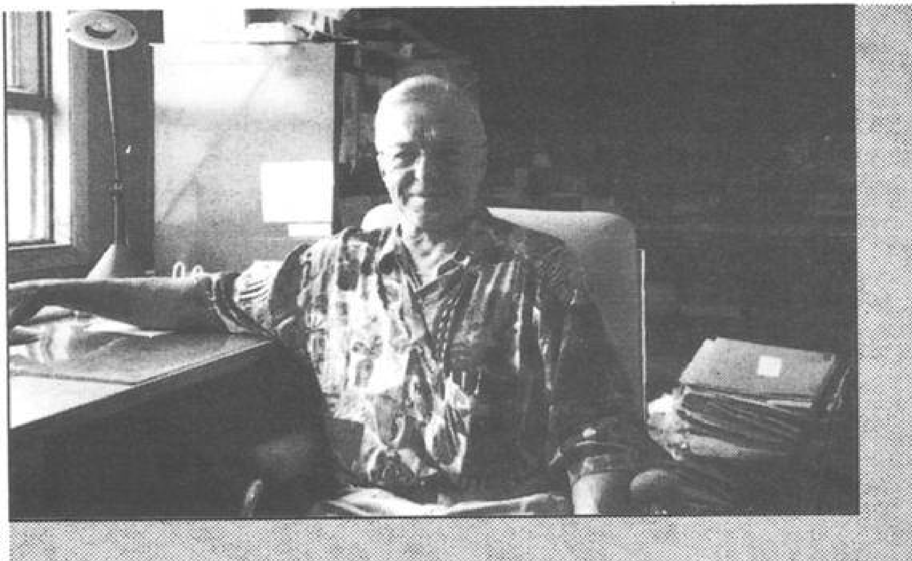
Fruit de la concertation entre la communautéMontagnaise des Escoumins, des gouvernements provinciaux et fédéraux et le milieu.

20, de la Réserve
Les Escoumins
G0T 1K0
Tél. : (418) 233-2700
Télécopieur : 233-3326

Jeannot Savard : un homme courtois

par Caroline Kennedy

Jeannot Savard est bien connu comme étant le fils d'Albert Savard, de l'épicerie-boucherie "Albert Savard & Fils Inc.". Dans cette entrevue, il nous parle non seulement de son commerce, mais également de sa vie familiale...



M. Savard est né à Sault-au-Mouton le 8 août 1931 de l'union d'Albert Savard et de Régina Tremblay. Ses grands-parents paternels étaient Félix Savard et Eugénie Girard, tandis que ses grands-parents maternels étaient William Tremblay et Cézérie Boulianne.

Son père était originaire de Sacré-Coeur et sa mère de Sault-au-Mouton. M. Savard et son frère jumeau Léo sont les troisièmes d'une famille de sept enfants dont: Rosaire, Germaine, Jacques, Jean-Philippe et Jeannine. De ces sept enfants sont aujourd'hui vivants Rosaire (qui demeure maintenant à Montréal), Jacques et Léo (qui demeurent toujours à Sault-au-Mouton). Ne se souvenant plus de sa soeur Jeannine, qui est décédée à l'âge de 5 ans, il lui reste quelques souvenirs de sa soeur Germaine, décédée à l'âge de 17 ans.

Durant son enfance, M. Savard nous dit avoir fait du "snowmobile" car les chemins n'étaient pas ouverts pendant l'hiver. Il faisait le taxi de Sault-au-Mouton à Forestville.

Afin de pouvoir prendre la place de son frère Rosaire dans le commerce de son père, M. Savard a cessé l'école en 9e année. Il avait alors 16 ou 17 ans.

Le 14 août dernier, il y avait 27 ans que M. Savard est marié à Agathe Caron, fille de Raymond Caron et de Nicole Thibeault. De leur union sont nés Cathy (27 ans), qui demeure à Québec avec son mari Claude Réignier et leur fille Marilyn, et Carl (20 ans), qui étudie en Génie Civil au Cégep de Chicoutimi.

Il y a un an que M. et Mme Savard sont les grands-parents pour la première fois, d'une jolie petite fille nommée Marilyn. M. Savard nous dit avoir "eu les larmes aux yeux" lors de l'arrivée de cette fillette, le 17 juillet 1992.

L'une des actions dont M. Savard est le plus fier d'avoir réalisée est d'avoir réussi à garder son magasin aussi longtemps et de voir comment il a grossi. Le magasin "Albert Savard & Fils inc." existe depuis 1946 ans et en 1961, il s'est incorporé. Il compte maintenant 5 employés réguliers et 1 employé de plus pour la saison estivale (Carl, le fils de M. Savard). Son commerce porte la bannière "Métro Richelieu" (Ami). Dans son commerce, M. Savard fait un peu de tout, de la comptabilité en passant par la gérance du personnel et la prise des commandes. Il travaille donc, comme tous ses employés, 5 jours sur 7, 8 heures par jour.

SUITE JEANNOT SAVARD

Comme on le disait tout à l'heure, il y a beaucoup de choses qui ont changé depuis les débuts du commerce. Par exemple, les prix. Autrefois, le beurre coûtait plus cher que le fromage, c'est-à-dire qu'il coûtait 55 cents la livre et le fromage 35 cents la livre. Aujourd'hui, le beurre coûte moins cher que le fromage, c'est-à-dire 3,00 $ la livre et le 4,00 $ la livre pour le fromage...

Pour ce qui sont des projets futurs pour le commerce, M. Savard nous dit que ce ne sera pas pour lui car il compte bien laisser la relève à son fils Carl et prendre sa retraite l'an prochain.

L'actionnaire à 100 % des parts nous dit qu'il continuera à surveiller un petit peu.

Pour garder la forme, M. Savard nous dit qu'il travaille! Pendant ses congés, il visite sa petite-fille ou bien se rend à son chalet, situé à 20 milles sur les limites de Sault-au-Mouton. Il prend cependant 3 semaines de vacances par an, soit pour aller à la pêche, à la chasse ou pour faire quelques petits voyages. N'ayant pas beaucoup de temps pour entretenir de grandes amitiés, M. et Mme Savard font presque toutes leurs activités ensemble ou se retrouvent en compagnie de M. et Mme Réignier, les beaux-parents de leur fille Cathy. N'ayant pas non plus le temps de voyager, M. et Mme Savard ont quand même visité Montréal, le Nouveau-Brunswick et Old Orchard (Etats-Unis). Ils comptent bien visiter la Floride au moment de leur retraite.

Bien qu'elles soient assez tranquilles, les fêtes de famille occupent une grande place dans la vie de cette petite famille unie. Celle-ci se rencontre prati-quement à toutes les fêtes...

Pour ce qui sont de ses sujets favoris de discussion, M. Savard aime bien parler de hockey (les Nordiques) ou de comptabilité avec son gendre Claude, qui travaille comme comptable pour la Compagnie Provigo. Il aime également gâter ses enfants et sa petite-fille.

Pour ce qui sont de ses qualités et ses défauts, Carl nous dit de son père qu'il est "serviable, responsable, patient et vaillant mais qu'il est trop bon, qu'il ne dit jamais non..."

Tout en terminant cette entrevue, M. Savard donne le conseil aux jeunes de "poursuivre leurs études et de ne pas prendre de drogues". Nous lui souhaitons d'ailleurs une bonne fin d'année et une bonne santé afin de bien profiter de sa retraite...





OUVELLES LOCALES

Extrait d'une lettre concernant le bureau de poste de Portneuf

Le 15 juillet 1993

...Comme vous le savez peut-être, nous prenons l'occasion de revoir le service postal offert dans les communautés lorsqu'il y a intervention de la communauté elle-même ou lorsque des circonstances naturelles se présentent comme par exemple, la perte des locaux abritant le bureau de poste, la démission, le départ en retraite ou la promotion du maître de poste. Le maître de poste de Rivière-Portneuf ayant pris sa retraite récemment, nous avons procédé, comme le prévoient nos lignes directrices, à une révision du service postal. Au terme de cet exercice, nous avons convenu d'engager un nouveau maître de poste à Rivière-Portneuf. Il n'y aura donc aucune modification dans la façon d'offrir le service postal dans votre communauté...

D. C. Rowland,
Directeur national
Service à la clientèle
Société Canadienne des postes
Ottawa

Les bénévoles du mois

Le Centre l'accroche-coeur poursuit sa tradition de désigner, dans le journal, la ou les personne(s) bénévole(s) qui se sont le plus distingués par leur action dans notre milieu.

Après consultation auprès de différents intervenants, ce serait, pour l'été 1993, les membres actifs de l'Association de sauvegarde du Chemin forestier de la Rivière-Portneuf qui se dévouent depuis déjà 8 mois pour assurer l'entretien de notre route forestière. Leur dynamisme et leur détermination sont un bel exemple pour notre milieu.

Bravo à chacun d'entre eux!

Réouverture de la bibliothèque

Après un arrêt de cinq (5) semaines, au cours de l'été, la Bibliothèque de Portneuf a réouvert ses portes le 4 août. Elle continue, grâce à l'aide de ses bénévoles, de dispenser le service de prêt de livres, de cassettes et de revues et de prendre vos commandes spéciales.

Information et dégustation

Cours de cuisine-santé à Portneuf le mercredi ou jeudi soir, de 19 h à 21 h 30 pendant quatre (4) semaines, à la fin septembre 1993. INFO sur la nutrition, petits trucs et dégustation à la fin de chaque cours.

Cours d'inscription : 20 $ (Pour défrayer les mets de la dégustation et la documentation)





OUVELLES DES ORGANISMES

Activités de la fête nationale

La soirée "Les retrouvailles" n'a pu se tenir à la marina de Portneuf, le Club Nautique n'ayant pas accepté qu'une partie des revenus soit attribuée à d'autres groupes à but lucratif et ce,même si ceux-ci organisaient entièrement l'activité. La majeure partie des profits ainsi réalisés, le 24 juin, aurait servi à défrayer les frais de l'animation musicale assumée par des musiciens locaux.

Les administrateurs recevraient, nous disent-ils, plusieurs demandes de ce genre au cours de l'été et ont décidé de n'en accepter aucune vu qu'ils veulent défrayer une partie du salaire de leur employé (Jean Bacon) et tenter eux-mêmes de se faire des profits. Une lettre a été envoyée à l'organisme pour l'informer de leur refus.

Compte tenu également que l'Auberge Centrale avait demandé les services du même groupe musical (Les Badloc) que le Comité organisateur de la fête nationale pour le 24 juin 1993, sans tenir compte que d'autres activités avaient déjà été planifiées et annoncées dans les médias, le Comité a préféré annuler la sienne et terminer ses activités par la dégustation du gâteau traditionnel et donner la chance aux hôteliers locaux de recruter la même clientèle.

Une 10e édition réussie pour la fête de l'amour

Plus de deux cents (200) personnes se sont réunies pour souligner, le 21 juin dernier, la fête de l'amour à Ste-Anne de Portneuf. Les activités furent bien planifiées par le Comité organisateur et de nombreux cadeaux furent distribués aux jubilaires.

Les parossiens eurent la joie de revoir les abbés Gérard Francoeur (initiateur de cette fête) et Stanley Kennedy lequel.a célébré, par la même occasion, les 25 ans de vie sacerdotale avec ses amis de Ste-Anne de Portneuf.

Bravo à tous les bénévoles qui se sont impliqués dans cette belle initiative depuis déjà une décennie!

Une trève estivale pour Boucle-Budget

Après avoir confectionné pendant tout l'hiver des accessoires de cuisine, les participantes du projet Extra de Boucle-Budget se sont reposés du 21 juin au 2 septembre, et ont ensuite repris leurs activités avec autant d'entrain qu'au printemps. Les services à la clientèle (vente de vêtements) ont également recommencés à la même date.

Activités du Comité Touristique local

Le Comité touristique a organisé une exposition canine le 1er juillet dernier. Une cinquantaine de personnes ont participé à l'activité et les jeunes qui y ont amené leur "protégés" se sont mérités des prix fort intéressants fournis par différents commanditaires et donateurs.

Faute de dénicher des gens disponibles et intéressés, le marché public ne s'est pas tenu régulièrement cet été. Un premier essai a été fait le 24 juin et a attiré un peu de gens.

La plantation d'arbres au gazébo (site d'observation des oiseaux) a suscité beaucoup d'intérêt. Commerçants, organismes et individus sont venus planter leurs arbres et surveillent depuis avec grand intérêt leur croissance. Une autre belle façon d'impliquer et de sensibiliser les gens à leur environnement!

Fondation de l'espoir

Un groupe s'est mis sur pied, en juin 1993, pour venir en aide aux enfants de la Côte-Nord atteints de tyrosinémie (maladie qui entraîne la dégénération du foie) et de toute autre forme de maladie hémotologique. Le tout nécessite une greffe du foie et demande un don d'organe.

Appelée "La fondation de l'espoir", cette association sollicite l'aide financière du public pour accumuler des sous. Les dons peuvent être déposés à la Caisse populaire Desjardins de chaque localité et plus d'informations peuvent être fournis par l'une des responsables à 238-5324.





OUVELLES RÉGIONALES

Colloque de zone de la MRC de la Haute Côte-Nord

Sous le thème de **"La Haute Côte-Nord en toute complicité"**, le colloque de zone de la Haute Côte-Nord fait suite aux concertations locales soit par l'intermédiaire du plan de relance ou par une démarche spécifique s'inscrivant dans la préparation du plan stratégique de développement régional de la Côte-Nord qui, après adoption, devra se réaliser sur un échéancier de cinq ans.

Lors de cette rencontre, les questions suivantes ont été traitées :

-Quel est l'état actuel de la situation économique de nos localités?
-Quels sont les enjeux (nos forces)?
-Quels sont les objectifs de développement que l'on veut se donner?
-Quels sont les moyens nécessaires pour les atteindre?

Le Conseil régional de développement de la Côte-Nord (CRD) et la Municipalité régionale de comté de la Haute Côte-Nord (MRC) ont travaillé en partenariat afin d'assurer la réussite de cet événement. Le travail de cette journée de concertation a débouché sur des recommandations d'axes de développement et de moyens ou correctifs qui seront entérinés par le milieu. Le tourisme s'est retrouvé en première place des priorités dégagées par les intervenants présents.

Une radio régionale autochtone sur la Haute Côte-Nord

Ce projet de station régionale, tissé patiemment depuis plusieurs années, est maintenant une réalité. Son aboutissement est le fruit d'une collaboration étroite entre les initiateurs du projet, les montagnais des Escoumins et tout le milieu allochtone de la Haute Côte-Nord qui s'est associé activement pour soutenir sa régionalisation.

Fondée en 1981, **CHME-FM, 95,1**, émettait à l'origine à une puissance de 10 watts et s'implantait progressivement dans trois localités voisines. Réalisée au coût de 500 000,00 $, la radio régionale **ESSIPIT/HAUTE COTE-NORD** est désormais en mesure de desservir les localités comprises entre Tadoussac/Sacré-Coeur et Forestville/Colombier et son rayonnement s'étend bien au-delà du territoire de la M.R.C. Haute Côte-Nord. Son auditoire potentiel est de 30 000 personnes. Avec son site émetteur installé sur la Côte-Sud, à Sainte-Françoise, **CHME-FM, 94,9**, émet en stéréophonie à une puissance de 3 000 watts. Mise sur pied au cours de l'été, **CHME-FM, 94,9** est pourvue des équipements et de studios à l'avant-garde de la technologie.

"Depuis des années, nous avons investi dans notre radio. Depuis quelques années, nous nous sommes entourés des meilleurs éléments pour faire le grand saut à l'échelon régional et nous acquitter dignement de notre mandat qui repose sur quatre volets : renseigner et informer, refléter les aspirations et la vie de la Haute Côte-Nord, divertir et amuser nos auditeurs et aussi assumer le leadership dans la circulation des idées et de la vie communautaire" de noter le président du conseil d'administration, Monsieur Raoul Kanapé. Monsieur Kanapé a précisé que "le service des nouvelles et des affaires publiques" occupera une place prépondérante dans notre programmation".

Il faut noter que le conseil d'administration sera élargi afin de permettre une représentation diversifiée des communautés. En outre, un conseil consultatif de création sera mis sur pied pour mieux traduire les besoins du milieu, en rapport avec la radio communautaire **ESSIPIT/HAUTE COTE-NORD**.

L'implication des gouvernements du Québec et du Canada a été déterminante pour que se concrétise le projet de régionalisation de la radio **CHME-FM, 94,9**.

En effet, le ministère des Communications du Québec et le Secrétariat québécois aux affaires régionales (O.P.D.Q.) ont contribué en versant 150 000,00 $ pour l'achat des équipements. La contribution du promoteur autchtone est également du même montant. Pour sa part, le gouvernement du Canada a versé une subvention de 211 000,00 $ pour l'agrandissement et le réaménagement du bâtiment de la radio, l'achat d'équipements de communication et de systèmes informatiques ainsi que l'acquisition de deux génératrices et de véhicules de reportage.

Inauguration officielle à St-Paul du Nord des appartements Iberville

Réalisés en vertu du Programme de logement pour les ruraux et les autochtones volet public au coût de 462 700 $, un ensemble de six (6) logements pour aînés correspondant au besoin identifié par la SCHL et la Société d'habitation du Québec (SHQ) dans le cadre de la planification conjointe de leurs interventions pour 1991, a été construit à St-Paul du Nord.

Comme le prévoit l'Entente-cadre Canada-Québec sur l'habitation sociale, le gouvernement du Canada accordera une subvention annuelle estimée à 31 220 $ qui couvrira 59 % du déficit d'exploitation de cet ensemble d'habitations. Cette contribution fédérale annuelle sera versée pendant 25 ans.

Pour sa part, le gouvernement du Québec contribuera également au déficit d'exploitation pour une période de 25 ans en versant une subvention annuelle de 16 404 $.

La municipalité de St-Paul du Nord fera également sa part chaque année pour un montant estimé à 5 292 $, soit 10 % du déficit annuel. Cette participation des trois paliers de gouvernement permettra de limiter le coût du loyer des résidents à 25 % de leur revenu.

Bien que la Société d'habitation du Québec demeure propriétaire des logements qu'elle construit, l'administration de cet ensemble d'habitations à loyer modique a été confiée à l'Office municipal d'habitation de Ste-Anne de Portneuf dont font partie deux résidents de St-Paul du Nord, M. Charles Gagnon (conseiller municipal) et Mme Antoinette Manning (locataire aux appartements Iberville).





CENDRIER D'ACTIVITÉS À PORTNEUF
OCTOBRE 1993

Dim 3	- Bingo	Mardi 19	- Bingo télé communautaire
Mardi 5	- Bingo télé communautaire	Merc 20	- Jeunes à l'accueil
Merc 6	- Jeunes à l'accueil	Dim 24	- Bingo
Dim 10	- Bingo	Mardi 26	- Bingo télé communautaire
Lundi 11	- Conseil municipal	Merc 27	- Jeunes à l'accueil
Mardi 12	- Bingo télé communautaire	Sam 30	- Soirée danse et cadence (Gilles & Raymond)
Merc 13	- Jeunes à l'accueil	Dim 31	- Halloween - Bingo
Dim 17	- Bingo		
Lundi 18	- Comité touristique local (CTL)		

DU COTÉ CULTUREL



"Les lunes de Wichikapache" vues à travers ma caméra

Clic... clic... encore et encore clic... A travers ma caméra, j'ai vu "Les lunes de Wichikapache", à l'affût de ces instants qui frappent l'imaginaire.

"Les lunes de Wichikapache", c'est une histoire où se côtoient la naïveté, l'insouciance, la peur, l'angoisse. Ce sont des comédiens plein d'énergie qui se donnent à fond de train. C'est une conteuse toujours vigilante qui ponctue ses présences de bruits d'une forêt qui s'éveille. C'est une forme bizarre qui repose sur une scène faite d'un grillage métallique. Mais attention, c'est un fantôme qui prend la forme de divers animaux! Il mange les chasseurs morts de faim, c'est le méchant Windigo. Qu'advient-il de Wichikapache?

Tous les ingrédients pour une bonne frousse sont là et la conteuse ne rate pas son coup avec son histoire.Le décor est simple mais surprenant et les comédiens, eux, efficaces. J'ai été agréablement surpris par toutes ces images qui venaient du fantôme. Je reste avec l'impression qu'il s'agit d'un appel à notre propre imagination.

L. H. Pigeon

Des comédiens de Tiguedou Pac Sac à la télévision

L'une des comédiennes des "Lunes de Wichikapache", produit par la troupe Tiguedou Pac Sac, Marie-Josée Poirier, a décroché, pour la saison 1993-94, un rôle régulier dans l'émission "Watatatow". Elle y jouera le rôle d'une jeune maman de 17 ans. David Legris interprètera également différents rôles dans cette télésérie. Dans les productions de Tiguedou Pac Sac, David est comédien tant dans le spectacle pour l'enfance et la jeunesse qu'au théâtre d'été.

LE JOURNAL DES SPORTS



Résultats biathlon - triathlon Ste-Anne de Portneuf

Voici les gagnants de la 7e édition :

Equipe élite (500 $)
Yves Bilodeau
Jocelyn Vézina

Triathlon-participation
Alain et Kevin Plante

Biathlon-participation
Pierre Dion
Dominique Tremblay

Biathlon-entreprise
Gino Jean
Yves St-Louis

Classes-étudiantes
Mike Boudreault
Pierre Dion
Benoît Forest
Eric, Frédéric, Jérôme
Jimmy et Dominique Tremblay

Bourses de 100 $
Nancy Dufour
Eric Tremblay
Kevin Tremblay

Le biathlon - triathlon ne dure qu'une journée mais nécessite des heures et des heures de travail pour sa préparation. Bravo à tous les bénévoles qui s'y impliquent et à tous ses participants! Il faudrait qu'en 1994, davantage de gens d'ici participent à cet événement annuel.

Terrains de jeux

par Caroline Kennedy

Animatrices des groupes :

5-6 ans
Marie-Josée Emond

7-8 ans
Danielle Caron

9-10 ans
Josianne Tremblay

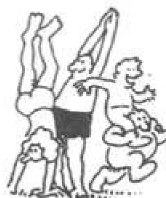
11 et +
Nadine Dufour

Une cinquantaine de jeunes ont participé aux activités du terrain de jeux à Portneuf. Voici quelques-uns de leurs commentaires :

"Bien plus l'fun que l'école!"
"C'est l'fun!"
Kelly Tremblay
Paméla-Audrey Bacon
Maryse St-Laurent
Jacques Bacon
Laurier Tremblay
Liliane Tremblay

"C'est cool!"
Gaétan Lavoie
Linda & Stéphane Lavoie

...à part de tous les autres qui s'entendent pour dire que c'était "l'fun! ou pas pire!".



De beaux exploits

Du 4 au 7 septembre dernier, se tenait au parc Beauséjour, la 5e édition du Triathlon de Rimouski. Trois sportifs de la Haute Côte-Nord y participaient : Sylvain et Jessie Boudreau, de Portneuf et Yves St-Louis, de Forestville. Boudreau et fille se sont classés premiers dans la classe familiale et Yves, 3e dans la classe participation.

Le 7 août 1993, Sylvain Boudreau organisait un triathlon à St-Damase dans le comté de Matapédia. Une quarantaine de participants se sont inscrits dans les deux classes (élite et participation). Sylvain et son ami Alain Plante se sont mérités la première place dans la classe élite.

Bravo à ces sportifs pour leur performance!



NOUVELLES d'icitte

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf Octobre 1993, vol.XVI, no.2

CANDIDATS À LA MAIRIE


MAURICE BÉLANGER


JEAN-MARIE DELAUNAY





CANDIDATS COMME CONSEILLERS


CÉLINE TREMBLAY DIXON


GAETAN FILLION


BRUNO FORTIN

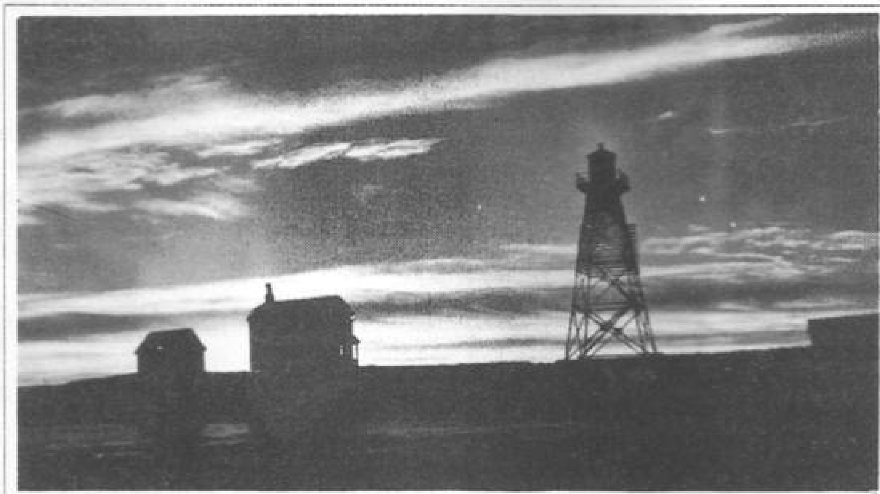

CÉCILE O'CONNOR


NICOLE JOMPHE


JACQUES LABRECQUE

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES À STE-ANNE DE PORTNEUF

QUAND IL S'AGIT DU BANC ET DE LA RIVIERE...



L'on constate de plus en plus que le Québec est en train de se découvrir une vocation touristique. La Côte-Nord n'y échappe pas. La Minganie a fait ses preuves. Tadoussac est en plein développement et de partout affluent les visiteurs. Il en vient même de France et du Japon.

Pourquoi Portneuf n'entrerait-il pas dans le mouvement? En plus d'être un village coquet dominant le fleuve, Portneuf possède deux attractions susceptibles d'attirer la curiosité et l'intérêt des visiteurs et des touristes: son banc de sable et sa rivière.

Mais il y a des conditions à envisager. Il y a même un certain prix à payer. Il y a surtout une fierté à se donner.

LE BANC

Il faudrait redonner au banc son cachet d'antan au temps où c'était un sanctuaire d'oiseaux et un terrain remarquable par la flore. Lui redonner son cachet, car les véhicules motorisés, on le sait et on le déplore, ont fait des ravages, fait fuir la gent ailée et détruit moultes plantes. Je m'imagine même un mécène qui déciderait de reproduire ce qui, pour beaucoup, était comme la marque de commerce de l'endroit, la TOUR et ses dépendances aux couleurs blanche et rouge.

LA RIVIERE

Nous avons failli perdre la rivière puisque l'on songeait à la détourner vers la Bersimis. Heureusement que le nouveau projet de harnachement par Innergex a fait mourir cette triste possibilité. Autrefois, la rivière avait beaucoup de charme et d'attraits pour les gens du village, puisqu'elle passait entre le banc et la terre ferme. On y voyait circuler les bateaux à voiles; les caboteurs chargés de provisions venaient s'amarrer au quai en face du presbytère, un quai où la hauteur de l'eau atteignait jusqu'à 16 pieds.

Le saumon y entrait, les bélugas s'y hasardaient. Il y a même eu, sur le banc, une usine à extraction de l'huile de marsouins qu'on prenait dans les filets tendus dans le chenail. On en a pris jusqu'à 16 au cours d'une seule marée.



Aujourd'hui, c'est la désolation. A part la marée haute, presque toute la journée nous offre une "batture" où les joncs, les cirpes, les carex envahissent à grand pas, l'espace exondé. Envahissement favorisé par la faible quantité d'eau et surtout par les phosphates déversés à l'année longue par des égouts sauvages. Quoi faire? Redonner à la rivière son lit naturel. L'on sait qu'en 1928, la compagnie du temps profitant de la grande marée d'automne pour couper le banc et faire sortir l'eau là où elle s'écoule présentement. Mgr René Bélanger nous dit ceci: "Champlain considérait Portneuf comme l'un des deux meilleurs ports des "casses du Nord"; à ce point de vue, il est aujourd'hui, hélas! bien déclassé: par suite de l'intervention malheureuse d'une compagnie forestière en 1928, s'est frayé un chemin à travers le banc qui protégeait des vents d'est et un ensablement s'ensuivit"

L'ensablement se continue, tellement que les bateaux de la marina n'osent pas sortir à marée basse. Quoi faire? Boucher la sortie actuelle et couper la partie du banc qui se rattache à la terre ferme. D'ailleurs si l'on effectue pas ce travail de redressement, la nature elle-même, au fil du temps va faire reprendre à la rivière son ancien lit. Mais dans combien d'années?

Je rêverais d'un comité de citoyens qui se formerait pour faire pression auprès de nos députés. Comité qui aurait également recours au contrat de relance de la MRC de la Haute Côte-Nord et qui insisterait auprès de la compagnie du temps pour qu'elle vienne réparer les dégâts causés par ses agissements plus poussés par son appât du gain que par le véritable intérêt des gens d'ici et de la beauté de l'environnement.

On dit à Portneuf que le village est en train de se refaire une beauté. Pourquoi s'arrêter en chemin? C'est une question d'attrait touristique. C'est aussi une question de fierté.

Jean-Maurice Martel o.p.

ÉLECTIONS MUNICIPALES À PORTNEUF



PORTRAIT DES ELECTIONS A STE-ANNE DE PORTNEUF DEPUIS 1985



1985

Maire: Jean-Marie Delaunay

Siège no 1: **Maurice Girard**
Siège no.2: **Bibiane Tremblay**
Siège no.3: **Normand Fortin**

ÉLUS PAR ACCLAMATION

1986

Siège no.4 **Gaétan Fillion**
Siège no.5 **Rosaire Côté**
Siège no.6 **Louise Tremblay**

ELUS PAR ACCLAMATION

1987 Election partielle

Siège no.5 **Fernand Côté** (ELU)
Jean-Marie Emond

1 novembre 1987

Maire Jean-Marie Delaunay

Siège no.1 **Claire Kennedy**
Siège no.2 **Bibiane Tremblay**
Siège no.3 **Normand Fortin**

ELUS PAR ACCLAMATION

1988

Siège no.2 **Louis Ouellet**
Siège no 4 **Gaétan Fillion**
Siège no 5. **Bruno Fortin**
Siège no.6 **Louise Tremblay**

ELUS PAR ACCLAMATION

1989

Maire: Jean-Marie Delaunay

Siège no.1 **Claire Kennedy**
Siège no.2 **Louis Ouellet**
Siège no.3 **Normand Fortin**
Siège no.4 **Gaétan Fillion**
Siège no.5 **Bruno Fortin**
Siège no.6 **Louise Tremblay**

ELUS PAR ACCLAMATION

1990 Election partielle

Siège no.5 **Bibiane Tremblay**

ELUE PAR ACCLAMATION

1991

Siège no.1 **Claire Kennedy**
(élue par acclamation)
Siège no.2 **Louis Ouellet**
(élu par acclamation)
Siège no.3 **Normand Fortin**
Siège no.4 **Marielle Moreau**
Siège no.5 **Maurice Girard** (élu)



CANDIDAT À LA MAIRIE

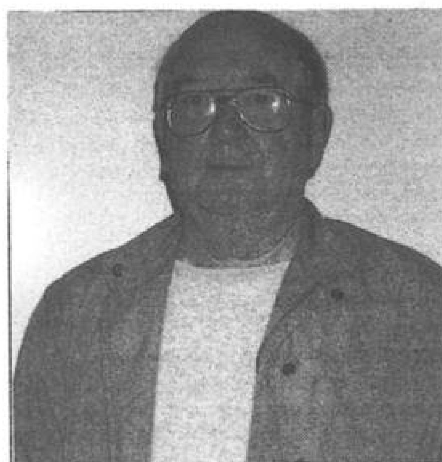
par Thérèse Gendreau et Denise Fournier

Depuis dix ans, le maire de Portneuf et la majorité des conseillers ont été élus par acclamation. Le seul conseiller municipal élu au suffrage universel est Maurice Girard.

En 1993, l'histoire change. Maire et conseillers ne seront pas élus par acclamation mais bien lors d'élections générales où les contribuables auront à choisir qui ils veulent avoir comme représentants. Une équipe s'est formée et a présenté des candidats sur tous les sièges. Se présentant comme l'équipe du changement celle-ci regroupe Maurice Bélanger, Jacques Labrecque, Cécile O'Connor et Céline Tremblay-Dixon.

Et d'autre part, M.Jean-Marie Delaunay, maire de Ste-Anne de Portneuf depuis 1985, se représente alors que Gaétan Fillion se représente au siège no 4 et une nouvelle venue sur la scène municipale, Nicole Jomphe Emond, se présente au siège no 6.





Maurice Bélanger

Né à Cacouna en 1930 et résident de Ste-Anne de Portneuf depuis 1985.

FORMATION

Université Laval, B.A. (1951)
Université de Montréal,(1952-53)
Cours en administration, gestion de travail et lecture rapide

EXPÉRIENCES DE TRAVAIL

Carrière à Hydro-Québec de 1953 à 1985 où il a occupé divers postes en gestion de personnel et en administration sur le chantier de construction, le siège social à Montréal (4 ans) et la région Manicouagan.

BENEVOLAT

Président du Comité de citoyens de Portneuf depuis 1991, Président de la Fabrique de Portneuf et responsable des finances, Vice-président de la Commission de formation professionnelle Côte-Nord (1981-84), Président du comité des services publlics au conseil régional Côte-Nord (1983-84), Délégué des industries, sur le conseil de la réforme de l'éducation (67-68),Vice-président régional Croix-rouge Baie-Comeau (74-75), Arbitre au ballon sur glace féminin (1970-73), Responsable des cours de natation et de hockey pour les jeunes à Brossard, Marguillier à la paroisse St-Nom de Marie à Baie-Comeau (1964-66)

NOUVELLES D'ICITTE RENCONTRE M. MAURICE BÉLANGER

Q: Qu'est-ce qui vous a motivé à vous présenter?

R: C'est que je me sens capable d'administrer, avec une équipe, les finances de la municipalité mieux qu'elles ne le sont actuellement. Portneuf est la municipalité entre Rivière Bersimis et la rivière Saguenay, où les taxes sont les plus élevées. Je ne vois pas où les gens de Portneuf en ont plus pour leur argent que les gens des autres municipalités où les taxes sont moins élevées. En 1986, la municipalité recevait en taxes foncières et de services, 186,620.$ En 1992, ce montant était rendu à 257,996.$ soit une augmentation de plus de 38%. Avec tout cet argent, les gros dossiers n'ont jamais été réglés. Ex: l'eau potable. Quand un maire ou un employé municipal conseille à certains propriétaires de laisser couler l'eau tout l'hiver pour éviter le gel, et que rien n'est fait pendant des années pour corriger ce problème, il y a de quoi se poser de sérieuses questions. Autre chose qui m'inquiète, ce sont les dossiers reportés après l'élection. Ex: le banc de Portneuf, l'aqueduc à l'ouest et à l'est, les taxes sur les camps et chalets.

Q: Comment entrevoyez-vous le travail d'un maire?

R: Le maire doit vivre les deux pieds sur terre. Ce n'est pas son argent qu'il administre mais celui des contribuables. Il doit être à l'écoute des contribuables s'il ne veut pas devenir vite débranché de la population. Il doit consulter aussi. Ex: si la population avait été consultée, je me demande si elle n'aurait pas choisi une piscine au lieu de deux parcs. ¨Le maire doit respecter la population et les représentants de ses groupes ou organismes. Eviter, ignorer ou mépriser un représentant d'un groupe ou d'un organisme montre le caractère de dictateur d'une personne et en même temps, son irrespect pour un groupe ou un organisme de la municipalité.

Q: Sur quels dossiers désirez-vous particulièrement travailler?

R: Tout d'abord, scruter à la loupe la façon de dépenser les $$$. 2e: vérifier où en est rendu le dossier de l'acquisition des terrains de la Stone Consol. On sait que ces terrains devaient être acquis gratuitement par la municipalité en échange de l'écluse. M. le maire nous avait dit publiquement que tous les frais d'acquisition de ces terrains seraient payés par Stone Consol en échange de l'écluse. Nous avons appris que la municipalité de Portneuf a signé le contrat donnant l'écluse à Stone Consol et que le dossier des terrains a été remis à plus tard. 3e: Le dossier de la taxation des camps et chalets sur la partie de la Seigneurie située dans les territoires de notre municipalité sera examiné de près parce que je suis toujours convaincu que les propriétaires de bâtisses doivent tous être sur un pied d'égalité au point de vue taxation et qu'il ne doit pas y avoir de passe-droit ou de protection dans ce domaine.

Q: Comment entrevoyez-vous le travail d'une corporation municipale?

E: D'abord,un travail d'équipe entre le maire, les conseilleurs, les employés municipaux et la population. Je favorise plus d'échanges lors des séances régulières, devant la population et moins de décisions lors de comités pléniers où la population n'est pas admise. Un conseil municipal doit toujours prendre l'intérêt de la majorité de la population et non pas agir par pression d'un petit groupe et prendre des décisions qui, à long terme, défavoriserait la majorité.

Q: Pourquoi pensez-vous important de vous présenter?

R: Parce que je suis convaincu que je peux rendre service à la population. Je suis convaincu aussi que je suis plus capable que mon adversaire d'analyser à moyen et à long terme les conséquences de décisions à prendre.

Q: Les qualités qui font de vous un candidat à considérer?

R: Je suis indépendant, j'ai le courage de mes idées, je suis capable de dire la vérité et mon expérience en négociations est pour moi un atout précieux. De plus, ma réputation d'intégrité m'a toujours apporté beaucoup de respect partout où je suis passé. J'ai toujours travaillé en équipe en respectant les idées des autres.

Q: Quels sont les principaux points (grandes lignes) de votre programme pour les 4 prochaines années?

R: Etudier à fond le dossier des finances de la municipalité dans les tous premiers mois de mon mandat et prendre action sur l'orientation des dépenses. Vous ne m'entendrez jamais dire pour justifier une dépense, ¨c'est prévu au budget¨. Je me demanderai toujours si les dépenses sont nécessaires ou souhaitables pour l'ensemble de la population.



Q: Pourquoi pensez-vous important de vous représenter?

R: "Je suis à ma retraite depuis quelques années. Je suis disponible à 100% pour représenter les gens de Ste-Anne de Portneuf et je crois que j'ai une vision des années 90 pour pouvoir obtenir des gouvernements les choses dont nous avons besoin ici et surtout, ce qui est très important, de finir les projets en cours qui me tiennent particulièrement à coeur. Mes quatorze ans d'expérience en affaires municipales à Ste-Anne de Portneuf me donnent comme avantage d'être bien reçu par les intervenants et les hauts fonctionnaires régionaux des ministères.

Q: Quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier?

R: L'entente pour les usagers de la Seigneurie et de la Consol, le dossier Innergex, l'amélioration aux infrastructures municipales et toutes les réussites obtenues dans les dossiers travaillés avec les groupes de notre municipalité.

Q: Sur quels dossiers comptez-vous travailler lors de votre prochain mandat? (Quels sont les principaux points (grandes lignes) de votre programme pour les 4 prochaines années?)

R: -Favoriser la venue à Portneuf, de nouveaux investisseurs pour susciter la création d'emplois

• Compléter le système d'égoût à la longueur de la municipalité

• Compléter le mur de soutènement jusqu'au cimetière

•De concert avec le comité touristique, augmenter les infrastructures touristiques à Portneuf

•Avec l'aide du Club nautique et des autres partenaires, travailler à conserver nos infrastructures actuelles comme la marina et le quai fédéral et donner la priorité au dragage de la rivière.

•Terminer le parc en face du HLM

• Améliorer le réseau routier en continuant le pavage à la grandeur le la route 138

•Ajouter de nouveaux équipements au parc municipal pour les jeunes enfants et aider à la création de loisirs pour les adolescents.
•Effectuer la réfection du terrain de tennis

Ce sont mes priorités pour les 4 prochaines années et je compte être là pour les réaliser.



CANDIDATS COMME CONSEILLERS

Siège no. 4



CÉLINE TREMBLAY-DIXON

Née à Raguenau en 1945 et demeure à Portneuf depuis 1946.

FORMATION
Ecole Normale (Brevet B)
à Hauterive
UQTR: Cours pour compléter Brevet A
Etudes en bacc. ens.
Un. Laval: Permis d'ens. anglais
UQAR: Cours en administration

EXPÉRIENCES DE TRAVAIL
Enseignante à l'école primaire de Ste Anne de Portneuf pendant 20 ans.

BENEVOLAT
Active dans la Jeune Chambre pendant 10 ans

Prés. loc. de la Jeune chambre de commerce et Présidente régionale Côte-Nord. en 73-74
Présidente loc. et rég. des Jeunesses musicales du Canada
A participé aux congrès internationaux à Montréal (1968), Lisbonne (1968) et Budapest (1969)
Dir. de chorale étudiante de 1967 à 1969 participant au concours régional.

Membre actif du comité local et régional du parti libéral du Québec et du Canada (1973 à 1978)

Membre du c.a. du comité touristique local depuis 1992

Bénévole pour les campagnes de financement pour le Centre de santé de Les Escoumins et la fabrique de Portneuf.

Q: Ce qui vous a motivé à vous présenter?

R: La politique m'intéresse mais je ne recherche pas le pouvoir politique. Je me suis présentée comme conseillère parce qu'on me sollicite depuis 2 ans pour avoir ma candidature comme conseillère ou comme maire. Je suis sensibilisée à l'amélioration à apporter à la gestion locale comme contribuable. Des questions comme: Qu'est-ce qu'il y a à faire? Combien cela coûtera? Qui va payer ? Des questions indispensables dans l'intérêt de ceux qui désirent que l'on prenne soin de leurs biens.

Un calendrier annuel des activités municipales bien suivies assure un bon contrôle de ce qui doit se faire et inévitablement à quel coût.

Je suis courtisée à gauche et à droite mais aucun mariage avec personne. Je suis indépendante par tempérament et dévouée aux idées. Sans distinction de rang social ou d'éducation, je respecte tout le monde car la plus grande richesse de Portneuf, ce sont ses gens dans leur diversité.

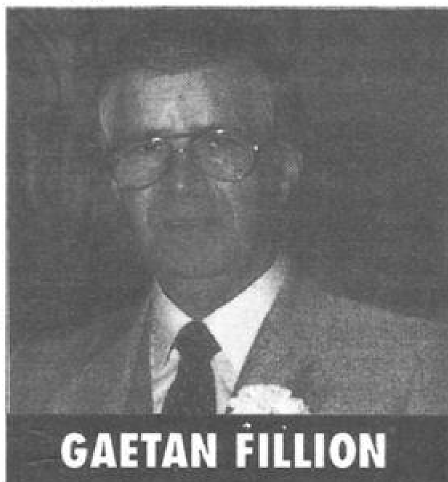
Q: Comment entrevoyez-vous le travail d'un(e) conseiller(e)?

R: Un conseiller est au service de la population et non pas au service du conseil municipal. Je suis franche et honnête avec tout le monde. Il n'y aura aucun favoritisme car pour moi, tout le monde est égal. J'aime ce qui est vrai et ce qui est juste.

Q: Sur quels dossiers aimeriez-vous particulièrement travailler?

R: Sur la gestion de l'argent en elle-même. Qu'on ne dépense pas inutilement, qu'on vive selon nos moyens et qu'on ne commence pas à s'endetter. Gérer le présent et prévoir l'avenir. Il ne faut pas rêver aux subventions car les gouvernements coupent partout. J'aime la consultation et j'aime le milieu. Je vais travailler pour que les gens ressentent le bien-être d'être chez eux et les encourager à poursuivre leurs améliorations. Je vais continuer mon bénévolat dans le comité touristique. Je termine par ces mots: Laissons l'intelligence des gens choisir. Je ne fais pas de cabale en ma faveur. Je dis aux gens: Lisez, Réfléchissez, Choisissez. Le 8 novembre, la vie continue et à mes yeux, mes concitoyens auront le même respect que j'éprouve. Travaillons sur les idées.

Siège no. 4,



GAETAN FILLION

Né à Petite Matane, en 1933

FORMATION
Etudes primaires à Matane
Formation en cours d'emploi.

Ce candidat était, à notre date de tombée, en vacances à l'extérieur du pays. Il n'a donc pu répondre à nos questions.

M. Fillion est conseiller municipal à Ste-Anne de Portneuf, depuis 1980.

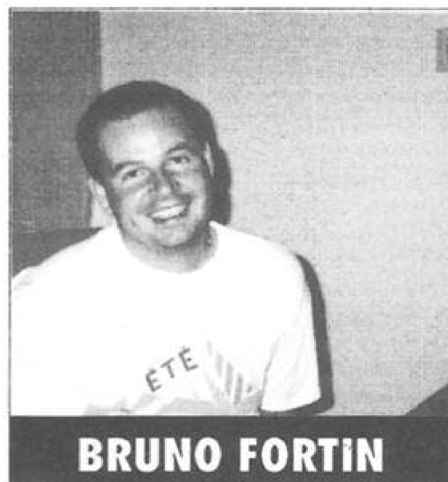
EXPÉRIENCES DE TRAVAIL
Actuellement retraité. Jusqu'en 1991, il était surintendant mécanique pour Daishowa à Forestville.

Il fut auparaavant assistant-surintendant en mécanique et mécanicien pour Reed Paper et Anglo Pulp ainsi qu'opérateur de tracteur pour Anglo pulp à partir de 1960.

BENEVOLAT
Membre du C.A. de l'Office municipal d'habitation de Ste-Anne de Portneuf.

A déjà été membre du C.O. du Festival de la clam

Siège no. 5



BRUNO FORTIN

Né en 1964 à Ste-Anne de Portneuf.

FORMATION
CEGEP de Baie-Comeau:
DEC en électro-technique

EXPÉRIENCES DE TRAVAIL
Hydro-Québec: tecnicien en automatismes depuis 1985.

BÉNÉVOLAT
-Biathlon-triathlon de Portneuf (1992-93) - Club danse et cadence Portneuf (1991-93) - Comité social du Club nauique de Portneuf - Vice-président du Centre d'aide aux entreprises de la haute Côte-Nord (CAE) depuis 1992 - Sec. de l'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf. - Un des membres fondateurs de la Corporation de développement économique de la haute Côte-Nord (CDE) où ilfut secrétaire pendant 2 ans.- Président et administrateur au C.A. du festival de la clam jusqu'en 1991. - Sec. du comité de ski de fond local (2 ans) -Directeur dans le premier comité touristique local

Q: Qu'est-ce qui t'a motivé à te représenter conseiller?

R: J'aime ça et je suis dans d'autres dossiers et c'est parce que je suis conseiller que je m'embarque. En étant actif à ce niveau, je suis au courant de ce qui se passe dans ma région. En continuant, je m'assure un suivi des dossiers déjà amorcés.

Q: Dans quels dossiers désires-tu t'impliquer?

R: Innergex et les terrains de la Consol sont les plus chauds. Un dossier qui m'intéresse aussi, c'est celui du réseau de TV de la MRC où j'ai participé à la réunion de création du comté. Je m'intéresse aussi au travail fait dans "Villes et villages en santé" depuis que Portneuf y a adhéré. Je m'implique dans l'Opération "terre noire" depuis 2 ans. Présentement, un comité d'urbanisme prend forme et c'est ce dossier qui m'intéresse le plus. Je tiens à rester dans un village propre et bien ordonné car selon moi, l'apparence d'un village est le reflet des gens qui y habitent.

Siège no. 5



Cécile O'Connor

Née à Bergeronnes en 1936
Arrivée à Portneuf en 1955

FORMATION
6ième année

EXPÉRIENCES DE TRAVAIL
Cuisinière et serveuse dans les cuisines, les restaurants et hôtels de la Côte-Nord et un an à l'orphelinat de Lévis.

BÉNÉVOLAT
Actuellement présidente du Club Danse et cadence de Portneuf. A déjà été membre du conseil d'administration du cercle des fermières et s'est impliqué dans le festival de la clam et les soirées de bingo.

Q: Ce qui vous a stimulée à vous présenter:

R: "C'est une expérience que je veux vivre. Je veux savoir ce qui se passe à la municipalité. On est pas assez au courant de nos affaires".

Q: Comment entrevoyez-vous le travail d'une conseillère?

R: "Je veux discuter avec les autres et prendre des décisions à l'assemblée. Je vais être à l'écoute des gens.

Q: Sur quel dossiers aimeriez-vous particulièrement travailler?:

R:"Innergex et des activités pour les jeunes qui n'ont pas grand chose."

Siège no. 6



Nicole Jomphe

Née à Kénogami en 1944.
Arrivée à Ste Anne de Portneuf en 1963 et repartie en 1969
Revenue depuis 1989.

FORMATION
UQAC: BACC en enseignement préscolaire.
UN. Sherbrooke: Certificat en toxicomanie.

EXPÉRIENCES DE TRAVAIL
Actuellement suppléante Ecole primaire de CSB et animatrice de pastorale à Portneuf.

Enseignante maternelle et secondaire à Portneuf, à Micoua, à Jonquière, de Baie Trinité à Ragueneau de 1972 à 1989.

BÉNÉVOLAT
Bénévole depuis 2 ans en initiation sacrementelle, à Baie-Comeau et à Portneuf et dans le comité paroissial de pastorale (CPP) où elle s'occupe des servants et des lecteurs pour la messe .- Prés. du Club ski alpin de BC pendant 4 ans.- Prés. reg. de l'Ass québecoise de ski. (2ans)- Directrice locale de la crosse fémimine (1an)- Cheftaine des Jeannettes et des guides de Baie-Comeau (6ans) - Resp. d'un chalet-guide à Pointe à Paradis, avec Claude, pendant 7-8ans. (entretien et location).

Q: Ce qui vous a motivé à vous présenter comme conseillère?

R: "Depuis que je suis à Portneuf, je vais assez régulièrement aux assemblées. On m'a approchée avant pour me présenter et j'ai dit non. D'autres gens sont venus me cabaler et j'ai dit oui. Je ne suis pas la personne qui va suivre sans savoir pourquoi. Quand je suis d'accord ou que je ne le suis pas, je le dis. Si on peut apporter plus d'informations et s'il y a des choses à faire, qu'on soit présent. Si je suis obligée de laisser des associations pour m'impliquer plus au municipal, je le ferai. Si je suis capable de faire des choses pour améliorer la qualité de vie, je le ferai".

Q: Comment entrevoyez- vous le travail d'un(e) conseiller(e)?

"Je trouve que c'est supposé être un travail d'équipe. J'aimerais ça que les gens me disent ce qui ne va pas. On pourrait en discuter ensemble, connaître leurs désirs, se questionner pour savoir si on présente des projets. Je veux me renseigner pour ensuite donner mon avis.

Q: Sur quels dossiers aimeriez-vous particulièrement travailler?

R: Je vais m'informer pour les égouts et l'aqueduc. Je ne connais pas tous les dossiers mais je vais me renseigner.

Siège no. 6



Jacques Labrecque

Né à Portneuf en 1958

FORMATION

Sec 1V
Cours de monteur de lignes

Cours de manipulation de matières dangereuses et de réanimation cardiaque de l'Ambulance St-Jean

EXPÉRIENCES DE TRAVAIL
En congé de maladie depuis 1 an

Magasinier pour l'Hydro-Québec à Forestville

Monteur de transport, à Victoriaville

Employé affecté à la "maintenance" du barrage à Manic 5

Journalier spécialisé à LG-3 et de Chapais à Quévillon pour HQ Construction

BÉNÉVOLAT

"Je commence à m'impliquer. Je travaille à la bibliothèque municipale depuis 6 mois et j'ai l'intentiond e m'impliquer davantage dans les mois et les années à venir. Je m'implique principalement pour les jeunes qui n'ont aucune activité à faire.

Q: **Qu'est-ce qui vous a motivé à vous présenter comme conseiller?**

R: "Je désire travailler pour la municipalité et il ne faut pas avoir peur de donner son temps.

Q: **Quels sont les dossiers dans lesquels tu désires t'impliquer?**

R: Celui des jeunes et d'Innergex. Quand t'es là, t'es au courant des dossiers qui sont en cours et tu peux y

NOUVELLES RÉGIONALES

Concours "Villes, villages et compagnies fleuris 1993"

Municipalités finalistes régionales Côte-Nord

Port-Cartier
10 habitants et moins

Sacré-Coeur
1 à 4 999 habitants

Tadoussac
Moins de 1 000 habitants
Bravo !

Résolution 93-03-2398

"Service téléphonique/ Abolition des frais interurbains"

MRC de la Haute Côte-Nord

ATTENDU QUE le territoire d'une MRC regroupe des municipalités ayant des affinités communes;

ATTENDU QU'en 1981 au moment de la consultation publique qui avait pour but de définir les limites des MRC à Québec les municipalités incluses dans le territoire compris entre Sacré-Coeur et Colombier ont défini cette région comme leur région d'appartenance et y ont formé leur MRC soit la MRC de la Haute Côte-Nord;

ATTENDU QUE plusieurs municipalités de ce territoire bénéficient, entre elles, d'un service téléphonique sans frais d'interurbains;

ATTENDU QUE pour faciliter les échanges et les relations entre les habitants de ces localités tant inter-personnels que d'affaires, il aurait lieu d'abolir les frais interurbains sur ce territoire.

PAR CONSEQUENT, il est dûment proposé par le conseiller de Comté, M. Jacques Gagnon, appuyé par le conseiller du comté, Jacques Boulianne et résolu à l'unanimité:

QUE le Conseil de la MRC de la Haute Côte-Nord demande à Bell Canada d'abolir les frais interurbains entre les municipalités qui se situent sur le territoire de la MRC soit : Sacré-Coeur, Tadoussac, Bergeronnes, Grandes-Bergeronnes, Les Escoumins, Sault-au-Mouton, St-Paul du Nord, Ste-Anne de Portneuf, Forestville, Colombier.

QUE copie de cette résolution soit transmise au CRTC ainsi qu'à la Régie des Télécommunications du Québec pour que les normes régissant les télécommunications soient assouplies afin de permettre l'implantation de ce service sur le territoire de la MRC de la Haute Côte-Nord dans les meilleurs délais.



FFAIRES MUNICIPALES



MISE EN VALEUR DES ATTRAITS TOURISTIQUES A SAINTE-ANNE DE PORTNEUF

SUBVENTION DE 60,000.$ A LA CORPORATION MUNICIPALE DE PORTNEUF

Le député de Saguenay et adjoint parlementaire au ministre de l'En vironnement, Monsieur Ghislain Maltais, au nom du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, délégué aux Affaires régionales, Monsieur Yvon Picotte et le président du Conseil régional de développement de la Côte-Nord, Monsieur Jean-Marc Dion, annoncent qu'une subvention de soixante mille dollars (60,000.$) sera versée à la Corporation municipale de Sainte-Anne de Portneuf pour la réalisation de son projet de mise en valeur des attraits touristiques.

En décembre 1992, la MRC de la Haute Côte-Nord inscrivait le projet au nombre des actions prioritaires de développement à entreprendre dans le cadre du Contrat de relance et du protocole d'entente afférent qu'elle concluait avec le gouvernement du Québec peu auparavant.

Le projet consiste en l'aménagement du parc de l'église ainsi que d'un espace vert sur la rue du Quai, la construction d'un observatoire d'oiseaux, l'identification du village à des fins touristiques ainsi que la production d'une carte touristique locale.

Le coût total du projet est évalué à 126,370.$. Outre la participation du Secrétariat aux affaires régionales de soixante mille dollars (60,000.$) provenant du Fonds des contrats de relance, le milieu contribuera pour pour (66,370.$ en provenance de la corporation municipale de Sainte-Anne de Portneuf et de d'autres programmes.

Ce projet permettra de consolider l'offre de service touristique de la Haute Côte-Nord.

PÊLE-MÊLE

QUESTION DE SUBVENTION

Contrairement à ce que certaines gens croient, il n'existe aucune subvention pour la construction de résidences. Donc, toutes les maisons qui se sont construites à Portneuf, au cours des dernières années, n'ont fait l'objet d'aucune aide financière gouvernementale.

Tous les gens, qu'ils soient résidents de Portneuf ou d'ailleurs, doivent travailler pour se procurer des biens matériels. Ce n'est qu'une simple question de bon sens...

LES MINUTES

RETRAIT DE BIBIANE TREMBLAY DE LA SCENE MUNICIPALE.

Bibiane Tremblay a été conseillère à la Corporation municipale de Ste-Anne de Portneuf de 1985 à 1988 et de 1990 à 1993. Elle a décidé de ne pas solliciter de nouveau mandat. Contactée à son domicile, à ce sujet, cette dernière nous déclare: "J'ai le goût de débarquer et d'arrêter un bout de temps. Je rencontrais des fois du monde intéressé à se présenter et qui disait qu'il n'y avait jamais de poste de libre. J'ai voulu laisser la chance à d'autres de se présenter en laissant le siège vacant, mais je ne dis pas que je ne reviendrai pas...".

CONTRAT D'ENTRETIEN

Le contrat d'entretien de l'édifice municipal et de l'Accueil ont été au plus bas soumissionnaire, soit la compagnie Pionnier nettoyage pour une somme de 15,076.20$. Les deux autres soumissions provenaient de Sylvianne Tremblay (15,600.$) et Gina Savard(73,830.$) (soit une différence de 58,754.$ entre la plus basse et la plus haute soumission)
A noter que le contrat inclut les produits d'entretien et représente une durée de trois ans.

ACHAT DE TRACTEUR A GAZON

Un devis a été présenté à trois commerces et quatre soumissions ont été reçues pour l'achat du tracteur à gazon. L'une de Camil Moto Sports (2,969.83$), une autre de la même compagnie mais pour un équipement plus performant (5,578.08$), une de Jean-Noel Tremblay (3488.75$) et une dernière de la Co-op Forestville (4044.48$)
La soumission la plus basse a été retenue (2969.83$)

PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-Une aide financière a été accordée au Comité provisoire de gestion pour la Seigneurie de la Stone Consol (500.$) et l'Association de sauvegarde pour le chemin forestier de la Rivière Portneuf (500.$)
• Les 30 septembre,1 et 2 octobre 1993, le conseiller Gaétan Fillion est allé représenter notre municipalité au congrès des municipalités alors que M.Jean-Marie Delaunay y représentait la MRC de la haute Côte-Nord.
• Une subvention de 10,000.$ a été reçue du Ministère des Transports pour les travaux d'égouttement pluvial et d'accotement des rues Mgr Bouchard et du quai.
•La réception offerte par la municipalité pour recevoir la caravane Wally Bean a coûté 430.$ alors que celle de la journée-rencontre avec Innergex et le député Maltais et les tours d'hélicoptère ont été défrayés entièrement par la compagnie Innergex.
•M. Jean-Marie Delaunay a représenté l'Office municipal d'habitation (OMH) au congrès des Iles de la Madeleine. Les frais ont ét é défrayés à 90% par la Société d'habitation du Québec et 10% par l'OMH.
•L'étude réalisée par Hydro-Québec pour la conversion au sodium de l'éclairage public à Ste-Anne de Portneuf a précisé qu'il ne serait pas rentable de tout transformer actuellement. La Corportion municipale a donc décidé d'échanger les lumières au fur et à mesure et d'étaler les achats sur plusieurs années.
•Une demande d'aide financière au été effectuée auprès du Ministère des transports pour refaire l'asphalte entre du 208 au 212, rte 138.
•Une demande a été présentée, en septembre, dans le programme "article 25" pour le comité touristique pour la construction de kiosques touristiques, l'installation de panneaux et la signalisation.
•Une réparation de 2429.$ a été effectuée sur les allées de quilles de Portneuf. Il s'agit en fait du dernier sablage et les allées seront à renouveler complètement en 1994.

•Les travaux des trottoirs a permis l'embauche de 7 travailleurs pendant 7 semaines et a représenté un déboursé de 75,743.71$. Ces salariés ont ensuite pu faire trois semaines supplémentaires pour effectuer les travaux du parc.

LIMITES TERRITORIALES

Les limites territoriales délimitant les localités de St-Paul du Nord et de Ste-Anne de Portneuf n'ont jamais été officiellement définies. Les différentes cartes topographiques se contredisent. Par exemple: sur un certificat, le poste de transformation (SOB) est situé dans la localité de Ste-Anne de Portneuf et sur d'autres à St-Paul du Nord. Les deux municipalités concernées ont décidé de donner le mandat de délimiter le territoire à Jean Roy, arpenteur-géomètre. Le tout nécessitera un déboursé de 4 à 500.$ pour chacune des localités.

MUR DE SOUTENEMENT

Un fonctionnaire du Ministère de l'environnement s'est rendu à Portneuf, étudier le dossier du mur de soutènement. Il a jugé la partie du cimetière non prioritaire car après vérification, elle est moins endommagée qu'elle ne le paraissait. Le ministère a ensuite transmis son accord de principe pour la partie du village située du 197 rte 138 jusqu'au cimetière (excluant celui-ci). Une demande d'aide financière a ensuite été officiellement présentée au député Maltais et aucune réponse n'a encore été obtenue.





Souvenirs, souvenirs...



6 novembre 1955

Portneuf sur Mer
Cté de Saguenay, P.Q.

Cher oncle

J'ai lu la lettre que vous avez écrite à memère. Vous demandez s'il y a des malades. Oui et non. Il y a Normand qui a mal aux dents. Vous savez qu'ils ont eu le vaccin d'école et ils disent que ça leur fait très mal, surtout quand vient l'heure que l'autobus passe...

Papa et moi, nous avons été à Québec, il n'y a pas très longtemps. Il y avait beaucoup de trafic.. On a couché à l'hôtel St-Louis. Le matin, nous avons magasiné, acheté des chaussures pour l"hiver. Moi, je me suis acheté une carabine 303 pour l'orignal. Elle coûtait $69. et je l'ai eue pour $39.95. Nous avons descendu mercredi matin. En passant à Ste-Anne, nous avons arrêté à la Basilique. C'est très grand au prix de la nôtre. Il y avait des tas de béquilles accrochées.

Nous avons reçu nos livres. Ils sont très intéressants surtout quand ils parlent d'orignal.

En parlant de l'orignal, nous avons été à l'orignal, ti-Paul Girard, vous le connaissez le père de Margot ¨beau Margot¨. C'est un peu comme une aventure, vous savez. Nous avons parti lundi matin; on a été chercher ti-Paul. Il était prêt quand nous avons arrivé. On a embarqué son canot sur le camion. Il avait un vieux canot, toute la toile était pourrie. Le soir, il l'avait gommé et peinturé avec sa femme. Ils étaient tous graissés. Le canot paraissait bien. On part. On a monté jusqu'au 35 milles en truck. Là, nous avons débarqué le bagage. Il fallait pas trop bardasser le canot vous savez. Nous avons monté des rapides. La rivière était très basse. Nous avons frappé des roches et le canot a fait de l'eau. On a été obligés de débarquer tout le bagage, faire un feu pour faire fondre la gomme (excusez si j'ai fait des fautes) et nous avons parti et monté jusqu'au camp à Beaulieu, un vieux camp.

Nous avons vu des pistes d'orignal fraîches. Nous avons tenté là pour passer la nuit; il faisait très beau. Vers 6 heures du soir, ti-Paul a été se chercher un casseau d'écorce pour crier à l'orignal. Vers 11 heures, elle nous a répondu. Elle était très loin. Papa a crié aussi jusqu'à 2 heures de la nuit; elle a encore répondu mais cette fois, plus



près. Là, on s'est couchés. Le matin, papa ne dormait pas, il avait trop hâte pour la tuer sur la batture. Ti-Paul et moi, on dormait, papa nous avait abriés. Il faisait très chaud, on était bien. Durant qu'on dormait, papa avait pris la carabine à Ti-Paul et il marcha sur la batture quand soudain, il entendit marcher dans le bois. Il s'arrêta, chargea la

...une partie de chasse dans les années 50'

carbine et l'attendit un instant. Quand il se retourna pour voir, il vit une belle grosse femelle les deux pattes sur le bord de la rivière. Il avait une grosse carabine très pesante, une 303 de l'armée à Ti-Paul. Il la chargea et le premier coup: pan!... à côté. L'orignal traversa la rivière. Il tira encore un autre coup... raté encore. Là, l'orignal courait. Un autre coup... Raté. Moi et Ti-Paul (je vois que vous avez les yeux ronds) on s'est réveillés en entendant les coups. On sortit de la tente quand un autre coup... Raté. L'orignal retraversa la rivière et papa nous criait. On sortit de la tente avec des cartouches pour la carabine. Papa n'avait plus de cartouches. Quand moi je vois sortir l'orignal qui s'en venait en pleine course le long de la rivière, droit sur nous et on était pas armés... on avait laissé nos fusils à la tente. Vous me parlez des chasseurs!

On partit à la course chercher nos fusils. Je ne trouvais plus les cartouches. L'orignal passa droit en avant de la tente. Je sortis avec mon fusil, je tire et l'attrape dans la fesse, pas assez pour l'arrêter. Elle saignait beaucoup. Papa l'avait effrôlé à l'épaule. Là, elle prit le bois. On suivit la piste de sang mais un gros orage a fait disparaître la piste. Voilà, on a manqué notre coup. Charles Imbeault et Oiseau descendaient chez eux.



Ils avaient rien tué. On leur a conté notre aventure et on a ri.

...Tant qu'à Rachelle, elle va en marchette. Je joue du violon et elle danse.

Ecrivez-nous souvent. Bonjour.

Jean-Claude Michaud

N.B. Jean-Claude avait 15 ans à ce moment là. On devine déjà son grand sens de l'observation et son sens de l'humour... Meilleure chance la prochaine fois, Jean-Claude!

Ton oncle Jean-Maurice Martel O.P.

Eléonore Martel, une dame à connaître



par Caroline Kennedy

La vie de Mme Eléonore Martel est bien mouvementée. Avec elle, les activités ne manquent pas. Il y a toujours quelque chose à faire et soyez certains qu'on ne s'ennuie jamais! Je vous propose de lire cette entrevue pour mieux connaître cette dame au grand coeur.

Mme Martel est née le 9 novembre 1922 de l'union de Ludger Tremblay et d'Antonia Gagnon. Originaire de Pointe-à-Boisvert, elle est la dernière d'une famille de 6 enfants. Trois de ces six enfants sont décédés en bas-âge, restent Antoinette et Evangéline. Sa mère étant décédée alors qu'elle n'avait que deux ans et demie, elle fut élevée par sa tante "Ti-na", qui fut l'épouse d'Alfé Gagnon (bébé). Ce n'est qu'alors qu'elle eut 11 ans qu'elle est revenue dans sa famille, sa soeur Antoinette, qui avait 17 ans, étant dans la capacité de prendre soin d'elle.

La scolarité de Mme Martel s'arrête en 6e année car l'école de Pointe-à-Boisvert était constituée d'une seule classe allant de la 1ère à la 6e année. Les professeurs dont elle se rappelle étaient Blanche Guy et Rosa Larouche. Elle a ensuite travaillé dans des maisons privées à faire le ménage, et ceci dès l'âge de 13 ans. Elle aidait également son père à la ferme, à faire les foins ou a récolter les légumes.

Les jeux qu'elle aimait jouer le plus souvent étaient la "canisse" et la "cachette". Elle nous dit:" Dans ces temps-là, on jouait avec pas grand chose...". Les amis avec lesquels elle jouait étaient les enfants de M. Alcide Michaud (Queteux); Marie-Anne, Blanche, Bernadette et Olida et ceux de M. Georges Tremblay (Ferrine); Georgette, Yvette et Armand.

A l'âge de 22 ans, après avoir "hiberné "pendant une année dans les chantiers de Paul-Baie comme aide-cuisinière, elle se maria avec M. Paul-Hector Martel, opérateur de machineries lourdes, qui a d'ailleurs travaillé pour l'Anglo Pulp et la Voirie. De cette union, sont nés : Raynald, Aldège, Gladys, Ruth, Yolaine et Sylvie.



Il y a maintenant 10 ans que Mme Martel a eu la peine de perdre son mari. Elle nous avoue que " cela est dur. Ca prend du temps avant de s'habituer et je pense qu'on ne s'habitue jamais."



Cependant, l'action dont elle est la plus fière d'avoir réalisée est d'avoir élevé ses enfants et d'avoir 13 petits-enfants dont : France, Caroline, Valérie, Mélanie, Marie-Claude, Myriam, Maxime, Véronique, Stéphanie, Marie-Eve, Frédéric, Martin et Philippe. Ouf!!! Ce qui lui fait le plus plaisir de leur part, c'est quand ils viennent la voir, bien qu'ils demeurent tous dans le coin, sauf Sylvie qui demeure à Gagetown (Nouveau-Brunswick), son mari ayant été transferé à la base militaire de l'endroit. Pour cette grande famille, Noël et Pâques sont les fêtes où tout le monde se réunit.

Entre le bénévolat qu'elle fait un peu partout et son poste de secrétaire-trésorière du Club de l'Age d'or de St-Paul du Nord, Mme Martel trouve le temps de cuisiner. Selon Caroline, l'une de ses petites-filles, la tourtière qu'elle fait dans le temps des fêtes serait succulente...

suite Éléonore Martel



FRANCE - MAXIME - MÉLANIE - STÉPHANIE - CAROLINE
VÉRONIQUE - MARIE-CLAUDE - MARIE-ÈVE - FRÉDéRIC - MARTIN - VALÉRIE - MYRIAM - PHILIPPE

Les quilles sont l'une des principales activités pratiquées par Mme Martel. Avec une moyenne de 156 et une plus grosse partie de 229, elle fait partie de l'équipe des Lions composée de Mme Rose-Anna Hervieux, Ben Giroux et Georgette et Albert Quinn. Elle a d'ailleurs participé aux Jeux régionaux de l'Age d'or qui se tenaient à Baie-Comeau.

Après avoir remporté une médaille lors de ces jeux, elle et son équipe se sont rendus aux finales à Sept-Iles. Elle nous affirme que les sports qu'elle n'a jamais pratiqués sont rares.

Pendant ses journées, cette native du scorpion s'occupe à faire le petit ménage de tous les jours, à arranger ses fleurs et quelquefois à corder du bois. Son souhait le plus cher serait de garder la santé et de vivre le plus longtemps possible.

Ayant déjà visité presque toute la Suisse, Paris (France), Venise (Italie) et Old Ochard (Floride), le dernier grand voyage de Mme Martel fut sa visite en Allemagne. Elle est allée visiter sa fille Sylvie, qui est mariée à Mario Forest, dont on a beaucoup entendu parler par les médias, et leur fils Philippe. Ce voyage, d'une durée d'un mois et demi, s'est fait en compagnie de Mme Jeannette Forest, la mère de Mario. Elle nous dit avoir bien aimé ce voyage.

Ses sujets de discussion favoris sont les sports. Le hockey et le baseball ont la priorité sur les autres programmes de télévision. Son équipe de hockey favorite est les Nordiques de Québec. Même s'ils n'ont pas gagné la Coupe Stanley cette année, Mme Martel nous dit "qu'un jour, ils la gagneront". Elle est d'ailleurs déjà allée voir les Expos au Stade Olympique et les Nordiques à Québec.

La violence dans le monde est la situation qui révolte le plus Mme Martel. Elle dit qu'il y en a trop. Parmi ses loisirs, elle joue aux cartes avec ses amis de l'Age d'Or, danse pour se tenir en forme, magasine quelque peu et écoute la télévision. Ses émissions favorites étaient "Entre chien et loup" et "Au nom du père et du fils". Par contre, elle nous dit qu'elle ne manquera pas une activité pour écouter la télévision. Pour ce qui est de ses lectures, les romans Harlequin sont ses favoris.

Pour elle, la plus grande découverte des temps modernes sont la laveuse et la sécheuse. Elle fut bien contente à l'arrivée de ces appareils ménagers, qu'elle eut seulement après la naissance de son 3ième enfant.



Mme Martel donne le conseil aux jeunes d'être toujours courageux et d'avoir de la volonté pour affronter la vie, pour fonder une famille. Si elle gagnait à la loto, elle nous déclare : "Je ferais des heureux ! J'en donnerais à mes enfants d'abord, je suis assez gâtée et en autant que j'en ai pour vivre..."

M. Claude Foster : un agriculteur acharné

par Caroline Kennedy



Claude Foster est bien connu des alentours de Forestville. Il a été propriétaire de l'une des plus grosses fermes de la Côte-Nord. Il a également fait beaucoup de bénévolat et est membre-fondateur de plusieurs groupes. M. Foster a donc accepté avec gentillesse de me rencontrer pour me parler de ses expériences antérieures et de sa vie actuelle...

Né à Portneuf le 3 juillet 1925, Claude Foster est le fils de Gabriel Foster et de Florida Levasseur. Il quitte le village à l'âge d'un an et demi à cause de la perte d'emploi de son père, dûe à la fermeture de la compagnie Pennington pour laquelle celui-ci travaillait comme cuisinier. La famille Foster part donc pour Cabano, son père et quelques-uns de ses oncles ayant déniché un emploi pour la compagnie Cabano, dirigée par les frères Cabano. M. Foster à huit frères et soeurs dont : Rita (qui demeure à Forestville et qui est mariée à Donat Sirois), Colette (qui demeure à Forestville et qui est mariée à Guy Lepage), Céline (qui demeure à Forestville et qui est mariée à Guy Tremblay), Gaston (qui demeure également à Forestville et qui est marié à Thérèse Breton), Christophe (qui demeure à Rimouski) et Maurice et Daniel (aujourd'hui décédés).

Après avoir terminé ses études primaires au Collège Sacré-Coeur de Trois-Pistoles, il entre sur le marché du travail pendant quelques années (il travaillait sur les terres de son père), il retourne aux études afin d'obtenir un certificat de classificateur de bois à l'école terre et forêt de Duchesné.

En 1946, à l'âge de 20 ans, il revient sur la Côte-Nord afin de s'y installer et d'épouser Jeannine Girard, fille de Willie Girard, également originaire de Portneuf. De ce mariage qui eût lieu le 25 juin 1949, M. et Mme Foster eurent dix enfants : Denise (Clermont), André (aujourd'hui décédé), Claudette (Forestville), Bertrand (Forestville), Emilien (Montréal), Jean (Forestville), Réal (Forestville), René (Forestville), Jocelyn (Forestville) et Josée (Baie-Comeau).

Dès son retour sur la Côte-Nord, plus précisement à Forestville, M. Foster travaille pour l'Anglo Pulp comme "jobber" pendant la saison froide et pour la Société de la Conservation de la faune comme responsable d'une division pendant l'été et ce, jusqu'en 1954, année où il décide de cultiver ses terres.

Donc, en 1954, il doit défricher ses terres afin de devenir agriculteur et propriétaire de la Ferme chez Claude. En 1978, la "Ferme Foster et Fils" devient le nouveau nom de l'entreprise. Depuis ce temps, cette entreprise a pris beaucoup d'ampleur, distribuant oeufs, poulets et porcs dans plusieurs endroits de la région.

Bien sûr, M. Foster s'est impliqué dans les différents groupes de la ville de Forestville. Il est membre-fondateur du Club Richelieu depuis 28 ans, de la

SUITE CLAUDE FOSTER

Chambre de commerce de Forestville et des Chevaliers de Colomb. Il a aussi occupé le poste de conseiller municipal de Saint-Luc de Laval, et ce pendant 12 ans. Pendant cinq ans, il a également été marguillier. En 1984-85, il a été directeur au conseil d'administration de la Commission de formation professionnelle de la Côte-Nord.

On compte parmi les amis de M. Foster : Zoël Lajoie, le feu Dr. Guy Ouellet et les membres du Club Richelieu (il y a d'ailleurs une rencontre organisée entre-eux à chaque mardi).Ses activités sont d'aider son garçon René qui a repris les terres qui sont sous le nom de "Entreprises paysagistes Foster enr." et, bien sûr, les quilles...Il est président du Club des quilleurs de l'Age d'Or de Forestville, avec une moyenne de 175. Son équipe, commanditée par l'entreprise de son fils René, a même remporté le championnat de l'Age d'Or de la Côte-Nord. L'équipe, composée de Mme Ange-Aimé Lepage, Mme Valéda Gagnon, M. Ernest Michaud et M. Olivier Gagné, s'est rendue aux Championnats provinciaux, qui se déroulaient à Ste-Hyacinthe en septembre dernier.

Même s'il aurait aimé faire de plus grosses études (les gens n'avaient pas d'argent et c'était le temps de la guerre de 1938), M. Foster se dit très fier d'avoir une si grande et belle famille et que ses enfants aient tous un bon travail...

Tant qu'aux voyages, ce natif du signe du cancer a visité le Canada et il va voir les Expos au Stade Olympique de Montréal à tous les ans. Il va également visiter l'exposition de Québec (qui était auparavent à Rimouski) depuis 1944.

Avec une telle famille, les fêtes sont très...joyeuses! Surtout à Noël, où tout le monde se rencontre à la maison familiale. Il y aussi eu les anniversaires de mariage, car il y a maintenant 44 ans que M. et Mme Foster sont mariés. Ceux-ci ont donc eu la chance d'être grands-parents d'une douzaine de petits-enfants, que M. Foster dit bien aimer quand ils leur rendent visite, car il se dit "gâteux". Il dit également que lors de leur arrivée dans le monde, c'est une grande fête pour les Foster.

Pour garder la forme, M. Foster nous dit ne pas arrêter de travailler car il aime la vie. Le manque de travail est, de plus, la chose qui le révolte. "Si le Bien-être Social n'existait pas, les jeunes se "planteraient" plus...", dit-il.

Les sports et les actualités sont les émissions que M. Foster préfère. Le baseball (les Expos) et le hockey (les Canadiens ou les Nordiques). "Je suis pour les Canadiens mais si les Nordiques se rendent en finale, je prendrai pour eux. Je suis assez nationaliste pour ne pas prendre pour Chicago!"

Parlant de politique, il a toujours été préoccupé par cela. Il a même été président du parti conservateur pour la région de la Côte-Nord. "Ils ont trop exagéré dans le passé. Il va falloir que les gens se donnent la main pour payer la dette nationale...", dit-il.

En terminant, pour M. Foster, la plus grande découverte des temps modernes est sans aucun doute l'informatique. Il donne aussi le conseil aux jeunes de "continuer leurs études afin qu'ils aient un bon travail..."

INNERGEX CONSTRUIT DEUX CENTRALES A STE-ANNE DE PORTNEUF

par Denise Fournier

Le 6 octobre dernier, toute la population de Portneuf était invitée à participer à une assemblée d'information portant sur la construction de centrales hydro-électriques sur la Rivière Portneuf. Les dirigeants d'Innergex (société en commandite), Gilles Lefrançois et Pierre Boucher, ont alors annoncé publiquement la signature d'une entente avec Hydro-Québec établissant la valeur des compensations monétaires qu'HQ devra verser à Innergex lors de la concrétisation dde ces projets.

Les soumissions seront demandées pour mars 94 et le début des travaux s'effectueront à l'été 1994. Cinq contracteurs ont été approchés pour participer à la rencontre et visiter les sites. Ce sont les compagnies Kiewit, Energie nouvelle, Désourdy, Les entreprises eu Bon Conseil et Construction Roger Gauthier.

La compagnie qui obtiendra le contrat devra ensuite transiger avec les entrepreneurs locaux. L'électricité, produite, elle, par ces mini-centrales sera acheminée au poste de St-Paul du Nord.

Tant qu'à l'ancien barrage situé à l'embouchure de la rivière, où une compagnie forestière a déjà opéré une centrale, Innergex a fait effectuer une étude en 1991, qui concluait qu'elle n'était pas rentable. La situation économique a changé entretemps et les taux d'intérêt ont baissé, la compagnie envisage encore la possibilité dedévelopper ultérieurement ceprojet qu'elle désigne sous le nom de Portneuf 1. Les chûtes de Portneuf 2 (mieux connues sous le nom des chûtes à Philias) et Portneuf 3 (les crans serrés) permet à Innergex d'éviter de construire de hauts barrages alors que pour Portneuf 1, ce serait différent.

Le promoteur doit obtenir d'autres permis du Ministère de l'Environnement et du Ministère du loisir, de la chasse et de la pêche et il ne voit pas de problèmes majeurs car selon lui," les impacts sur l'environnement sont mineurs et le potentiel salmonicole est pratiquement nul" .

L'équipe d'Innergex connaît bien ses projets et avait amené, avec elle, des cartes détaillées indiquant la situation des lignes de transports, des routes d'accès, des sites précis des centrales, etc.

D'autres intervenants dans ce dossier participaient également à la conférence de presse convoquée l'avant-midi de cette même journée. On retrouvait, parmi eux, M. Paul Lavoie d'Hydro-Québec, le député de Saguenay, M. Ghislain Maltais, les maires des deux villages concernés (Ste-Anne de Portneuf et St-Paul du Nord), des représentants de compagnies déjà impliquées dans le projet (Laboratoire B-sol et Roche et ass.), le CRD, le CDE, etc.

Innergex a déjà commencé à s'impliquer dans notre municipalité. Elle a tout d'abord été commanditaire pour le biathlon-triathlon de Ste-Anne de Portneuf et vient de s'associer pour l'entretien de la route forestière, à l'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière Portneuf en leur versant, pour 1993, une somme de 1.000.$ et en s'engageant à poursuivre dans le futur.

Innergex prévoit que ces deux projets nécessiteront l'embauche de 80 à 120 travailleurs qui participeront à l'une ou l'autre des étapes de construction. On y retrouvera bien sûr des travailleurs de la construction dûment accrédités par la Commission de la construction du Québec mais aussi des débroussailleurs, des techniciens et d'autres corps de métier.

M. Jean-Marie Delaunay, préfet de la MRC de la haute Côte-Nord et maire de Ste-Anne de Portneuf, fut évidemment ravi d'apprendre la bonne nouvelle et ce, d'autant plus qu'il s'intéresse à ce dossier depuis le début et qu'il avait depuis conservé un lien constant avec ses dirigeants afin de les inciter à concrétiser ces projets. Il est conscient de l'impact que le tout représente au niveau économique et est content des retombées que cela peut apporter aux deux villages concernés.

LES OFFICIERS ET LES CADRES D'INNERGEX

Innergex, Société en commandite, comme toute société en commandite, n'a pas de conseil d'administration, ni d'officier, elle agit uniquement par son commandité, Innergex inc.

Les commanditaires ont cependant certains droits de véto et ils forment un comité consultatif qui se réunit mensuellement pour prendre connaissance des affaires de la société.

Innergex inc, le commandité, a un conseil d'administration formé de"
Stephen J. Kauser,
président du conseil
Gilles Lefrançois, c.a.
président
Lenore Lewis, c.a.,
secrétaire

Les cadres de la compagnie sont:
Gilles Lefrançois, c.a.
-Président
Pierre Boucher, ing,
- Vice-président, Construction.

Nouveaux abonnés

Chantale Lemieux,
Baie-Comeau
Jeannot Savard,
Sault au Mouton
Joanne Savard,
Sault au Mouton
Denis Tremblay,
Sault au Mouton
Harold Tremblay
(HP) Neufchatel
Dominique Tremblay,
Riv. Portneuf
Jeannette Girard,
St-Paul du Nord
Line Côté,
Normandin
Hélène Gendreau,
Riv. Portneuf
Mona Foster,
Beauport
Caroline Kennedy,
Chicoutimi
France Girard Martel,
St-Paul du Nord
Raynald Martel,
St-Paul du Nord

DATE DE TOMBÉE

Les petites annonces, la publicité et l'information devront nous parvenir au plus tard le 10 novembre.

La prochaine édition sortira, elle, le 30 novembre 1993.

Un nouveau produit pour les amateurs de liqueurs

La chicouté est un fruit qui a plusieurs noms le tout dépendant des endroits où il est cueilli. Ainsi, sur la Basse Côte-Nord, les francophones la désigne sous le nom de plaquebière tandis que dans les villages voisins, les anglophones la prénomme "cloud berry" et ici, sur la Haute Côte-Nord, on l'appelle "chicouti". On la retrouve dans les tourbières et sa couleur va du rouge à l'orange au fur et à mesure qu'elle mûrit.

Les familles s'en servent pour faire des confitures et parfois des tartes. Les finlandais eux importent ce fruit de la Basse Côte-Nord pour fabriquer une liqueur fort peu connue du grand public.

La Société des alcools vient de mettre sur le marché une nouvelle liqueur distillée de ces plaquebières nord-côtières sous le nom de "Chicouté-liqueur de mûre des marais", cette liqueur a tout d'abord été offerte à Havre St-Pierre et ensuite dans la centaines de succursales spécialisées de tout le Québec.

Lisette Tremblay : une femme au grand coeur



par Caroline Kennedy

Elle est discrète et toujours de bonne humeur. Elle donne l'impression d'être sévère mais ne l'est guère. Lisette est la directrice de la Caisse Populaire Desjardins de Sault-au-Mouton. Elle a d'ailleurs bien voulu me parler de son travail et de sa vie personnelle....

Lisette est née le 2 septembre 1955 de l'union de feu Gérard Tremblay et de Laurence Côté, tous deux natifs de St-Paul du Nord. Deux autres filles sont nées de ce mariage : Céline et Bibiane. Suite au décès de son père, sa mère s'est remariée avec Antoine Tremblay qu'elle considère comme son deuxième père. De cette union, sont nés Dan et Isabelle. Fait à noter : les quatre filles de la famille demeurent à Ste-Anne de Portneuf.

Après avoir terminé son secondaire 5, elle a été engagée comme caissière à la Caisse Populaire de Sault-au-Mouton. Pendant qu'elle y travaillait, elle a suivi un cours équivalent à un DEC en administration, c'est-à-dire une "Attestation d'études collégiales" (DAC), demandant 750 heures d'apprentissage et qui a duré 2 ans et demi. Donc, depuis qu'elle est entrée sur le marché du travail, elle est toujours restée au même endroit.

Pendant ses temps libres, cette native du signe de la Vierge aime bien prendre une marche, faire de la bicyclette et aller, quand elle le peut, dans les théâtres d'été. Elle n'a pas de style particulier de musique, mais elle écoute surtout la radio, et ceci le plus souvent dans son auto. Les romans d'amour sont les lectures favorites de cette femme qui semble toujours prête à rendre service.

Lisette avoue ne pas avoir beaucoup d'amis. Elle nous cite cependant Carmelle Chouinard, qui compte parmi ses meilleurs(es) amis(es). Celle-ci nous dit de Lisette : "Quand tu la vois, elle a l'air d'une personne assez dure, mais elle est très douce, aimable et sociable. C'est une fille de fun et de party. Elle aime beaucoup les enfants. Elle aime aussi les faire choquer ou les agacer". Elle est mariée depuis maintenant 9 ans à Alain Tremblay, fils de Georgette Caron et de Clément Tremblay, de Portneuf. Elle l'a rencontrée chez Carmelle Chouinard alors qu'il y était venu avec son frère Yves, qui fréquentait alors Carmelle". Elle dit de lui qu'il est vaillant, affectueux et très serviable.

En 1989, on lui a offert le poste de directrice de la Caisse Populaire de Sault-au-Mouton. Elle a mis du temps avant d'accepter ce poste car elle trouvait que "c'est dur d'avoir la responsabilité d'employés, surtout quand tu as toujours travaillé avec eux comme amie. Et là, il fallait que je laisse les amis(es) de côté et que je me motive pour dire que ce sont mes amis mais que "boss" et ami, ça ne marche pas ensemble. Je trouvais que c'était des grosses responsabilités parce que je n'avais pas la formation mais avec mon DAC et l'expérience que j'ai acquise d'année en année (19 ans), j'ai fini par accepter". Elle se dit maintenant contente d'avoir accepté ce poste.

Le personnel de la Caisse Populaire Desjardins de Sault-au-Mouton comprend : Lisette (directrice), Monelle Morin (conseillère), Micheline Tremblay (commis sénior), Kathy Gagnon (commis caissière), Julie Brisson (caissière régulière à temps partiel), Paula Pineault (caissière régulière à temps partiel), Nadie Tremblay (caissière occasionnelle) et Nathalie Bouchard (caissière occasionnelle).

Cette caisse a été fondée en 1951. Elle compte maintenant 1633 membres. Son actif à beaucoup évolué depuis ses débuts. En 1975, il était d'environ 500, 000 $; en 1985, il était de plus de 2 millions et en 1993, il est de plus de 4,5 millions.

Les membres et le personnel de la caisse rêvent d'avoir, comme les autres caisses environnantes, leur propre immeuble. Ils en ont d'ailleurs fait la demande pour 1995 et ils attendent encore la réponse...

Lisette fait, 5 jours par semaine, le trajet entre Portneuf et Sault-au-Mouton et nous dit qu'avec l'habitude, ça ne la dérange plus. Elle dîne à tous les midis chez sa mère, à St-Paul du Nord.

Dans son travail, elle aime l'administration en général et aussi rencontrer le public Par contre, elle n'aime pas faire la gestion du personnel. Elle a déjà été témoin d'un vol qui s'est passé à la Caisse en juillet 1989. Elle nous décrit cette expérience comme épeurante mais qui fini par se passer.

Parmi ses qualités, elle nous dit être sociable et aimer rendre service. Elle avoue aussi avoir le défaut d'être directe. "Les gens pensent que j'ai l'air sévère, mais je ne le suis pas. C'est peut-être la gêne qui me fait paraître comme cela."

Dans ses projets futurs, Lisette compte prendre sa retraite et, comme tout le monde, voyager et profiter de la vie....



SOUVENIRS, SOUVENIRS

NOTRE JEUNE CHAMBRE ET NOTRE CONSEIL MUNICIPAL

Chers lecteurs,

Le 29 janvier dernier avait lieu un colloque de notre Jeune Chambre avec notre Conseil Municipal.

Les grandes lignes de ce colloque étaient l'amélioration des services publics, les possibilités d'industries et l'état de santé de notre conseil. Le tout dans l'atmosphère des assemblées délibérantes.

Nos administrateurs méritent d'être félicités pour leur compréhension et leur bon vouloir de s'entendre et d'accepter les suggestions qui leur étaient données et nous avons pu apprécier leur désir d'améliorer la situation de notre localité tout en demeurant de bons administrateurs.

Vingt items ont été portés à l'attention de notre Conseil, qui a été favorable à la réalisation de 75% de ces items. Certains projets, tels que le numérotage des maisons et noms des rues, téléphones publics, rivière à saumon, services des vidanges, auront l'attention immédiate de notre Conseil. D'autres projets qui requièrent une étude plus approfondie, car il faut avant tout relever la situation financière qui barrait toutes possibilités d'avancement, tout en surveillant de ne pas taxer nos propriétaires, qui ont déjà suffisamment d'obligations à rencontrer, seront portés à discussion dans les prochaines assemblées et deviendront réalités dès qu'il sera possible de le faire.

Les effets de ce colloque ne tarderont pas à se faire sentir et vous pourrez prendre connaissance de certaines recommandations de notre Conseil Municipal dans ce journal. La suite viendra au fur et à mesure qu'il sera possible et selon la période de l'année (l'hygiène de la cote du côté de la mer par exemple).
Nous pouvons conclure que cette rencontre fut une réussite et que d'autres du genre suivront. Nul doute que cette journée n'aura pas été perdue et cette réussite deviendra officielle dans les quelques mois à venir.

Il est à souhaiter qu'un jour, nous verrons passer notre population de 5 à 6 milles âmes, et tant qu'il y aura espoir et que nous pourrons compter sur l'appui de notre Conseil Municipal et sur celui de notre population, votre Jeune Chambre cherchera, par tous les moyens, d'éveiller l'intérêt des Gouvernements et de leur faire comprendre qu'il nous faut une industrie, seul moyen de sauver l'économie de notre paroisse et de notre comté.

Renault Desmeules,
Président

(Extrait de L'entente (journal de la Jeune Chambre de Rivière-Portneuf), édition de février 1967.



NDLR:Renault, fils de Carmelle Imbeault et de feu Oscar Desmeules, a été jusqu'en 1988 maître de poste de Rivière-Portneuf, conseiller municipal, maire de notre municipalité de 1977 à 1985.
A été bénévole au sein de l'Association Chasse et pêche et dans de nombreux autres organismes et oeuvre maintenant au sein de sa propre compagnie "Les coquillages Nordiques" à Forestville.



N OUVELLES LOCALES

BINGO DE CADEAUX POUR ENFANTS A L'HALLOWEEN SAMEDI 30 OCTOBRE 1993 A 13H 30

A L'ACCUEIL
COUT: 3 CARTES POUR 1.$
INTERMISSION, 5 CARTES POUR 1.$

GROS LOT DE 25.$

TIRAGE D'UN PRIX DE PRESENCE POUR LES PARTICIPANTS COSTUMES.

BINGO AU PROFIT DE L'ASSOCIATION MARIE-REINEE DE PORTNEUF

A L'ACCUEIL
SAMEDI LE 6 NOVEMBRE 1993
A 20H 15

DÉMÉNAGEMENTS

Adrien Lachance
(Portneuf à Rivière du loup)
Gizèle Tremblay (de Ste-Anne de Portneuf à Sault au Mouton)

LE DÉPART DE YVES

Comme tout le monde,
Je savais Yves malade.
Il ne se cachait d'ailleurs pas
de ses nombreuses maladies
Mais une chose certaine,
je n'avais pas compris
qu'il était aussi malade
Et que lui aussi allait
nous quitter.
Et n'empêche que ça nous
fait toujours drôle
d'apprendre, au retour de
voyage, qu'un des nôtres
est parti.

J'ai connu Yves davantage
au cours des dernières 5 années.
Un vrai vieux garçon!



Bourru, un peu sourd,entêté, gourmand
mais aussi affamé
d'attentions, généreux et
pince-sans-rire.
La vie ne lui pas été facile
Et sans doute qu'une
meilleure vie l'attend dans
l'au-delà...
car il le mérite!!
Salut Yves!

Denise.

PROMPT RÉTABLISSEMENT

Léontine Emond - André Bouchard Claude Emond - Bernadette Michaud

NAISSANCES

08-09-93 Un garçon, Yan pour Linda Gagnon et Donald Tremblay, de Ste-Anne de Portneuf .

12-09-93 Une fille, Geneviève pour Monique Savard et Robin Fortin, de Prévost

18-09-93 Un garçon, Samuel, pour Katia Légaré et Dany Deschênes,de Forestville

18-01-93 Une fille, Roxanne, pour Louise Bouchard et Martin Légaré, de St-Paul du Nord

DÉCÈS

27-09-93 Yves Pilote, âgé de 52 ans, fils de Joséphine Tremblay et Philippe Pilote, de Portneuf. Yves est demeuré la majeure partie de sa vie, à Ste-Anne de Portneuf et est décédé au Centre hospitalier de Baie-Comeau. Il était le frère d'Yolande et de feu René Pilote.

09-10-93 Elphège Tremblay, âgé de 46 ans, de St-Paul du Nord. Fils de Georgette Brisson et de Pantaléon Tremblay, il était l'époux de Ghislaine Tremblay et le frère de Conrad, de Rébecca, et de Jeannot. Il était le père de Mélanie, de Francis et d'Eric.

10-10-93 Odilon Foster, âgé de77 ans, de Forestville. Fils de Desneiges Mailloux et de feu Odilon Foster. Il était l'époux de feue Albertine Tremblay et le père deGaétane, de Monette, de Ginette, de Johanne, de Donald, de Jean-Marc, de Michel, de feu Richard, de Jovette, de Dany, de Benoit, et de Gaétan.

08-10-93 Madeleine Brassard, âgée de 68 ans de Forestville. Elle était l'épouse de feu Léopold Tremblay et la mère de Gaby, Henri-Paul, Serge, Pâquerette, Mario, Louise, Michel et de Daniel.

Sincère condoléances aux familles concernées par ces deuils.

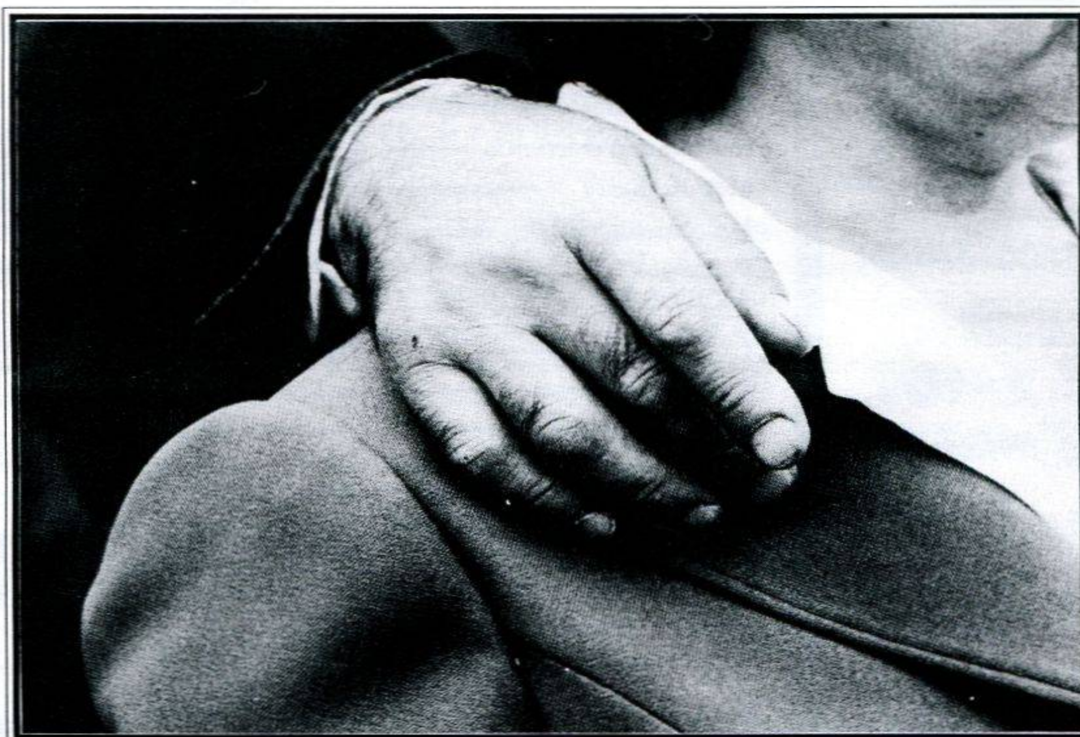
Photo souvenir

Classe de maternelle des années 1970.



Nouvelles d'icitte

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf Novembre 1993, vol.XVI, no.3



L'amour au quotidien



Au lendemain d'une élection...

Ste-Anne de Portneuf n'a guère vécu d'élections générales depuis 1983... Elle en avait eu cependant des tumultueuses en 1977 avec l'élection de Renaud Desmeules à la mairie mais depuis, c'était relativement tranquille...

Beaucoup d'élus par acclamation, des gens repérés par l'équipe déjà en place mais ô surprise, en octobre 1993, une équipe désire se présenter. Elle s'appelle l'équipe du changement et regroupe Maurice Bélanger, Jacques Labrecque, Cécile O'Connor et Céline Tremblay-Dixon. Déjà, depuis la dernière année, les citoyens d'ici s'attendaient à ce que M. Bélanger se présente à l'automne à la mairie mais le principal concerné refutait cette possibilité mais analysait cependant le marché et sondait l'intérêt. De par son expérience et son implication dans le milieu, il semblait somme toute logique qu'il ait le goût un jour de se présenter. Il y avait également Céline, très impliquée au niveau de la jeune chambre et d'activités culturelles dans les années 1970 et qui avait pris depuis un long congé pour revenir en 1992 comme bénévole dans le comité touristique et dans des campagnes de financement.

Sa candidature aussi a surpris tout comme celle de Jacques et de Cécile, l'un impliqué dans la bibliothèque et la deuxième dans le club danse et cadence.

De l'autre côté, une nouvelle venue sur la scène municipale, Nicole Jomphe-Emond, impliquée, elle, dans le monde de la pastorale et des sports.

Sans oublier les candidats ayant déjà occupé les postes convoités: Jean-Marie Delaunay (maire depuis 9 ans et préfet de la MRC), Gaétan Fillion et Bruno Fortin.

"Tous du bon monde" avec de belles qualités et ...sûrement aussi de petits défauts. Le choix n'était pas facile à faire... tellement qu'il nous est arrivé souvent d'entendre: "On ne pourrait pas voter pour les deux?"

Il y a bien sûr les irréductibles et les partisans. Ils ont toujours raison et il n'y a aucune explication possible. Il y en a des deux côtés, rassurez-vous...

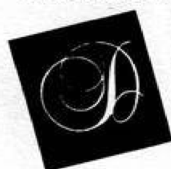
Il y aura aussi les gagnants et...les perdants. La majorité de ces candidats vont, pour une première fois, être soumis à l'électorat et ce n'est sûrement pas facile d'accepter que nos concitoyens décident s'ils nous gardent ou nous préfèrent un autre candidat quand cela fait déjà 4,6 et 8 ans que nous effectuons le travail au meilleur de nos connaissances.

Au moment où nous écrivons ces lignes, (2 nov) les résultats ne sont pas encore connus.

Nous, nous apprécions tous ces gens et nous souhaitons que les candidats défaits ne sortent pas trop amers de cette expérience. Nous espérons aussi qu'il n'y ait pas trop de rancunes et de petites vengeances au quotidien. Des gens, par exemple, s'en retrouveront pénalisés car ils ont osé exprimer ouvertement leurs préférences. Il faudra aussi essayer de comprendre qu'on peut estimer des gens sans nécessairement les vouloir comme conseillers municipaux pour nous représenter.

Car au lendemain, il y aura toujours autant de gens sans emploi à Ste-Anne de Portneuf, autant de problèmes humains mais heureusement aussi encore des gens désireux d'aider et de s'entraider...

L'équipe.



U CÔTÉ MUNICIPAL



OFFRE DE VENTE DU CHEMIN PRIVE PARTIE DU LOT 32

Le conseil municipal a pris connaissance, lors de la session du 12-10-93, de l'offre de vente à 1.$ du chemin privé faite par M. Jean-Noël Tremblay. Il a ensuite informé ce dernier qu'il en accusait réception et qu'il étudierait très attentivement cette demande. Cependant, avant de se prononcer, le conseil désire vérifier auprès d'ingénieurs du Ministère des affaires municipales toutes les procédures et implications que cela susciterait. Elle veut également vérifier si le chemin est conforme aux normes en vigueur.

Aussitôt cette étape réalisée, M. Tremblay sera convoqué, par le conseil municipal, pour discuter de ce sujet. Si la municipalité consent à acquérir cette nouvelle rue où se retrouve un hôtel et trois maisons privées, elle s'occupera dès lors de l'entretien du chemin et de l'éclairage.

DOSSIER DE L'AQUEDUC

Après vérification, tout le travail de présentation du dossier, concernant l'aqueduc de la sortie ouest serait terminé et le dossier est maintenant rendu auprès des instances régionales.

Une étude réalisée par le groupe TDA (firme d'ingénièrie de Baie-Comeau), a évalué le coût total de ce projet à 646,400.$ (138,000.$ pour la prolongation du réseau pour le secteur ouest du village et 508,400.$ pour le poste de surpression pour alimenteur domestique (pour alimenter le débit d'eau), le contrôle automatique des puits, le changement de la pompe de la rue Morin, une borne fontaine supplémentaire dans la rue de l'Eglise, recherche en eau pour un nouveau puits et raccordement au réseau, etc.)

EMOLUMENTS DES MEMBRES DE LA CORPORATION MUNICIPALE DE STE-ANNE DE PORTNEUF (NOV 1993)

Pour l'information des citoyens, voici le détail des sommes que reçoivent mensuellement nos élus:

Maire: 395.25$/mois
(soit 263.13$ / salaire imposable et 132.12$/allocation non imposable de dépenses

Conseillers: 137.61$/mois
(soit 87.70$/salaire imposable et 44.91$/allocation non imposable de dépenses)

À noter que ces salaires et allocations ont reçu une majoration de 2.1% en janvier 1993 et qu'en ce qui concerne les frais de déplacement, le remboursement s'effectue au tarif de .35 du km et les repas/coucher, sur production de pièces justificatives.

N OUVELLES DES ORGANISMES

BEAUCOUP D'IMPLICATION POUR LE CHEMIN FORESTIER.

L'Association de sauvegarde du chemin forestier de la Rivière Portneuf (ASCF-RP) poursuit son travail d'entretien du réseau forestier.

Ainsi, à date, 77 contracteurs et intervenants se sont impliqués financièrement dans l'entretien de la route, 387 membres ont défrayé leurs cotisations et une dernière corvée s'est effectuée à la mi-octobre pour finaliser certains travaux. La liste des membres et des donateurs est d'ailleurs affichée dans différents endroits publics du village (ex: centre l'Accroche-coeur, garage, épiceries).

En collaboration avec le Cente l'Accroche-coeur, l'ASCF-RP a fait enlever, sur une partie du trajet, les aulnes dans des courbes du chemin forestier afin de faciliter l'accès des VTT et des motoneiges aux abords de la route et de leur permettre de délaisser le chemin principal.

PROGRAMME EXTRA

Plusieurs concitoyens participent actuellement au programme EXTRA et ce, pour les différents groupes de notre localité. Ainsi, on retrouve au comité touristique, Bernard Gagnon et Gaétan Girard; au club de l'âge d'or, Jean-Léo Tremblay et Jimmy Brisson; au journal "Nouvelles d'icitte", Marjolaine Boulianne, Suzanne et France Emond, Marleine Larose, Jocelyn Massé et Caroline Gendreau et au Centre l'Accroche-coeur, Thérèse Gendreau, Henriette Emond et Aurélien Tremblay.

RESULTATS DES ELECTIONS MUNICIPALES DU 7 NOVEMBRE 1993 À STE-ANNE DE PORTNEUF

POSTE DE MAIRE --------------------NOMBRE DE VOIX

Maurice Bélanger ---------- 245
Jean-Marie Delaunay ---------- 359

Candidat élu: Jean-Marie Delaunay
par une majorité de 114 voix



CONSEILLERS

Siège no 4

Gaétan Fillion ---------- 287
Céline Tremblay-Dixon ---------- 312

Candidate élue: Céline Tremblay-Dixon
par une majorité de 25 voix

Siège no 5

Bruno Fortin ---------- 402
Cécile O'Connor ---------- 201

Candidat élu: Bruno Fortin
par une majorité de 201 voix



Siège no 6

Nicole Jomphe Emond ---------- 324
Jacques Labrecque ---------- 272

Candidate élue: Nicole Jomphe-Emond
par une majorité de 52 voix

DETAIL DU VOTE ELECTIONS MUNICIPALES STE-ANNE DE PORTNEUF

Pôle	Maurice Bélanger		Jean-Marie Delaunay	
No 1	98		104	
No 2	60		119	
No 3	78		103	
V.A.	09		033	
Total	245	*33%	359	*49%

Pôle	Bruno Fortin		Cécile O'Connor	
No 1	136		66	
No 2	124		54	
No 3	110		71	
V.A.	032		10	
Total	402	*55%	201	*27%

Pôle	Céline Tremblay Dixon		Gaétan Fillion	
No 1	113		88	
No 2	080		97	
No 3	101		80	
V.A.	019		22	
Total	313	*43%	287	*39%

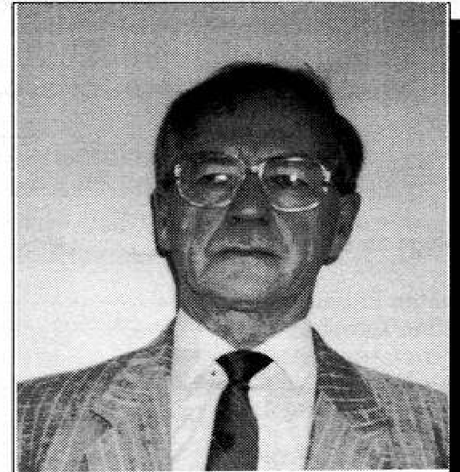
Pôle	Nicole Jomphe Emond		Jacques Labrecque	
No 1	110		90	
No 2	094		81	
No 3	094		86	
V.A.	026		15	
Total	324	*44%	272	*37%

* Pourcentage des électeurs qui ont voté pour le (la) candidat(e)

Pôle 1: Début du village (sortie ouest) Alain Canuel au 193 Princ.(Germina Fournier)
Pôle 2: Du 199, Princ (Adrienne Pelletier) au 408, Princ (Claude Murray)
Pôle 3: Du HLM à la fin du village y compris toutes les petites rues (Emond, du quai et Morin.)



OT DU MAIRE DE STE-ANNE DE PORTNEUF, JEAN-MARIE DELAUNAY



"Je suis très content de ma victoire et je remercie tous mes organisateurs qui ont fait un travail extraordinaire parce qu'on savait qu'on faisait affaire à un adversaire redoutable. Je remercie également tous les citoyens qui sont venus voter et j'attendais la venue du journal pour le faire. Je félicite également tous les conseillers élus et comme je l'ai fait avant, je vais continuer à travailler avec tout le monde. Je n'ai fait aucune promesse sauf de m'occuper des jeunes, de poursuivre dans le dossier du dragage de la rivière et de faire installer un ascenseur au HLM si M. Fortin de la Société d'habitation du Québec consent à s'impliquer dans la moitié des coûts (5,000.$) et si les coûts totaux ne dépassent pas les 10,000.$ prévus.

Merci à tous ceux qui m'ont fait confiance et je tiens à assurer toute la population que je vais travailler au maximum pour eux dans les quatre années à venir".

MESSAGE AUX CITOYENS DE STE-ANNE DE PORTNEUF



À mes parents et amis qui m'ont aidée et supportée tout au long de ma campagne électorale.

A tous les gens de Portneuf qui m'ont accordé leur confiance le 7 novembre dernier, je veux dire un gros gros MERCI.
Soyez assurés que je ferai tout ce qui humainement possible pour répondre à vos attentes.
Ne soyez donc pas gênés de me faire connaître vos besoins.

J'ai hâte de travailler avec vous et pour vous tous.

Nicole Jomphe-Emond



La journée des élections s'est déroulée de façon très amicale. Les gens étaient courtois, se sentaient responsables comme citoyens, et avaient le goût de voter. Le fait qu'il y ait eu de l'opposition a apporté un regain de vivacité et de vitalité aux élections municipales.

En ce qui me concerne, j'ai laissé les choses aller et je n'ai pas été solliciter les gens dans leurs maisons. Ils me connaissent et si les gens me jugent crédible, c'est à eux de choisir. J'étais indépendante et je le suis toujours. Je vais rester libre de mes opinions. Pour moi, la liberté de mes idées a une énorme valeur".

Céline Tremblay-Dixon

SUITE



LOUIS OUELLLET

Conseiller, Siège no 2

Né à St-Anaclet en 1922 et résident de Portneuf depuis 1949.
Conseiller municipal depuis 1988

Formation

7e année à l'école de St-Anaclet. Formation en cours d'emploi, en mécanique, à Grand-mère à la Consol Bathurst.

Expérience de travail

Mécanicien aux Passes dangereuses pour la Consolitated Bathurst. (15 ans)
Mécanicien pour la Consol Paper à Portneuf (jusqu'en 1973)
Opérateur de bull-dozer à la Consol Paper (14 ans)
Chauffeur de camion pour la compagnie St-Régis à Godbout (3 ans)
Bûcheron.

Expériences bénévoles

Président de la Caisse populaire Desjardins de Portneuf (1975-93) et directeur de la même caisse (1972-75)
Directeur au CA de l'Office municipal d'habitation depuis 1989.
Marguillier à la Fabrique de Portneuf (1984-89)
Bénévole pour l'entretien de la machinerie et de la pelouse à la Fabrique (1989-93)

NOUVELLES DES ORGANISMES (SUITE)



Une subvention pour Boucle-budget

Le 1er novembre dernier, le conseil d'administration de Bouche-budget recevait des mains du maire de Ste Anne de Portneuf, une subvention supplémentaire de 2000.$ du MSSO pour l'achat d'accessoires et de matériel de bureau (classeur, dactylographie, etc). Le tout faisait suite à une demande adressée au député Ghislain Maltais. L'organisme recevait jadis 5000.$ du Ministère de la santé et des services sociaux (MSSO) alors que depuis quelques années, elle n'obtenait plus que 3000.$. Ses autres revenus consistent en la vente de vêtements et les allocations mensuelles du programme EXTRA (100.$ par participant).
Les travailleuses actuelles sur ce programme sont: Monia Desrosiers, Carmen Bouchard, Michèle Pilote, Lisette, Laurette et Véronique Tremblay supervisées par Bibiane Tremblay
Leur travail consistera à confectionner 200 pantouffles, d'ici les fêtes, pour les personnes âgées des HLM et des foyers de Colombier et Bergeronnes.

Même si leur service de vente de vêtements est axé de plus en plus sur les jeunes de 0 à 6 ans, Boucle-budget doit répondre également à la demande des adultes et accepte encore les dons de vêtements. Après les fêtes, une nouvelle série de costumes de clowns sera confectionné et des laizes de plancher seront faites sur les métiers.

Le Cercle de fermières de Portneuf et le prêt de matériel de bingo.

Le Cercle de fermières de Rivière-Portneuf a adopté une résolution, lors de l'assemblée du 13-10-93 concernant l'utilisation du matériel technique lors des bingos.
Dorénavant, tous les organismes intéressés à utiliser ledit matériel (cartes, boulier et amplificateur) devront en demander l'autorisation, par écrit, un mois avant la tenue de l'activité. Ils seront tenus responsables du bris éventuel causé à l'équipement et dans la mesure du possible, un membre du Cercle local devrait être présent lors de l'activité.
A noter que le Cercle de fermières est co-propriétaire, avec la municipalité et qu'ils ont défrayé récemment une facture de 500.$ pour faire réparer l'amplificateur (bris causé par un organisme qui l'a fait remplacer sans en avertir les propriétaires, ce qui aurait pu être évité si les organisateurs s'étaient informés auprès des responsables du Cercle sur la manière de brancher l'appareil.)

Activités pour l'âge d'or

Le Club de l'âge d'or de Ste Anne de Portneuf a repris depuis déjà deux mois ses rencontres de quilles du lundi après-midi et ses beaux dimanches (cartes et bingo). Le 29 octobre, ses membres ont souligné l'Halloween en recevant la visite des étudiants de l'Ecole Mgr Bouchard à l'édifice municipal. Ces derniers s'étaient déguisés pour l'occasion en pirates, en princesses et en différents autres personnages. Après les jeux, ce fut la dégustation des gâteaux et le retour à la maison.

Albertine E. Boucher : une grand-mère peu compliquée

par: **Caroline Kennedy**
Denise Fournier

Nous entendons parler depuis longtemps d'Albertine Emond-Boucher. Nous lui parlions au téléphone à propos de l'abonnement ou du patrimoine mais nous ne l'avions jamais officiellement rencontrée pour une entrevue et l'été 1993 nous a permis de concrétiser ce projet.

Regard vers le passé

Mme Albertine Boucher est née à Portneuf le 16 février 1911. Elle est la fille d'Honoré Emond et de Maria Bolduc. Elle est la deuxième d'une famille de six enfants dont : Rolland, Georges-Arthur (Pitou), Marie-Ange, Georgette et Adrien. La douce Albertine a eu la tristesse de perdre sa soeur cadette, l'hiver dernier. Cette mort l'a déroutée; elle parlait régulièrement à Georgette Boudreau au téléphone, trouvait qu'elle avait physiquement changé ces derniers temps et s'est ensuite reprochée de ne pas avoir communiqué avec elle la veille.

Après être allée à l'école jusqu'à l'âge de 13 ans, Albertine entre sur le marché du travail en allant faire le ménage et la cuisine occasionnellement chez le curé Bouchard et, bien sûr, en aidant sa mère à l'entretien de la maison familiale.
Dans son enfance à Portneuf, Albertine était bien amie avec ses cousins, les enfants d'Edouard, de Delphis et de Docithée Emond. Ils sortaient le dimanche et aimaient se promener sur le trottoir.

Cette jeune fille fit ensuite la rencontre de Wellie Boucher (de Portneuf) avec qui elle se maria, à l'âge de 17 ans. Ils se sont installés à Sault au Cochon alors qu'elle n'avait que 19 ans. Il n'y avait pas de chemin à l'époque. Il fallait monter par canot sur la mer. Il n'y avait aucun bac à Forestville, seulement du côté de Portneuf où la famille Gagnon avait le leur.
De cette union, sont nés : Lauréat



(Forestville), Rollande (Montréal), Victor (Forestville), Aline (Forestville), Huguette (Baie-Comeau), Fernand (aujourd'hui décédé), Armand (Forestville), Bruno (Montréal) et Louise (Forestville). Ses neufs enfants lui ont, à leur tour, donné 19 petits-enfants. Mme Boucher vit à Forestville, à l'entrée de Jean-Raymond, en compagnie de ses fils Armand et Victor. Sa fille, Aline, ressemble beaucoup à la grand-mère Maria. Même qu'une fois où elle voyait une photo d'Honoré et de Maria, Aline Boucher-Légère serait restée estomaquée en réalisant sa ressemblance avec sa grand-mère.

Albertine n'a eu qu'un seul amoureux dans toute sa vie et c'est son mari. Elle l'aimait parce qu'il était bon. Elle se définit elle-même comme une personne tranquille : "Je l'étais avant, je l'ai toujours été et je le suis encore...".

Sa belle soeur Aldéa G. Emond, nous confie qu'Albertine est une bien bonne personne, vaillante et toujours de bonne humeur.

Dans ses activités, Mme Boucher travaille dans sa maison, s'occupe de son chien et de son chat et fait la cuisine. Pour garder la forme, elle dit prendre un bon déjeûner tous les matins.
Durant l'hiver, cette grand-mère est tombée dans le sous-sol. Elle s'est cassée un pied et un bras dans cette aventure. Le tout a grandement ralenti ses activités. Elle se trouve moins autonome et n'a même plus la possibilité de faire elle-même son marché. Des amies de femmes viennent l'aider pour faire son entretien et elle apprécie beaucoup leur soutien.

Pour ce qui est de ses voyages, elle dit être déjà allée à Rimouski, à Québec et à Montréal. Tant qu'à ses enfants, elle les voit tous rassemblés à Noël. Avec les autres gens, elle aime beaucoup parler de toutes sortes de sujets car elle apprécie la compagnie...

L'action qu'elle est la plus fière d'avoir réalisée, dans sa vie, est celle d'avoir élevé sa famille. Elle aime bien quand ses enfants et ses petits-enfants viennent la visiter durant les vacances d'été. Elle attend toujours ce moment avec fébrilité.

Décidemment, Albertine est une personne peu compliquée, une grand-mère attentionnée et une cousine appréciée... ■

X

UNE FETE TRES REUSSIE POUR JULIET

Une belle équipe d'organisateurs

par **Denise Fournier**





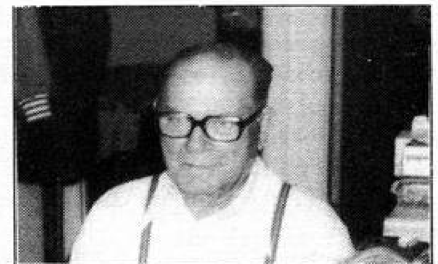
Photo 50e anniversaire de mariage de Raoul et de Juliette

L'idée d'organiser cette fête est venue d'Yvon Tremblay et c'est donc sa famille qui s'est le plus impliquée dans les préparatifs de l'évènement. Il faut dire que pour Yvon, Juliette et Raoul, en plus d'être des grands parents, c'est en quelque sorte ses parents adoptifs qui ont toujours veillé sur lui, lui ont donné l'éducation et lui ont transmis leurs valeurs.

Ils s'entendent tous tellement bien que lorsque Yvon et sa femme, Joanne Dionne, ont fait l'acquisition d'une maison, ils se sont aussitôt empressés de les inviter à s'installer avec eux, invitation que Juliette et Raoul se sont dépêchés d'accepter. Les locataires du haut partagent régulièrement les repas avec la famille de Joanne et d'Yvon et les enfants de ceux-ci, Jézabel, Sébastien, David, Michael et Marc-André sont presque aussi les leurs car ils les ont vu grandir et s'épanouir. Quand on a vu les premiers pas d'un enfant, entendu ses premiers mots et l'avoir bercé, quoi de plus naturel que d'y être attaché et de l'aimer?

C'est ce qu'on fait Juliette et Raoul et il ne faut donc pas s'étonner que chaque membre de cette belle famille ait mis la main à la pâte...Pendant qu'Yvon contactait la parenté,. écrivait l'adresse et s'occupait de la logistique de la salle, avec Huguette et Phydime, Joanne et ses plus vieux, Jézabel et Sébastien préparaient l'arbre généalogique de leur famille Tremblay. Jézabel a déniché un arbre pour représenter chaque famille et l'a ensuite dessiné dans un grand cahier. Joanne a ensuite écrit les noms de chacun sur les branches,.et ce, jusqu'à 4h la nuit précédant la fête. Le tout donne un document fort original et bien précieux pour les membres de cette belle famille.

Les jubilaires ont été fort heureux de vivre ce beau moment avec leurs proches, de revoir enfants et petits-enfants et de connaître leurs arrières petits-enfants. Ils étaient contents de la participation de tous leurs descendants et émus par toutes les marques d'affection qui leur étaient témoignées.



Raoul Tremblay

Quelle belle journée et quelle bonne idée!!!!!!



ET RAOUL TREMBLAY

Une journée de retrouvailles

par **Maleine Larose**



Le 24 juillet 1993, une grande famille fête le 50e anniversaie de mariage de Raoul Tremblay et de Juliette Grenier. (Un second mariage pour Raoul et un premier pour Juliette)

Hydola, Adrien, Thérèse, Laurette, Cyrille, Fernando, Claude, Huguette, Louisette Ginette et Phydime sont les enfants de Raoul nés d'un premier mariage et ils étaient tous présents. Chacun recevait leurs enfants et petits-enfants.

Presque tous les petits-enfants (avec leurs conjoints) étaient présents. La salle de l'Accueil était pleine à craquer pour l'évènement.

Quand je suis arrivée à l'Accueil, très tôt, je suis restée estomaquée de voir le nombre de parents qui participaient à la fête, je me demandais même si je serais capable de tous les reconnaître. Hé oui, je les ai tous reconnus et quelques-uns plus vite que d'autres. Tout le monde riait et s'embrassait heureux de ces retrouvailles. Même moi, j'avais hâte de voir un de mes cousins qui a été élevé voisin de chez-moi. Je l'ai reconnu tout de suite un peu vieilli mais c'était le même Martin, le fils de Fernando, de Sept-Iles.

Notre dernière rencontre datait de 24 ans. Cela faisait un bail! Il ne faut pas non plus que j'oublie le beau Jocelyn (plus beau que ça, c'est rare!...) On a évoqué plein de souvenirs d'enfance.

Vint l'heure du repas. Bien sûr, ce très heureux de voir leur famille réunie.

La fête ne s'arrêta pas là, Katia et Yannick (enfants de Lili et de Hygan à Hydola) jouèrent de la musique et chantèrent admirablement. Ce sont eux qui nous firent danser toute la journée jusqu'à tard dans la soirée.

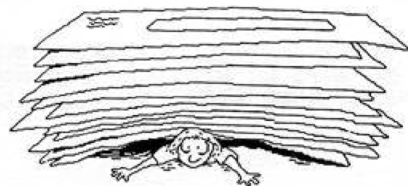


De gauche à droite (rangée du bas)
Adrien, Ginette, Raoul, Juliette, Hydola, Huguette
en haut
De gauche à droite: *Fernando, Phydime, Cyrille, Louisette, Laurette, Claude et Yvon.*

sont Raoul et Juliette qui eurent l'honneur du premier service. Ensuite, ce sont les enfants de Raoul qui furent servis par leurs propres enfants. Ce fut un vrai festin!..
Raoul et Juliette nous ont quittés peu de temps après, fatigués mais

Ce fut une journée très bien remplie. Nous avons tous eu beaucoup de plaisir, de joie de retrouver nos parents et amis et surtout de rendre hommage à Raoul et à Juliette.
Que d'émotions en ce jour de fête et de retrouvailles...

PAGE DES LECTEURS



"Je profite de l'occasion pour dire un beau bonjour à tout le monde de Portneuf, même si ça fait 10 ans que je suis partie de là. Je suis bien contente de recevoir le journal de par chez-nous. Ca fait du bien d'avoir des nouvelles de gens qu'on a pas vus depuis longtemps. Bonjour à Mme Edouard Dufour et à Maryse St-Laurent.

Félicitations pour le beau travail que vous faites! Longue vie à votre journal."

Chantale Lemieux,
Baie-Comeau

Salutations à tous!

David Emond,
Québec

"Il me fait un très grand plaisir de renouveler mon abonnement pour un autre deux ans. C'est aussi avec une grande fierté que Matthew, notre fils de deux ans, vous annonce la venue de son petit frère, Michael, né le 12 juin 1993 à Pembroke, en Ontario. Matthew et Michael sont les petits-fils de Claudette Dubé et de Bertrand Perron."

Bien à vous,

Nathalie Perron-McGee
Petawawa, Ont.

"Félicitations pour votre journal! Merci beaucoup"

Suzanne Gagnon-Soucy,
Québec

"Je tiens à vous dire que je suis toujours très heureuse de recevoir votre journal qui est de plus en plus intéressant".

Cécile Talbot
Forestville.

NOUVELLES DU JOURNAL



Nouveaux abonnés

Denise Tremblay, Sault au mouton
Jacynthe Tremblay, Portneuf
Louise Emond, Forestville

Semaine de la presse communautaire

Depuis maintenant 3 ans, les journaux communautaires du Québec soulignent de façon particulière à la troisième semaine d'octobre, l'importance de la presse communautaire.
Sur la Côte-Nord, trois médias sont membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) et ce sont L'Horizon, de Sacré-Coeur, le Trait d'union de Fermont et Nouvelles d'icitte de Ste Anne de Portneuf.

L'EDITION D'OCTOBRE: un vrai travail d'équipe

L'équipe du journal était satisfaite lorsqu'elle vit sa dernière édition car malgré le court laps de temps obtenu et des ressources humaines limitées, elle avait réussi à faire une bonne couverture de l'évènement du mois de novembre à Portneuf: les élections municipales.

Bien sûr, il y eut encore de petites fautes ici et là..., l'édition est sortie beaucoup plus tard que prévu mais chaque étape demande du temps et une fois les textes finis d'écrire sur traitement de textes et photos développées., il faut donner dix jours aux graphistes et une semaine à l'imprimerie. Alors, si on pense que la fin des mises en nomination s'effectuait le 15 octobre, alors là, il faut se surprendre d'avoir réussi à atteindre cette qualité de contenu et d'aspect visuel en si peu de temps!

Ne vous étonnez donc pas si dès le début de novembre, nous sommes en train de préparer les éditions des deux prochains mois.

CLASSE DE MATERNELLE DES ANNEES 1970

Une photo de groupe figurait sur la dernière page de notre édition d'octobre. L'ex-titulaire de cette classe, Nicole Jomphe, nous a aidé à reconnaître l'identité de ces jeunes qui ont maintenant 27-28 ans.

De gauche à droite:

en haut: Pierre Murray, André Jean, Florence Tremblay, Maurice Dionne, Noëlla D'Amours, Evelyne Desmeules, Richard Plante

2ème rangée: Christine Tremblay, Manon Emond, Dave Delaunay, Guylaine Soucy, Daniel Duchêne, Robin Martel, ?

En bas: Etienne Tremblay, Claude Barrette, Claude Emond (JM), Julie Delair, ? Nathalie Thériault.

Date de tombée

Les petites annonces, la publicité et l'information devront nous parvenir au plus tard le 3 décembre. La prochaine édition sortira, elle, le 17 décembre.

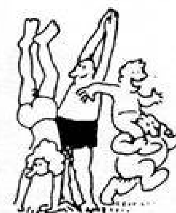
PUBLICITE DES FETES

La tournée auprès des commerçants pour la publicité de l'édition des fêtes s'est amorcée dès le mois de novembre. S'il y en a que nous n'avons pu rejoindre et qui seraient intéressés à connaître nos tarifs, veuillez communiquer d'ici le 30-11-93 avec Caroline ou Marlène à 238-5566.

QUI FAIT QUOI?

Une nouvelle recrue, (grâce au programme EXTRA), Caroline Gendreau s'occupe de cartes, du renouvellement local d'abonnements, de recherches, d'achats, de commissions et s'initie peu à peu au traitement de textes. Elle est vaillante, disponible, désireuse d'apprendre et fiable. Le seul hic: elle se lève tard...

Dominique Tremblay : un sportif déterminé



par: **Caroline Kennedy**

Les gens de Portneuf en ont sûrement entendu parler ou l'ont vu passer sur le bord de la rue lorsqu'il s'entraîne. Dominique Tremblay met beaucoup d'efforts dans tout ce qu'il entreprend. Ses efforts sont, comme vous pourrez le voir dans l'entrevue qui suit, bien récompensés...

Dominique est né le 14 février 1976 et il est le premier d'une famille de 3 enfants. Il est le fils d' Yolaine et de Jean-Yves Tremblay et le frère d'Eric et de Frédéric. Il étudie présentement en secondaire V à la Polyvalente des Rivières de Forestville. Il pratique quatre sports : le badminton, le ski de fond, le cross-country et l'athlétisme.

Il y a maintenant un an qu'il pratique le badminton. Il évolue dans la catégorie "juvénile" et son entraîneure est Nicole Ouellet. N'ayant pour l'instant remporté aucune médaille, il continue de se pratiquer assiduement trois fois par semaine. Il joue en simple et en mixte avec Nancy Dufour, sa petite amie.

Pour ce qui est du ski de fond, il s'y adonne depuis deux ans. Il a participé aux Jeux régionaux de Baie-Comeau l'an dernier et il est arrivé dernier car, croyez-le ou non, il s'était trompé de chemin!

Dominique a cependant fait ses preuves en athlétisme, une discipline dans laquelle il évolue depuis trois ans. Ce sportif a d'ailleurs remporté deux médailles de bronze lors de sa participation (1.5 km et 3 km.) aux Jeux Scolaires (régionaux) qui se sont déroulés à Sept-Iles.



Reste le sport qu'il pratique depuis quatre ans, le cross-country. Cette discipline demande une très bonne force d'endurance et cardio-vasculaire car elle se pratique sur de longues distances... Dominique est arrivé premier à la compétition organisée par la ville de Forestville. N'ayant pu participer aux Jeux Scolaires de Baie-Comeau l'an dernier à cause d'une blessure, il s'est rendu aux Jeux du Québec provinciaux qui se tenaient à Papineauville en octobre 1992. Il est arrivé 32e sur 70 participants!

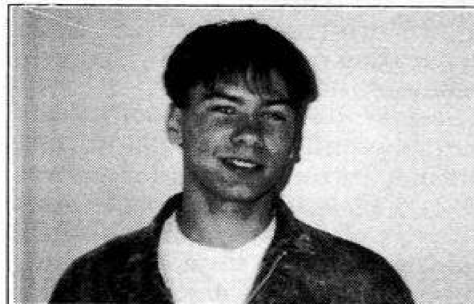
Notre sportif s'est classé 12e sur 70 aux compétitions provinciales à Forestville tandis qu'à Fermont, il a fini 2e dans la classe juvénile et Eric, son frère, a terminé 3e dans la catégorie Cadet. A noter que la Polyvalente des Rivières de Forestville a réussi à classer 18 de ses 38 athlètes à Fermont. Une très belle performance.

Dominique a, bien sûr, participé au biathlon/triathlon de Rivière-Portneuf qui se tenait le 3 juillet 1993. Avec son copain Pierre Dion, de Forestville, il s'est inscrit dans la catégorie " Biathlon-participation ", qui consistait à exécuter 10 km de bicyclette et 4 km de course. Ils ont pris la première place avec un temps de 31: 08 minutes.

Bien sûr, Dominique est encouragé à la fois par ses parents et amis, mais aussi par ses entraîneurs Gino Jean (ski de fond) et Dave Delaunay (athlétisme et cross-country).

Pendant ses loisirs, ce natif du signe du verseau aime bien se retrouver avec ses amis Evan Tremblay, Sébastien Tremblay, Brian Guérin, Serge Bouchard, Kate Emond et, bien sûr, Nancy Dufour. Il aime être avec eux car ils se font du "fun"! Il regarde également la télévision de temps à autre. L'émission Sports 30, le hockey, le baseball, le tennis et " Chambres en ville " sont ses favorites.

Tout en rêvant de devenir biochimiste ou ingénieur civil et de



gagner une médaille aux jeux provinciaux, Dominique donne le conseil aux autres jeunes sportifs de s'entraîner beaucoup et qu'ils seront récompensés plus tard... Nous lui souhaitons donc d'accomplir une bonne performance et de continuer de donner un bel exemple de la réussite qu'on obtient quand on le veut vraiment..



Nathalie Dufour : une jeune fille déterminée à se trouver un travail.

par : **Denise Fournier**

La première fois que j'ai rencontré Nathalie, c'est lorsqu'elle passa une entrevue pour un emploi alors que moi, je faisais partie du comité de sélection. Deux personnes avaient été pré-sélectionnées et c'est l'autre qui fut choisie. N'empêche que moi, je fus impressionnée par les deux postulantes qui terminaient toutes deux leurs études et qui voulaient absolument travailler. Cela m'a épaté de voir leur dynamisme... et j'ai également été triste de constater leur nervosité. Evidemment que je les comprenais et j'étais prête à tout faire, avec mes comparses, pour enlever le côté protocolaire de cette sélection.

Le lendemain, j'ai donc osé téléphoner à Nathalie pour lui offrir de venir travailler comme secrétaire à notre Centre d'action communautaire "L'accroche-coeur". Nous avions peu à lui offrir: le salaire minimum et ce, grâce au programme PAIE. Nous avions bien cherché, dans notre patelin, quelqu'un d'intéressé et capable de remplir les tâches demandées et nous n'avions pu dénicher la "perle rare". Nathalie a évidemment été surprise de l'offre, a réfléchi et a finalement accepté. Elle a débuté le lundi d'après et son contrat a duré 26 semaines.

Le tout nous a permis de découvrir une jeune femme vaillante, disciplinée, intéressée, débrouillarde et ponctuelle. Cette nouvelle recrue s'est rapidement familiarisée à tous les équipements et elle a même remontré la technique à la personne qui l'a tout d'abord initiée au Macintosh, car celle-ci , par manque de disponibilité, avait entre-temps oublié...

A prime abord, Nathalie peut paraître, à quiconque ne la connaît pas, sévère et réservée. Mais ce serait mal la connaître que de continuer à penser cela. En la découvrant de jour en jour, nous l'avons vue s'intéresser à ce qu'elle fait, prendre de l'initiative, assurer un suivi et protéger ses employeurs Ainsi, lorsqu'on est en période intensive de travail et qu'il faut s'isoler dans nos bureaux respectifs, Nathalie joue la matronne et filtre les appels et les visites imprévues... Elle joue alors à la perfection son rôle de secrétaire et bien malin serait celui qui saurait lui résister. Car notre Nathalie est déterminée, autoritaire, efficace et convainquante...

Comme d'autres natifs du signe de la vierge, notre Nathalie est exigeante, méticuleuse, un peu compliquée et très minutieuse. En d'autres mots, elle serait, selon un bouquin, "une difficile qui se tracasse pour des riens."

Nathalie est la fille de Lise Faucher et de David Dufour, de Sault-au-Mouton. Elle est la petite fille de Mme Odilus Dufour et d'Adéline Faucher (des Escoumins) et la soeur de Danny, d'Hélène et de Martin.

Elle a terminé ses études en secrétariat à la Polyvalente des Rivières de Forestville.

Et après?

Dans ses passe-temps, elle pratique également la marche, la natation et le ski de fond. Elle a plusieurs amies de filles dont Line Côté de Normandin (au Lac St-Jean), Paula Pineault de Sault-au-Mouton et Linda Tremblay de Drummondville. Elle les apprécie parce qu'elles sont simples, honnêtes et qu'elles aiment la vie.



De l'expérience vécue au Centre l'accroche-coeur, Nathalie en retire beaucoup d'acquis et de satisfactions. Elle y a appris le fonctionnement du Macintosh, du télécopieur, s'est vite intégrée à la petite ruche que constitue le centre et à tous les groupes qui y oeuvrent à longueur de jour. Elle y a découvert la troupe Tiguedou Pac Sac et le journal "Nouvelles d'icitte". Nathalie estime avoir beaucoup appris à travers toutes ces expériences et le tout lui a permis, nous confie-t-elle, d'acquérir de l'assurance, de la confiance en elle et surtout une bonne expérience de travail. Elle ajoute : "Les gens du centre se sont montrés très accueillants et m'ont mis tout de suite en confiance dès la première journée... J'ai beaucoup aimé qu'ils me donnent la chance de travailler dans leur entreprise et je voudrais les remercier d'avoir posé le geste et d'avoir pensé à moi".

A long terme, Nathalie rêve de dénicher un emploi permanent (ou même à temps partiel), se payer un cours de conduite pour ensuite s'offrir une voiture et ensuite.... de voyager. S'enlignerait-elle vers une vie de jeune fille célibataire et autonome?



Souvenirs, souvenirs...



Vandalisme à Portneuf

Plusieurs citoyens de Portneuf ont eu la visite de vandales durant la période des Fêtes. On a saccagé leurs décorations de Noël pour le plaisir de faire le mal.

J'ai été moi-même la victime de ces êtres sans cervelle et croyez-moi, c'est excessivement irritant de voir détruire les quelques décorations que l'on fait pour embellir notre village. Ce n'était pas la première fois d'ailleurs car l'été dernier, on a arraché plusieurs plants de fleurs. On s'est pas contenté de cueillir des fleurs, on a tout arraché.

Il n'y a rien de pire que des actes de vandalisme. Ca ne rapporte rien à leurs auteurs et on se demande pourquoi ils font cela. Ca ne peut s'expliquer que par de sérieux troubles au cerveau qu'ont ces gens.

Si nous ne pouvons mettre la main sur ces idiots pour les punir, on peut se consoler en pensant qu'ils sont punis par leur vice même et qu'ils ne seront que des déchets humains plus tard.

J'ai pu voir ceux qui ont fait ce mal. Ce sont des enfants de 10 à 12 ans. On peut se demander quelles sortes de parents ils ont ces enfants qui traînent dans les rues tard le soir.

En terminant, je mets en garde les parents de tels enfants à l'effet que s'ils sont pris, ils peuvent s'attendre à recevoir la visite de la police avec une plainte réclamant leur placement à l'école de réforme.

M. Lambert

NDLR :M. Maurice Lambert a travaillé longtemps dans les bureaux de la Consolitated Paper à Portneuf. Il a quitté Portneuf pour suivre la compagnie à Chicoutimi avec sa femme, Madeleine et sesenfants (Louise, Jean, Gilles et Lucie) où il demeure toujours. M. Lambert est maintenant à la retraite et revient parfois dans la région, plus précisément aux Escoumins où réside la famille de son épouse.

*Extrait du journal «**L'entente**», déc. 1968.*



Que sont-ils devenus?



Famille de Denise et Conrad Labrecque

Denise et Conrad Labrecque sont déménagés récemment de Ville des Laurentides à Forestville. Conrad revenait vivre dans sa région après 25 ans d'exil. Sa conjointe, est originaire de la Gaspésie et aime bien son nouveau coin de pays.

Famille de feu Aurélien Lemieux et de Clairina Duchaine

Quatre enfants sont nés de l'union d'Aurélien et Clairina Lemieux. L'ainée, Chantale, est mariée à Christian Heckey et ils ont 2 filles: Patsy (7 ans 1/2) et Carol-Ann (3 ans). Chantale et son mari travaillent tous les deux pour la compagnie Reynolds de Baie-Comeau. Ils demeurent a Baie-Comeau depuis 5 ans.

Louise, est mariée à Steeve Soutière et ils ont un garçon Maxim (5 ans). Louise a eu deuxième enfant au début du mois de novembre. Ils demeurent à Ste-Anne des Plaines. Louise travaille a la Caisse Populaire et Steeve est gérant chez Provigo.

Manon demeure avec Michel Lapointe. Ils ont deux garçons: Patrick (4ans) et Frédérik (2 ans). Elle réside elle aussi à Ste-Anne des Plaines. Manon est coiffeuse et Michel, chauffeur de camion.

Francis, demeure avec Tany. Ils n'ont pas d'enfant. Francis demeure à Ste-Thérèse de Blainville et est soudeur pour une compagnie de l'endroit.

Plusieurs ex-concitoyens vivent dans les Laurentides.

Qui nous aurait dit, lorsque nous étions jeunes (et sûtement beaux et belles) que des enfants de Marie-Jeanne et d'Emilien Dubé, de Léontine Bouchard et de Jean-Charles Emond, d'Antoinette Savard et de Léopold Fortin et d'Ernestine Tremblay et d'Henriot Savard se retrouveraient tous un jour, sans trop le savoir, à habiter Prévost, un petit village des Laurentides?

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Lise Emond-Francoeur, Patrice Dubé, Monique Savard et Robin Fortin résident tous dans cette belle localité située non loin de Montréal. On ne sait toujours pas si eux savent que ces concitoyens résident dans la même localité que la leur...

NOUVELLES LOCALES

Résultats élections fédérales 1993 à Ste-Anne de Porneuf

Bloc québecois: 288 voix
Parti conservateur: 43 voix
Parti libéral: 75 voix
NPD: 10 voix
Sur un potentiel de 752 citoyens habilités à voter
ELU: Charlevoix: Gérard Asselin

Décès

23-10-93 Frédéric Martel, âgé de 20 ans, fils de Myriam (Mimi) St-Gelais et de Jean Martel, des Escoumins. Il était également le petit-fils d'Eliette Emond-St-Gelais de Ste-Anne de Portneuf. *Sincères condoléances aux familles éprouvées par ce deuil.*

Déménagements

Francis Gagnon, de Portneuf à Forestville
Carole Emond, de Portneuf à Forestville
Paul-Emile Brisson, de Portneuf à Forestville
Chantale, Florent, Maxime et Jim Brisson, de Colombier à Alma
Marlène Girard et Ken Gagnon, de Portneuf à Forestville
Rodrigue et Juliette Simoneau, de Portneuf à Forestville
Normand Michaud, de Baie-Comeau à Portneuf
Mélanie Desbiens, de Baie-Comeau à Portneuf

Prompt rétablissement

Danielle Barette
Diane Gendreau
Louis Lepage
Placide Caron
Bertrand Fortin

Naissances

03-09-93 Un garçon, Philippe, (surnommé le King Caron) pour Chantale Parisé et Marc-André Caron

Nouveaux citoyens

Monia Desrosiers
Patricia Savard
Steven Gravel
Mme Lita Manning Tremblay et Yves Tremblay de Québec aux Logis Portneuviens (HLM)

UNE INVITATION SPECIALE AUX PROPRIETAIRES DE CABANES A PECHE DE LA RIVIERE PORTNEUF

Port-pêche tiendra son assemblée générale mardi le 7 décembre 1993 à 19h 30 à l'édifice municipal de Ste-Anne de Portneuf. Il y aura formation d'un nouveau comité et d'autres règlements seront appliqués.

PARTICIPANTS(ES) A L'EXPOSITION DE LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE PORTNEUF

Bravo pour leur participation à:
Guylaine Asselin, Géralda, Christian et Richard Murray, Céline, Christine, Liliane, Jimmy, Marjolaine, Stéphanie, Eric, Mireille et Rénald Tremblay., Sylvie St-Gelais, Andrée Emond-Létourneau, Thérèse Laurencelle Dubé, Jovette Gagné et Annie Michaud.



PETITES ANNONCES





DIVERS

Conservez-vous vos timbres? Il y a d'autres abonnés qui les collectionnent. Tél à 238-5566 (journal)

Si vous avez des annuaires récents de Forestville, nous serions bien contents de vous en débarrasser et de les utiliser dans notre travail. Tél. à 238-5566 (Centre l'Accroche-coeur.)

Recherchons vieux divans, fauteuils, chaises berceuses pour meubler la mini-Maison des jeunes à l'Accueil. Téléphonez à 238-5566 ou 238-5549 (Nady)

Recherche une paire de patins gr. 10, pour hommes. Tel. à 238-2198

Embauchez le duo "Les filles" pour l'animation de votre soirée des fêtes. Musique de danse, danse de ligne, spécial rétro. Prix abordable. Téléphonez à 238-2176 ou 589-5948

Gagnants de concours
Semaine Caisses Populaires Desjardins
(Portneuf)
Trousse de secours:
Harold Sirois
Arlette Savard-Emond
Glacière
Jeanne-Mance Savard
Calculatrice
Serge Moreau
Baladeur
Jean-Maurice Tremblay

A VENDRE

Ordinateur Commodore 64 à l'état neuf avec écran et disque dur. Prix: 600.$
Souffleuse à neige Prix: 700.$ Tél à 238-5400

Amplificateur "NIKKO" 55 watts, 6 sorties, en très bon état. Prix: 400.$ Tél. : 238-5575

4 pneus d'hiver P 165-80 R 13 Prix à discuter. Tél à 238-2748

A LOUER

Logements meublé et semi-meublé (un 4 1/2 et un 3 1/2) avec "vue sur le fleuve". Idéal pour personne seule ou couple. Disponibles immédiatement. Téléphonez à 238-5566 ou 2686

Logement 4 1/2 meublé avec accès à laveuse-sécheuse à la Maisonnée. Tél à 238-2153

CORRECTION

Dans l'entrevue avec Mme Eléonore Martel, nous aurions dû lire le surnom de "Quetoute" au lieu de "queteux" pour une fille d'Alcide Michaud.

Une bien belle famille...





juin 94

Nouvelles d'icitte

Journal communautaire de Ste-Anne de Porneuf Décembre 1993, vol.XVI, no.4

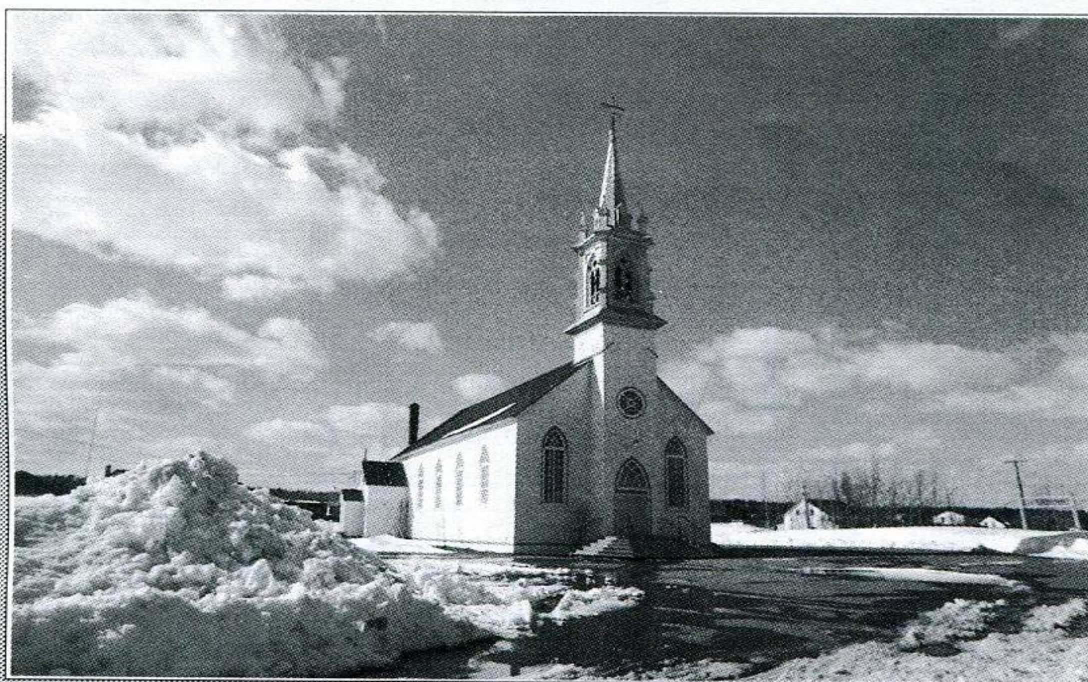


Photo: Pierre Rambaud



LA GRIFFE À GRAFFE



Prêt, pas prêt, Noël est là...

La bouffe n'est pas terminée, les cadeaux pas tous achetés et les jeunes qui ne cessent de demander des cartes de hockey et des jeux informatisés...De plus en plus de déboursés alors que dans le même temps, "le Match de la vie" nous dévoile le quotidien des jeunes de Tijuana au Mexique qui se font voler leurs reins ou leurs yeux...

Inimaginable en 1993 que des enfants soient capturés ou "soulagés" d'une partie de leurs organes sans que les parents ne puissent rien faire et que les autorités ne dénoncent cette situation et ne prennent des moyens radicaux pour enrayer ces délits.

On se sent alors bien impuissant devant une telle misère humaine et même un peu penaud d'être assis confortablement à la chaleur, dans notre salon quand à l'autre bout de l'Amérique, les gens crèvent de faim et doivent se débrouiller avec les moyens du bord pour survivre.

Mon Noël sera différent cette année justement à cause de cela. Je ne pourrai faire autrement que d'effectuer des comparaisons et me sentir tellement inutile...et matérialiste.

Joyeuses fêtes quand même!

Denise

NOUVELLES D'ICITTE



Dépôt légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
1993

ISSN-0715-7451
Envoi de publication
enregistrée #5823

Journal «Nouvelles d'icitte»
C.P. 310, Rivière-Portneuf
Côte-Nord, G0T 1P0
Tél.: (418) 238-5566
Fax: (418) 238-2793

Tirage: 800 exemplaires

CONCEPTION GRAPHIQUE
PASCAL TREMBLAY
graphiste•pigiste
(418) 523-3889

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

SOMMAIRE



COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________ **Prénom:** ____________

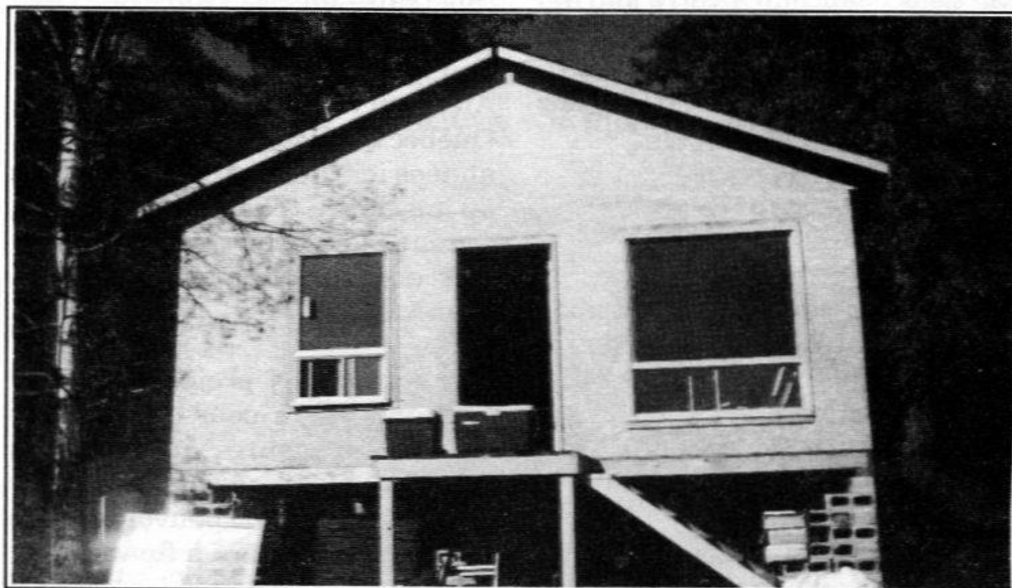
Adresse: ____________

Coût de l'abonnement:
11$ par année au Canada et
15$ pour autres pays.(Particuliers)

Paiement:
Nouvelles d'Icitte
C.P. 310, Rivière-Portneuf
G0T 1P0

LE COMITE DE GESTION DE LA SEIGNEURIE DES MILLE VACHES S'INCORPORE

Après plusieurs rencontres depuissa formation, le Comité de gestion de la seigneurie des mille vaches a obtenu son incorporation en septembre dernier.



En décembre 1993, ce nouvel organisme signera un contrat de location du territoire de la Stone Consolidated et une rencontre publique d'infomation sera tenue d'ici le début de 1994. La Stone Consolidated a dû retarder la signature de ce contrat car s'effectuaient actuellement des changements au sein de cette compagnie.

Le comité louera le territoire avec droits exclusifs de chasse, de pêche et de trappage mais sans pour autant transférer ces droits aux propriétaires de camp, abris ou chalets.

On retrouve actuellement 11 chalets sur tout le teritoire et le Comité de gestion a obtenu la permission, après plusieurs démarches avec les représentants de la Stone Consolidated, d'émettre des permis pour 11 nouveaux emplacements de chalets situés dans les zones 2,3 et 7. Dans la zone 13, 4 nouveaux emplacements de chalets seront attribués au lac de l'hippocampe. Un tirage au sort s'est organisé pour donner la chance à plus de gens intéressés à participer. Pour ce qui est des abris et des camps de chasse, les emplacements seront distribués selon les critères déterminés par la Stone Consolidated.

Toutes les demandes de permis de construction devront être présentées au Comité de gestion de la Seigneurie Inc. Celui-ci se chargera ensuite d'acheminer la demande à la municipalité de Portneuf ou de St-Paul du Nord pour l'émission du permis de construction. Chaque requête devra cependant recevoir l'approbation de la Stone Consolidated, propriétaire de ce territoire.

Une facture sera transmise à chaque propriétaire de chalets, de camps ou d'abris en janvier 1994 et les gens concernés auront un bon laps de temps pour s'acquitter de la somme dûe.

Les gens intéressés à obtenir un lot devront débourser un montant de 25.$ à Liliane Tremblay à la caisse populaire de Portneuf et aller déposer leur nom dans une capsule pour le tirage mardi le 21-12-93 à l'édifice municipal de Portneuf. Ils pourront évidement désigner un(e) représentant(e) s'ils ne peuvent pas être présents à cette rencontre. Les premiers noms choisis auront le choix des lots.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COMITE DE GESTION DE LA SEIGNEURIE INC.

Président: Liliane Tremblay
Vice-prés: Rock Lajoie
Sec.trés.: Shirley Kennedy
Directeurs(trices): Pierre Beaulieu, Jean-Claude Gagnon, Denise Boudreau, Renald Martel, Bertrand Martel, Clément Tremblay.



Que sont-ils devenus?

Ghislain Kennedy

par **Caroline Kennedy**

Voici une entrevue que j'ai réalisée avec un plaisir doublé d'un enthousiasme particulier. En plus d'interviewer un personnage intéressant, j'ai eu le plaisir de connaître le vécu d'un oncle qui m'était jusqu'à maintenant pratiquement inconnu. Un oncle extrêmement gentil, possédant une verve remarquable. Avec lui, autour de la table chez memère, j'ai visité plein de pays, participé à des films, vécu des aventures inoubliables ! Je l'en remercie sincèrement.

Bon nombre de personnes de notre village qui ont cotoyé ou connu la famille de Germaine St-Gelais et d'Aubry Kennedy se souviennent certainement de Ghislain, le 7e de la famille, celui qu'on a surnommé " le blond" et qui a quitté très jeune, à 15 ans, le foyer familial, afin de vivre ses propres expériences et se bâtir une carrière fort enviée.

Jean-Ghislain Kennedy est né à Portneuf le 19 juin 1945. Il vit une jeunesse à l'image de celles du temps avec ses amis d'enfance qui sont alors Normand Michaud, Réjean Pilote et Jean-Paul Tremblay (Paul-Henri).



Ghislain et sa mère Germaine

Il part à l'âge de 15 ans pour s'établir à Hauterive afin d'étudier à l'infirmerie de l'hôpital de l'endroit. Ce qu'il fera pendant 2 ans avant de se rendre à l'hôpital Christ-Roi où il travaille pendant un an.

Ghislain fait ensuite son entrée dans la métropole où il débute comme placier au théâtre Laval, et ceci pour payer un cours en administration à l'Université Mc Gill. Il devient ensuite assistant-gérant à l'Hotel Hilton et l'Hotel Windsor. "C'était l'époque hippie, dit-il, j'habitais dans des communes, je me suis même rendu à Woodstock pour participer au festival..."



Ghislain Kennedy

En 1971, Ghislain fait le saut dans l'ouest canadien. Il s'installe à Vancouver afin d'y enseigner le français sur une base militaire.

En 1979, il devient partenaire avec deux amis pour l'achat d'un restaurant "Some place else " qui attirera l'attention d'un producteur de films par sa décoration particulière qu'il a entièrement réalisée, un domaine où il s'est toujours distingué, ayant hérité des talents manuels de sa mère Germaine. En 1986, le restaurant ferme ses portes et il est embauché par Panorama Studios. La grande aventure commence...

Il fait alors ses débuts, à titre de décorateur, avec la série télévisée Mac Gyver, une télésérie qui a pris l'affiche pendant 4 ans et demie. Viennent ensuite "Roxanne" avec Steve Martin et Darryl Hannah et Airwolf. Il participe également à quelques scènes des films "Rocky IV" et "De quoi j'me mêle (1)".

Le dernier contrat qu'il a réalisé : le film "Intersection" avec Sharon Stone et Richard Gere, une production de 50 millions. Il faut ajouter que seulement 300 000 $ à 500 000 $ ont été alloués au budget de décoration.

Un métier fort passionnant qui demande beaucoup de recherches et de minutie. Par exemple, lorsque l'action se déroule aux Etats-Unis, il est important de noter tous les détails et coutumes du pays. Et losqu'on tourne une scène à la cuisine, il ne faut pas introduire un accessoire comme la bouilloire électrique qui n'est pas disponible aux Etats-Unis.

Outre la lecture des scénarios de films, Ghislain que l'on nomme là-bas Johnny, pratique la bicyclette lorsque ses horaires lui permettent. Il avoue avoir la passion des voyages. Il a visité jusqu'à maintenant la Thaïlande, la Chine et le Japon, la Jamaïque et l'Allemagne. Il écoute la musique classique et latine.

Bien entendu, les visites à Portneuf se font plutôt rares, distance oblige. Il téléphone souvent et envoie des vidéo-cassettes. Il avoue avoir retrouvé le Portneuf d'autrefois avec quelques maisons en plus mais a eu le regret de constater que certaines gens ont malheureusement conservé une mentalité quelque peu...désuète... ■

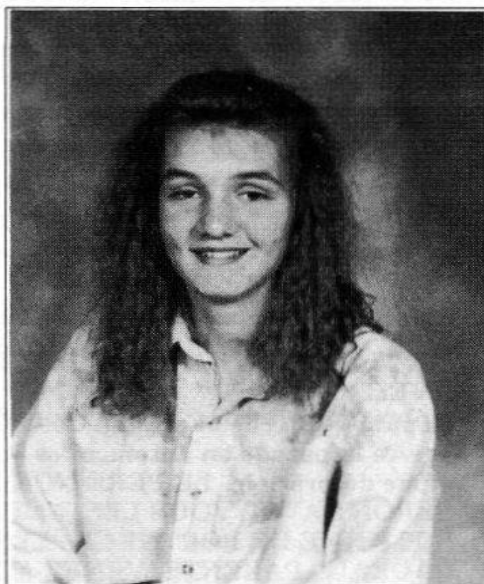
PLACE AUX JEUNES



Nancy Dufour : une jeune fille disciplinée

par **Caroline Kennedy**

Elle nous semble bien timide cette sportive! Mais on a quand même réussi à en savoir plus long sur le sport qu'elle pratique depuis si longtemps, sur la manière dont elle s'y prend pour réussir, tant au niveau scolaire que sportif...



Nancy est née le 16 mai 1977 et elle est la fille de Rodrigue Dufour et Diane Emond. Elle étudie présentement en secondaire V à l'école Polyvalente des Rivières de Forestville.

Il y a maintenant huit ans qu'elle pratique ce sport dans lequel elle met beaucoup d'efforts, le badminton. Elle évolue dans le "Club Volapic", Nicole Ouellet étant l'entraîneure. Celle-ci suit Nancy depuis ses débuts. Monette Méthot a également entraîné Nancy il y a quelques années.

Dans cette famille de sportifs, c'est sa soeur Nadine qui l'a initiée à ce sport. Il faut dire que Nancy fait partie d'une famille de sportifs. Son père l'a ensuite encouragée à continuer en lui disant qu'elle avait le potentiel pour pouvoir aller loin dans le domaine du badminton. Il avait raison!

Cette native du signe du Taureau a 38 médailles à son actif. Ces médailles ont été gagnées dans divers championnats, autant régionaux que provinciaux. Durant la dernière année, elle a gagné 2 médailles d'or aux Jeux du Québec (provinciaux). Elle a participé à tous les jeux provinciaux dans la dernière année. Elle s'est aussi mérité 3 médailles d'or aux Jeux Scolaires (régionaux) dont une en double avec sa co-équipière Claudie Gagnon, de Forestville.

Le"Club Volapic". compte aujourd'hui une vingtaine de joueurs. Nancy, qui fait partie de la catégorie "cadette", se rend donc à la Polyvalente des Rivières trois fois par semaine pour pratiquer en compagnie de ses amis. Son entraîneure nous dit de Nancy : "Sa progression est très bonne. C'est une fille assidue et déterminée..."

Pendant ses loisirs, Nancy nous dit qu'elle joue au tennis ou bien elle garde sa petite filleule Miranda, âgée de 2 ans, (fille de sa soeur Marlène et de Michel Beaulieu). Elle écoute également les sports à la télévision tels que le tennis, le hockey (les Nordiques) et le baseball. Elle aime bien les athlètes tels Mike Ricchi, des Nordiques de Québec et André Agassi, le célèbre joueur de tennis. N'ayant pas de style de musique préféré, elle nous dit bien aimer Françis Martin!. Elle a aussi beaucoup d'amis dont Kate Emond, Brian Guérin, Evan Tremblay, Carl Girard et bien sûr Dominique Tremblay, son petit ami de coeur.

Tout en rêvant d'aller visiter la Floride un jour, Nancy espère avoir un bon travail plus tard, vu la difficulté de trouver de l'emploi de nos jours...

En attendant les prochains Jeux du Québec, qui se tiendront à Havre-St-Pierre en janvier prochain, Nancy continue de travailler fort pour se rendre toujours plus loin, plus haut. Lors de cette compétition, elle jouera en simple. Nous lui souhaitons de continuer son beau travail et une bonne chance pour les prochaines compétitions!

ASSEMBLEE DES TRAVAILLEURS DE LA CONSTRUCTION DE STE-ANNE DE PORTNEUF

Vendredi le 7 janvier 1994 à 19h

A LA SALLE DU CONSEIL DE L'EDIFICE MUNICIPAL DE STE-ANNE DE PORTNEUF.

POUR INFORMATIONS, TELEPHONEZ à 238-2198 OU 2686 ou 5566

NOUVELLES LOCALES

NAISSANCES

11-11-93 Une fille pour Lyna Fortin, de Portneuf, et Roby Desbiens, natif de Forestville.
05-11-93 Une fille,Caroline, pour Julienne Michaud (fille de feue Marie-Paule et d'Arthur) et pour André Pilote (fils de Clémence Tremblay et de feu René), de Portneuf.

DEMENAGEMENT

Manon Sirois, de Portneuf à Baie-Comeau



NOUVEAUX CITOYENS

Monia Desrosiers
Dannick Benoit

CONCOURS DECORATIONS DE NOEL

Le Comité colombien 9858 organise cette année encore, son concours de décorations de Noël. Il y aura 3 prix (2X 50.$ et 1 X 25.$) Une seule catégorie soit résidentielle. Louis Emond en est le responsable et la tournée de sélection s'effectuera le 24 décembre. Les prix seront remis en janvier aux gagnants, lors de l'assemblée régulière du conseil 9858.

DECORATIONS DE NOEL

Les maisons se sont décorées bien tôt pour les fêtes cette année. Ainsi, à Portneuf, les premiers à arborer les couleurs de Noël le 18 novembre, furent Cécile O'Connor et Paul-Emile Parisée suivi le lendemain de Noëlla Tremblay et de Raymond Girard.

DANSE ET CADENCE

Les prochaines soirées du Club Danse et cadence de Rivière Portneuf ont été fixées au 15 janvier et 19 février 1994. Les brunchs, eux, recommenceront en janvier. Surveillez la publicité!

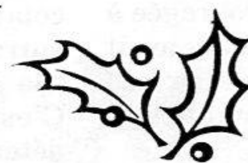
NE MANQUEZ PAS LA JOURNEE DE L'ARBRE DE NOEL AVEC PARADE.
Départ à 13h chez Fernand Côté On invite les enfants et les parents à suivre la parade en automobiles et les décorer avec ballons, rubans ou autre décoration. LE PERE NOEL ET LA FEE DES ETOILES SERONT AVEC VOUS LES ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS DE STE-ANNE DE PORTNEUF. LES ENFANTS RECEVRONT UN CADEAU. PARENTS, VENEZ ACCOMPAGNER VOS ENFANTS A L'ACCUEIL **DIMANCHE LE 19 DECEMBRE 1993 A 13H30**

Comité de l'arbre de Noël

Par Thérèse Arseneault









MOI, CE QUE JE VEUX POUR NOEL, C'EST...

■ Par **Thérèse Gendreau**

C'est dans chacune de leurs classes que des élèves de l'Ecole Mgr Bouchard ont été rencontrés afin de nous faire connaître ce qu'ils rêvaient de recevoir pour Noël

Dans un esprit très "grouillant", les jeunes de la maternelle sont venus tour à tour, me donner leur choix. Et quelle variété!

C'est très intéressant de voir à quel point les jeunes peuvent penser loin.

Sans plus tarder, jetez un coup d'oeil sur ce qu'ils ont demandé:

5 ANS

Boucles d'oreilles en argent (Sophie Tremblay)
Bicycle à 10 vitesses, patins à roulettes et robot qui se transforme en grenouille (Keven Massé)
Ballon-sauteur, ensemble de vaisselle, breloques en argent (Myriam Robichaud)
Bague, ensemble de foulard, tuque et gants (Bianca Savard)
Bateau de pirate, planche à roulettes, ballon de football, jeu de citrouille, femme-chat (Keven Gagnon)
Blocs Lego, piste de course avec autos (Dominique Duchêne)
Radio C.B., casque d'écoute, patins avec barres blanches chez Sears (Eddy Tremblay)
Garage, tapis à autos et autos (Yan Bouchard)
Piste de course téléguidée (Steven Maltais)
1 paquet de feuilles (Yan Savard)
Peinture (Marie-Claude Savard-Girard)
Camion de pompier, camion téléguidé (Mickael Tremblay-Bouchard)
Auto de course téléguidée avec manette, robot transformeur (Mickael Tremblay (Y))
Sirène, jeu de trolls, caisse enregistreuse (Maggie Dufour)
Maison de trolls, petite sirène qui allume (Erika Simoneau)
Porte-avion avec 4 avions et 2 hélicoptères (Eric Tremblay-Boulianne)



MATERNELLE 4-5 ANS
4 ANS

Robot transformeur (Jonathan Jourdain)
Bicycle à vitesses et patins à roulettes,(Bryan Langis)
Gros camion pour transporter du sable (Dany Tremblay)
Robot (Marc-André Tremblay)
Avion, ambulance et train (Alexandre Emond)
Robot avec plein de boutons, (Sébastien Tremblay)
Piste de course, camion de pompier, sac de couchage et jeu de billes (Marc Boudreau)

CLASSE SPECIALE

Poupée Barbie avec des coeurs (Isabelle Jacques)
Train électrique (Gino Gagnon)
Montre-bracelet (Eric Gagnon)
Robot (Mathieu Tremblay)

Le conseil d'administration pour la sauvegarde du chemin forestier de la Rivière Porneuf tient à remercier tous ceux et celes qui l'ont soutenu dans ses initiatives au cours de cette première année d'existence.





Jules Fournier, *président*

DU CÔTÉ MUNICIPAL



NOTES AU RETOUR D'UNE ASSEMBLEE

Drôle d'assemblée que celle du 15 novembre... Dix-sept* citoyens ont participé à cette session et ont pu intervenir de façon débridée et cavalière sur tous les sujets.

Deux nouvelles conseillères furent assermentées, de longues discussions sur un calendrier de travail et un inventaire à refaire, une session pourtant démarrée sous un air de complicité mais qui se termine dans la dérision et la suspicion.

Reste à souhaiter que nos représentants apprennent à travailler tous ensemble, à parler un même langage et à délaisser les détails pour viser un même but: le développement durable de notre municipalité.

*En excluant les permanents et les membres du conseil municipal, soit 9 personnes

PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-Maurice Girard représentera dorénavant notre municipalité aux assemblées de la MRC de la haute Côte-Nord

-Un protocole d'entente sera élaboré avec le Cercle des fermières local pour l'utilisation de l'équipement de bingo.

-Depuis déjà plusieurs mois, Isabelle Fortin, (fille de Reina Boulianne et de Normand Fortin) diplômée en secrétariat de la polyvalente de Forestville travaille à temps partiel à la municipalité de Ste-Anne de Portnef.

DONS

-Un don de 300.$ accordé à l'Association Marie-Reine pour l'achat d'un ciboire et d'un calice pour l'église de Ste-Anne de Portneuf. Les organismes auraient déjà donné 700.$ pour cet achat.

-Un autre de 150.$ a été fait au Comité de l'arbre de Noël.

-La Corporation municipale peut compter sur l'aide de trois travailleurs dans le programme EXTRA (nouveau nom des travaux communautaires): Gérald Robichaud, Jean-Yves Tremblay et Christian Jean.

MEMBRES DE LA COMMISSION D'URBANISME DE LA CORPORATION MUNICIPALE DE STE-ANNE DE PORTNEUF

Antoine Dubé
Bruno Fortin
Liliane Tremblay

CHOIX DU RESPONSABLE DU CHALET DES SPORTS ET DE LA PATINOIRE

Un appel d'offres a été affiché à l'édifice municipal et à la caisse populaire pour inviter les gens intéressés à présenter leurs candidatures pour le poste de responsable du chalet des sports et de la patinoire.
Cinq offres ont été reçues au 21-10-93 à la municipalité. Ce furent celles de Jocelyn Massé (365.$), de Sylvianne Tremblay et de Denis Maltais (450.$ chacune), Claude Emond et d'Yvan Manning (350. chacune$). Claude Emond a retiré sa candidature.

Le choix a été effectué à la session régulière du 16 novembre et M. Yvan Manning a été embauché pour la saison hivernale à 350.$/ semaine.

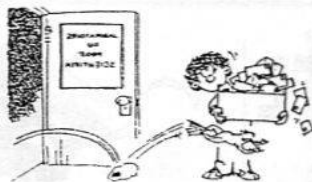
Cette personne sera embauchée pour environ 15 semaines (généralement de la mi-décembre à la mi-mars) et sera rémunérée sour forme de contrat. Elle ne sera donc pas salariée et ses semaines ne seront pas assurables en vertu de la loi sur l'assurance-chômage. Elle devra assumer l'entretien ainsi que la surveillance de la patinoire et du Chalet des sports. Elle pourra également tenir un service de restaurant en concession si elle le désire.

ENBAUCHE D'UN INSPECTEUR REGIONAL

L'inspecteur régional de la MRC de la haute Côte-Nord, M. Frédéric Martel, est présent, à tous les mardis avant-midi, aux bureaux de la municipalité de Ste-Anne de Portneuf. Ce technicien en bâtiment, embauché depuis le 01-09-93, doit voir à l'application du plan d'urbanisme et aux règlements du Ministère de l'Environnement sur l'évacuation et le traitement des eaux usées des résidences isolées (fosses septiques).

Cette embauche fait partie d'un projet pilote d'une durée d'un an auquel la plupart des municipalités du secteur ont adhéré (Tadoussac, Bergeronnes et Bergeronnes Canton, Sault au Mouton, St-Paul du Nord et Ste-Anne de Portneuf).

EN VRAC



FORMATION D'UN COMITE DE TRAVAILLEURS DE LA CONSTRUCTION A PORTNEUF

A l'été 1994, des travaux de construction s'effectueront sur les limites forestières de Ste-Anne de Portneuf et de St-Paul du Nord. Deux centrales se construiront l'une à la chûte à Philias (6-7 milles de la mer) et une autre aux crans serrés (18 milles). La compagnie Innergex a assuré notre population que les travailleurs d'ici seront embauchés en priorité par les sous-contracteurs.

Les travailleurs de la construction veulent s'organiser et garder les emplois pour les gens d'ici. C'est pourquoi ils convoquent une première assemblée vendredi le 7 janvier 1994 à 19h à l'édifice municipal de Ste-Anne de Portneuf.

Il est important d'être nombreux et de s'impliquer pour être prêts quand les compagnies débuteront leurs travaux.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer à 238-2198 2028, 5566 ou 2686.

UN NOUVEAU COMMERCANT

Sylvain Tremblay s'est porté récemment acquéreur de l'équipement de boulangerie-pâtisserie d'Ernest Tremblay. Il a installé le tout dans la cuisine de la résidence familiale et cuit, sur demande et principalement en prévision des fêtes, pâtés, tartes et brioches. Du pain, il en fait régulièrement et les gens n'ont qu'à téléphoner à 238-2923 pour s'en procurer ou pour faire les commandes pour Noël. L'entreprise portera dorénavant le nom de Boulangerie-pâtisserie Tremblay.

CHANGEMENT DE PORTES A L'EGLISE

La fabrique de Ste Anne de Portneuf a décidé de faire réinstaller des portes de bois à l'église et de faire enlever celles en acier qui avaient été posées au cours des dernières années. Le contrat a été accordé à l'atelier d'ébénisterie Yvon Tremblay et les portes d'acier, elles, se retrouveraient maintenant à l'église de Colombier. Les travaux d'électricité ont été confiés à Marc Tremblay Electrique, de Portneuf lequel finalise actuellement ce projet.

UN PETIT DON POUR LA FONDATION DE L'ESPOIR

En cette période intensive d'achats, pourquoi ne pas penser aux enfants atteints de tyrosinémie (maladie qui entraîne la dégénération du foie)? La Fondation de l'espoir vous invite à faire un don par le biais de votre caisse populaire Desjardins.

La numérisation des journaux est partielle.

Jules Boucher : un homme au coeur tendre

■ par **Caroline Kennedy**

M. Boucher est né le 11 janvier 1914 de l'union de M. Léonce Boucher et de Théodora Michaud. Originaires de Les Escoumins, ses parents sont décédés alors qu'il était encore enfant. Il a ensuite déménagé à St-Paul du Nord chez l'une de ses tantes. Il est l'ainé d'une famille de 4 enfants dont Marguerite, Raymond et Léonce.

Après être allé à l'école du rang, M. Boucher est allé au Séminaire de Chicoutimi pour entreprendre un cours commercial. Il a dû arrêter car il est devenu malade. La plupart de ses amis d'enfance et de jeunesse étaient ses cousins, ses cousines et quelques voisins. Les activités qu'il pratiquait étaient le patinage, le ski et le baseball.

Depuis sa jeunesse, il a travaillé la terre, a fait de petits travaux ménagers, et ensuite de la menuiserie. Il a également aidé à combattre des incendies et a été gardien de tour pendant 3 ou 4 ans. Il a exercé le travail de commis-vendeur pendant bien longtemps. Il a, entre autres, travaillé chez M. Ulysse Emond, J-A Tremblay, M. Coulombe (Ste-Thérese de Colombier), John Tremblay et pour la compagnie D'Auteuil. Il a aussi travaillé comme commis dans les bureaux d'Energies et ressources et à temps-partiel pour la protection de forêts.

Ses deux frères étant décédés il y a quelques années, il ne lui reste que sa soeur Marguerite qui demeure à Québec et qu'il voit deux ou trois fois par année.

Il y a maintenant 13 ans que M. Boucher demeure seul dans une petite maison mobile. Il nous avoue trouver cela dur d'être seul. Cependant, l'action dont il est le plus fier d'avoir réalisée est d'avoir toujours réussi à conserver sa santé afin d'être là aujourd'hui. Il fait lui même sa cuisine et il dit ne pas être difficile. Il aime bien déguster un bon steak ou une truite de temps à autre.

Ce natif du signe du capricorne aime demeurer à St-Paul du Nord non seulement pour la gentillesse des gens de l'endroit, mais également pour le bois et la mer. Dans ses journées, il s'occupe à l'entretien de sa maison, à faire la cuisine et ensuite à "trotter". Il fait aussi du bénévolat quand il le peut, c'est-à-dire occasionnellement, pour les gens qui en expriment le besoin car il aime rendre service.

Pour garder sa forme, M. Boucher nous dit faire de l'exercice et faire attention à sa nourriture. Il a la qualité d'être patient et le petit défaut de prendre un p'tit coup. Ce qui le révolte le plus est la drogue et la violence. Il dit "qu'il vaut mieux s'entendre..."Bien qu'il soit assez solitaire, il aime bien faire des activités sociales, c'est-à-dire aller à des soirées dansantes, jouer aux cartes avec ses amis du Club de l'âge d'or et écouter de la musique douce, qui lui permet de rêver...Pour ce qui est de ses lectures, il aime lire de la littérature, des romans ou des feuilletons. Il regarde de temps à autre la télévision. Ses émissions préférées sont les quilles, le hockey et le baseball. Il n'a cependant pas d'équipe favorite dans ces domaines.

Pour ce qui de la politique, M. Boucher nous dit "qu'il n'y a pas assez d'entente et que cela ne l'intéresse pas vraiment." Pour lui, les plus grandes découvertes des temps modernes sont la télévision et le téléphone. Il nous dit "que ce n'est presque pas croyable qu'on puisse décrocher le téléphone et parler à quelqu'un de Montréal ou de Ottawa..."

M. Boucher en profite pour donner le conseil aux plus jeunes de "continuer leurs études et ne pas avoir peur d'approfondir leur instruction". Il ajoute : "Oubliez la drogue et ne faites pas d'excès..." ■

La numérisation des journaux est partielle.

La Poissonnerie Manicouagan pren

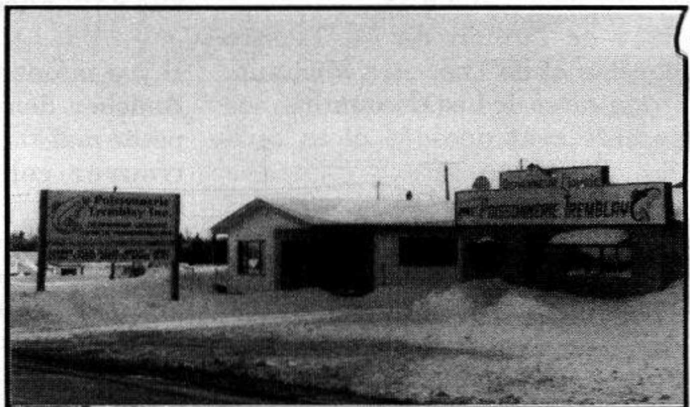
■ par Denise Fournier

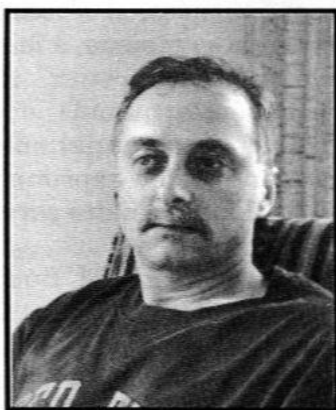
Le long voyage du crabe de Portneuf au Japon

Une fois le crabe préparé, il est déposé dans un "conteneur" (boite de fardier avec des roues). Trente milles livres (30000) de crabe sont ainsi acheminées vers Montréal par un fardier conduit bien souvent par Christian Emond (fils d'Aldéa et d'Adrien), de Portneuf. Une fois rendu sur les quais de la métropole, le CN (Montréal Shipping) met le contenu sur le train en direction de Vancouver, ce qui prend environ une semaine. De là, le crabe est remis sur un bâteau qui le conduira jusqu'à Tokyo, un trajet de 7 jours. Plusieurs compagnies ont acheté ces cargaisons et l'une d'elles, Nichiro Corporation, envoie l'été deux de ses représentants, Emile Gallant et M. Yama, technicien, lequel contrôle en usine la qualité du produit. Ce dernier ne parle que l'anglais et le japonais; il doit donc souvent se servir de M. Gallant comme interprète. La compagnie japonaise fait également affaire en Alaska pour le saumon. M. Yama se retrouve donc 8 mois par année à l'extérieur de son pays. Il arrive à Portneuf le premier avril avec l'ouverture de la pêche au crabe et repart aussitôt la saison terminée.

Investissements à la Poissonnerie de Portneuf

La Poissonnerie Manicouagan, grâce à une subvention de 47500.$ du Ministère de l'agriculture, des pêcheries, de l'alimentation du Québec (MAPAQ), investira une somme de 95000.$ dans son commerce de Ste Anne de Portneuf mieux connu sous le nom de Poissonnerie Benoit Tremblay. Ce projet permettra de faire l'agrandissement de la chambre froide (12' x 30'), de faire l'acquisition d'un "blast freezer" pour la congélation rapide et de délaisser le procédé CO_2 dont les coûts sont exorbitants, une machine à glace industrielle, d'une valeur de 25000.$, qui fait 3 tonnes de glace par jour, sera également installée. Elle permettra d'augmenter la vente des produits frais qui va toujours en s'accroissant. Les clients repartent vers leur région avec leurs achats de fruits de mer et de poisson bien enrobés dans la glace dans un contenant de styromousse. Le camion, lui, pourra ainsi utiliser 10000 lbs de glace (10 lbs/contenant) lors de sa livraison dans les grands centres. S'il y a un deuxième quart de travail, cet agrandissement va créer une vingtaine d'emplois supplémentaires, ce qui porterait en tout à 40 le nombre de travailleurs à la Poissonnerie Tremblay à Portneuf.





Gilles Gagnon

Gilles Gagnon, l'un des actionnaires de cette compagnie, nous précise qu'il y aura un deuxième quart de travail si le nombre de bateaux de pêcheurs faisant affaires avec sa compagnie augmente. M. Gagnon s'attend a transiger la prochaine année avec cinq pêcheurs (au lieu de 3) et à s'orienter davantage vers la préparation du crabe rond (entier) qui devient de plus en plus en demande. Comme on ne peut continuer les deux productions (le crabe en section et le crabe en entier) si l'on respecte sur les normes du MAPAQ, il faudra alors instaurer ce quart de nuit.

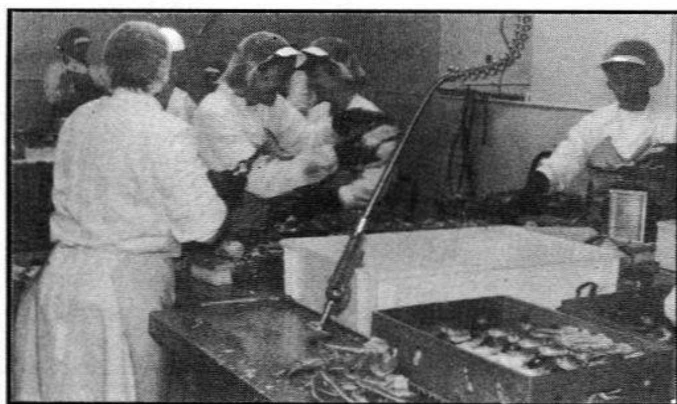
Pendant sa première année d'opération, après s'être porté acquéreur de l'entreprise de Benoit Tremblay la compagnie a transformé 300000 lbs de crabe et a développé le marché du bourgot.

d de l'expansion...





En 1993, les écueilleuses ont travaillé le double du temps des années précédentes. Ainsi, au lieu de faire de 10 à 12 semaines, elles ont travaillé plus de 20 semaines. Les citoyens de Portneuf s'attendaient à ce que la clam (mye) soit préparée dans leur localité. M. Gagnon nous confie: "Il n'est pas logique de faire la clam à Portneuf vu que nous n'avons pas l'équipement sur place et que l'ex-conserverie ne peut plus servir telle quelle pour celà. Il est plus logique de le faire aux Escoumins où ils sont déjà installés et équipés pour ça. Ici, à Portneuf, ça coûterait trop cher."



Selon M. Gagnon, il y aurait autant de clams cueillies dans notre secteur que dans tout le Nouveau-Brunswick où ce mollusque se fait de plus en plus rare. Actuellement, de 800000 lbs à un million de livres de clams sont cueillies par année sur la haute Côte-Nord. Le marché de la clam se situe principalement sur la côte est des Etats-Unis où on les retrouve principalement dans les plats de clams/frites. Les japonais, eux, ne seraient pas friands de la clam.

Depuis la vente à la Poissonnerie Manicouagan, le marché de la Poissonnerie Tremblay s'est transformé. Ainsi, il n'y a plus un seul acheteur au Japon mais plusieurs et notre crabe se retrouve encore davantage sur les marchés de Québec, de Montréal et de Boston.

Depuis 8 mois, le réseau de vente s'est agrandi et s'est diversifié; les projets ne manquent d'ailleurs pas chez l'équipe Gagnon-Savard. Les défis attirent ces jeunes entrepreneurs et aussitôt un projet concrétisé, ils en amorcent un autre. Il en devient édifiant de les voir aller à ce rythme...

Un nouveau produit à exploiter

Les actionnaires de la Poissonnerie Manicouagan entendent bien exploiter un nouveau produit en 1994. Il s'agit d'une clam désignée sous le nom de "marque de Simpson" (surf clam). La chaire est de couleur rosée et elle aurait 4 à 5" de longueur. Elle se pêcherait avec une drague spéciale par les bateaux et on en retrouverait tout le long de la côte. Il y a 5 permis pour ce produit actuellement émis pour la basse Côte-Nord. La Poissonnerie Manicouagan désire utiliser les deux permis disponibles pour son commerce de Ste Anne de Portneuf. Une première commande de 40 tonnes métrique leur est récemment parvenue du Japon car un échantillon leur avait été expédié au préalable par M. Takasima.

Non satisfait encore, Gilles Gagnon pense également à développer le marché des oeufs d'oursin au Japon. Et nous croiriez-vous si l'on vous ajoute qu'on est convaincus qu'il y réussira!

La Poissonnerie Benoit Tremblay, de Portneuf devient la Poissonnerie Manicouagan

En mai 1993, Gilles Gagnon, Roger et Jacquelin Savard se portaient acquéreurs de la Poissonnerie Benoit Tremblay, de Portneuf. Après y avoir travaillé tout l'été et l'automne, ils se sont apercus que de faire affaires sous le nom de trois compagnies différentes (Dist-mer, Poissonnerie Manicouagan et Poissonnerie Benoit Tremblay), représentait une grosse somme de travail et de paperasserie. Ils ont donc décidé en octobre de faire affaire sous le nom de Poissonnerie Manicouagan pour les deux poissonneries de Ste Anne de Portneuf et de Les Escoumins. Ils ont choisi Poisssonnerie Manicouagan parce que selon eux, cette compagnie était connue partout alors que la Poissonnerie Benoit Tremblay était davantage connue dans l'est du Japon et auprès d'une compagnie japonaise. ■



OUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



NAISSANCES

01-12-93 Une fille, Sabrina, pour Christine Emond (fille de feue Marie-Paule Faucher et de Jean-Marie Emond) et Réal Tremblay, de St-Janvier.

20-11-93 Un garçon, Nicholas, pour Gina Foster (fille de Gigi et de Roger) et Rock Emond (fils d'Alice et de Renaud), de Forestville

19-10-93 Une fille, Frédérique, pour Annie Girard (fille de feue Martha et de Daniel) et pour Danny Allard, de Chûtes aux Outardes



PROMPT RETABLISSEMENT

Germaine Gagnon, Hauterive
André Tremblay (de Tadoussac) actuellement hospitalisé au Centre hospitalier de Chicoutimi.
Marie-Claude Savard, (hôpital Legardeur)
Wilfrid Larose
Juliette et Raoul Tremblay
Bertrand Perron
Thérèse Laplante

DECES

19-11-93 Camil Fiset, d'Alma. M. Fiset fut de nombreuses années sergent à la Sûreté du Québec et était déménagé depuis, à Alma.

13-10-93 Alain Bédard, de Forestville. M. Bédard était enquêteur de la Sûreté du Québec à Forestville.

18-11-93 Martha Desbiens, (fille de Rose Chassé et de feu Johnny Desbiens) âgée de 48 ans, de Baie-Comeau. Elle était l'épouse de Daniel Girard et la mère d'Annie.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ce deuil.

DEMENAGEMENTS

Jennifer Padem, Conrad Jr et Pascal Charron, de Ste-Catharine à Charny.

SOUVENIRS, SOUVENIRS...



Questions posées à la municipalité mais sans réponses

(Lettre ouverte)

A qui de droit:
Messieurs;

De plus en plus, de nos jours, la population de notre village réalise qu'il est urgent de repenser notre système municipal en fonction d'une unification administrative destinée à donner plus à un coût inférieur.

Le but de cet ouvrage n'est pas d'aider à régler tous les problèmes ordinaires à ce genre de choses, mais d'aider à vulgariser ces problèmes et de ce fait, éveiller l'opinion publique.

Il est tout à fait logique de rehausser une taxe, mais il serait préférable d'en expliquer le pourquoi aux intéressés.

Donc, citoyens, soyons des gens responsables et pensons avant d'agir.

Inversement, il existe des problèmes à envisager, et ces problèmes, nous les résoudrons en effectuant une étude sur le fonctionnement de la municipalité tout entier.

De cette étude, il en résulterait que tous ont le droit de savoir la raison de cette hausse.

Tout d'abord, faisons l'inventaire de ce que nous avons et l'inverse à tous points de vue:

Possédons-nousun système d'alarme?.....

Possédons-nous un camion à incendie? Oui.

Possédons-nous des pompiers réguliers?.....

En avons-nous suffisamment?.....
Possédons-nous des bornes-fontaines? Est-ce que ces bornes-fontaines sont en ordre de marche?.....

Possédons-nous un policier pour notre protection?.....

Possédons-nous des rues carossables?.....

Possédons-nous un couvre-feu pour la protection des enfants?.....

Possédons-nous des arrêts pour les autoobus scolaires?.....

Possédons-nous des affiches pour les noms de rues et des numéros pour les maisons?.....

Possédons-nous des trottoirs pour la bonne marche afin que tout le monde ne marche pas dans la rue?.....

Possédons-nous une côte propre afin que les visiteurs ne la remarquent pas lors de leurs passages?.....

Possédons-nous un règlement interdisant de jeter des déchets dans la côte?.....

A ces questions, on nous répond toujours la même chose: “On n'a pas d'argent”. Donc, avant de soutirer l'argent de tout le monde, pensons au nombre lamentable de projets qui se sont réalisés.

Ce tableau détaillé nous montre qu'il faut attacher au taux de taxation une très grande importance par rapport au pourcentage de l'évaluation et la valeur réelle.

Question d'importance majeure: “Pouvons-nous hausser les taxes?”

De ce fait, soyons sûrs que l'administration se basera, modifiera, amendera et rendra légale toute entreprise de ce genre...

Et de plus, voyons dans le journal l'Entente, édition de Pâques, à la page 8, l'article “Citoyens, un peu de sérieux”.

Léonard Bouchard

Extrait du journal “L'Entente”, de la Jeune chambre de commerce de Portneuf, juin 1966

Marie-Paule Jean, une mère courageuse

■ par **Thérèse Gendreau**

Pour cette édition, nous avons pensé vous présenter une personne que tous les gens du village et des environs connaissent mais s'il existe quelqu'un qui puisse en savoir plus long sur Marie-Paule Jean, c'est bien moi puisque c'est ma mère.

Hé oui, elle est née de l'union de Gilberte Tremblay et de Freddy Jean, deuxième d'une famille de dix enfants. C'est une femme aux qualités multiples. Elle est généreuse, aimante, à l'écoute des besoins de ses enfants et de beaucoup de gens. Elle prend tout le monde en pitié; en fait, maman a un coeur d'or.

De nature très vaillante, elle a fait ses sept années d'études à Portneuf dans une classe multiple. Très espiègle, cette enfant adorait jouer des tours à ses amis et à ses professeurs.

C'est bien évident qu'à un moment donné, ses frères et soeurs se retrouvaient dans la même classe qu'elle mais elle protégeait beaucoup Mado et Laurent. Alors, il lui fallait se tenir tranquille si elle ne voulait pas se faire gronder en rentrant à la maison.

Et puis vient l'âge où les jeunes filles veulent voler de leurs propres ailes. Marie-Paule s'en va travailler au magasin général de tante Lucienne et d'oncle Joseph-Edgar Desbiens. L'expérience dure environ 8-9 ans. Ensuite, c'est chez Germina Emond Fournier (qui avait le bureau de poste) que cette vaillante adolescente s'en va apprendre les tâches ménagères à la maison, au magasin ainsi qu'au bureau de poste. Ce travail l'accapare pendant deux ans.

Cette native du bélier rencontre ensuite un beau jeune homme, un scorpion, Raymond Gendreau qu'elle épouse à l'âge de 26 ans. Cette union a mené à la naissance de 11 enfants en quatorze ans de mariage. On ne chômait pas chez les Gendreau... Une de ceux-ci, Claudine, décéda des suites d'un accident à l'âge de 3 ans, elle était la jumelle de Claude. Quant à Réjean, (32 ans), lui, il est atteint de paralysie cérébrale. Il est, par contre, très intelligent et plein de vie.

Marie-Paule perdit son mari, en 1968, dans un accident de la route. Elle devient donc veuve à 40 ans, avec neuf enfants à ses charges en plus d'être enceinte de six mois et demi menant à son dixième enfant. Quelle vie! De quoi écrire un livre!!!

Et le temps passe. Un beau jour, quelques années plus tard, elle fait la rencontre de Jules Gagnon avec qui elle partage encore sa vie, ses joies et ses peines. Il est d'ailleurs très bon pour elle et aussi pour les enfants. Personnellement, je peux vous dire que bien des pères ne font pas ce que lui a fait pour des enfants.

Notre sexagénaire est fière de ses enfants puisqu'ils forment une famille très unie. S'il fallait que deux de ses enfants ne se parlent plus à cause d'une chicane, je pense qu'on la perdrait. C'est sûr qu'il y a des divergences d'opinions sur dix enfants mais on s'explique et c'est enterré.

Parlant de ses enfants, Marie-Paule a effectué, le 16 août dernier, un voyage à Trois-Pistoles, en compagnie de ses filles Thérèse, Diane, Brigitte et Nancy. Elle a adoré cela et se promet bien d'y retourner d'autant plus que la cadette de la famille, Nancy, est déménagée dans cette belle ville. En passant, si vous passez par Trois-Pistoles, ne manquez pas de visiter l'église, c'est d'ailleurs ce qui a fasciné Marie-Paule durant son voyage. C'est bien là la preuve qu'un voyage ne s'effectue jamais seul chez les Gendreau. Si quelqu'un part pour Forestville ou Baie-Comeau, c'est certain qu'il y en a d'autres qui ont des commissions; donc, ça embarque et on décolle.



A part ce voyage sur la rive sud, il ne se pratique pas beaucoup d'activités familiales sauf pour les filles qui aiment le bingo tout comme leur maman.

En plus d'avoir élevé ses enfants, plus quelques-uns à Yvette (sa soeur qui est décédée à l'âge de 36 ans) cette grand-maman a trouvé le courage de mener à bon port, Isabelle, (fille de Brigitte) qui est âgée de 11 ans. C'est évident qu'il y a Jules pour l'aider et en parlant de lui, je peux vous dire qu'il aurait des enfants à lui et ça ne pourrait être mieux. De toute façon, il est comme ça avec toute la famille mais Isabelle, c'est Isabelle. Jules est un homme très vaillant, serviable et généreux; il a de bonnes qualités pour s'agencer avec Marie-Paule.

Les loisirs de Marie (comme l'appelle sa mère Gilberte) sont le bingo, les cartes, les petits voyages avec Jules et les visites chez Paulette et Joseph Tremblay à St-Marc, avec qui ils sont très amis.

En 1991, la maison familiale a été rénovée au complet à l'intérieur. "On a jeté les divisions par terre" et redivisé de nouveau. C'est un changement radical.

Enfin, à 65 ans, il serait temps qu'elle apprenne à vivre pour elle mais avec un coeur comme le sien, Marie-Paule saura-t-elle, un jour, être égoïste? Moi, je pense que cela ne se pourra jamais. En tout cas, si toutes les mères étaient comme la nôtre, la misère dans les familles n'existerait sûrement pas. ■

Henriette Emond : une drôle de fille...

■ Texte et photos:
Denise Fournier

Henriette Emond, c'est, comme chacun le sait, dans notre village, la fille de Judith Bouchard et d'Ulysse Emond, une des barmaids (à temps partiel) du Bar neuf mais c'est aussi, pour le journal "Nouvelles d'icitte", une collaboratrice qui apprend, depuis la dernière année, les techniques de l'entrevue.

Henriette, tout le monde ici la connaît ou pense la connaître. Si chacun de ceux qui prétendent l'avoir découverte se mettaient à écrire un portrait de celle-ci, nous pourrions lire des descriptions fort différentes... car tout dépend où et comment ils l'ont côtoyée, les relations qu'ils ont eu avec elle (souvent celles de clients) le tout entrecoupés des préjugés (positifs ou négatifs) que les gens peuvent avoir, en général, sur quelqu'un qui a toujours été présent mais que les circonstances n'ont pas toujours aidé à ce qu'on la fréquente vraiment.

Des expériences diversifiées

Notre copine Henriette a toujours été "dans le commerce". Toute jeune, elle se faisait un malin plaisir de fureter dans l'épicerie et le magasin de meubles que ses parents opéraient dans un local adjacent à la maison familiale. Elle a donc pu observer à loisir les techniques de son papa et c'est donc tout naturellement qu'elle a fait l'acquisition du commerce en 1985. Elle avait entretemps terminé son secondaire V, oeuvré au magasin des parents et pris



mari en épousant Nourdine Jibali, un marocain qu'elle avait connu dans la métropole. Le commerce eut de belles années et quelques moins belles, ce qui eut pour effet de faire fermer l'entreprise en août 1991. Henriette repense encore à tout cela avec beaucoup de nostalgie... Elle a cependant retiré beaucoup de cette expérience et de tout ce qu'elle a vécu dans ces six années comme épicière.

Elle ne veut plus jamais travailler dans une épicerie. Elle nous déclare à ce sujet : "C'est un beau milieu mais il faut que tu t'oublies pour satisfaire les autres. Il faut être disponible 24 h sur 24 et y jouer un rôle car il faut toujours être de bonne humeur. A la fin, ça ne marchait plus et je n'étais plus capable de faire semblant. Pourtant, j'ai appris beaucoup à connaître autant le monde et leurs familles. Les gens du village, ce sont finalement ma deuxième famille et j'ai autant de plaisir à jaser avec les parents qu'avec leurs enfants".

Le travail au Centre l'accroche-coeur, par le biais du programme Extra, et au bar, c'est un plaisir pour elle alors que l'épicerie, en 90-91, était rendue un fardeau. Elle est consciente d'avoir attendu trop longtemps avant de fermer définitivement le commerce mais elle voulait sans cesse retarder l'échéance car le tout représentait, pour elle, une partie de sa vie et de celle de ses parents et ce n'était définitivement pas une décision facile à prendre.

Cette jeune femme exubérante et spontanée nous confie : "Je ne pensais plus avoir de facilité à apprendre. Avant, quand je venais à l'accroche-coeur et que je voyais travailler les autres sur l'informatique, j'étais réellement im|pressionnée. J'ai ensuite appris moi aussi et j'en suis bien fière. Je suis une fille de défis mais je ne me rends pas au bout de ceux-ci. J'ai aimé retrouver ici les gens et renouer le contact avec eux. J'ai aimé l'ambiance du centre, les filles qui y travaillent, les cousines que j'ai retrouvé et avec lesquelles le contact était toujours aussi facile... Ca m'a redonné un regain de vie et confiance en moi. Ca m'a confirmé que j'étais capable de retourner aux études si je le voulais et que si je faisais des efforts pour faire des choses, j'ai maintenant des preuves que je serais capable de réussir".

PAGE SUIVANTE ▶

... Suite

Et aujourd'hui

Aujourd'hui, Henriette a 36 ans et fait la belle vie. Elle n'a plus le poids du commerce sur ses épaules et elle se sent libre. Elle passe donc la majeure partie de son temps en auto et dans un chalet de la Pointe-à-Boisvert ou au Lac des cèdres, l'été, où avec ses amis, Marjolaine, Alain et Dave, elle se paie du bon temps. Elle profite du soleil, se baigne, mange de la bonne bouffe et relaxe...



A l'été 1993, Henriette est rendue à un tournant de sa vie. Elle désire se réorienter. Elle se sait capable de faire bien des choses, connaît son potentiel et rêve de vivre autrement. Elle aimerait retourner aux études, décrocher enfin un diplôme et avoir accès à une vraie "job". Lorsqu'elle était jeune, elle rêvait de devenir comédienne ou de se lancer en communication ou en lettres. Maintenant, elle aimerait devenir pédiatre, notaire ou avocat.

Actuellement, elle vit chez sa mère avec sa fille de 14 ans, Salima. Les trois s'entendent bien mais quand même, elle aimerait avoir son coin à elle et recevoir à son tour son monde. Ce n'est pas chose impossible mais il faut y investir le temps nécessaire. Et l'un des problèmes d'Henriette, entre autre, c'est qu'elle ne trouve jamais le temps. Pas le temps de faire du bénévolat, pas le temps de trop popoter, pas le temps de sortir en-dehors de Portneuf et du secteur immédiat, pas le temps de...

Pourtant, Henriette a plein d'aptitudes et tout un bagage d'expériences derrière elle. Cette jeune femme à l'allure "mod" est polyvalente, débrouillarde, avenante, vive et sociable. Quand elle joue, à l'occasion, son rôle d'hôtesse, au Bar neuf, elle est accueillante, volubile, sympathique et très drôle. Chacun a droit à ses petites attentions et aime ensuite y revenir. Elle y joue un peu la fonction de grande soeur et de maman tout en écoutant patiemment raconter les problèmes de chacun. Elle a le tour et réussit à y garder ses clients.

Au journal, cette complice a appris rapidement les rudiments de base et elle continue à approfondir les techniques de recherche et d'écriture. Elle a du plaisir à revoir les gens qu'elle a connus comme clients au magasin et elle désire le transmettre à nos lecteurs. Elle aime parler avec les gens et les sujets ne lui manquent jamais. Juste le temps...

Des amis, Henriette en a beaucoup. Outre ceux déjà mentionnés, on retrouve des grands "chums" comme Caroline Tremblay, Claudie Gagnon, Line Emond, Stéphane St-Laurent, Mario Sirois et sa famille, de vieux amis comme Gervais Francoeur, Marjolaine Emond (F), Nadine Blouin, Doris Dubé, Alain Manning, Mario Tremblay (carotte) et Marie-Line Emond, Edgar Tremblay sont sont également de grands amis qu'elle ne voit malheureusement plus. Ce sont tous des gens avec qui elle se sent bien et qui l'acceptent telle qu'elle est. Mais on ne les nommera évidemment pas tous... La sincérité, la tolérance, le respect et le sens de l'humour sont les qualités qu'elle aime le plus retrouver chez ses proches.

Comme passe-temps, elle fait de la bicyclette, des commissions pour les autres, lit et écoute la télévision. Elle s'intéresse aussi à la parapsychologie et aide beaucoup ses amis lorsqu'ils ont besoin d'elle. Elle parle, elle parle... mais elle sait aussi parfois écouter et c'est ce qui fait sa force. Henriette est amie avec tout le monde et prend la vie du bon côté. Elle ne cherche

PAGE SUIVANTE ▶

... Suite

pas les problèmes et lorsqu'ils s'en présentent, elle essaie de les régler rapidement.

Son ami Dave a réussi à lui faire découvrir la nature, chose que n'avait pas réussi Papa Ulysse. Elle va maintenant à la pêche, été comme hiver, et devient plus familière avec la forêt. Pas pire pour une "fille de ville..." Henriette nous confie : "J'ai appris à perdre mon temps sans avoir de culpabilité."

Henriette se dit cependant indisciplinée, inconstante, dissipée mais elle se sait aussi "pas méchante et pas négative"...

Les gens qui l'impressionnent? Lise Payette parce qu'elle est brillante et humaine, le monde ordinaire qui ont des qualités qu'elle dit ne pas avoir comme Thérèse Laurencelle-Dubé, Aimée Tremblay, sa mère Judith (pour son courage), etc. Parmi les hommes, elle estime beaucoup Claude Charron à cause de son humanité, de son cheminement, de sa constance, de son courage à affirmer ses opinions. Un autre qu'elle aime, c'est Steven Spielberg pour l'imagination qu'il démontre dans ses films.

Cette native du gémeaux a le toupet de prétendre ne pas avoir d'ambition ni de projet pour le moment. Elle suit la vague... et attend la tournure des événements.

Pour ce qui est des voyages, Henriette rêve de pouvoir se payer un jour, à elle et à ses vieux amis, une croisière en Europe. Elle aimerait également voir la Grèce, l'Egypte, la Turquie et découvrir le rythme de vie des gens qui y habitent.

Le bonheur, me dit-elle : "C'est plein de toutes petites joies. Il est important de ne pas se créér d'attentes et ensuite, on trouve tout beau car on ne s'attend à rien. Tout m'amuse; je suis en train de revivre l'adolescence que je n'ai pas vécue. De voir le monde heureux autour de moi me rend aussi heureuse..."

Souhaitons-lui seulement qu'elle sache aussi trouver le temps de développer ses talents et de pouvoir réaliser ainsi plusieurs de ses rêves! ■

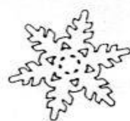
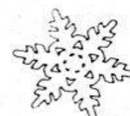






Photo: Pierre Rambaud



